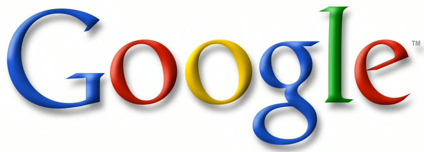






PLAINTES

ET

COMPLAISANCES

DE

LA SAINTE VIERGE,

POUR CHAQUE JOUR DE L'ANNÉE.

Chaque page contient une Plainte ou une Complaisance, une Prière à la Sainte Vierge, et un Conseil ou une Leçon du Saint du jour.

par [LASAUSSE J.B.]

LYON
LOUIS LESNE, IMPRIMEUR-LIBRAIRE
Grande rue Mercière, 26.
ANCIENNE MAISON RUSAND

PARIS, POUSSIELGUE-RUSAND, RUE HAUTEFEUILLE, 9.
1843

r. de Louis Lesne.

AUX PERSONNES PIEUSES.

Les Plaintes et Complaisances de la Sainte Vierge sont comme le second tome des *Plaintes et Complaisances du Sauveur*, dont il y a eu déjà beaucoup d'éditions.

Au haut de chaque page, c'est la Sainte Vierge qui se plaint, ou qui témoigne son contentement. Elle s'adresse tantôt à des pécheurs, et tantôt à des justes; tantôt à des ames tièdes, et tantôt à des ames ferventes. — L'exhortation que fait la Sainte Vierge est relative à ce qui lui a plu ou déplu. La petite exhortation est suivie d'une courte prière à la Sainte Vierge, et d'une leçon que donne le Saint du jour.

Il y a dans ce petit livre un sujet de méditation pour chaque jour de l'année. Si on le trouve trop court, on peut, en recourant à la table, lire ce qu'il y a sur le même sujet; il est traité différemment.

Ce petit livre est récréatif en même temps qu'il édifie. On s'instruira agréablement, et l'on s'animera mutuellement à bien faire,

*.

lorsque, dans les assemblées de personnes pieuses, chaque personne tirera à son tour, ou que la même personne tirera s'adressant successivement à chacune d'elles, pour voir si le livre dit que Marie est contente ou mécontente. Je dois avertir qu'il en est de ce livre comme des diseuses de bonne aventure qui disent souvent le contraire de ce qui est réellement ; mais soit que la Sainte Vierge se plaigne, ou qu'elle dise qu'elle aime, il y a de quoi profiter.

C'est avec grand plaisir que je fais paraître cet opuscule de piété, parce que j'espère que Dieu s'en servira pour inspirer ou augmenter la dévotion envers la Sainte Vierge dans les personnes qui en feront usage, et surtout dans les demoiselles qu'on élève dans les maisons religieuses et dans les maisons d'éducation. Ce sont des Etrennes à leur donner; elles leur seront utiles.

EXERCICE

POUR LE MATIN.

La nuit s'est écoulée ; voici un nouveau jour. A qui donnerai-je les prémices de mes pensées et de mes sentimens ? c'est à vous, ô mon Dieu, Etre des êtres, Etre incompréhensible et infiniment parfait ; c'est à vous qui m'avez créé, et m'avez donné un esprit pour vous connaître, et un cœur pour vous aimer. C'est en votre nom, Père, Fils et Saint-Esprit, qui êtes un seul Dieu, c'est pour vous témoigner mon amour que je veux penser, parler et agir pendant tout le jour, et tous les jours de ma vie.

Je crois à Dieu le Père, mon créateur : à Dieu le Fils, mon libérateur ; à Dieu le Saint-Esprit, mon sanctificateur : gloire continuelle à ces trois personnes divines !

O mon Dieu, je crois fermement les mystères de la Trinité, de l'Incarnation et de la Rédemption, et tout ce que l'Eglise catholique, qui est seule l'Eglise de Jésus-Christ, me propose de croire ; je le crois parce que c'est Jésus-Christ qui le lui a révélé, lui qui est la vérité infinie ; je veux vivre et mourir dans cette croyance.

J'espère, ô mon Dieu, avec une parfaite confiance en votre infinie miséricorde, que par les mérites infinis de Jésus-Christ, votre Fils unique, vous m'accorderez le pardon de mes péchés, et les grâces nécessaires pour vivre chrétiennement et me sauver. Je l'espère, parce que vous êtes infiniment puissant, infiniment bon, et infiniment fidèle à remplir vos promesses.

O mon Seigneur et mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes infiniment digne, par l'excellence de votre être, par vos bienfaits et votre amour pour moi, de tout honneur et de tout amour. — J'aime aussi mon prochain, jusqu'à mes ennemis, auxquels je pardonne sincèrement pour l'amour de vous ; j'aime mon prochain, parce que vous me commandez de l'aimer, qu'il a été créé à votre image, que Jésus-Christ a aimé ses ennemis jusqu'à la croix, et que c'est à l'amour du prochain pour Dieu et à cause de Dieu qu'on reconnaîtra,

a dit Jésus-Christ, ceux qui sont ses vrais disciples. — Ce n'est pas seulement du fond de mon cœur que j'aimerai mon prochain pour Dieu, je veux lui témoigner que je l'aime aussi par mes paroles et par mes œuvres.

Seigneur, vous qui êtes le bien suprême, le bien parfait et infini, et le plus digne de l'amour de tous les cœurs, je me repens avec un cœur contrit, par pur amour pour vous, de tous les péchés que j'ai commis dans le cours de ma vie ; je les déteste plus que tous les maux de l'univers ; je vous en demande très-humblement pardon. Assistez-moi continuellement de votre grâce, afin que je réforme tout ce qu'il y a en moi de défectueux, que je fuie le péché, que je vous aime jusqu'à la fin de mes jours, et que je cherche à vous plaire en toutes choses.

O Dieu tout-puissant, éternel, juste, et plein de miséricorde, Dieu de bonté, tous vos ouvrages annoncent l'amour ; vous m'avez aimé, il n'y a rien sur la terre qui ne me crie : Aimez Dieu. Vous êtes tout amour : comment mon cœur pourrait-il ne pas vous aimer ? Hélas ! je ne vous ai pas toujours aimé, et je ne vous aime peut-être pas. Malheur à moi si cela était ! Je vous en conjure, donnez-moi votre amour,

et qu'il croisse sans cesse. Quelque misérable que je sois, accordez-moi de faire toujours pour votre amour, et à cause de vos perfections, tout ce qui vous sera agréable.

Ainsi soit-il.

EXERCICE

DURANT

LA SAINTE MESSE.

En allant à la sainte Messe, recueillez-vous et occupez-vous de Dieu. — Lorsque vous entrerez dans l'église, animez votre foi; dites : Où suis-je? que va faire Jésus-Christ sur l'autel, par le ministère du Prêtre qui le représente?

Offrez l'auguste Sacrifice avec Jésus-Christ, en union avec l'Eglise triomphante, souffrante et militante; proposez-vous de glorifier Dieu, de le remercier de ses bienfaits, de satisfaire à sa justice, et d'obtenir toutes les grâces dont vous avez besoin. Suppliez Jésus-Christ de vous appliquer les mérites de ses souffrances et de sa mort.

Commencement de la Messe.

Très-sainte et très-adorable Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, qui n'êtes qu'un seul Dieu, recevez tous mes hommages par Jésus-Christ, qui a été crucifié pour moi. O mon Dieu, jugez-moi, mais que ce ne soit pas dans votre colère; jugez-moi dans votre miséricorde.

Confiteor.

O Dieu, mon tendre Père, j'ai péché, je suis un pécheur, je ne suis qu'un pécheur. Hélas! que de péchés j'ai commis! C'est par ma faute, uniquement par ma faute, que j'ai péché contre vous. Je confesse, devant vous et devant les Saints, que j'ai péché jusqu'à l'excès, par pensées, par paroles, par actions, par omission et par coopération. Père des miséricordes, je vous fais l'aveu de mes péchés, je vous en demande pardon; éloignez-les de votre face, effacez entièrement la tache dont ils ont souillé mon ame.

Kyrie, eleison.

J'espère en vous, ô mon Dieu, malgré

l'énormité et la multitude de mes péchés ; je les déteste. — Seigneur, ayez pitié de nous. Jésus, ayez pitié de nous. Esprit-Saint, ayez pitié de nous. Mon Dieu, ayez pitié de nous, selon votre grande miséricorde.

Gloria in excelsis.

O mon Dieu, je me complais dans vos perfections, je désire de procurer votre gloire, je me réjouis avec les Anges de ce que le Fils de Dieu a fait pour les hommes. — O Dieu de majesté, nous vous louons, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions. — O Dieu, notre bienfaiteur, nous vous remercions. — Adorable Jésus, vous êtes le Fils unique de Dieu, vous êtes le Seigneur des seigneurs, vous êtes le Très-Haut, et vous êtes encore l'Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde ; ayez pitié de nous, faites-nous participans de vos mérites, de vos grâces et de vos vertus.

Oraisons.

Seigneur, rendez-moi conforme à Jésus-Christ votre Fils, aussi parfaitement que je puis l'être. Communiquez-moi ses sentimens : donnez-moi sa religion et son amour, sa

charité et son zèle, son humilité et son obéissance; donnez-moi son esprit de sacrifice; donnez-moi toutes ses vertus, je vous les demande par les mérites de ses adorables Mystères, par l'intercession de la très-sainte Vierge, des Anges et des Saints.

Epitre.

O mon Sauveur, je soupire après vous avec l'ardeur que les Patriarches et les Prophètes avaient pour vous voir. Vous serez bientôt présent sur cet autel pour me combler de vos faveurs : je veux m'attacher à vous avec la ferveur des Apôtres. — O Jésus, le Dieu de mon cœur, ne différez pas davantage, je ne puis me passer de vous, je languis d'amour pour vous.

Graduel.

Seigneur, vous êtes digne de toute louange, je veux vous bénir en tout temps. Purifiez mon esprit, mon cœur et mes mains, afin que je connaisse, que j'aime et que je pratique votre sainte loi.

Evangile.

O mon Sauveur, vous dites dans votre Evangile qu'il faut que celui qui veut venir après vous se renonce soi-même, qu'il porte sa croix tous les jours de sa vie, et qu'il vous suive; qu'il aime le Seigneur son Dieu, et qu'il aime le prochain comme soi-même pour Dieu. — Hélas! j'ai mené jusqu'à présent une conduite tout opposée à la morale de votre Evangile, j'en suis pénétré de douleur; mais vous ne rejetez pas les cœurs contrits. Je suis debout pour marquer que je suis prêt à exécuter vos ordres. — Je renonce dès ce moment à Satan et à ses tentations, au monde et à ses vanités, à la chair et à ses désirs déréglés. O mon Dieu, je vous aime, parce que vous êtes infiniment parfait; augmentez mon amour. J'aime mon prochain, parce que je vois en lui votre image, et que vous l'aimez. Je suis chrétien, je veux vivre en chrétien jusqu'à mon dernier soupir.

Credo.

Seigneur, je crois, augmentez ma foi. Je crois un seul Dieu en trois personnes réel-

lement distinctes ; je crois tous les mystères de Jésus-Christ ; je crois tout ce que l'Eglise catholique enseigne, parce que Jésus-Christ a promis d'être avec elle jusqu'à la consommation des siècles. Je suis chrétien et catholique, et je suis prêt à mourir pour la foi.

Offertoire.

O mon Dieu, recevez l'offrande que je vous fais de moi-même. C'est pour reconnaître votre souverain domaine que je vous offre avec joie tout ce que je suis et tout ce que j'ai : mon corps, mon ame, mon esprit, ma mémoire, mon cœur, ma volonté, toutes mes pensées, toutes mes paroles, toutes mes actions, tous mes biens, toutes mes espérances, mes parens et mes amis, tous les hommes justes et pécheurs. Daignez nous purifier, nous sanctifier, nous rendre dignes de vous plaire. Je vous offre ma vie et ma mort.

Lavabo.

O mon Sauveur, lavez-moi de nouveau dans votre sang ; faites couler de mes yeux des larmes de pénitence, qui soient amères ; que mon cœur devienne aussi pur qu'il l'était

lorsque je sortis des eaux du Baptême. Ouvrez-moi votre Cœur sacré ; faites que j'y entre et que mon misérable cœur devienne comme le vôtre, doux et humble, obéissant et patient, embrasé de charité et de zèle.

Orate, Fratres.

O mon Dieu, le Prêtre représente Jésus-Christ ; il a besoin de l'abondance de vos grâces ! Je vous en conjure, venez à son secours, afin qu'il traite saintement des choses si saintes ; remplissez-le de tous les sentimens de la Religion. — Recevez, Seigneur, le sacrifice que votre Ministre va vous offrir pour la gloire de votre saint nom, pour l'avantage de toute la sainte Eglise et pour mon utilité particulière ; faites que j'en retire toutes les grâces qui me sont nécessaires.

Préface.

Mon Dieu, soyez adoré, loué et aimé dans les siècles des siècles. Soyez constamment dans nos esprits et dans nos cœurs. — Seigneur, je vous rends grâces de tous vos bienfaits. Rien de plus raisonnable, de plus juste, de plus salutaire, que de vous

remercier sans cesse. — Pour vous remercier, vous adorer et vous aimer dignement, je m'unis à l'adorable Cœur de Jésus, à Marie, la Vierge des Vierges, à tous les Saints et à tous les Esprits bienheureux. — Séraphins, Chérubins, Trônes, Dominations, Vertus, Puissances, Principautés, Anges et Archanges, j'unis mes louanges aux vôtres. Que Dieu est saint! qu'il est parfait! Il est bien digne de l'amour de tous les cœurs.

Canon.

Mon Dieu, agréez les vœux que mon cœur forme pour l'Eglise catholique, pour le souverain Pontife qui en est le chef visible, pour l'Evêque catholique à qui vous avez confié le soin de ce diocèse, pour le Roi et la famille royale, pour les magistrats, pour tous les fidèles. — Souvenez-vous spécialement de ceux qui sont présens à cet auguste Sacrifice. — Souvenez-vous de tous mes parens, de celui qui est mon directeur dans les voies du salut, du Prêtre qui célèbre, de tous ceux qui se sont recommandés à mes prières, de mes supérieurs, de tous mes amis et ennemis, de tous ceux que j'ai eu le malheur de porter au péché par mes discours et mes mauvais exemples. Je re-

commande à votre miséricorde tous ceux pour qui la justice, la reconnaissance et la charité me font un devoir de prier, tous ceux pour qui je puis vous adresser des prières. — Seigneur, vous savez quels sont mes besoins, accordez-nous tout ce que vous savez nous être nécessaire. Faites que nous vivions tous dans votre crainte, que nous mourions tous dans votre amour, et que nous soyons tous éternellement heureux de votre bonheur. — O Jésus, qui êtes la grande victime de l'univers, descendez sur cet autel, afin de rendre pour nous à Dieu nos hommages. Venez, Seigneur Jésus, venez, ne différez pas plus long-temps de vous rendre à nos désirs. — Le Prêtre va prononcer les paroles saintes; je dois trembler, espérer, aimer.

Elévation de la sainte Hostie.

Suis-je encore sur la terre? je suis en quelque sorte dans le ciel. Jésus-Christ, qui fait la joie des Anges et des Saints, est véritablement, réellement et substantiellement dans cette hostie sous les espèces du pain: quel excès de bonté! — O mon Sauveur, je vous adore, je vous remercie, je vous aime, je me consacre pour toujours à vous,

ELÉVATION DU CALICE.

O mon aimable Rédempteur, daignez m'appliquer les fruits et les mérites du sang précieux que vous avez versé sur la croix pour l'expiation de mes péchés.

APRÈS L'ELÉVATION.

Ame très-sainte de Jésus-Christ, sanctifiez-moi ; Cœur très-ardent de Jésus-Christ, embrasez-moi ; Corps sacré de Jésus-Christ, sauvez-moi ; très-précieux Sang de Jésus-Christ, enivrez-moi ; eau très-pure qui sortîtes du côté de Jésus-Christ, purifiez-moi ; Sueur pleine de vertu qui coulâtes du visage de Jésus-Christ, guérissez-moi ; Passion de Jésus-Christ, fortifiez-moi ; aimable Jésus, conservez-moi, cachez-moi dans vos plaies, ne permettez pas que je sois séparé de vous ; défendez-moi contre la malice de mes ennemis ; appelez-moi à l'heure de ma mort, ordonnez que j'aille à vous et placez-moi près de vous, afin que je vous loue et que je vous bénisse avec vos saints Anges et Archanges, dans tous les siècles des siècles.

Memento des Morts.

O mon Dieu, daignez accorder, par les mérites de Jésus-Christ, aux ames qui souffrent dans le purgatoire la délivrance entière de leurs peines et l'entrée dans votre royaume. Je vous prie en particulier pour les ames de mes parens, de mes amis, de mes bienfaiteurs. — Ames saintes, dont je désire ardemment d'avancer le bonheur éternel, j'espère de votre charité que vous parlerez à Dieu en ma faveur, lorsque vous serez mises en possession de la gloire.

Pater.

O Dieu, mon tendre Père, je vous demande, au nom de Jésus-Christ, ce qu'il m'a dit de vous demander. Je vous demande avec instance la sanctification de votre saint nom, l'arrivée de votre règne, l'accomplissement de votre sainte volonté, la nourriture de mon corps et de mon ame, la rémission de tous mes péchés et de toutes les peines qui leur sont dues, la force nécessaire pour ne succomber à aucune tentation, et le bon usage des souffrances. — Seigneur, donnez-moi la paix, cette paix délicieuse que les partisans du monde ne connaissent point et

qui est au-dessus de tout don, la paix avec Dieu, avec le prochain et avec moi-même.

Agnus Dei.

O Jésus, Agneau de Dieu, qui nous avez aimés jusqu'à vous charger de tous nos péchés, ayez pitié de nous. — Je vous supplie de dire en notre faveur à votre Père céleste ces paroles que vous lui adressâtes sur la croix : « Mon Père, pardonnez-leur. » Dites-nous : « Vous serez avec moi en paradis. » — Dites à Marie, votre Mère, en parlant de nous : « Voilà vos enfans. » — Faites que je vous dise souvent, ainsi qu'à votre Père : « J'ai soin de votre gloire et de mon salut, ne m'abandonnez pas. Tout est enfin consommé du côté de mon ingratitude : je ne veux plus vous offenser. O mon Père, je remets ma vie et ma mort entre vos mains. »

Domine, non sum dignus.

Si vous devez avoir le bonheur de communier, 1° *animez votre foi sur la présence réelle de Jésus-Christ.* Je crois, ô Jésus mon Sauveur, que vous êtes réellement présent, en corps et en ame, dans la sainte Hostie, et que vous allez venir en moi. 2° *Adorez.* Vous

êtes mon Seigneur et mon Dieu, je vous adore; faites de moi tout ce que vous voulez, je suis prêt à tout. 3° *Humiliez-vous.* Mon Dieu, je ne suis pas digne de vous recevoir, je suis devant vous comme le néant, je ne suis qu'une créature pécheresse. 4° *Demandez pardon.* O mon Dieu, comment ai-je pu vous offenser? je me repens de tous mes péchés, pardonnez-les-moi : je préfère de mourir plutôt que de pécher de nouveau. 5° *Excitez votre confiance.* O Jésus, vous êtes mon Sauveur, vous serez mon salut. J'espère en vous, mon espérance ne sera point vaine. 6° *Aimez.* Aimable Jésus, je vous aime parce que vous êtes mon Dieu, parce que vous êtes Dieu. 7° *Désirez et demandez.* Venez en moi, ô mon Sauveur, je vous désire ardemment; venez me combler de vos grâces, me remplir de votre esprit, me sanctifier et me rendre agréable à vos yeux.

Si vous ne devez pas communier réellement, communiez spirituellement. O Jésus, vous êtes infiniment saint : je ne suis pas digne de vous recevoir, à cause de mes péchés et de ma tiédeur. Je m'unis à la communion du Prêtre et à celle de tous ceux qui ont l'avantage de se nourrir de votre Chair sacrée. Ayez égard au désir que j'ai de participer à cet auguste festin, pour être transformé en vous.

Après la Communion.

Mon Dieu, je crois en vous, parce que vous êtes le Dieu de toute vérité ; j'espère en vous, parce que vous êtes le Dieu de toute bonté ; je vous aime, parce que vous êtes le Dieu de toute perfection ; je me consacre entièrement et pour toujours à vous, vivez et régnez en moi par votre grâce ; je ne veux vivre qu'en vous, que par vous et que pour vous.

Trinité sainte, donnez-moi votre bénédiction ; bénissez les résolutions que vous m'avez inspirées. Que la bénédiction que vous donnez par la main de votre Ministre, soit pour moi une source de toutes sortes de grâces et le gage de la félicité éternelle pour laquelle vous m'avez créé.

Au dernier Evangile.

O Verbe divin, Fils unique de Dieu, par qui tout a été fait, par qui j'existe, lumière véritable, éclairez-moi sur vos perfections et sur mes obligations. Malheur à ceux qui ne vous reçoivent pas ! Je vous reçois dans mon esprit et dans mon cœur. Je vous aime, rendez-moi un vrai enfant de Dieu.

Après la Messe.

O mon Dieu, je voudrais que ma reconnaissance égalât l'amour que vous m'avez témoigné. Je me repens d'avoir été si peu recueilli, d'avoir si mal correspondu à vos grâces. Je vous offre de nouveau tout ce que j'ai et tout ce que je suis, tout ce que je désirerai, dirai et ferai, ma vie et ma mort. Faites que je veille sur moi, que j'évite le péché, que je n'agisse plus que pour votre gloire, et que par amour pour vous. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DE SAINT AUGUSTIN.

Seigneur mon Dieu, faites que je me connaisse, et que je vous connaisse;

Faites que je ne désire que vous;

Faites que je me haïsse, et que je vous aime;

Faites que je n'agisse jamais que pour vous;

Faites que je m'humilie et vous glorifie;

Faites que je m'occupe partout de vous;

Faites que je me mortifie et que je vive en vous;

Faites que tout ce qui m'arrivera, je le reçoive de vous;

Faites que je vous cherche, que je vous trouve et que je ne suive que vous;

Faites que dans les tentations et les afflictions j'aie recours à vous;

Faites que je me défie de moi-même, et que je me confie en vous;

Faites que je vous obéisse comme à mon Père, et que je ne goûte que vous, que je ne me repose qu'en vous;

Regardez-moi, afin que je vous aime; appelez-moi, afin que je vous voie; attirez-moi, afin que j'aille à vous, et que je jouisse de vous. Ainsi soit-il.

PLAINTES
ET COMPLAISANCES
DE LA
SAINTE VIERGE.

1.er janv. *Complaisance.*

MARIE.

Je vous aime parce que vous voulez passer saintement cette année. — Je vous prends sous ma protection.

Adorez Jésus enfant, qui se soumet par amour à la loi de la circoncision. — Prononcez souvent son saint nom. — Pratiquez la circoncision spirituelle, en renonçant à vos péchés et en vous consacrant à Dieu. Priez mon Fils de vous donner pour étrennes son sacré Cœur. — Demandez-lui de ne point pécher mortellement dans le cours de l'année.

Vierge sainte, soyez toujours ma bienfaitrice.

Circoncision. — A votre réveil, dites : Jésus, Marie, Joseph. Jésus, soyez mon Sauveur ; Marie, soyez ma Mère ; saint Joseph, soyez mon Protecteur.

MARIE.

Je me plains de ce que vous n'êtes pas miséricordieux et libéral envers les pauvres. — De ce que vous ne retirez aucun fruit de vos adversités temporelles. — De ce que vous résistez aux saintes inspirations. — De ce que vous ne rendez pas le bien pour le mal. — De ce que vous n'aimez pas pour Dieu ceux qui vous haïssent.

Si je suis votre mère, imitez-moi. Je suis une mère de grâce et de miséricorde. J'ai été une mère de douleur, et j'ai sanctifié toutes mes peines. Mes délices étaient de conserver dans mon cœur les paroles de mon Fils. J'ai prié pour les bourreaux qui l'ont crucifié. Je suis le refuge des pécheurs pénitens.

Sainte Marie, Mère de Dieu, ne cessez point d'intercéder pour moi. Je suis votre enfant, vous êtes ma mère; il n'est point de meilleure mère que vous. Ne refusez pas à votre enfant ce qui lui est nécessaire. Je me dévoue à vous; je veux vous gagner des cœurs.

S. Basile. — Travaillez avec zèle à votre salut, et attachez-vous fortement à Jésus-Christ.

MARIE.

Je vous aime parce que vous voulez véritablement aimer Dieu de tout votre cœur. — Il n'y a point de créature qui ait aimé Dieu plus que moi.

Aimez-le : Dieu renferme en lui-même tout ce qu'il y a de bonté, de beauté, de perfection. Dieu vous est toutes choses, qu'il soit toujours votre tout. Réjouissez-vous de ce qu'il est infiniment aimable. Qui est comme lui? — Gémissez de ce que vous ne l'avez jamais beaucoup aimé; de ce qu'il y a eu un temps où vous l'avez beaucoup offensé, où vous avez vécu dans le péché. — Demandez-lui qu'il vous donne une vive douleur de vos péchés, et qu'il brûle votre cœur de son amour.

Vierge sainte, je me recommande à vous ; vous êtes ma mère et vous m'aimez. Conduisez-moi à Jésus, dites-lui que je veux l'aimer, et enseignez-moi ce que je dois éviter et faire pour lui témoigner mon amour. Que ne puis-je le faire aimer de tous ceux qui ne l'aiment pas !

Ste. Geneviève **vous dit : Ne faites rien qui déplaise à Dieu ; cherchez toujours à lui plaire.**

MARIE.

Je me plains de ce que vous n'avez pas horreur du péché. — Grâces infinies soient rendues à Dieu : j'ai été conçue sans péché, et je n'ai jamais été souillée d'aucun péché.

Délivré du péché originel par le Baptême, avez-vous conservé long-temps votre précieuse innocence ? Hélas ! dès que vous avez eu l'usage de la raison, vous avez offensé Dieu, et vous avez commis ensuite tant de péchés ! — Pleurez : il faut que vous pleuriez amèrement sur la terre, si vous ne voulez pas pleurer et souffrir éternellement dans l'enfer ; si vous voulez vous réconcilier avec Dieu, obtenir miséricorde, et mériter d'être inondé de joie dans le ciel pendant l'éternité. — Hésiterez-vous d'acheter le ciel par la pénitence ?

Vierge sainte, qui avez été si pure, parlez pour moi à votre adorable Fils ; demandez-lui que mon cœur lui dise sans cesse : Je vous aime.

S. Tite. — **Profitez du temps, qui est si court et qui est infiniment précieux.**

MARIE.

Je me plains de ce que vous avez osé pécher contre Dieu votre souverain Seigneur. Soyez pénétré de crainte : vous n'êtes suspendu au-dessus de l'enfer que par un fil qui, au premier instant, peut se rompre.

Dieu est partout, et il vous voit. Ne cessez point de gémir et de lui demander pardon. — Souvenez-vous de sa divine présence, et promettez-lui de le bien servir. Aimez-le avec d'autant plus d'ardeur que vous ne l'avez pas toujours aimé et que vous l'avez offensé souvent et grièvement. Que votre cœur lui dise : Je suis un monstre d'ingratitude et de malice. Je me repens amèrement de mes péchés, et je veux m'en punir. Je vous aimerai.

Sainte Marie, mère de Jésus-Christ, ayez compassion de ce misérable pécheur. Priez pour sa conversion. Présentez-moi à Jésus, afin qu'il m'éclaire, parce que je suis aveugle ; qu'il touche mon cœur, afin que je l'aime.

S. Siméon Stylite. **— Méditez continuellement vos fins dernières, et détachez votre cœur de toute vanité.**

MARIE.

Je vous aime parce que vous prenez part à ma joie. — Qu'elle fut grande, lorsque je vis les Mages venir de si loin pour rendre leurs hommages à Jésus enfant ! Imitez-les.

Répondez fidèlement à la grâce pour obéir à Dieu, quelque sacrifice qu'il vous faille faire. — Offrez à Jésus pour présent votre cœur. Que ce cœur soit bien détaché de toutes les choses de la terre, brisé de douleur d'avoir péché, et rempli d'amour. — Montrez ensuite par votre langage et vos œuvres, que vous êtes par les sentimens tout autre que vous n'avez été jusqu'à ce jour. Efforcez-vous de croître dans toutes les vertus dont Jésus-Christ votre modèle vous a donné l'exemple.

O Marie, mère de grâce, obtenez-moi d'être aimé de Jésus et de l'aimer constamment. Offrez-lui mon cœur ; demandez-lui qu'il le purifie, qu'il le détache de toute affection aux choses de la terre, qu'il le remplisse de son amour.

Epiphanie. — Honorez Marie et Joseph, qui ont beaucoup de crédit auprès de Dieu.

MARIE.

Je me plains de ce que vous pensez si rarement à Jésus-Christ, et de ce que, quand vous y pensez, votre cœur ne lui dit rien. Je pensais continuellement à mon adorable Fils, et je lui disais sans cesse que je l'aimais.

Soyez véritablement chrétien. Soyez-le par la foi et les sentimens, par vos paroles et vos œuvres, par la pratique de toute la morale de l'Évangile. Regardez votre corps comme un temple, et votre cœur comme un autel sur lequel vous devez sacrifier continuellement vos sens et toutes vos passions à Jésus, qui dès son entrée dans le monde s'est offert à son Père pour le glorifier, pour expier les péchés des hommes et les sauver.

O Marie, Vierge gardienne de ceux qui vous aiment, défendez-moi : je suis environné d'ennemis qui ont juré ma perte ; ils m'ont tendu partout des piéges ; que vais-je devenir si vous ne me défendez ?

S. Lucien. — Si, pouvant vous unir souvent à votre Sauveur, vous ne le faites pas ; ou vous ne l'aimez pas, ou vous l'aimez bien peu.

MARIE.

Je vous aime parce que vous avez une dévotion singulière à mon immaculée Conception. Cette dévotion fera que je vous prendrai sous ma protection spéciale.

Remerciez Dieu de ce que vous avez été délivré du péché originel, et fuyez tout péché plus que la mort. — Pleine de grâce dès l'instant de ma Conception, je fus toujours une vierge très-fidèle à Dieu ; imitez-moi par une grande fidélité à la grâce. — Pour ne jamais blesser la vertu de pureté, veillez sur vos sens et demandez-la souvent à Dieu par mon immaculée Conception. — Il est inouï qu'un vrai dévot de Marie ait péri.

Sainte Marie, priez pour moi maintenant et à l'heure de ma mort. Que vais-je devenir, si vous ne venez pas à mon secours au dernier jour de ma vie ? Les puissances de l'abîme redoubleront leurs efforts pour me tenter ; je périrai si vous ne m'assistez pas.

Immaculée Conception. — Dites souvent : Seigneur, par l'immaculée Conception de Marie, la Vierge des vierges, purifiez mes sens et mon cœur.

MARIE.

Je me plains de ce que depuis si longtemps vous refusez à Dieu votre cœur, qu'il ne cesse point de vous demander.

Qu'il est nécessaire, doux et avantageux de s'offrir continuellement à Dieu en sacrifice! Faites-en l'expérience. Offrez-lui un sacrifice de louange, bénissant Dieu en tout temps et de tout. Sacrifiez-lui vos sens, ne les faisant servir qu'à l'usage pour lequel Dieu vous les a donnés. — Sacrifiez-lui vos passions, ne cherchant jamais à les satisfaire. — Sacrifiez-lui votre volonté, la soumettant à lui par amour. Vous éprouverez combien le Seigneur est libéral et riche en miséricorde. — Les Saints qui sont dans le ciel ne se félicitent-ils pas de s'être sacrifiés constamment à Dieu?

Sainte Vierge, qui vous êtes sacrifiée si parfaitement avec Jésus-Christ, obtenez-moi l'esprit de sacrifice. Je me consacre pour toujours à vous. Ne cessez point de me bénir.

S. Pierre de Sébaste. — Regardez les biens de la terre comme de la boue, et désirez ardemment les biens du ciel.

MARIE.

Je vous aime parce que vous faites vos saints exercices de manière à honorer Dieu.

Soyez très-assidu à tous vos exercices de piété. — Appliquez-vous à les faire de votre mieux et par amour pour Dieu. — Afin de les faire avec ferveur, et d'en retirer un grand fruit, que la prière les précède, les accompagne et les suive. — Avant vos actions principales ayez soin de les sanctifier, et pensez à vos fins dernières. — Il est écrit : Souvenez-vous de vos fins dernières dans toutes vos œuvres, et vous ne pécherez jamais.

Reine de tous les Saints, intercédez pour moi, afin que je travaille sans cesse à purifier mon cœur. Il est rempli d'affection pour les vains honneurs, pour les biens périssables de la terre, pour les faux plaisirs. O ma tendre mère, obtenez-moi la grâce de renoncer à tout ce qu'il y a en moi qui déplaît à Dieu.

S. Julien. — Demandez à Dieu l'esprit de prière. Cet esprit vous éclairera, vous purifiera, vous sanctifiera, vous sauvera.

MARIE.

Je me plains de ce que vous vivez tranquillement dans le péché.

Comment pouvez-vous être tranquille en cet état ? pensez-y souvent et très-sérieusement : vous allez périr bientôt si vous ne vous convertissez pas. — Vous êtes sur le bord de l'enfer : que Dieu vous frappe de mort en cet état, vous y serez aussitôt précipité. — Si dans un transport de colère vous aviez frappé et blessé mortellement votre père, qui vous a toujours beaucoup aimé, vous seriez sans doute dans la désolation. Dieu est votre père : quel amour n'a-t-il pas eu pour vous ! Mais par un péché mortel vous l'outragez, vous crucifiez J.-C. en vous-même. Vous devriez verser des larmes de sang.

Vierge sainte, vous êtes le refuge des pécheurs ; je vous invoque : obtenez-moi des grâces de componction et de conversion. Je suis continuellement tenté : ne permettez pas que je succombe à la tentation. Faites-moi connaître Dieu, afin que je l'aime.

S. Félix. —Contrition ou damnation. Cœur contrit et pénitent, ou l'enfer.

MARIE.

Je vous aime parce que vous avez du zèle pour votre sanctification ; efforcez-vous de devenir parfait.

Evitez le plus que vous pourrez les plus légères fautes. — Fuyez tout ce qui a l'apparence du mal. — Soyez toujours disposé à faire tout ce que Dieu demandera de vous. — Saisissez les occasions de pratiquer les différentes vertus. — Dès que vous aurez fait une faute, demandez-en pardon à Dieu. — Mettez-vous souvent sous la protection des Anges et des Saints du ciel. — Soyez assidu à faire oraison et des mortifications intérieures et extérieures. — Appliquez-vous à marcher en la sainte présence de Dieu. — Faites très-souvent, pendant le jour, des actes d'humilité, de foi, de contrition, d'amour de Dieu. — Endormez-vous dans de saintes pensées.

O Marie ! vous avez été la plus parfaite de toutes les créatures ; je vous prie de m'obtenir un grand amour pour Dieu, et un amour pour le prochain, qui soit surnaturel, sincère et efficace.

S. Théodore. — Demandez souvent à Dieu la science et l'amour de Jésus crucifié.

MARIE.

Je me plains de ce que vous bornez votre vertu à fuir le péché mortel.

Le péché véniel n'est-il pas, après le péché mortel, le plus grand des maux? — Celui qui ne craint pas de commettre des péchés véniels, obtiendra-t-il les grâces nécessaires pour persévérer dans la justice? — Ce qu'on ne regarde que comme un péché véniel n'est-il pas quelquefois, aux yeux de Dieu, un péché mortel? — Des péchés véniels faits avec réflexion ne disposent-ils pas au péché mortel? — Un péché véniel est souvent la première source de la réprobation. — Il y en a beaucoup dans l'enfer qui seraient dans le ciel s'ils avaient évité certains péchés véniels, sans lesquels ils ne seraient pas tombés dans les péchés mortels dont ils n'ont pas fait pénitence.

Vierge sainte, qui n'avez jamais péché, faites, par votre intercession, que je ne commette jamais aucun péché véniel de propos délibéré.

S. Arcade, martyr. — **Ne faites rien qui déplaise à Dieu : n'agissez jamais que pour lui plaire.**

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne vous repentez pas de vos péchés et ne craignez pas une éternité malheureuse.

Seriez-vous sans crainte si vous aviez avalé un poison mortel, et si le feu était de toutes parts à vos vêtemens? — Par vos péchés vous avez dit à Dieu : « Je consens que vous ne soyez plus mon père. » — Vous êtes un enfant dénaturé, un enfant de colère, digne de ses malédictions; vous n'aurez pas le ciel pour héritage. — Quel est maintenaut votre père? c'est le démon que vous avez préféré à Dieu. — L'enfer sera votre partage, si vous ne vous convertissez pas. — Demandez à Dieu, par mon intercession, qu'il éclaire votre esprit, qu'il touche votre cœur, et qu'il vous fasse embrasser la pénitence. — Convertissez-vous sincèrement, ou vous périrez infailliblement. — Sera-t-il temps de vous repentir lorsque vous serez dans le lieu des tourmens et du désespoir?

Sainte Mère de Dieu, priez pour moi,

S. Hilaire. — Croyez fermement; agissez selon votre foi, et bénissez Dieu dans les tribulations.

MARIE.

Je vous aime parce que vous aimez Jésus-Christ, le Fils de Dieu, qui est mon fils et votre Sauveur.

Aimez Jésus-Christ à cause de *sa grandeur*; anéantissez-vous devant lui, et préférez-le à tout. — Aimez-le à cause de *ses perfections*; complaisez-vous en elles. — Aimez-le à cause de *ses bienfaits*; remerciez-le sans cesse. — Témoignez à Jésus-Christ que vous l'aimez, en travaillant à lui gagner des cœurs, en imitant ses vertus, en faisant toutes vos actions en union avec lui. — Dites souvent: Tout honneur et toute gloire soient rendus au Dieu tout-puissant par Jésus-Christ, avec Jésus-Christ et en Jésus-Christ. — Quiconque n'aime pas Jésus-Christ est digne d'anathème: s'il meurt dans son inimitié, il sera éternellement l'objet de ses malédictions, de sa haine et de ses vengeances.

O Vierge, Mère de Jésus-Christ, obtenez-moi d'aimer ardemment votre adorable Fils, parce qu'il est infiniment aimable.

S. Maur, abbé. — Soyez toujours attaché d'esprit, de cœur, et par la mortification, à Jésus crucifié.

MARIE.

Je vous aime parce que vous avez une grande confiance en Dieu, et que vous me dites souvent : Montrez que vous êtes ma mère.

Pensez continuellement que vous êtes dans les mains de Dieu comme un petit enfant entre les mains de sa tendre mère. Pensez qu'il vous regarde avec bonté, qu'il veut vous combler de biens, et qu'il n'attend, pour vous prodiguer ses faveurs, que des témoignages de votre amour. — Dites-lui : je vous aime, je m'abandonne entièrement à vous, je vous recommande mon corps et mon ame. — Quand on aime Dieu véritablement, on le lui témoigne par ses œuvres. — Faites des œuvres de piété, vous acquittant bien de vos saints exercices. — Faites des œuvres de charité et de zèle. — Faites des actes d'humilité et de mortification.

Vierge pleine de bonté, après Dieu vous êtes mon unique espérance. J'espère en vous ; Jésus-Christ veut que vous soyez ma mère.

S. Guillaume, archer. — **Toute l'ame à Dieu seul : Dieu le mérite et il l'exige. Rien n'est ni plus avantageux, ni plus nécessaire.**

MARIE.

Je me plains de ce que vous faites beaucoup moins pour votre ame que pour votre corps.

Par le péché vous avez souillé votre ame. Vous l'avez vendue au démon, et l'en avez rendue esclave. Vous lui avez donné une mort spirituelle, et l'avez exposée à une mort éternelle. — Quoi ! cette âme qui vient de Dieu, que Dieu a créée à son image et à sa ressemblance, cette ame dans laquelle il a imprimé les traits de sa divinité ! — Cette ame est spirituelle et immortelle ; elle est capable de connaître Dieu, de l'aimer, de participer éternellement aux perfections de Dieu, à sa gloire et à sa beatitude. — Traitez votre corps en esclave, pour sauver votre ame. Votre salut est l'unique nécessaire. Que vous servirait, à la mort, d'avoir été très-puissant, d'avoir eu toutes les richesses de l'univers, d'avoir vécu dans les délices de la terre, si vous perdez votre ame ?

O Vierge ma bonne mère ! faites que je me sauve.

S. Antoine, solitaire. — Faites à Dieu des sacrifices. Résistez aux tentations, et regardez souvent le ciel.

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne réfléchissez pas souvent sur les avantages du salut, sur son importance et ses difficultés, sur les moyens de l'opérer.

Demandez à Dieu avec instance des grâces de salut par les mérites de Jésus-Christ, par l'intercession des Anges et des Saints, et par ma médiation auprès de mon adorable Fils.—Ayez un règlement de vie, et soyez fidèle à l'observer. — Soyez exact à faire oraison et à marcher en la présence de Dieu. — Renoncez continuellement à votre volonté pour plaire à Dieu. — Si vous agissez ainsi, à votre mort je présenterai votre ame à votre Sauveur, et vous serez sauvé.

Très-sainte Vierge, aidez-moi à sauver mon ame, elle est en très-grand danger. Vous connaissez mon violent penchant au mal; je marche au milieu des périls; l'ennemi de mon salut cherche à me détourner de la prière et à enflammer mes passions.

Chaire de S. Pierre. — Ne faites rien qui nuise à votre salut. Ne faites rien qui ne serve à votre salut.

MARIE.

Je vous aime, parce que votre volonté est bien soumise à celle de Dieu.

Pensez que Dieu est en vous et qu'il vous aime. Dieu est plus intimement uni à votre corps et à votre ame, que votre ame ne l'est à votre corps. — *Rendez-lui grâce de tout;* de tous ses dons, de tous ses bienfaits. — *Acceptez tout;* toutes les croix dont il lui plaira de vous charger. — *Renoncez à tout;* à toutes les pensées, à toutes les affections qui déplairaient à Dieu. — *Offrez tout;* tout ce que vous ferez, et tout ce que vous aurez à souffrir. — *Implorez le secours de Dieu*, pensant que sans la grâce vous ne pouvez rien faire qui lui soit agréable, rien qui soit méritoire pour le ciel.

Vierge sainte, je vous recommande mon corps et mon ame. Secourez un de vos serviteurs que Jésus-Christ a racheté de son précieux sang. Obtenez-moi la grâce de ne jamais cesser de l'aimer.

S. Sulpice, évêque. — Ayez un grand zèle pour votre salut, et pour la conversion des pécheurs.

MARIE.

Je vous aime parce que vous êtes entièrement abandonné à la sainte volonté de Dieu ; que vous voulez ce qu'il veut ; que vous ne voulez que ce qu'il veut, et que comme il le veut. — C'était la disposition de mon ame lorsque je dis à l'Ange : *Voici la servante du Seigneur.*

Continuez de vous abandonner par amour à la volonté de Dieu. Quels précieux avantages vous retirerez de ce parfait abandon ! Vous pourrez dire : Il ne m'arrive rien que ce que je veux. — Cet abandon vous procurera la paix de l'ame, l'abondance des grâces, toutes les vertus, des trésors de mérites, l'espérance de mourir dans l'exercice du divin amour, et d'occuper, à l'instant de votre mort, une place distinguée dans le ciel.

O Marie, obtenez-moi ce parfait abandon. J'abandonne à Dieu mon esprit, ma mémoire, ma volonté, mon cœur, mes sens, ma langue, mon corps et tous ses membres. Tout est à Dieu. Je ne veux jamais agir que pour Dieu.

S. *Sébastien*, *martyr*. — Désirez de mourir pour l'amour de celui qui est mort pour vous.

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne vous occupez nullement du compte terrible que vous allez rendre.

Il faudra que vous rendiez compte de votre esprit, de votre volonté, de votre cœur, de vos richesses, de votre temps, de vos actions, de vos paroles, de vos désirs, des grâces que vous avez reçues, des sacremens auxquels vous avez participé. — Que ferez-vous afin de n'être pas condamné au jour de votre mort, quoique vous soyez actuellement si coupable? Faites de dignes fruits de pénitence. Menez à l'avenir une vie chrétienne et pénitente. — Soyez toujours occupé de saintes pensées. Soumettez votre volonté à celle de Dieu; veillez sur les mouvemens de votre cœur, et qu'il forme beaucoup d'actes de contrition et d'amour. Donnez abondamment aux pauvres; ne perdez pas le temps, et sanctifiez toutes vos actions. Mortifiez votre cœur, vos membres et vos sens, pour vous punir de vos péchés.

O Marie, secours des chrétiens, secourez-moi.

Ste. Agnès. — Ayez une grande pureté de corps, d'esprit, de cœur et d'intention.

MARIE.

Je vous aime parce que, détaché des sens, de la chair et du monde, vous vous entretenez avec Dieu, et que vous n'oubliez pas Dieu, quoique obligé d'être avec les créatures.

Que Dieu soit l'objet continuel de vos pensées et de vos désirs. Que vos sens, durant le jour, loin de vous détourner de Dieu, vous élèvent vers lui, et que votre esprit, durant votre sommeil, converse avec lui. Ne cherchez et n'aimez que Dieu; vous jouirez, dès cette vie, du bonheur de la vie future; la meilleure partie de vous-même sera déjà dans le ciel. Soupirez après le bonheur d'être admis dans l'heureux séjour des bienheureux. — C'est un moyen de s'élever vers le ciel que de le désirer ardemment. Mais ce n'est pas assez, il faut acheter ce royaume en bénissant Dieu dans l'adversité comme dans la prospérité; en observant toute la loi, pour plaire à Dieu.

O Marie, obtenez-moi de devenir un homme du ciel.

S. Vincent, martyr. — Acceptez les souffrances pour témoigner à Jésus-Christ votre amour.

MARIE.

Je vous aime parce que vous demandez souvent à Jésus-Christ la grâce de vivre et de mourir dans l'exercice de son amour.

Vous obtiendrez ce que vous désirez, si vous agissez habituellement en union avec Jésus-Christ; le moyen d'être toujours uni à Jésus-Christ, c'est, au commencement de vos actions principales, de dire à votre Sauveur: « Je vous aime, éclairez mon esprit de vos lumières. Remplissez mon cœur de vos sentimens, mettez-moi dans vos dispositions. Je m'abandonne entièrement à vous par amour. » — Que Jésus vive dans votre esprit; pensez continuellement à lui, méditant ses perfections, l'amour qu'il a eu pour vous, et sa douloureuse passion, par laquelle il a expié vos péchés. Que Jésus vive dans votre cœur. Habitez dans ce cœur où Jésus réside. Que ce soit surtout là que vous lui rendiez vos hommages et lui disiez: Je vous aime.

Marie, mère du divin amour, faites que je vive en Jésus, et que Jésus vive en moi.

S. Jean l'aumônier. — **Travaillez à vous enrichir pour le ciel.**

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne faites rien pour vous délivrer de vos vices et de vos affections déréglées.

Le moyen de s'en délivrer, c'est de reconnaître que vous avez le germe de tous les vices, et qu'il y en a plusieurs dont vous êtes dominé, et de prier le Seigneur de vous accorder la grâce de les vaincre. — C'est de renoncer aux sept vices capitaux, qui sont la source des péchés. C'est de combattre l'orgueil par des actes d'humilité; la cupidité, par des aumônes; la luxure, par quelques austérités; l'envie, par des actes d'amour du prochain; la gourmandise, par des privations dans vos repas; la colère, par des actes de douceur; la paresse, par la fuite de l'oisiveté.

Vierge sans tache, apprenez-moi à me vaincre. Vous avez été si humble, et je suis si orgueilleux! si détachée de tout, et je suis attaché aux biens périssables! si pure, et j'ai écouté l'esprit immonde! si charitable, et je n'ai point de charité!

S. Timothée. — Humiliez-vous beaucoup, et priez sans cesse.

MARIE.

Je vous aime parce que vous désirez et demandez souvent à Dieu l'humilité.

Pour acquérir la vertu d'humilité, méprisez tout ce que le monde estime, aime et poursuit. Que la simplicité et une grande modestie brillent en vous. — Ne méprisez personne : ni les petits enfans, ils sont le temple du Saint-Esprit ; ni les pauvres, ils représentent spécialement Jésus-Christ ; ni les plus grands pécheurs, ils peuvent se convertir et aller au ciel. — Méprisez-vous vous même, en pensant à votre origine, à vos défauts, à votre faiblesse, à vos péchés. — Méprisez les mépris, acceptez-les. Souvenez-vous de Jésus-Christ qui s'est anéanti dans mon sein et sur le Calvaire. Il s'anéantit encore tous les jours au saint Autel.

O Vierge, qui avez été choisie pour être mère de Dieu à cause de votre humilité, obtenez-moi l'humilité. Je suis rempli d'orgueil ; je cherche l'approbation des créatures ; j'aime les vanités du monde ; l'amour-propre se glisse dans tout ce que je fais.

***Conversion de S. Paul.* — Demandez votre conversion et celle des pécheurs.**

MARIE.

Je vous aime parce que vous me priez beaucoup pour obtenir votre conversion.

Je veux empêcher que vous n'alliez dans le lieu des pleurs et des grincemens de dents, de la rage et du désespoir, et où l'on est dévoré par les démons, et couronné de tous les maux. — Mais il faut que vous mouriez au péché ; que vous fassiez pénitence de vos péchés ; que vous soyez prêt à tout souffrir plutôt que de commettre un péché grief. — Il faut que vous aimiez Dieu de tout votre cœur ; que vous observiez toute la loi jusqu'au moindre article ; que vous soyez fidèle jusqu'à la mort à tout ce qui est ordonné. — Vous avez besoin pour cela de beaucoup de grâces. Dieu vous les accordera si vous vous adressez à un bon guide, et faites ensuite assidûment tout ce qu'il vous dira.

Très-sainte Marie, obtenez-moi une conversion parfaite. Que Dieu change entièrement mon esprit, ma volonté et mon cœur, et qu'il m'accorde la persévérance.

***Ste. Paule.* — Lisez, priez, méditez. Aimez les pauvres, et soupirez après le ciel.**

MARIE.

Je me plains de ce que vous ouvrez votre cœur à l'envie, qui vous indispose contre les personnes qui vous sont préférées. Combattez ce vice si commun.

C'est l'orgueil qui est le père de l'envie. — Les fruits de l'envie sont amers ; c'est un ver qui rongerait votre cœur sans vous procurer aucun plaisir, et qui ne donnerait la mort qu'à vous-même. — Hâtez-vous d'étouffer ce sentiment, dès qu'il s'élèvera en vous. Ne parlez point contre la personne qui est l'objet de votre envie, et dites à Dieu : J'aime cette personne par rapport à vous. Il faudra, dans l'occasion, lui montrer que vous l'aimez.

Vierge sainte, obtenez-moi de me regarder comme un très-grand pécheur ; je ne dois pas me préférer aux grands scélérats. Si Dieu ne m'avait pas accordé les grâces dont il m'a favorisé, je serais peut-être tombé dans de plus grands excès. — O Marie, c'est vous qui m'avez obtenu ces grâces.

S. Julien, évêque. — Lisez et écoutez la parole de Dieu. Méditez-la, et pratiquez-la.

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne travaillez pas à surmonter le dégoût que vous avez pour les choses du salut.

Dans vos dégoûts, dites à Dieu : Comment ne goûté-je pas combien vous êtes doux? Comment ne me réjouis-je pas de ce que vous êtes infiniment parfait et aimable? Comment ne vous remercié-je pas de ce que vous m'avez tant aimé, et de ce que vous voulez m'aimer éternellement? — Gardez-vous de manquer à vos exercices de piété, sous prétexte que vous les faites sans goût. — Faites beaucoup d'oraisons jaculatoires. — Si le dégoût persévère, dites à Dieu : Seigneur, si ce dégoût est une épreuve, je vous remercie; si c'est une punition de quelque infidélité, je l'accepte.

Vierge, mère de Dieu, obtenez-moi la grâce de me préparer à la prière, et de prier sans distraction volontaire. Eloignez de moi l'esprit tentateur.

S. Jean Chrysostôme. — Aimez, imitez et prêchez Jésus-Christ. Réjouissez-vous de souffrir pour lui.

MARIE.

Je vous aime à cause de votre grand amour pour la pureté.

Pour conserver cette précieuse vertu, 1° ayez en moi une tendre dévotion et payez-moi chaque jour un tribut de louange; — 2° Fuyez la société des personnes dont les mœurs ne sont pas pures. — 3° Evitez l'oisiveté. C'est la source la plus féconde des tentations, des mauvaises actions, des pensées et des désirs criminels. — 4° Faites des privations dans tous vos repas, et mortifiez tous vos sens. — 5° Veillez beaucoup sur vos yeux, vos oreilles et votre langue. — 6° Ne cessez point de vous humilier, de gémir sur les fautes que vous avez faites contre la pureté, et de demander à Dieu cette précieuse vertu qu'il est si facile de perdre, et si difficile de recouvrer quand on l'a perdue.

Vierge très-pure et toute-puissante auprès de votre Fils, éloignez de moi l'esprit immonde, ou aidez-moi à le vaincre.

S. François de Sales. — Aimez Dieu et votre prochain pour Dieu. Pratiquez la douceur qui vient de l'humilité.

MARIE.

Je me plains de ce que vous n'êtes pas touché de la charité de Jésus-Christ, qui a dit : *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués, etc.*

Quelle charité ! un Homme-Dieu invite ses ennemis à venir à lui pour leur faire grâce ; il recherche des ingrats qui ne méritent que son indignation ! — Mais, ô monstrueuse insensibilité des pécheurs ! ils sont sourds à la voix d'un Dieu qui les appelle à un parfait repos ; ils le fuient pour se livrer à un travail accablant ; ils préfèrent des sujets d'inquiétude et de larmes à de douces consolations ; ils renoncent au ciel pour se jeter dans l'enfer. — O mon Sauveur, je suis chargé, accablé sous le poids de mes iniquités ; je me suis fatigué dans le chemin de la perdition ; je viens à vous avec confiance : qu'exigez-vous de moi ?

O Marie, mère de mon Sauveur ! faites-moi connaître et aimer Jésus-Christ ; faites que je connaisse la malice d'un chrétien qui l'offense.

Ste. Bathilde, reine. — **Soyez humble, charitable et brûlant d'amour pour Dieu.**

MARIE.

Je vous aime parce que vous êtes avide de la parole de Dieu.

1° *Ne méprisez pas la parole de Dieu* par votre négligence à l'écouter. Soyez assidu à lire le saint Evangile, à faire des lectures de piété, et à assister aux sermons et instructions. — 2° *Ne rendez pas la parole de Dieu infructueuse* par défaut de disposition. Désirez et demandez à Dieu la grâce d'en profiter. Lorsque vous faites une lecture de piété, pensez que c'est une lettre qui vient du ciel, et voyez la personne de Jésus-Christ dans celle du prédicateur. Soyez bien attentif et disposé à obéir à Dieu. — 3° *N'étouffez pas la parole de Dieu* par la dissipation. Conservez dans votre cœur cette parole de vie, et mettez-la en pratique.

Sainte Mère de Dieu, obtenez-moi d'écouter la divine parole, comme vous écoutiez les saintes maximes qui sortaient de la bouche de Jésus votre adorable Fils.

S. Pierre Nolasque. — Mortifiez tous les jours vos sens, vos passions, votre jugement et votre volonté propre.

MARIE.

Je me plains de ce que, jugeant maintenant des choses différemment que vous n'en jugerez à la mort, vous courez à votre perte éternelle.

A la mort, où l'on juge bien des choses, ne reconnaîtrez-vous pas que, dans ce monde que vous aimez, il n'y a que vanité dans ses richesses, ses honneurs et ses plaisirs ? — A la mort, ne reconnaîtrez-vous pas que vous avez été insensé de n'avoir pas travaillé à l'affaire de votre salut, affaire difficile, essentielle, unique, afin de contenter vos sens et de satisfaire vos passions ? — A la mort, ne serez-vous pas dans la désolation de n'avoir pas servi un Dieu qui vous promettait un bonheur éternel si vous le serviez, qui vous menaçait d'un malheur éternel si vous ne le serviez pas ? — Cette mort est-elle donc très-éloignée ? A chaque instant elle peut vous surprendre.

O Marie, ne permettez pas que je meure dans l'état du péché; obtenez-moi la grâce de me convertir parfaitement.

St. Ignace d'Antioche. — Portez Jésus crucifié dans votre cœur ; souffrez pour l'imiter.

MARIE.

Je vous aime parce que vous me regardez comme votre mère, et que vous voulez m'imiter.

1° Imitez-moi dans mon amour pour Jésus-Christ. Mes délices étaient d'être avec Jésus enfant. Lorsque vous le possédez en vous-même par la communion, rendez-lui toutes sortes d'hommages. — 2° Imitez-moi dans l'offrande que je fais de mon Fils à Dieu dans son temple. Offrez Jésus-Christ à Dieu, afin de l'honorer et de le remercier, d'apaiser sa colère et d'obtenir des grâces. — 3° Imitez-moi dans ma soumission à la loi de la purification, quoique cette loi ne me regardât pas. Observez fidèlement la loi de Jésus-Christ; aimez-la, méditez-la. — O mon Sauveur, comment vous ai-je si peu aimé? Vous vous sacrifiez pour moi; permettez-moi de ne faire avec vous qu'une même victime.

Vierge sainte, présentez-moi à votre Fils, et priez-le de me bénir.

Purification de Marie. **— Obéissez toujours à Dieu promptement, exactement, amoureusement.**

MARIE.

Je me plains de ce que vous n'aimez pas votre prochain pour Dieu.

Il y a un précepte de l'aimer, et de l'aimer pour Dieu : c'est le précepte de Jésus-Christ, à l'accomplissement duquel il veut qu'on reconnaisse ses disciples. — Que cet amour du prochain, qui est si juste, est rare ! — Il doit être intérieur, universel, tendre, courageux et constant. — Cet amour doit vous faire voir dans vos semblables l'image de Dieu et la personne de Jésus-Christ. — Il doit vous faire éviter ce qui le scandaliserait, et toute pensée, désir, parole et action contre la charité. Cet amour exige que, dans ses besoins spirituels et corporels, vous fassiez pour lui ce que vous voudriez raisonnablement qu'on fît pour vous. — Est-ce ainsi que vous avez aimé votre prochain ? — Demandez pardon à Jésus-Christ de ce que vous n'avez jamais bien rempli son divin précepte.

Vierge sainte, obtenez-moi d'aimer toujours mon prochain bien chrétiennement.

St. Blaise, évêque. — Montrez votre foi et votre charité par beaucoup de bonnes œuvres.

MARIE.

Je vous aime parce que vous avez une tendre dévotion envers Jésus-Christ crucifié.

Ne perdez point le souvenir de sa douloureuse et salutaire Passion. Que tout vous rappelle les blessures de votre Sauveur, qui vous ont donné la vie, et le sang qu'il a versé pour votre rédemption. Prosternés au pied de votre crucifix, dites avec un saint transport d'amour : « Seigneur, mon Dieu, faites-moi les mêmes plaies que je remarque dans votre corps sacré, et enivrez-moi de votre très-précieux sang. » — La méditation assidue de Jésus crucifié vous fera connoitre la justice et la miséricorde de Dieu ; elle vous pénétrera de douleur d'avoir péché, et d'amour pour Jésus-Christ ; elle vous fortifiera dans le temps des tentations et des souffrances.

O Marie, mère de douleur ! gravez la Passion de Jésus-Christ mon Sauveur dans mon cœur, comme elle fut gravée dans le vôtre.

Ste. Jeanne de France. **— Désirez de procurer la gloire de Dieu, et ne cessez point de le bénir dans l'adversité.**

MARIE.

Je me plains de ce que vous aspirez à vous faire des amis, et de ce que vous prodiguez à des créatures les affections d'un cœur dont le Seigneur est jaloux.

L'amitié des hommes est trompeuse, incertaine, peu durable et presque toujours préjudiciable. — Abandonnez-vous uniquement à Dieu, n'aimez que lui et ne cherchez à être aimé que de lui. Rendez-le le maître de toutes vos affections, et que sa volonté soit votre unique règle. — Faites que vous puissiez lui dire avec vérité : « Vous êtes le Dieu de mon cœur, et j'espère qu'avec votre grâce vous le serez toujours. » — Celui qui aime quelque chose avec Dieu, si ce n'est pas pour Dieu qu'il l'aime, n'aime pas Dieu comme il doit l'aimer.

Vierge sainte, mon aimable mère, présentez mon cœur à Jésus-Christ, afin qu'il le remplisse d'un très-grand amour, qui ne cesse point d'augmenter jusqu'à mon dernier soupir, afin que je l'aime éternellement.

Ste. Agathe. — Donnez-vous à Jésus-Christ, et soyez-lui fidèle jusqu'à la mort.

MARIE.

Je vous aime parce que vous avez une foi vive qui n'est pas stérile.

Offrez à Dieu le sacrifice d'un cœur brisé de douleur de l'avoir offensé, et purifié par un grand amour pour Dieu. — Montrez que vous avez la foi. — Si on vous faisait la question qu'un tyran faisait à un confesseur de la foi : « Croyez-vous bien que Jésus-Christ soit Dieu ? répondez sincèrement. — Oui, je le crois, répondit-il, sa divinité est prouvée par ses miracles. Il a rendu la vue à des aveugles, et l'ouïe à des sourds de naissance ; il a fait parler des muets et guéri subitement des malades ; il a ressuscité des morts, et après être mort il s'est ressuscité lui-même : donc il est Dieu. » Vous devez croire en lui, l'adorer et le servir : si vous ne le faites pas, malheur à vous pendant l'éternité !

Vierge sainte, obtenez-moi de vivre de foi et d'amour pour Dieu. Je désire d'avoir une foi très-vive et un amour très-ardent.

S. Vaast. — Ayez du zèle pour la conversion des pécheurs.

MARIE.

Je vous aime parce que, quoique vous soyez tombé dans de grands péchés, vous avez conçu un véritable désir d'être tout à Dieu.

Pécheur, ne vous troublez pas. Il n'est rien qui puisse vous empêcher de vous sanctifier. Vous pouvez même tirer avantage de vos péchés, pour votre sanctification : leur souvenir peut servir à vous donner la connaissance de vous-même et à vous inspirer de la ferveur. Mais plus vos péchés ont été énormes et multipliés, plus vous devez vous humilier, veiller sur vous-même, vous mortifier, remercier Dieu et l'aimer. — Ayez confiance en lui; sa miséricorde est infinie; il reçoit toujours avec bonté les plus grands pécheurs qui s'humilient beaucoup, détestent leurs iniquités, et ont un grand amour pour Dieu.

O Marie, vous n'avez jamais abandonné les pécheurs qui, détestant leurs péchés, ont eu recours à vous, obtenez-moi miséricorde. J'espère que vous me protégerez. Vous êtes ma tendre mère.

S. Romuald. — Détachez votre cœur de toutes les choses de la terre, pour le consacrer entièrement à Dieu.

MARIE.

Je me plains de ce que vous êtes attaché à bien des choses que vous devez oublier et mépriser, pour ne désirer et n'aimer que Jésus-Christ.

Jetez-vous aux pieds de Jésus crucifié, et que votre cœur lui dise : « Comment, ô mon Sauveur, désiré-je encore quelque chose hors de vous ? Comment ne me suffisez-vous pas vous seul, et ne vous aimé-je pas uniquement ? Qu'ai-je à désirer sur la terre et dans le ciel, sinon vous ? Faites qu'il n'y ait rien que je ne sois disposé à vous sacrifier dès que vous me le demanderez. Que Dieu seul, et toujours Dieu seul, soit dans mon esprit et dans mon cœur. — Que voulez-vous que je fasse pour vous témoigner mon amour ? Vous êtes mort pour moi : je m'estimerais heureux de pouvoir mourir pour vous.

O Marie, vous qui avez aimé Dieu d'un amour si parfait, priez Jésus-Christ d'embraser mon cœur d'amour pour lui. Que ne puis-je mourir pour mon Sauveur !

S. Jean de Matha. — **Offrez-vous en sacrifice pour le salut des pécheurs.**

MARIE.

Je vous aime parce que votre cœur est affranchi de toutes sortes de désirs terrestres.

Gardez bien votre cœur, afin qu'il ne s'attache à rien de périssable, et si vous sentez qu'il s'est glissé quelque affection qui n'est pas venue de Dieu, renoncez-y aussitôt. — Appliquez-vous continuellement à contrarier vos inclinations naturelles pour plaire à Dieu. — Regardez comme un grand mal de lui déplaire, même en de petites choses : et dès que cela vous sera arrivé, humiliez-vous-en, suppliez le Seigneur de vous pardonner, et punissez-vous. — N'aimez rien avec Dieu que pour Dieu, et ne désirez d'être aimé que de lui. — Un chrétien qui vit de foi et d'amour goûte ici-bas des delices célestes : il meurt dans l'exercice de l'amour et n'a rien à expier après cette vie. Quelle sera sa béatitude dans le ciel.

O Marie, qui êtes morte d'amour pour Dieu, que mon dernier soupir soit un soupir d'amour !

Ste. Apolline. — Vivez en union avec Dieu ; disposé à combattre, à souffrir et à mourir.

MARIE.

Je me plains de ce que vous manquez de ferveur et de zèle pour votre sanctification.

Comment êtes-vous si peu touché de douleur d'avoir commis tant de fautes ? Comment pouvez-vous n'être pas pénétré de reconnaissance de ce que vous n'êtes pas dans l'enfer, où vous avez mérité mille fois d'être précipité ? — Comment Dieu, vous ayant pardonné tant de péchés et vous accordant tous les jours tant de grâces, n'a-t-il pas obtenu de vous que vous lui consacriez entièrement votre cœur, dont il est jaloux et qu'il vous demande sans cesse ? — Priez Jésus-Christ qu'il vous favorise d'une grâce semblable à celle qui toucha le cœur de Magdeleine et celui du larron pénitent. — Que votre cœur dise sans cesse à Dieu : « Je vous aime à cause de vos divines perfections, et parce que vous m'avez tant aimé. »

O Marie, ma tendre mère, intercédez pour celui qui voudrait vous faire aimer de tous les cœurs !

Ste. Scholastique. — Aimez à vous entretenir avec Jésus-Christ et à parler de lui.

MARIE.

Je vous aime parce que vous êtes fidèle à faire tous les jours votre oraison, et que vous vous préparez toujours pour la bien faire.

Si vous aimez Dieu, ne devez-vous pas trouver votre bonheur à vous approcher de Dieu, à vous unir à lui dans l'oraison ? — L'oraison, quand elle est bien faite, éclaire l'esprit, échauffe le cœur, met la volonté dans la disposition de bénir Dieu, quels que soient les sacrifices qu'il exige. — Lorsqu'on souffre, elle tient l'ame dans le calme, et répand en elle de douces consolations. — C'est dans l'oraison qu'on goûte Dieu, et qu'on obtient d'insignes faveurs, surtout quand on converse alors amoureusement avec lui. — Avant l'oraison, videz bien votre cœur, afin que le Saint-Esprit le remplisse de sa lumière et de son amour. —Que font perpétuellement les bienheureux du ciel ? L'oraison.

O Marie, quand serai-je dans le ciel, pour ne point cesser de louer Dieu ? Priez pour moi.

S. Severin. — **Demandez à Dieu qu'il vous donne la volonté d'être toujours tout à lui.**

MARIE.

Je me plains de ce qu'en pensant au grand nombre de vos péchés et de ceux que vous avez fait commettre, vous vous défiez de la miséricorde de Dieu.

Si vous consentiez à une tentation de désespoir, tout le mal que vous avez fait ne serait rien en comparaison du mal que vous feriez en manquant de confiance en Dieu, qui est votre père. — Vous avez besoin d'une très-grande miséricorde; mais, supposé que vous ayez une vraie contrition de vos péchés, plus vous en avez commis, plus vous devez vous confier en Dieu. — De toutes les confiances, celle qui honore davantage le Seigneur, c'est celle d'un très-grand pécheur qui est si persuadé de la grandeur de la miséricorde de Dieu à son égard, que tous ses péchés ne lui paraissent que comme un atome.

Vierge sainte, je vous invoque, intercédez pour moi. Vous pouvez m'ouvrir la porte du ciel malgré tant de péchés.

S. Nicephore. — Dites à Jésus-Christ que, pour son amour, vous pardonnez tout le mal qu'on vous a fait et qu'on veut vous faire.

MARIE.

Je vous aime parce que vous supportez vos croix avec douceur pour plaire à Jésus crucifié. Dieu ne m'a-t-il pas aimée ? et cependant n'ai-je pas été la plus affligée de toutes les mères ?

Les croix viennent de Dieu : il nous en charge par amour. Pensez que c'est lui qui vous crucifie pour vous purifier et vous faire faire votre purgatoire sur la terre. — Si vous connaissiez bien le prix des croix, vous les aimeriez, et elles feraient vos délices comme elles ont fait les délices de tous les Saints. — Dites souvent : « O Jésus, cloué à la croix, vous avez les bras étendus pour m'attirer à vous. Accordez-moi d'aimer mes croix et de mourir en vous embrassant, vous qui avez été crucifié pour moi. » — Dites avec un serviteur de Dieu : « Je ne redoute pas les croix, et je ne demande pour récompense que celle d'avoir été et d'être agréable à Jésus crucifié. »

Vierge sainte, qui avez été une mère de douleur, que mon cœur soit à la croix, et que la croix soit dans mon cœur.

S. Isidore. — Soyez disposé à mourir plutôt que de déplaire à Dieu.

MARIE.

Je me plains de ce que, quand vous êtes tombé dans le péché, vous demeurez dans cet état et ajoutez à ce péché d'autres péchés.

Si malgré vos résolutions, vous retombez dans le péché, relevez-vous promptement, — Resteriez-vous dans un précipice où vous seriez tombé? que d'efforts ne feriez-vous pas pour en sortir au plutôt! — Après vos chutes, ne différez pas de demander pardon à Dieu, de vous confesser, et de supplier la sainte Vierge et les Saints du ciel de vous obtenir miséricorde et la grâce de ne plus retomber. —Précautionnez-vous contre la rechute dans le péché, en priant fréquemment, en fuyant les occasions de péché constamment, en veillant sur tous vos sens et sur votre cœur continuellement, en résistant aux tentations fortement et chrétiennement.

Vierge sainte, vous êtes ma mère, je vous prie de prendre un grand soin de moi: je remets entre vos mains mon ame et mon corps, ma vie et ma mort.

S. Valentin. La mort plutôt que le moindre péché.

MARIE.

Je vous aime parce que dans les privations de douceurs sensibles, et les dégoûts, vous êtes toujours fidèle à Dieu.

Quand vous ne sentiriez rien pour Dieu, si vous êtes assidu à vos saints exercices, et si vous vous appliquez à les bien faire, Dieu sera content. Faites à Dieu le sacrifice de la dévotion sensible. Regardez comme un bonheur d'être dans l'état où se mit votre Sauveur dans le jardin des Oliviers; tenez-vous près de lui; unissez-vous à lui; comme lui, offrez-vous à Dieu comme une victime chargée d'expier les péchés. — Contentez-vous de Dieu seul: ne vous suffirait-il pas? Dans vos peines, pensez que Dieu a sur vous des vues de miséricorde; que c'est pour vous punir en père de quelques infidélités, ou pour éprouver votre amour, afin de vous faire mériter, et d'avoir occasion de vous récompenser.

Vierge sainte, ne m'abandonnez pas un seul instant, consolez-moi dans toutes mes peines.

S. Flavien. — Préférez la divine Charité à votre vie.

MARIE.

Je me plains de ce que devant mourir peut-être dans peu de jours, vous ne vous préparez pas à la mort.

Acceptez la mort, 1.° pour reconnaître le souverain domaine que Dieu a sur vous; 2.° en esprit de pénitence pour vos péchés; 3.° pour accomplir la volonté de Dieu, que vous devez adorer et aimer, vous réjouissant de ce qu'après la mort vous ne pécherez plus, et que vous posséderez Dieu dans le ciel. Dieu ne vous a pas abandonné lorsque vous vous éloigniez de lui: il ne s'éloignera pas de vous lorsque vous irez à lui avec une vive douleur de l'avoir offensé. Jetez-vous avec confiance dans le sein de Dieu, et espérez qu'il ne perdra pas une ame qui se confie parfaitement en lui. — Dites à Jésus-Christ : « Divin Sauveur, vous êtes mort pour moi, je veux mourir pour vous. »

Vierge sainte, obtenez-moi de Dieu que mon cœur soit entièrement à lui. Qu'ai-je à désirer dans le ciel et sur la terre, si ce n'est Dieu ?

S. *Sylvain.* — Que votre passion soit d'aimer Dieu et de lui témoigner votre amour.

MARIE.

Je vous aime parce qu'ayant un confesseur éclairé, pieux et zélé, vous lui obéissez comme vous obéiriez à Dieu.

Une telle obéissance est plus agréable à Dieu que tous les sacrifices. — En obéissant ainsi, vous ne risquez point de vous égarer.—C'est en obéissant que je suis parvenue à connaître la volonté de Dieu et à l'aimer, disait *sainte Thérèse.* — C'est dans le chemin de l'obéissance qu'on trouve sûrement la volonté de Dieu, dit *saint Jean d'Avila.*—On ne vit jamais un obéissant se perdre, dit *saint François de Sales.* Chaque fois qu'on obéit, on mérite des grâces par le moyen desquelles on se prépare des trésors de grâces, de bénédiction et on s'approche du Ciel. — Saint Bernard a dit que celui qui suit ses lumières qui sont opposées aux conseils de celui à qui l'on doit obéir, *est à lui-même un démon.*

Vierge sainte, obtenez-moi la vertu d'obéissance. Désobéir à son confesseur ce serait orgueil et manque de foi. (*Saint Jean de la Croix.*)

S. Auxence. — Mourez à toutes les affections de la terre, et réprimez vos passions.

MARIE.

Je me plains de ce que vous désobéissez à votre confesseur qui vous tient la place de Dieu.

Quel mal ne faites-vous pas en désobéissant à votre confesseur ? Vous désobéissez à Dieu ; vous rejetez Dieu. — Un pénitent qui désobéit à son confesseur, fait de sa propre volonté une idole à laquelle il sacrifie. — En agissant ainsi, vous montrez que vous êtes rempli d'orgueil, que vous avez peu de foi, et même que vous ne croyez pas à l'Évangile. — Quel sera votre sort? Vous courez à votre perte éternelle ; votre mort sera semblable à votre vie; votre mort sera très-mauvaise : ce sera sans miséricorde que vous serez jugé, et votre éternité sera très-malheureuse. — Pensez souvent à la mort des pécheurs.

O Marie, mère de mon juge, je veux obéir, comme à Dieu, à ceux qui me tiennent la place de Dieu ; soyez mon avocate au jour du jugement. Obtenez-moi la grâce de voir la personne de J.-C. dans celle de mon Directeur.

S. Simon, évêque. — Aimez Jésus-Christ et tenez-vous uni à lui.

MARIE.

Je vous aime parce que vous vous efforcez de vivre de la vie de Jésus-Christ.

Pour vivre de la vie de Jésus-Christ ayez une grande horreur du péché, et fuyez-en les occasions. — Entrez dans les sentimens de Jésus-Christ à l'égard de lui-même : il s'humiliait et souffrait ; à l'égard des hommes, son cœur était rempli pour eux de charité et de zèle ; à l'égard de son père, il l'honorait par des actes de religion et d'amour. — Faites tout pour Jésus-Christ et en Jésus-Christ. Que la grâce soit le principe de vos actions, et en agissant, que ce soit par les motifs qui faisaient agir Jésus-Christ, lorsqu'il faisait des actions semblables à celles que vous faites. — Heureux ceux qui vivent dans le cœur de Jésus-Christ, animés de ses sentimens.

Vierge sainte, qui avez porté Jésus en vous pendant neuf mois, faites que Jésus vive toujours dans mon cœur. Faites que je sois rempli de son esprit. Je suis prêt à mourir plutôt que de l'offenser.

S. Moyse. — Lisez les vies des saints, afin de vous animer à vivre chrétiennement.

MARIE.

Je vous aime parce que vous vous réjouissez de ce que le temps de votre exil va finir.

Si vous aimez beaucoup Dieu, vous avez sujet de vous réjouir. Vous allez entrer dans votre patrie, dans la maison du Seigneur votre Dieu, pour n'en jamais sortir. —Jésus-Christ, tous les saints et moi sommes prêts à vous recevoir. — Un torrent de délices vous enivrera. Vous n'avez rien vu, rien entendu, rien conçu de semblable à ce que vous verrez, entendrez et éprouverez dans le ciel. Vous n'y trouverez rien de ce que vous pouvez craindre, et vous y trouverez tout ce que vous pouvez désirer. — Que la terre vous paraîtrait méprisable, si vous pouviez voir la cité de Dieu votre patrie, qui sera votre demeure pendant l'éternité, si vous mourez dans l'amour de Dieu!

Reine des cieux, quand verrai-je dans le ciel le Dieu de mon cœur? Que faut-il que je fasse pour sauver mon ame?

S. Eucher.— La figure de ce monde passe, et vous passez avec elle.

MARIE.

Je vous aime parce que vous êtes détaché des biens de la terre, et que vous vivez chrétiennement.

La vie présente est un enchaînement de maux. Elle a pour apanage les larmes, les soupirs, le péché, les regrets, et l'homme n'a que fort peu de temps à vivre. — La mort est un supplice affreux qui enfante des tourmens éternels pour ceux qui sont attachés aux biens périssables de cette vie, et pour tous les pécheurs ; mais cette mort est pour tous ceux qui sont fortement attachés à Dieu, et qui vivent en vrais chrétiens, une douce mort qui produira une récompense éternelle infiniment désirable. — Comment peut-on avoir la foi, et ne pas habiter d'esprit et de cœur dans le ciel ?

Vierge sainte, je veux être un de vos serviteurs fidèles, afin d'être un disciple chéri de votre Fils. J'implore votre toute-puissante protection : montrez dans tous les temps que vous êtes ma tendre mère.

S. Flavien. — Honorez Jésus-Christ dans tous ceux qui sont ses images, et surtout dans les prêtres et dans les pauvres.

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne pensez pas qu'à la mort tout changera en vous.

A la mort, si vous êtes riche, votre *fortune* changera ; vous n'emporterez rien avec vous dans le tombeau : votre *corps* changera , et sera bientôt réduit en pourriture : votre *esprit* changera ; vous jugerez des choses bien différemment : votre *cœur* changera. Que vos sentimens et vos désirs seront différens de ceux que vous avez ! — Mettez , dès ce jour , un bon ordre à votre conscience, et souvenez-vous, à l'avenir, de vos fins dernières dans toutes vos œuvres , si vous voulez éviter le péché et vous sauver. — Quel changement se fait après la mort dans les réprouvés ! — Ils se lamentent, se désespèrent , maudissent Dieu et leur existence. Mais les saints sont couronnés de gloire et inondés de joie.

O Vierge , mère de Dieu , faites que je vous voie un jour dans le ciel. Vous aimez les pécheurs dont le cœur est converti et qui vous invoquent.

Ste. *Marguerite de Crotone.* — N'oubliez jamais vos péchés, et pleurez continuellement de douleur et d'amour.

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne prenez pas les moyens de paraître bientôt avec confiance au tribunal du Juge suprême. A quoi vous exposez-vous ?

Pour ne pas agir en insensé, convertissez-vous, et ensuite veillez sans cesse sur vos sens, votre esprit et votre cœur.--Si vous avez le malheur de retomber dans le péché, sortez au plutôt de cet état si déplorable. N'écoutez point l'esprit séducteur qui détourne de la prière, et priez sans interruption. — Dans les tentations, combattez courageusement avec les armes de la foi. Si vous êtes fidèle à tout jusqu'à la mort, le Seigneur vous donnera la couronne de la vie éternelle. — Que ne devez-vous pas faire pour obtenir une telle couronne, pour mériter le royaume de Dieu, qui n'est que pour ceux qui se font continuellement violence ?

O Marie, mère de Dieu, présentez-vous au trône de la miséricorde de votre Fils, et demandez-lui qu'il m'accorde une demeure dans le ciel.

Ste. Isabelle: — Pensez, parlez et agissez toujours chrétiennement.

MARIE.

Je vous aime parce que tous les matins vous vous proposez de rapporter uniquement à l'amour de Dieu toutes vos actions.

Rien n'est plus agréable à Dieu, dit sainte Brigitte, que de lui dire du fond du cœur que vous l'aimez pour lui-même par-dessus tout. — Rien n'est plus noble que les vertus, et la plus grande des vertus c'est la charité, qui est la reine de toutes les vertus : dites souvent à Dieu dans le cours de la journée : Mon Dieu, je vous aime parce que vous êtes l'infinie bonté, parce que vous êtes Dieu. Quand il n'y aurait ni paradis ni enfer, je vous aimerais; je vous aime parce que vous m'avez aimé et que vous m'aimez ; mais c'est surtout à cause de vos perfections que je vous aime.

O Marie, je me réjouis de ce qu'il n'y a aucun des Bienheureux du ciel qui ait aimé et qui aime Dieu plus que vous; faites que je brûle d'amour pour lui.

S. Mathias. **Consultez Dieu avant toutes vos entreprises, afin de connaître et de faire sa volonté.**

MARIE.

Je vous aime parce que quand vous récitez une prière, toutes vos paroles sont prononcées avec religion, et enflammées du feu de l'amour divin.

Lorsque pendant la prière vous serez assailli de tentations, vous honorerez Dieu en vous jetant avec une grande confiance dans son cœur. Dites qu'il est votre père, que vous espérez en sa grande miséricorde, persuadé qu'il peut, qu'il sait et qu'il veut vous secourir. — Demandez-lui la grâce de le prier avec une confiance qui combatte pour vous, qui vainque et triomphe en vous. — Heureux ceux qui ont l'amour et l'esprit de la prière! s'il arrive que vous soyez dégoûté de la prière, n'écoutez pas ce dégoût. Ne cessez point de prier et de bien prier.

Vierge sainte, obtenez-moi de Jésus-Christ que mon cœur le prie sans cesse, et qu'il brûle de son amour.

S. Tavaise. — **Demandez à Jésus-Christ que le monde ne vous séduise point, que les honneurs ne vous éblouissent point, et que les plaisirs ne vous entraînent point.**

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne pratiquez pas la morale de l'Évangile par défaut de foi.

Demandez à Dieu le précieux don de la foi, sans lequel on ne peut lui plaire. Repentez-vous de tant de péchés que vous auriez évités, si vous aviez été bien pénétré des vérités de la foi. — Afin d'obtenir une foi animée de la charité et féconde en bonnes œuvres, souvenez-vous dans toutes vos actions, de la mort, qui est peut-être pour vous très-proche, du jugement qui suivra votre mort, et de la sentence qui sera prononcée contre les pécheurs et exécutée aussitôt : *Retirez-vous, maudit, allez au feu éternel.* — Croyez à l'Evangile et pratiquez sa morale. Au lieu de vous dire : Retirez-vous maudit, le souverain Juge vous dira : *Venez, le béni de mon Père,* et il vous mettra en possession de son royaume.

O Marie, dispensatrice des grâces, obtenez-moi un jugement favorable et le ciel.

S. Romain. — Aimez votre prochain pour Dieu, et montrez, par vos paroles et vos œuvres, que vous l'aimez.

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne vous préparez pas à bien mourir.

Ne vous importe-t-il pas beaucoup de bien mourir? Il s'agit de votre corps et de votre ame. Si vous mourez dans l'amour de Dieu, vous procurez à votre corps et à votre ame toutes sortes de biens durant l'éternité; mais si vous ne mourez pas dans l'amour de votre Dieu, à l'instant même de votre mort une éternité malheureuse sera votre partage. — Il faut mourir, vous êtes condamné à la mort; mais si durant cette vie, où vous allez continuellement à la mort, vous gémissez sur vos péchés, acceptez la mort en esprit de pénitence, et aimez Dieu, votre mort ne sera que d'un instant, et elle vous procurera une vie éternelle et bienheureuse.

Vierge sainte, apprenez-moi l'art de bien mourir. Tout est perdu pour moi si je meurs dans l'inimitié de mon Dieu. Enseignez-moi à sanctifier mon esprit, ma volonté, mon cœur, ma langue, tous mes sens.

Ste. Honorine. — Offrez à Jésus-Christ un cœur pur où il fasse ses délices de [illegible] reposer.

MARIE.

Je vous aime parce que vous travaillez sans interruption pour le ciel. Persévérez.

Dans le ciel vous verrez clairement ce que vous croyez. Vous aimerez parfaitement et nécessairement celui que vous pouvez en ce monde cesser d'aimer, et que vous n'aimerez jamais qu'imparfaitement. Dans le ciel, vous posséderez Dieu, et avec lui tous les biens, sans mélange d'aucun mal, d'aucun sujet de crainte. Dans le ciel, vous serez pleinement rassasié. Vous serez dans un ravissement perpétuel des perfections de Dieu, et vous serez assuré que vous aimerez toujours Dieu autant que vous pourrez l'aimer, et qu'il vous aimera éternellement. — Dieu seul pourrait vous faire connaître de quelle gloire les Saints du ciel sont revêtus, de quel fleuve de joie ils sont inondés.

Vierge sainte, je soupire après le ciel, aidez-moi à faire ce que je dois faire pour m'en rendre digne. Je suis prêt à tout.

S. Romain. — Demandez que la très-sainte volonté de Dieu s'accomplisse toujours en vous.

MARIE.

Je vous aime parce que vous soupirez après le ciel, en pensant aux misères de cette vie.

En cette vie, vous avez sans cesse l'ennemi de votre salut à combattre, vos passions à réprimer, des tentations à vaincre. — Vous êtes environné de périls. Des piéges vous sont tendus de toutes parts. — Que n'avez-vous pas à craindre de la part du monde, de vos sens, de votre esprit, de votre imagination et de votre volonté? — Cette volonté veut naturellement ce que vous ne devez pas vouloir; elle aime ce que vous devez haïr; elle désire ce que vous devez abhorrer. — A tout moment vous pouvez pécher mortellement, mourir en cet état, et vous damner. — Ah! malheureux, qui me délivrera de ce corps de mort? Quand serai-je dans le ciel? Je veux sauver mon ame, quoi qu'il puisse m'en coûter.

Vierge sainte, sans une chaîne de grâces spéciales je ne me sauverai pas; mais vous êtes la dispensatrice des grâces, souvenez-vous de moi auprès de votre Fils.

S. Dosité. — Nourrissez en vous un grand désir de vous sauver.

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne vous dites pas sans cesse : je mourrai, je serai jugé, et à l'instant même je serai sauvé ou damné.

Si vous ne vous sauvez pas, vous perdez tout et pour toujours. Mais si vous vous sauvez, vous gagnez tout et pour toujours. — Si vous mouriez maintenant, seriez-vous sauvé ? — O éternité de malheur, que tu es redoutable ! — Faites maintenant ce que vous voudrez à la mort avoir fait, ce que vous ne pourrez peut-être pas faire à la mort ; ce qu'il faudra néanmoins avoir fait pour être sauvé, pour n'être pas damné. — O mon Dieu, convertissez-moi, je ne veux pas me damner, je veux me sauver. Mais c'est surtout parce que vous êtes, par vos perfections, digne d'un amour infini, que je me repens de vous avoir offensé.

Vierge sainte, intercédez pour moi, je vous suis tout dévoué.

S. Aubin. — Haïssez-vous vous-même à cause de vos péchés, et aimez Dieu à cause de ses perfections.

MARIE.

Je vous aime parce que vous n'êtes affectionné qu'à Dieu le souverain bien, qui est un bien éternel et infini.

Ceux qui écoutent et suivent leurs passions, n'ont pas l'ombre de bon sens. — Quel est le libertin qui, après s'être livré à ses infâmes plaisirs, a dit : J'ai été heureux ? Quel est l'ambitieux qui, étant parvenu aux plus grands honneurs, a dit : C'est assez, je suis content ? Quel est l'avare qui, ayant accumulé trésors sur trésors, a pu dire que son cœur était satisfait ? — Tous ont reconnu qu'ils se sont trompés. Tous n'ont trouvé que du dégoût, de l'inquiétude et des remords, après avoir cherché à contenter leurs passions. Tous ont été dans la nécessité de se convertir parfaitement à Dieu, ou d'être damnés.—Mon Dieu, je vous sacrifie tout pour sauver mon ame.

Vierge sainte, Mère de Dieu, demandez-lui que je vive et meure dans son amour. Je désire de l'aimer éternellement dans le ciel.

S. Marin. — Ne vous pardonnez pas la moindre faute ; appliquez-vous à vous vaincre.

MARIE.

Je vous aime parce que vous habitez dans le ciel par les pensées de votre esprit et les affections de votre cœur.

Que vous serez heureux dans le ciel! — Le ciel est le lieu où Dieu qui est tout-puissant et infiniment libéral, récompense en Dieu ceux qui, lui ayant été fidèles sur la terre, sont morts dans son amour. — Qui pourra se former une idée de ce que Dieu fera pour vous, si vous croissez continuellement dans son amour? A l'abri de tous les maux, il vous couronnera de tous les biens; mais il faut acheter ce beau ciel. — La terre est un lieu d'exil. Vous y êtes comme sur un échafaud où il faut être éprouvé et souffrir pour Dieu, afin d'être admis dans le séjour du souverain bonheur.

Vierge sainte, aidez-moi à soutenir en ce monde les épreuves du Seigneur, afin que je l'aime après cette vie. Hélas! il y a eu un temps où je ne l'ai pas aimé, où je l'ai beaucoup offensé. Priez pour moi.

Ste. Cunégonde. — Demandez à Dieu qu'il vous apprenne à l'aimer.

MARIE.

Je me plains de ce que, vivant dans l'état du péché, vous vous exposez à être éternellement malheureux.

L'éternité bienheureuse pour laquelle vous avez été créé, c'est la possession entière et parfaite d'une vie souverainement heureuse qui n'aura point de fin. En péchant mortellement, vous vous êtes exposé à en être privé ! Quelle sera votre éternité si vous ne vous convertissez pas? L'éternité malheureuse. — Cette éternité est l'état où la personne qui meurt dans le péché endure et endurera à la fois tous les tourmens, pendant la durée d'une vie qui ne finira jamais. — Priez le Seigneur de vous convertir, et ne cessez point de vous exciter à faire des actes de contrition et d'amour de Dieu. — O mon Dieu, que ne puis-je mourir de douleur et d'amour de vous avoir si souvent offensé !

O Vierge, refuge des pécheurs, obtenez-moi une conversion parfaite et la persévérance. Intercédez pour moi auprès de Dieu, afin que je meure dans son amour.

S. *Casimir*. — Priez Jésus-Christ de vous faire régner sur vos passions ; demandez-lui qu'il règne toujours seul dans votre cœur.

MARIE.

Je vous aime parce que Dieu seul est votre joie, vos richesses, votre espérance.

Dites souvent à Dieu : Qu'êtes-vous, Seigneur, afin que, vous connaissant bien, je vous aime de plus en plus. — Dieu est l'Etre des êtres, le Très-Taut, le Tout-Puissant qui seul faits des merveilles. Il est le seul bon, le souverain bien. Il est tout bien. — Dieu est sainteté et charité ; il est l'infinie beauté. — Suppliez-le d'être votre défenseur, votre force est votre refuge. Demandez-lui la grâce de faire pour son amour tout ce qu'il veut de vous, et de vouloir toujours ce qui peut lui plaire. — Mon Dieu, vous seul pouvez rassasier mon cœur qui est insatiable. Faites de moi tout ce qui sera selon votre bon plaisir.

Vierge sainte, faites que je ne veuille jamais que le bon plaisir de Dieu, afin de lui être bien agréable. Offrez-lui mon cœur et priez-le de le remplir du plus tendre et du plus ardent amour pour lui.

S. Gérasime. — N'aimez rien avec Dieu que pour Dieu.

4.

MARIE.

Je me plains de ce qu'ayant beaucoup péché, vous avez fait consister votre pénitence à vous confesser et à accomplir la pénitence sacramentelle qui a été très-légère.

Ce n'est point assez, il faut de plus vous punir de vos péchés par des privations et des mortifications. — Le seul mot de mortification vous fait frémir ; mais il en est de cette vertu comme de ce poisson à la vue duquel le jeune Tobie fut saisi d'effroi : il eut le courage de s'en saisir, et il reconnut qu'il était doux ; il apprit qu'il lui serait utile, et il trouva dans ce poisson une nourriture agréable et un remède salutaire. — Essayez de faire quelques austérités, de mortifier vos membres et vos sens. Votre corps a été l'instrument du péché : portez dans ce corps la mortification de Jésus-Christ.— O mon Dieu, je suis prêt à tout ce que vous exigerez de moi.

Vierge sainte, obtenez-moi l'esprit de pénitence.

Ste. Colette. — Demandez à Dieu que la croix fasse vos délices.

MARIE.

Je vous aime parce que toute votre vie est une préparation à la mort. Que de douces consolations vous aurez à vos derniers instans !

Le cierge bénit animera votre foi et excitera dans votre cœur le feu de la divine charité. — Le crucifix qu'on vous fera baiser plusieurs fois, vous fortifiera contre les assauts du prince des ténèbres, ainsi que les sacremens qu'on vous administrera. — Les saints noms de Jésus, de Marie et de Joseph, qu'on vous invitera à prononcer souvent, vous rempliront de confiance. Avec quelle satisfaction vous vous rappellerez que vous avez eu soin de faire des exercices de piété, de sanctifier vos actions, de vous préparer à la mort et d'avoir une grande dévotion à Marie! — Puisque d'ordinaire telle est la vie, telle est la mort, je demanderai souvent à Dieu la grâce de mourir dans son amour.

O Marie, c'est surtout à la mort que j'aurai besoin de votre assistance; accordez-la-moi.

Stes. Perpétue et Félicité. — Désirez de souffrir et de mourir pour Jésus-Christ.

MARIE.

Je me plains de ce que vous péchez sans crainte, comme s'il n'y avait point d'autre vie après celle-ci.

Attendez-vous au dernier jour de votre vie à vous convertir? sera-ce quand le médecin vous aura condamné, que vous verrez un prêtre ? Le temps sera-t-il bien favorable pour changer de cœur et commencer à aimer Dieu que vous avez tant offensé ? Change-t-on de cœur comme de vêtement ? Vous sera-t-il facile de vous convertir lorsque vous verrez autour de vous des personnes chéries qui pleureront, lorsque les douleurs de la maladie vous opprimeront, et que vous aurez en face une épouvantable éternité ? —L'heure de la mort peut bien être l'heure des testamens ; mais il est très-rare qu'elle soit l'heure des conversions. — Ne différez donc pas de vous convertir si vous ne voulez pas mourir dans vos péchés et être damné.

O Marie, ma tendre mère, obtenez-moi une sainte mort !

S. Jean Damascène. — Regardez vos frères comme les images de Jésus, et allez à Jésus par Marie.

MARIE.

Je vous aime parce que vous remerciez Dieu de ce qu'il vous a donné l'être. Qu'il soit l'objet de toutes vos espérances : lui seul peut vous rendre heureux.

Rendez-lui de vives actions de grâces de ce qu'il vous a préservé et délivré pendant votre vie de tant de maux, et de ce qu'il n'a point cessé de vous faire du bien.—Sacrifiez à sa croix tous les instans de votre vie.—Offrez-lui le reste de cette vie, pendant laquelle vous l'avez offensé si souvent, en reconnaissance de ses bontés et en satisfaction de tous les péchés que vous avez commis. — Offrez-vous à Dieu comme une victime. Dites-lui : O mon Dieu, faites-moi souffrir ici-bas tout ce qu'il vous plaira, je vous bénirai dans mes souffrances ; j'espère de votre miséricorde que je vous aimerai éternellement dans le ciel, après lequel je soupire.

Vierge sainte, j'ai une grande confiance que je me sauverai par votre intercession. Je vous invoquerai sans cesse, prenez-moi sous votre protection spéciale.

S. Grégoire de Nysse. — Ne craignez que Dieu, le péché et l'enfer.

MARIE.

Je me plains de ce que, pour vous déterminer à vous convertir, vous attendez qu'une maladie dangereuse vous donne ce conseil.

Ne différez pas de vous convertir, et que cette conversion soit dans le cœur. Qu'elle vienne de la religion, de l'amour de Dieu, et non de la crainte de ses redoutables jugemens. — Si vous différez de prendre les moyens efficaces pour vous réconcilier avec le Seigneur, tous les instans du temps que vous aurez perdu seront autant de bourreaux qui ne cesseront jamais de vous tourmenter. — Quoi! vous ne voudriez pas pleurer vos péchés, et vous en punir pendant cette vie qui va bientôt finir, pour vous procurer une vie éternellement heureuse? Dites : Mon Dieu, que vous êtes miséricordieux de m'avoir attendu jusqu'à ce jour! Recevez ce misérable pécheur qui veut pleurer ses péchés jusqu'au dernier souffle de sa vie.

Vierge sainte, j'implore votre puissante protection, obtenez-moi miséricorde.

S. Jean de Dieu. — Si vous ne voulez pas vous donner à Dieu Dieu vous donnera au démon.

MARIE.

Je me plains de ce qu'étant ennemi de Dieu par le péché, vous ne craignez pas l'enfer.

Pour avoir une idée de ce qu'on souffre dans l'enfer, figurez-vous une personne étendue à la renverse, sur l'estomac de laquelle est un globe d'un poids énorme. Le poids la fait souffrir horriblement, et elle sait qu'elle n'en sera jamais délivrée, parce que rien ne pourra jamais lui ôter la vie.—Cette personne, en cet état, est brûlée par un feu ardent qui la dévore, et environnée de démons cruels qui la tourmentent; ils lui disent: C'est par ta faute que tu es ici; il t'était si facile autrefois de mériter le ciel! — Dites à Dieu : Je vous demande pardon, et je vous remercie de ce que je ne suis pas dans l'enfer que j'ai mérité si souvent.

Vierge sainte, obtenez-moi une contrition parfaite, et la grâce de mener une vie chrétienne et pénitente.

Quarante Martyrs. — Souffrez avec joie pour mériter une couronne éternelle.

MARIE.

Je vous aime parce que vous n'êtes affectionné qu'à Dieu le souverain bien, qui est un bien éternel et infini.

Ceux qui écoutent et suivent leurs passions, n'ont pas l'ombre de bon sens. — Quel est le libertin qui, après s'être livré à ses infâmes plaisirs, a dit : J'ai été heureux ? Quel est l'ambitieux qui, étant parvenu aux plus grands honneurs, a dit : C'est assez, je suis content ? Quel est l'avare qui, ayant accumulé trésors sur trésors, a pu dire que son cœur était satisfait ? — Tous ont reconnu qu'ils se sont trompés. Tous n'ont trouvé que du dégoût, de l'inquiétude et des remords, après avoir cherché à contenter leurs passions. Tous ont été dans la nécessité de se convertir parfaitement à Dieu, ou d'être damnés.—Mon Dieu, je vous sacrifie tout pour sauver mon ame.

Vierge sainte, Mère de Dieu, demandez-lui que je vive et meure dans son amour. Je désire de l'aimer éternellement dans le ciel.

S. Marin. — Ne vous pardonnez pas la moindre faute ; appliquez-vous à vous vaincre.

MARIE.

Je vous aime parce que vous habitez dans le ciel par les pensées de votre esprit et les affections de votre cœur.

Que vous serez heureux dans le ciel! — Le ciel est le lieu où Dieu qui est tout-puissant et infiniment libéral, récompense en Dieu ceux qui, lui ayant été fidèles sur la terre, sont morts dans son amour. — Qui pourra se former une idée de ce que Dieu fera pour vous, si vous croissez continuellement dans son amour? A l'abri de tous les maux, il vous couronnera de tous les biens ; mais il faut acheter ce beau ciel. — La terre est un lieu d'exil. Vous y êtes comme sur un échafaud où il faut être éprouvé et souffrir pour Dieu, afin d'être admis dans le séjour du souverain bonheur.

Vierge sainte, aidez-moi à soutenir en ce monde les épreuves du Seigneur, afin que je l'aime après cette vie. Hélas! il y a eu un temps où je ne l'ai pas aimé, où je l'ai beaucoup offensé. Priez pour moi.

Ste. Cunégonde. — Demandez à Dieu qu'il vous apprenne à l'aimer.

MARIE.

Je me plains de ce que, vivant dans l'état du péché, vous vous exposez à être éternellement malheureux.

L'éternité bienheureuse pour laquelle vous avez été créé, c'est la possession entière et parfaite d'une vie souverainement, heureuse qui n'aura point de fin. En péchant mortellement, vous vous êtes exposé à en être privé! Quelle sera votre éternité si vous ne vous convertissez pas? L'éternité malheureuse. — Cette éternité est l'état où la personne qui meurt dans le péché endure et endurera à la fois tous les tourmens, pendant la durée d'une vie qui ne finira jamais. — Priez le Seigneur de vous convertir, et ne cessez point de vous exciter à faire des actes de contrition et d'amour de Dieu. — O mon Dieu, que ne puis-je mourir de douleur et d'amour de vous avoir si souvent offensé!

O Vierge, refuge des pécheurs, obtenez-moi une conversion parfaite et la persévérance. Intercédez pour moi auprès de Dieu, afin que je meure dans son amour.

S. Casimir. — Priez Jésus-Christ de vous faire régner sur vos passions; demandez-lui qu'il règne toujours seul dans votre cœur.

MARIE.

Je vous aime parce que Dieu seul est votre joie, vos richesses, votre espérance.

Dites souvent à Dieu : Qu'êtes-vous, Seigneur, afin que, vous connaissant bien, je vous aime de plus en plus. — Dieu est l'Etre des êtres, le Très-Taut, le Tout-Puissant qui seul faits des merveilles. Il est le seul bon, le souverain bien. Il est tout bien. — Dieu est sainteté et charité ; il est l'infinie beauté. — Suppliez-le d'être votre défenseur, votre force est votre refuge. Demandez-lui la grâce de faire pour son amour tout ce qu'il veut de vous, et de vouloir toujours ce qui peut lui plaire. — Mon Dieu, vous seul pouvez rassasier mon cœur qui est insatiable. Faites de moi tout ce qui sera selon votre bon plaisir.

Vierge sainte, faites que je ne veuille jamais que le bon plaisir de Dieu, afin de lui être bien agréable. Offrez-lui mon cœur et priez-le de le remplir du plus tendre et du plus ardent amour pour lui.

S. Gérasime. — N'aimez rien avec Dieu que pour Dieu.

MARIE.

Je me plains de ce qu'ayant beaucoup péché, vous avez fait consister votre pénitence à vous confesser et à accomplir la pénitence sacramentelle qui a été très-légère.

Ce n'est point assez, il faut de plus vous punir de vos péchés par des privations et des mortifications. — Le seul mot de mortification vous fait frémir ; mais il en est de cette vertu comme de ce poisson à la vue duquel le jeune Tobie fut saisi d'effroi : il eut le courage de s'en saisir, et il reconnut qu'il était doux ; il apprit qu'il lui serait utile, et il trouva dans ce poisson une nourriture agréable et un remède salutaire. — Essayez de faire quelques austérités, de mortifier vos membres et vos sens. Votre corps a été l'instrument du péché : portez dans ce corps la mortification de Jésus-Christ.— O mon Dieu, je suis prêt à tout ce que vous exigerez de moi.

Vierge sainte, obtenez-moi l'esprit de pénitence.

Ste. Colette. — Demandez à Dieu que la croix fasse vos délices.

MARIE.

Je vous aime parce que toute votre vie est une préparation à la mort. Que de douces consolations vous aurez à vos derniers instans !

Le cierge bénit animera votre foi et excitera dans votre cœur le feu de la divine charité. — Le crucifix qu'on vous fera baiser plusieurs fois, vous fortifiera contre les assauts du prince des ténèbres, ainsi que les sacremens qu'on vous administrera. — Les saints noms de Jésus, de Marie et de Joseph, qu'on vous invitera à prononcer souvent, vous rempliront de confiance. Avec quelle satisfaction vous vous rappellerez que vous avez eu soin de faire des exercices de piété, de sanctifier vos actions, de vous préparer à la mort et d'avoir une grande dévotion à Marie! — Puisque d'ordinaire telle est la vie, telle est la mort, je demanderai souvent à Dieu la grâce de mourir dans son amour.

O Marie, c'est surtout à la mort que j'aurai besoin de votre assistance; accordez-la-moi.

Stes. Perpétue et Félicité. — Désirez de souffrir et de mourir pour Jésus-Christ.

MARIE.

Je me plains de ce que vous péchez sans crainte, comme s'il n'y avait point d'autre vie après celle-ci.

Attendez-vous au dernier jour de votre vie à vous convertir? sera-ce quand le médecin vous aura condamné, que vous verrez un prêtre? Le temps sera-t-il bien favorable pour changer de cœur et commencer à aimer Dieu que vous avez tant offensé? Change-t-on de cœur comme de vêtement? Vous sera-t-il facile de vous convertir lorsque vous verrez autour de vous des personnes chéries qui pleureront, lorsque les douleurs de la maladie vous opprimeront, et que vous aurez en face une épouvantable éternité? —L'heure de la mort peut bien être l'heure des testamens; mais il est très-rare qu'elle soit l'heure des conversions. — Ne différez donc pas de vous convertir si vous ne voulez pas mourir dans vos péchés et être damné.

O Marie, ma tendre mère, obtenez-moi une sainte mort!

S. Jean Damascène. — Regardez vos frères comme les images de Jésus, et allez à Jésus par Marie.

MARIE.

Je vous aime parce que vous remerciez Dieu de ce qu'il vous a donné l'être. Qu'il soit l'objet de toutes vos espérances : lui seul peut vous rendre heureux.

Rendez-lui de vives actions de grâces de ce qu'il vous a préservé et délivré pendant votre vie de tant de maux, et de ce qu'il n'a point cessé de vous faire du bien.—Sacrifiez à sa croix tous les instans de votre vie.—Offrez-lui le reste de cette vie, pendant laquelle vous l'avez offensé si souvent, en reconnaissance de ses bontés et en satisfaction de tous les péchés que vous avez commis. — Offrez-vous à Dieu comme une victime. Dites-lui : O mon Dieu, faites-moi souffrir ici-bas tout ce qu'il vous plaira, je vous bénirai dans mes souffrances ; j'espère de votre miséricorde que je vous aimerai éternellement dans le ciel, après lequel je soupire.

Vierge sainte, j'ai une grande confiance que je me sauverai par votre intercession. Je vous invoquerai sans cesse, prenez-moi sous votre protection spéciale.

S. Grégoire de Nysse. — Ne craignez que Dieu, le péché et l'enfer.

MARIE.

Je me plains de ce que, pour vous déterminer à vous convertir, vous attendez qu'une maladie dangereuse vous donne ce conseil.

Ne différez pas de vous convertir, et que cette conversion soit dans le cœur. Qu'elle vienne de la religion, de l'amour de Dieu, et non de la crainte de ses redoutables jugemens. — Si vous différez de prendre les moyens efficaces pour vous réconcilier avec le Seigneur, tous les instans du temps que vous aurez perdu seront autant de bourreaux qui ne cesseront jamais de vous tourmenter. — Quoi! vous ne voudriez pas pleurer vos péchés, et vous en punir pendant cette vie qui va bientôt finir, pour vous procurer une vie éternellement heureuse? Dites : Mon Dieu, que vous êtes miséricordieux de m'avoir attendu jusqu'à ce jour! Recevez ce misérable pécheur qui veut pleurer ses péchés jusqu'au dernier souffle de sa vie.

Vierge sainte, j'implore votre puissante protection, obtenez-moi miséricorde.

S. Jean de Dieu. — Si vous ne voulez pas vous donner à Dieu Dieu vous donnera au démon.

MARIE.

Je me plains de ce qu'étant ennemi de Dieu par le péché, vous ne craignez pas l'enfer.

Pour avoir une idée de ce qu'on souffre dans l'enfer, figurez-vous une personne étendue à la renverse, sur l'estomac de laquelle est un globe d'un poids énorme. Le poids la fait souffrir horriblement, et elle sait qu'elle n'en sera jamais délivrée, parce que rien ne pourra jamais lui ôter la vie.—Cette personne, en cet état, est brûlée par un feu ardent qui la dévore, et environnée de démons cruels qui la tourmentent; ils lui disent: C'est par ta faute que tu es ici; il t'était si facile autrefois de mériter le ciel! — Dites à Dieu : Je vous demande pardon, et je vous remercie de ce que je ne suis pas dans l'enfer que j'ai mérité si souvent.

Vierge sainte, obtenez-moi une contrition parfaite, et la grâce de mener une vie chrétienne et pénitente.

Quarante Martyrs. — Souffrez avec joie pour mériter une couronne éternelle.

MARIE.

Je vous aime parce que vous regardez Dieu comme votre souverain bien ; que vous ne voulez que lui seul, maintenant et pendant l'éternité.

Efforcez-vous de réunir toutes les puissances et toutes les opérations de votre ame en Dieu ; de faire que Dieu soit votre tout. Vous trouverez dans lui tout ce que vous pourrez désirer. — Dans peu de temps on vous dira : Sortez de ce monde pour aller dans un monde nouveau, dans le royaume du ciel où l'on ne meurt jamais et où on est toujours parfaitement heureux. Vous y posséderez pleinement Dieu dans la société de Jésus-Christ, de Marie et des Bienheureux. — Dites à Dieu : Quand viendra cet heureux jour? Mais, ô mon Dieu! il ne faut qu'un moment pour pécher mortellement, mériter d'être exclu du ciel, et tomber dans le lieu des supplices. Ayez pitié de moi.

O Marie, ma tendre mère, je me mets sous votre protection, ne m'abandonnez pas!

S. Paul de Léon. — Haïssez le monde, qui est l'ennemi de Jésus-Christ, et ne vous attachez à aucune de ses vanités.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous désirez d'avoir une union intime avec Jésus-Christ, que vous ne voulez agir que par lui, ne vivre que de lui, et que vous voulez vous immoler continuellement avec lui.

Jésus-Christ est la source des grâces; unissez-vous à lui par la participation à ses grâces, croissant continuellement dans la grâce sanctifiante, et lui demandant des grâces actuelles avec lesquelles vous fassiez fidèlement ce qu'il demande de vous. — Unissez-vous à lui par la participation à ses vertus. Jugez des choses comme Jésus-Christ en jugeait. Ayez-le toujours devant les yeux, et comme lui proposez-vous en tout la gloire de Dieu. Aimez véritablement Dieu pour lui-même, et votre prochain, pour plaire à Jésus-Christ qui vous commande de l'aimer. Faites la volonté de Dieu par pur amour, en union avec Jésus-Christ. — O mon Dieu! accordez-moi les grâces nécessaires pour agir toujours ainsi.

Vierge sainte, je vous suis consacrée, vous savez que je vous aime.

Ste. Euphrasie. — Mourez à vous-même, afin que Jésus-Christ vive en vous.

MARIE.

Je me plains de ce que par votre conduite vous préférez de vivre éternellement dans l'enfer, plutôt que de vivre éternellement dans le ciel.

Méditez profondément cette vérité : mon sort éternel sera bientôt le ciel ou l'enfer. — Afin que le souvenir d'une vie éternelle, heureuse ou malheureuse, influe sur vos mœurs et vous fasse agir chrétiennement, qu'il soit continuel. Allez très-souvent par la pensée à la porte du ciel et au bord de l'enfer. — En levant les yeux vers le ciel, dites : beau ciel, je t'ai perdu par le péché ; si je ne fais pas pénitence, tu ne seras jamais ma demeure. Seigneur, venez à mon secours, convertissez-moi. — Etant ensuite sur le bord de l'enfer, lieu d'horreur et de tourmens, dites : Voilà où j'ai mérité d'être pendant l'éternité, autant de fois que j'ai péché mortellement : pardon, Seigneur, je déteste mes péchés, faites-moi miséricorde.

Marie, mère de Dieu, ne cessez point de prier Jésus-Christ pour moi.

St. Lubin. — Courez dans le chemin du ciel.

MARIE.

Je vous aime parce qu'avant toutes vos prières vous demandez à Dieu un esprit bien attentif et un cœur embrasé d'amour.

Lorsque vous priez, n'oubliez point que c'est à Dieu que vous parlez, qu'il est présent, et qu'il veut parler à votre cœur. — Appelez-le, il est votre père, puisqu'il est votre créateur et votre conservateur. Il est encore votre père par sa tendresse et par ses bienfaits; c'est de lui que vous tenez tout; c'est le père des miséricordes à l'égard des pécheurs qui veulent revenir sincèrement à lui. — Priez-le par les mérites de Jésus-Christ, à qui vous devez être uni dans toutes les prières que vous adressez à Dieu le père. Il vous exaucera; c'est Jésus-Christ qui priera pour vous.

Vierge sainte, on va à Dieu par Jésus-Christ votre fils, et c'est surtout par vous qu'on va à Jésus-Christ; intercédez continuellement pou moi.

S. *Longin.* — Entrez par la plaie faite au côté de Jésus-Christ, pour aller dans son sacré cœur. On y est à la source des grâces.

MARIE.

Je me plains de ce que vous n'êtes pas dans la désolation d'avoir péché mortellement.

En péchant mortellement, qu'avez-vous fait? Vous avez abandonné et trahi le Roi immortel! — Quel maître vous êtes-vous engagé à servir à la place de ce Roi des rois qui seul est Dieu? Pleurez votre lâcheté, votre malice, votre ingratitude, votre perfidie, et revenez à lui avec confiance; il vous recevra avec bonté, pourvu que vous renonciez sincèrement à vos péchés, qui vous ont séparé de lui. — Si votre cœur est pénétré d'un vif repentir, non-seulement il vous pardonnera, mais encore il vous comblera de biens, vous traitera comme le père de l'enfant prodigue traita son fils repentant; dites à Dieu avec autant d'amour que de douleur: — O Dieu qui êtes mon père, j'ai péché contre vous, je m'en repens, je vous aime, et veux vous aimer éternellement.

Vierge sainte, obtenez-moi de servir Dieu dans la sainteté et la justice tous les jours de ma vie.

S. Abraham. — Plaignez beaucoup les pécheurs, et cherchez à les convertir.

MARIE.

Je vous aime, parce que ne voulant être nullement à vous-même, vous voulez être entièrement à Dieu.

Que tout ce que le monde aime ne soit à vos yeux que comme le néant. — Dieu met ses délices à habiter dans les corps purs et les ames sans tache; ne formez d'affections que pour Dieu. Glorifiez-le dans la sainteté de votre corps qui est un des membres de Jésus-Christ, et dans la pureté de votre ame qu'il a rachetée de son sang. Aimez-le autant qu'avec la grâce vous pouvez l'aimer. Que cet amour vous fasse trouver en lui tout ce que vous désirez. Demandez-lui qu'il vous apprenne l'art de l'aimer et de le faire aimer. — Que vous serez heureux si, assisté de sa grâce, vous êtes constamment tout à Dieu!

Vierge sainte, faites que je désire la perfection, et que je devienne aussi parfait que Dieu veut que je le sois.

Ste. Gertrude. — Demandez souvent à Jésus-Christ qu'il enflamme votre cœur de son amour.

MARIE.

Je me plains de ce que vous résistez souvent à la grâce.

Quelle injure vous faites à Dieu lorsque vous résistez aux grâces dont il vous favorise ! Vous refusez alors d'obéir au Tout-Puissant. Quoi ! un chrétien mépriser Dieu! vous êtes un ingrat ; il ne vous fait connaître sa volonté que pour vos intérêts. — Que cette injure vous sera pernicieuse ! Dieu vous punira : ce sera peut-être en gardant le silence, et alors vous serez privé des *grâces de lumières*, sans lesquelles vous serez dans les ténèbres; des *grâces d'onction*, qui font goûter que le joug du Seigneur est doux ; et peut-être même des *grâces de prédilection*, avec lesquelles on observe les commandemens et on se sauve. — Pleurez vos résistances à la grâce, et ne contristez plus l'Esprit saint.

Vierge sainte, qui avez été toujours parfaitement fidèle, obtenez-moi d'être constamment docile à éviter et à faire tout ce que je saurai plaire au Seigneur.

S. Alexandre.—Dites souvent : parlez, Seigneur, votre serviteur écoute.

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne profitez pas de la parole de Dieu.

Les saints du ciel ne se réjouiront-ils pas éternellement d'avoir été assidus à écouter la parole de Dieu, de l'avoir écoutée avec un esprit attentif et un cœur bien docile, de l'avoir méditée profondément et pratiquée fidèlement? — Si les damnés ont été maudits de Dieu, exclus du ciel, enfermés dans le lieu des tourmens, où ils ont pour société les démons dont ils sont la proie, c'est parce qu'ils ont négligé d'écouter la parole de Dieu, ou parce qu'ils en ont abusé: quel est maintenant leur désespoir? — Repentez-vous des fautes que vous avez commises contre cette divine parole. — Saisissez les occasions d'écouter la parole de Dieu, et nourrissez-en votre ame par de saintes lectures.

Vierge sainte, dites à Dieu de parler à mon cœur et de me rendre très-docile à sa voix.

S. Joseph. — Demandez à Di u l'esprit de foi et d'amour, et une bonne mort.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous avez une grande dévotion envers votre Ange gardien.

Priez-le, pour l'amour de celui qui vous a recommandé à lui, de vous garder, de vous gouverner, et de vous conduire comme son cher enfant; soyez-lui très-docile; demandez-lui que par son intercession vous ne fassiez, durant votre vie, aucune faute mortelle, et même aucune faute vénielle avec réflexion. — Demandez-lui souvent que vous ayez le bonheur de voir avec lui dans le ciel celui dont il ne cesse point de contempler avec une joie ineffable les perfections et l'infinie beauté. — Dites-lui chaque jour : Gardez-moi, gouvernez-moi, conduisez-moi à la sainteté et au ciel. — Votre saint conducteur pense sans cesse à vous pour votre bien, ne l'oubliez jamais.

O Marie, qui êtes la reine de tous les Anges du ciel, recommandez-moi au saint Ange, mon conducteur, et obtenez-moi la docilité à ses inspirations.

S. Cyrille. — Que la croix de Jésus-Christ soit dans votre cœur.

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne vous occupez que rarement de la Passion de Jésus-Christ.

Jésus-Christ n'a jamais cessé de vouloir être baptisé du baptême de son sang. Il a toujours désiré ardemment d'être humilié, de souffrir et de mourir pour vous. — C'est afin que vous vous en souveniez sans cesse, et que vous en retiriez les précieux fruits, qu'il a institué la divine Eucharistie pour être un monument perpétuel de sa Passion. — Le souvenir continuel de la Passion est un remède infaillible pour guérir les blessures du péché, c'est un frein excellent contre le péché, c'est un moyen de parvenir à la sainteté. — Gardez-vous bien de renouveler par le péché la Passion de votre Sauveur. — Dites à votre divin Rédempteur : Je me repens amèrement de mes péchés par lesquels je vous ai crucifié en moi-même.

O Marie, mère de Jésus, gravez dans mon cœur les plaies de votre Fils qui a été crucifié pour moi.

S. Benoît. — Aimez la retraite, et pratiquez la mortification.

MARIE.

Je vous aime, parce que dès votre réveil vous vous consacrez à Dieu parfaitement.

Imaginez-vous alors que Jésus-Christ, le Roi du ciel, vous appelle. Il vous aime tendrement ; il vous a purifié par son sang, et il vous a délivré du péché et de l'enfer par sa mort. N'a-t-il pas droit d'attendre de vous que vous répondiez à son amour par l'amour ? — Commencez toujours très-saintement la journée, prononcez dévotement les saints noms de Jésus, de Marie et de Joseph, et dites à Dieu que vous êtes tout à lui, qu'il a dans ses mains votre corps et votre ame, que vous le priez de faire de vous ce qui sera selon sa volonté, que vous désirez qu'il vous traite toujours selon son bon plaisir.

O Vierge, ma tendre mère, ne m'abandonnez pas un seul instant pendant ce jour, afin que toutes mes actions soient sanctifiées et dignes du ciel.

S. Libérat. — Offrez-vous à Dieu comme une victime de mortification, de louange et d'amour.

MARIE.

Je me plains de ce que vous différez de jour en jour de vous convertir.

Qui vous a assuré, si vous différez encore, que vous aurez le temps, la grâce et la volonté de vous convertir? — Aurez-vous le temps? Le temps présent est en votre disposition, mais vous ne pouvez pas disposer de l'avenir. Le temps peut vous être enlevé aujourd'hui. A tout instant vous pouvez mourir. — Aurez-vous la grâce? Après avoir résisté si long-temps à la grâce qui vous presse, pouvez-vous compter sur des grâces de prédilection, avec lesquelles on se convertit? Ces grâces sont de purs dons de sa miséricorde. — Aurez-vous une volonté bien sincère de vous convertir? Plus vous différerez, plus vous trouverez d'obstacles à votre conversion.

Vierge sainte, refuge des pécheurs pénitens, obtenez-moi l'esprit de componction, et conduisez-moi à votre adorable Fils.

Ste. Catherine de Suède. — Faites tout par amour pour Dieu.

MARIE.

Je vous aime, parce que Dieu est votre bien-aimé, votre unique, le Dieu de votre cœur.

Il vous aime, et vous l'honorez quand votre cœur lui dit que vous l'aimez. Epanchez votre cœur dans le sien, et il épanchera son cœur dans le vôtre. — Demandez-lui de vous recevoir dans l'abîme de sa miséricorde, et de vous purifier dans sa grande clémence de tout ce qui en vous est à ses yeux une tache; demandez-lui de vous délivrer de tout ce qui vous empêcherait d'être toujours tout à lui. — Dites-lui qu'il vous éclaire par sa divine lumière, qu'il vous fortifie par sa divine puissance, qu'il vous gouverne par sa divine sagesse. — Dites-lui que vous voudriez languir et mourir d'amour pour lui.

Vierge sainte, qui avez été la bien-aimée du Seigneur, sa parfaite, son unique, par la grandeur de votre amour pour lui, obtenez-moi d'aimer toujours mon Dieu autant que je pourrai l'aimer.

Ste. Catherine de Sienne. — Ne soyez plus à vous : soyez tout à Jésus.

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne craignez pas l'esprit tentateur, et ne faites pas ce qu'il faut faire pour le vaincre.

Vous devez vous préparer à la tentation par l'esprit de mortification et de prière. — Vous devez bien vous garder de succomber à la tentation ; vous deviendriez l'ennemi de Dieu et l'esclave du démon ; vous cesseriez d'être héritier de Dieu, et vous seriez héritier de l'ennemi de votre salut. Qu'aurez-vous à attendre de lui après cette vie ? L'enfer. — Pour vaincre l'esprit tentateur, veillez et priez sans cesse. Dans les assauts qu'il vous livrera, prononcez avec dévotion les saints noms de Jésus, de Marie et de Joseph. Renouvelez ainsi les promesses du baptême : *Satan, je te renonce ; ô Jésus, je m'attache à vous.*

O Marie, la dispensatrice des grâces, défendez-moi dans les assauts que me livrera mon furieux ennemi ; tendez-moi les bras.

Annonciation. **— Le Verbe divin s'est fait chair : soyez dans l'admiration, et animez votre dévotion envers Marie.**

MARIE.

Je vous aime, parce que vous ne voulez respirer que pour Dieu, et que vous désirez d'être animé de son divin esprit.

Aimez Dieu, aimez-le gratuitement. Il n'y a rien de meilleur, rien de plus aimable et de plus digne d'amour que Dieu. Aimez-le pour lui-même, à cause de ses perfections, et aimez-vous en lui et pour lui. — Sanctifiez tous vos projets, toutes vos actions par l'excellent motif du pur amour de Dieu. Dites souvent à Dieu que vous voulez agir pendant toute la journée, et même pendant toute la vie, par ce noble motif. — Que le divin amour soit toujours votre guide et votre maître. — O mon Dieu, accordez-moi le pardon de mes péchés et un grand amour pour vous.

Vierge sainte, puis-je vous demander quelque chose de plus agréable que de vous demander le bonheur d'avoir un grand amour pour Dieu ?

S. Gontrant — Que la Passion de Jésus-Christ soit gravée dans votre cœur.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous glorifiez et saluez souvent le cœur brûlant d'amour de Jésus-Christ, le digne objet de votre amour.

Offrez votre cœur à l'aimable Jésus, le priant de le remplir de son amour, afin que cette offrande lui soit très-agréable. — Demandez-lui qu'il dirige, selon son bon plaisir, toutes vos pensées, tous vos discours, toutes vos actions, tout ce que vous aurez à souffrir. — Dans vos peines, que le divin amour vous conduise au cœur blessé de Jésus-Christ. Baisez religieusement la plaie sacrée de ce cœur qui vous a aimé, qui vous aime et qui veut vous aimer éternellement; et alors tout ce qui est difficile vous sera facile, tout ce qui est amer vous sera doux. — Cœur de Jésus, vous brûlez d'amour pour moi; faites que mon cœur brûle toujours d'amour pour vous.

Vierge sainte, obtenez-moi cette grâce.

S. Satur. — Priez le Seigneur de créer en vous un esprit et un cœur nouveaux.

MARIE.

Je me plains de ce que vous aimez le monde, et de ce que vous jugez des choses bien différemment que vous n'en jugerez dans l'enfer.

Vous vous désespérerez de n'avoir pas travaillé sur la terre à mériter l'éternité bienheureuse. Vous direz : Quelle a été ma folie de ne m'être occupé sur la terre que de choses vaines, d'avoir obéi à mes passions ? Je pouvais profiter du temps qui m'était donné pour mon salut. Ce temps s'est écoulé, il ne reviendra plus. J'étais le maître, l'arbitre d'un bonheur éternel, et je ne le suis plus. J'ai eu la clef du ciel en mon pouvoir, et je n'y entrerai jamais ; c'est uniquement par ma faute. Pendant l'éternité je serai maudit de Dieu et enseveli dans ce gouffre de feu et de flammes. — O moment de la vie ! moment si précieux ! Pécheur, profitez-en ; dites : Mon Dieu, que voulez-vous que je fasse ?

Vierge sainte, préservez-moi de l'enfer et obtenez-moi le ciel.

S. Jean Climaque. — Faites pénitence ; travaillez à votre salut.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous vous repentez amèrement d'avoir offensé Dieu, et que vous l'aimez.

Ne cessez point de gémir en pensant au temps passé, et au mauvais usage que vous en avez fait; mais en réfléchissant sur la bonté de Dieu, qui vous a attendu, qui n'a point cessé de vous presser de revenir à lui, et qui a touché votre cœur, remerciez-le de ce que vous n'avez pas été précipité dans le feu dévorant. — Dans la crainte de vous rendre de nouveau prévaricateur, pleurez jusqu'à votre dernier soupir. Dites à votre divin Sauveur : « Ne souffrez point que je me damne; je vous en supplie par votre très-précieux sang et par l'amour que vous m'avez témoigné. Quel fruit retireriez-vous de ma perte? Quelle gloire vous en reviendrait-il? »

Sainte Vierge, mère de Dieu, obtenez-moi la contrition et la divine charité. Je voudrais mourir de douleur et d'amour.

S. Rieul. — Que Jésus-Christ soit toutes vos richesses.

MARIE.

Je me plains de ce que votre cœur étant le temple de Dieu, vous l'avez profané si souvent par le péché.

Dieu a fait de votre cœur un temple où il veut régner en souverain. Par le baptême, lorsque vous fûtes régénéré en Jésus-Christ, il le consacra par son sang. Les trois personnes de l'adorable Trinité vinrent y établir leur demeure; et combien de fois Jésus-Christ, fils de Dieu et vrai Dieu, n'est-il pas venu en vous par la communion? — Qu'avez-vous donc fait toutes les fois que vous avez péché mortellement? vous avez profané le temple de Dieu, qui est saint; vous en avez chassé Dieu, et vous en avez fait un temple d'idole. Les passions qui vous ont dominé sont les idoles que vous avez adorées. — Hâtez-vous de purifier votre cœur par la contrition; ornez-le d'une grande charité, et prenez les moyens de ne pas le profaner à l'avenir : Dieu vous perdrait.

Vierge sainte, assistez-moi, afin que je puisse purifier mon cœur et y recevoir Jésus-Christ.

S. Balbin. — Mille morts plutôt qu'un péché.

MARIE.

Je vous aime parce que dès votre réveil vous vous consacrez à Dieu, et lui demandez des grâces pour produire dans la journée beaucoup d'actes d'amour.

Dites à Dieu d'agréer votre liberté, de recevoir votre mémoire, votre entendement et votre volonté. — Vous avez reçu de lui tout ce que vous avez et tout ce que vous êtes; rendez-lui tout, et désirez de n'être gouverné que par sa volonté. Demandez-lui son amour et sa grâce, lui disant que vous serez alors assez riche, que vous ne lui demandez que cela. — Demandez à Jésus-Christ qu'il opère en vous toutes vos œuvres; que ce soit lui qui pense, parle et agisse en vous, et qu'il daigne vous appliquer les mérites de ses vertus et de ses divins mystères.

Vierge sainte, je me mets sous votre puissante protection : priez pour moi afin que je croisse dans l'amour de Dieu.

S. *Benjamin.* — Pourquoi ne feriez-vous pas avec la grâce, qui ne vous manque pas, ce que tant de saints et de saintes ont fait.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous vous humiliez beaucoup devant Dieu, pensant à ce qu'il est et à ce que vous êtes.

Réfléchissez souvent sur ce qu'est le Seigneur votre Dieu. — Il est souverainement sage, souverainement bon, souverainement clément. Il est souverainement parfait : il est Dieu. —Qu'êtes-vous devant Dieu? vous êtes souverainement vil ; vous êtes un méprisable ver de terre qui ne mérite que d'être foulé aux pieds ; vous êtes un abominable pécheur, eu égard à l'abus que vous avez fait des grandes grâces que vous avez reçues. — Remerciez-le de ce qu'il vous a visité par tant de pieux mouvemens et de communions. Priez-le de régner parfaitement dans votre cœur, afin de le louer sans cesse sur la terre, et de le posséder éternellement dans le ciel après votre vie.

Vierge sainte, j'espère que j'obtiendrai ce bonheur par votre puissante protection auprès de Jésus-Christ.

S. Hugues. — Demandez à Dieu l'esprit d'humilité et de prière, l'esprit de pureté et de mortification, l'esprit d'amour pour Dieu et pour le prochain.

MARIE.

Je me plains de ce que vous n'invoquez pas Dieu de la manière qu'il le demande.

Dieu veut que vous l'invoquiez : il est votre père, qui est tout-puissant et riche en miséricorde. — Jésus-Christ votre Sauveur, qui est Dieu, vous a appris la manière de prier, et vous promet que les prières que vous ferez en son nom seront exaucées. — Avant d'invoquer Dieu, renoncez au péché, et que ce soit votre cœur qui désire et pousse des cris vers lui. — C'est assidûment, avec confiance et persévérance, en union avec Jésus-Christ, que vous devez le prier. — Lorsque vous serez en prière, ne lui demandez rien que ce qui est pour sa gloire et votre salut. — Priez votre divin Sauveur de vous apprendre à prier très-utilement.

Vierge sainte, obtenez-moi la grâce, le goût et l'amour de la prière, ainsi que la grâce de prier avec beaucoup d'humilité, d'attention et de dévotion.

S. François de Paule. — Regardez-vous comme le plus méprisable de tous les pécheurs.

MARIE.

Je vous aime parce que vous offrez à Dieu vos prières et vos actions, ayant l'intention avec laquelle Jésus-Christ louait son père sur la terre.

Tous les matins, remerciez Dieu de tout votre cœur, et de qu'il vous donne encore un jour pour l'aimer librement. — Demandez-lui les grâces dont vous avez besoin pour ne point l'offenser, pour lui rendre à tout moment les louanges qui lui sont dues, et pour faire tout le jour, par amour, sa très-sainte volonté, ne voulant respirer que pour lui plaire et le glorifier. — Suppliez-le de donner des grâces de conversion aux pécheurs, et de sanctification aux justes. Vous devrez vous estimer heureux si le Seigneur exauce votre prière, et l'en bénir.

Vierge sainte, demandez à votre adorable Fils qu'il daigne exaucer ma prière. Dites-lui encore que je désire ardemment de mourir dans l'exercice de son amour.

S. Richard. — N'ayez qu'une même volonté avec Jésus-Christ.

MARIE.

Je vous aime parce que vous voulez croître continuellement dans l'amour de Dieu, et que vous demandez souvent cette grâce.

Que votre esprit soit habituellement occupé de Dieu. Que votre intention soit toujours de lui plaire. Que votre amour pour Dieu fasse que vous le préfériez toujours à tout. — Aimez Dieu à cause de ses bienfaits et de l'amour qu'il a eu pour vous. Aimez-le à cause de ses perfections. — L'amour de Dieu doit vous faire aimer votre prochain, et vous devez aimer Dieu en lui. Ne vous offensez de rien de ce que le prochain dira de vous et fera contre vous; rendez-lui le bien pour le mal, afin de vous rendre agréable à Dieu. Secourez-le dans ses besoins, et ayez du zèle pour le porter à servir Dieu.

Vierge sainte, je voudrais pouvoir aimer Dieu comme vous l'avez aimé et l'aimerez éternellement.

S. Macaire. — Demandez l'esprit de pénitence : vous éprouverez qu'elle a des douceurs.

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne vous confessez pas souvent, et de ce que vous ne vous préparez pas bien à vos confessions.

La confession est un excellent remède pour obtenir la rémission de vos péchés, et pour vous précautionner contre le péché si la confession est fréquente. — Jésus-Christ est auteur de ce remède : il est le fruit des mérites de sa Passion. — Il n'y a point de péché que la confession ne remette, lorsqu'on se confesse étant bien disposé. — Quel affreux péché ne commettrait-on pas si on faisait une mauvaise confession ! — Ne vous confessez qu'après vous être bien examiné et excité à la contrition. Accusez sincèrement et avec beaucoup de douleur tous vos péchés ; faites promptement, exactement et dévotement la pénitence. Hélas ! que de défauts il y a eu dans vos confessions ! Demandez-en pardon à Jésus-Christ.

Vierge sainte, obtenez-moi de faire chaque confession comme si elle devait être la dernière de ma vie.

S. Vincent. — Désirez le ciel, et achetez-le par vos œuvres et par la patience.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous demandez souvent à Dieu de ne pas permettre que vous succombiez jamais à la tentation, et de vous délivrer du mal.

Sans la grâce, comment ne serez-vous pas vaincu lorsque vous serez tenté? Vous avez pour ennemi l'esprit tentateur, qui cherche à vous attirer à lui par ses suggestions, à vous éblouir par le faux éclat des vanités du monde, à vous entraîner en allumant en vous le feu des passions. — Vous vous délivrerez du *mal passé*, de vos péchés, par des actes de contrition et des œuvres de pénitence; du *mal présent*, en veillant sur votre esprit, votre cœur et vos sens; du *mal à venir*, c'est-à-dire, du péché et de l'enfer, par la crainte continuelle d'offenser Dieu et en faisant beaucoup d'actes d'amour.

Vierge sainte, c'est à vous que je dois d'avoir obtenu la rémission de mes péchés et la grâce de vaincre ensuite l'esprit séducteur. Intercédez pour moi jusqu'à ma mort.

S. Prudence. — Vous pouvez tout avec la grâce, qui ne vous manque point.

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne désirez pas le ciel, et de ce que vous ne faites rien pour le mériter.

Désirez le bonheur du ciel. Il consiste dans l'exemption de tous les maux et dans la possession de tous les biens. — Dans le ciel, on est dans le ravissement des perfections de Dieu; on est couronné de sa gloire; on participe à sa béatitude; on habite dans sa joie; on jouit pleinement de Dieu, qui est tout bien. — Efforcez-vous de mériter le ciel en renonçant à vous-même, et en portant tous les jours votre croix à la suite de Jésus-Christ. C'est la voie étroite qui mène à la vie. — Il faut se faire violence, faire de généreux efforts pour obtenir le ciel. — Chrétien, comment pouvez-vous trouver quelque chose de difficile pour mériter un bonheur parfait et éternel!

Reine des cieux, je ne cesserai point de vous invoquer, et par votre intercession je triompherai.

S. Hégésipe. — Que rien ne vous coûte pour acheter le ciel.

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne voulez pas accepter la croix, l'embrasser et vous en charger.

Vous n'êtes donc pas disciple de Jésus-Christ? Vous ne voulez donc pas sauver votre ame? Vous préférez donc l'enfer au ciel? — Si vous ne voulez pas vous perdre, faites la guerre à vos passions, veillez sur vous-même. Persévérez dans la prière malgré les dégoûts, mortifiez-vous en toutes choses; souffrez avec patience, en bénissant Dieu, tout ce que vous aurez à souffrir. — En faisant pour plaire à Dieu tout ce que vous ferez, Jésus-Christ vous fera goûter en ce monde la douceur de son joug, et le ciel sera votre récompense. Hésiteriez-vous? Que vous seriez insensé!

Vierge sainte, faites entendre aux pécheurs qu'il a fallu que Jésus-Christ souffrît pour entrer dans sa gloire, et que vous n'y avez été admise qu'après avoir été une mère de douleur. Quoi qu'il puisse m'en coûter, je veux sauver mon ame. Sainte Vierge, priez pour moi.

S. Denis. — Désirez de mourir dans l'exercice de l'amour pour Jésus-Christ.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous demandez souvent à mon Fils de vous faire miséricorde, quoique vous soyez un si grand pécheur.

La prière d'un pécheur dont le cœur est contrit, et qui s'humilie beaucoup, sera exaucée. Demandez à Jésus-Christ la grâce qu'il accorda au publicain, lui disant que sa miséricorde est aussi grande qu'autrefois. — Priez le Sauveur, qui a souffert et qui est mort pour vous, de parler à son Père en votre faveur ; d'avoir égard à la contrition et à l'amour dont il vous semble que vous êtes pénétré. Conjurez votre aimable Rédempteur d'être votre supplément auprès de lui, de suppléer par le grand amour qu'il a eu pour lui, à votre amour, qui est si imparfait.

Vierge sainte, obtenez à ce misérable pécheur qui vous est dévoué une humilité profonde, une vive douleur de ses péchés, une charité qui purifie parfaitement son cœur, et une intention très pure en tout.

Ste. Marie Egyptienne. — Pleurez de douleur pour vos péchés, et d'amour pour Jésus-Christ.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous unissez toutes vos prières à celles que Jésus-Christ faisait à son Père.

Les prières qu'on fait à Dieu en union aux désirs et aux prières de Jésus-Christ, sont un sacrifice de louanges qui est très-agréable à Dieu. — Dans toutes vos prières demandez à Dieu qu'il vous accorde tout ce qu'il sait être utile à votre salut, et qu'il ait pitié de vous, de manière qu'il soit bien glorifié. — Vous obtiendrez beaucoup de grâces, lorsque vous vous entretiendrez amoureusement avec Dieu. — Si le démon vous tente de ne pas prier, ne cessez point de prier, et efforcez-vous de bien prier; l'effort que vous ferez pour bien prier sera une bonne prière. — Après vos prières, demandez à votre saint Ange de les présenter à Dieu. — Avant toutes vos prières, souvenez-vous qu'il n'y a que le cœur qui prie.

Vierge sainte, obtenez-moi la grâce de prier toujours dévotement.

S. Onésime. — Dieu aime votre ame, ne l'aimerez-vous pas?

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne demandez pas souvent à Dieu sa grâce, et de ce que, loin d'être docile à la grâce, vous y résistez.

Sans la grâce actuelle qui éclaire l'esprit et excite le cœur, on ne peut rien pour son salut; on a toujours un secours venant de Dieu pour obtenir ce don céleste. Si vous ne le demandez très-souvent, vous ne ferez pas ce que vous devez faire, et vous vous perdrez. — Soyez bien docile à la grâce. Si vous y résistiez, vous contristeriez l'Esprit-Saint, et vous rendriez inutiles les mérites du sang que J.-C. a versé pour vous obtenir ce don de sa miséricorde; Dieu se vengerait. — Remerciez Dieu de tant de grâces qu'il vous a accordées, et gémissez d'y avoir été si souvent indocile.

Sainte Vierge, obtenez-moi d'être toujours bien docile à la grâce, et le pardon de l'abus que j'en ai fait.

S. Philippe. — Le démon rôde toujours autour de vous pour vous dévorer.

MARIE.

Je vous aime parce que vos délices sur la terre sont d'assister au saint sacrifice de la Messe, et de vous sacrifier à Dieu avec Jésus-Christ.

Offrez à Dieu Jésus-Christ qui se sacrifie tous les jours sur les autels du monde chrétien. — Offrez-le en action de grâces pour tous les dons que vous en avez reçus, et pour ceux qu'il a accordés aux Saints du ciel, aux ames du purgatoire et aux chrétiens qui sont sur la terre. — Demandez-lui qu'il vous donne la grâce et le courage de souffrir avec résignation pour lui plaire, toutes les croix dont il voudra vous charger. Suppliez-le de remplir votre cœur d'ardens désirs qui vous fassent faire de bonnes œuvres. — Demandez pardon à Jésus-Christ de l'indévotion avec laquelle vous avez si souvent assisté à l'auguste Sacrifice.

O Marie, Mère de Dieu, je désire d'avoir durant la sainte Messe les sentimens que vous aviez sur le Calvaire, au pied de la croix à laquelle Jésus était cloué.

S. Jules. — **Priez Jésus-Christ de vous appliquer les mérites de ses adorables plaies.**

MARIE.

Je me plains de ce que vous menez une vie immortifiée, vous qui devriez mener une vie très-pénitente.

Menez une vie mortifiée, puisque vous avez péché. Il faut que tout péché soit puni en ce monde ou en l'autre. N'est-ce pas l'immortification qui vous a fait pécher? — C'est votre avantage de vous mortifier. Les larmes de la pénitence, jointes à la mortification, sont une éponge qui efface les péchés. — Menez une vie mortifiée, puisque vous êtes chrétien. Jésus-Christ n'a-t-il pas dit que celui qui voulait venir après lui, devait porter la croix tous les jours? Y a-t-il eu un seul jour où Jésus-Christ votre modèle ne se soit mortifié pour vous et à votre place? — Les Saints du ciel, à l'imitation du Sauveur, n'ont-ils pas pratiqué la mortification?

O Vierge sans tache, mère de douleur, vous me prêchez bien éloquemment cette vertu. Obtenez-moi l'esprit de pénitence.

S. Paterne. — Si vous êtes vraiment pénitent, vous devez être en colère contre vous-même, et vous punir sévèrement.

MARIE.

Je vous aime, parce que votre amour pour Dieu vous porte à former d'ardens désirs et à faire de bonnes œuvres.

Désirez ardemment que les trois Personnes de la très-sainte Trinité soient louées, remerciées, aimées, glorifiées en tous lieux et par tous les cœurs. — Soyez affligé de ce que Dieu, digne d'un amour infini, n'est pas aimé, de ce qu'il est méprisé et offensé de toutes parts. — Priez Dieu, le père de Jésus-Christ qui est votre père, de vous bénir comme son enfant adoptif. — Priez le Fils unique de Dieu fait homme de vous bénir, vous qu'il a racheté de son précieux sang. — Priez le Saint-Esprit qui a répandu la charité dans votre cœur, de bénir celui dont il a choisi le cœur pour temple.

O Marie, je me dévoue et me consacre à vous. Je vous supplie de me bénir avec votre adorable Fils. Que cette bénédiction me fasse pratiquer toutes les vertus.

S. Tiburce. — Priez le Seigneur d'embraser votre cœur de son pur amour.

MARIE.

Je me plains de ce qu'ayant imité l'enfant prodigue dans ses désordres, vous ne l'imitez pas dans son retour à son père.

Qu'avez-vous fait en abandonnant, par le péché, Dieu, le meilleur des pères? — Quel sujet aviez-vous de vous éloigner de Dieu? — Avez-vous été heureux? n'avez-vous pas été très-malheureux? — Quels biens n'avez-vous pas perdus? — De qui n'êtes-vous pas l'esclave, et quel sort vous attend? — Faites de sérieuses réflexions, et dites : *J'irai à mon père.* Ne différez pas; hâtez-vous d'aller à lui. Prosterné à ses pieds, et pénétré de repentir, que votre cœur lui dise : *Mon père, j'ai péché.* — Il vous recevra; il vous donnera un baiser de paix; il manifestera sa joie, vous aurez son cœur et ses biens si vous lui demeurez fidèle. Ce sera pendant l'éternité.

Vierge sainte, obtenez-moi les sentimens de l'enfant prodigue repentant, afin que j'aille au ciel.

S. Anicet. — **Dites souvent : Seigneur, délivrez-moi du péché mortel, s'il habite en moi.**

MARIE.

Je vous aime parce que vous offrez souvent à Dieu votre cœur uni au cœur de Jésus-Christ, et que vous lui offrez le sacré cœur de son fils.

Dieu veut que votre cœur, dont vous lui faites l'offrande, soit sans aucune affection déréglée; qu'il soit détaché entièrement de toutes les choses créées. — Priez Jésus-Christ de le purifier dans l'eau divine qui sortit de son côté lorsqu'on le perça; de l'orner de toutes les vertus dont il a donné l'exemple pendant les jours de sa vie mortelle; de le tremper dans le précieux sang qui coula de son divin cœur, lorsqu'il était cloué sur la croix. Suppliez-le d'embraser votre cœur d'amour, d'un amour qui croisse tous les jours, et qui soit éternel.

Vierge sainte, mère de notre Seigneur Jésus-Christ, ne cessez point d'intercéder pour moi. Demandez-lui que j'aie une grande dévotion au sacré Cœur de Jésus, et qu'il l'inspire aux autres.

S. Fructueux. — Désirez de brûler d'amour pour Jésus-Christ jusqu'à ce que vous ayez rendu l'ame.

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne mettez pas votre bonheur en Dieu seul.

Trouverez-vous le bonheur dans les plaisirs sensuels? Ils remplissent le cœur d'inquiétudes, de remords et d'amertumes. Peut-on être heureux dans un état si déplorable? — Le trouverez-vous dans les biens terrestres? — Ils sont vains et trompeurs, et dès-lors ils ne peuvent rassasier le cœur et le contenter. — Vous ne trouverez le vrai bonheur que dans le seul amour de Dieu. L'ame ayant été créée de Dieu pour lui seul, et pour l'aimer, elle est contente et satisfaite lorsqu'elle l'aime autant qu'elle en est capable. — Il n'y a que ceux qui aiment beaucoup Dieu qui peuvent être contens; et à proportion qu'on est plus affectionné à Dieu, le bonheur qu'on goûte est plus grand.

O Marie, obtenez-moi un amour pour Dieu, qui ait quelque proportion avec l'amour que vous avez eu pour lui.

S. Anicet. — Craignez beaucoup de tomber dans le péché, de demeurer dans le péché, et de mourir dans le péché.

MARIE.

Je me plains de ce qu'il vous arrive souvent de pécher mortellement.

Il y a des damnés qui ont été damnés pour le premier péché mortel qu'ils ont commis, ne craignant pas que le premier péché pût être le dernier ; et vous qui en avez déjà tant commis, vous ne craindriez pas que le premier que vous commettrez soit le dernier que vous pourrez commettre ? — Dieu vous a pardonné très-souvent : si vous retombez encore une fois, qui vous assurera du pardon de ce péché ?—L'abus de la miséricorde de Dieu provoque sa justice vengeresse, si vous péchez de nouveau. Admirez la miséricorde de Dieu, de ce que vous n'êtes pas depuis long-temps dans le feu éternel !

Vierge des Vierges, obtenez-moi des grâces de conversion si je suis dans l'état du péché, et des grâces de persévérance si j'ai le grand bonheur d'être digne d'amour.

S. *Eleutère.* — Dites souvent : Seigneur, délivrez-moi de tout péché mortel.

MARIE.

Je vous aime parce que vous demandez souvent à Dieu la lumière de la foi et le feu de la charité.

Si vous connaissiez bien Dieu, pourriez-vous l'offenser, même véniellement, avec réflexion ? Pourriez-vous ne pas l'aimer autant qu'avec le secours de la grâce vous pouvez l'aimer.—Demandez à Jésus-Christ d'échauffer votre cœur de son divin amour; de vous recevoir dans ses bras, dans son cœur; de vous remplir de son divin esprit qui est un esprit d'amour. — Priez-le de prendre possession de votre corps et de votre ame, désirant avec ardeur qu'il soit le seul qui vous possède parfaitement. Ne cessez point de le bénir afin que vous l'aimiez toujours de plus en plus, et que vous brûliez d'amour de Dieu à la mort, d'où dépend le bonheur de l'aimer éternellement dans le ciel.

Sainte Marie, conduisez-moi, afin que j'occupe dans le ciel la place que Jésus-Christ m'y a préparée si je lui suis fidèle.

S. Elphége. — Vous ne pouvez dire trop souvent : O Jésus ! soyez-moi toujours Jésus.

MARIE.

Je vous aime parce que vous faites souvent du fond de votre cœur des actes d'amour de Dieu etd'amour du prochain pour Dieu.

Demandez souvent à Dieu la grâce de l'aimer de tout votre cœur, de vous attacher à lui de toute votre ame, d'employer toutes vos forces à le servir par amour, et à le faire servir ainsi. — Demandez-lui de vivre toujours dans son cœur, et d'être sans tache à l'heure de votre mort.—Quelle sera votre joie? Vous jouirez à l'instant même du souverain bonheur de voir Dieu très-clairement, de l'aimer très-parfaitement et de le posséder pleinement; vous serez avec Jésus-Christ dans la société de Marie, pour n'en être jamais séparé.

Sainte Mère de Dieu, vous pouvez me procurer ce bonheur inappréciable et si désirable. Parlez pour moi à Jésus-Christ, afin qu'il m'accorde les grâces nécessaires pour fuir le péché et agir toujours pour lui plaire.

S. Théotime. — Que Jésus soit toujours dans votre cœur, et soyez toujours dans le Cœur de Jésus.

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne réfléchissez que rarement, et jamais sérieusement, sur le temps passé, présent et à venir.

Le temps passe, la mort vient, l'éternité vous attend. — Une très-grande partie de votre temps a passé. Le temps présent passe, et vous passez avec le temps. Le temps passé ne peut revenir. Ne l'avez-vous pas perdu? Quel sujet de gémir! — La mort vient; elle est proche. Ce jour est peut-être le dernier de votre vie. Que ferez-vous si vous êtes sage? Disposez-vous à la mort, l'éternité va vous recevoir. Est-ce l'éternité bienheureuse? Frémissez! Vous avez mérité si souvent la malheureuse éternité! — Que vous êtes heureux dans votre malheur, d'avoir encore assez de temps, et la grâce de pouvoir vous convertir! Différerez-vous?

Vierge sainte, quelle sera ma consolation à la mort si j'ai vécu chrétiennement, si j'ai été un de vos serviteurs fidèles, zélé pour vous gagner des cœurs!

S. Anselme. — Dites souvent : Le temps passe, la mort vient, et l'éternité m'attend.

MARIE.

Je vous aime parce que vous vous occupez de Dieu, admirant ses perfections et gémissant sur vos péchés.

S'occuper de Dieu lorsqu'on l'aime, c'est un moyen qui fait goûter des douceurs célestes et augmente la haine qu'on a pour le péché. — De même que la mort sépare l'ame du corps, le péché sépare Dieu de l'ame, et ce que le corps devient après la mort, donne une idée de ce que l'ame devient après le péché. — Priez le Seigneur d'avoir pitié de vous selon la grande bonté de son cœur qui est une fournaise d'amour. Demandez-lui qu'assisté de l'onction de la grâce vous fassiez chaque jour de rapides progrès dans la science délicieuse de son amour. — Suppliez-le de vous faire connaître la nécessité de l'aimer et les précieux avantages que procure un grand amour de Dieu.

Vierge sainte, faites que je ne cesse jamais d'aimer Dieu sur la terre, pour mériter de l'aimer dans le ciel.

S. Ambroise. — Vous avez en Jésus-Christ un bon maître, et en Marie une bonne mère.

MARIE.

Je me plains de ce que vous n'observez pas le commandement que Dieu vous fait de remplir, pour lui plaire, les devoirs de votre état.

Faites toujours tout ce que vous devez faire, quelque grande que soit votre répugnance naturelle, ne cherchant que l'honneur de Dieu et sa gloire. — Dans les occupations les plus dissipantes, vous plairez à Dieu si vous faites alors l'oraison du cœur, qui consiste à dire souvent à Dieu : J'agis pour faire votre volonté. Je veux ce que vous voulez, faites en moi, de moi et par moi, tout ce qui vous sera plus agréable. — Etant dans cette disposition, vous mériterez autant que si vous sonffriez patiemment les plus grandes douleurs, que si vous faisiez des actions héroïques de vertu.

Vierge sainte, obtenez-moi la grâce d'être toujours soumis à la volonté de Dieu, et de n'agir que pour sa gloire et par amour.

S. Joseph. — Je vous recommande l'esprit de foi et d'amour, et je vous protégerai à l'heure de votre mort.

MARIE.

Je vous aime parce qu'après vous être bien préparé à la communion, vous faites bien votre action de grâces.

Lorsque Jésus-Christ sera réellement en vous, dites-lui que vous l'avez trouvé, que vous le tenez, et que, quand il vous chargerait de croix, vous ne l'abandonnerez jamais. Dites à votre Sauveur que vous le suppliez d'être toujours en vous par son esprit et par sa grâce. — Désirez que toute la vertu de son humanité unie à sa divinité satisfasse à Dieu pour vous; qu'elle le remercie pour vous, qu'elle le loue pour vous et en vous d'une louange parfaite, suppléant à votre insuffisance de le louer dignement. — O quel bonheur d'avoir un Homme-Dieu pour soi, en soi et à soi! Demandez à Jésus qu'il soit toujours l'objet de votre amour.

Sainte Marie, Mère de Dieu, je voudrais ne respirer que pour votre adorable Fils, et le faire aimer de tous les cœurs. Priez pour moi.

Ste. Opportune. -- Étudiez Jésus-Christ, conversez avec lui, et parlez de lui avec zèle.

MARIE.

Je me plains de ce que vous vous êtes fait autrefois comme un jeu du péché, et de ce que vous péchez encore souvent.

Dieu abhorre tellement le péché qu'il l'a puni très-sévèrement dans Lucifer et tous les anges rebelles, dans Adam et toute sa postérité. Cependant Lucifer et Adam n'avaient péché qu'une seule fois. — Dieu abhorre tellement le péché mortel qu'il le châtie par une éternité de tourmens, ce Dieu qui est souveraine bonté. — Dieu abhorre tellement le péché qu'il l'a puni, dans la personne de son Fils unique, par des opprobres, d'affreux tourmens et une mort infâme, uniquement parce qu'il s'était chargé de vos péchés. — Dites à votre Sauveur que si vous pouviez mourir de douleur d'avoir péché, c'est de cette mort que vous voudriez mourir.

O Marie, je voudrais avoir pour tout péché l'horreur que vous en avez eue ! Demandez à Dieu que s'il prévoit que je pécherai mortellement, je préfère qu'il m'ôte la vie.

S. Marc. -- Lisez, méditez, pratiquez le saint Evangile.

MARIE.

Je vous aime parce que vous demandez souvent à Jésus-Christ la manière dont vous devez le craindre et l'aimer.

Craignez Jésus-Christ, parce qu'il doit être votre juge : il vous jugera dans l'équité, et vous punira très-sévèrement si vous ne le servez pas. — Redoutez sa disgrâce beaucoup plus que l'enfer. Craignez beaucoup de lui déplaire. —Priez-le d'ôter de vous tout ce qui serait un obstacle au grand amour que vous voudriez avoir pour lui. — Jésus-Christ est un feu consumant qui a la vertu d'enflammer et de brûler; demandez-lui qu'il vous embrase d'amour; qu'il vous consume tellement qu'il ne reste plus en vous de vestige de péché; que vous cherchiez à vous perdre en lui de telle manière que vous soyez toujours avec lui, lui disant : Je vous aime ; que voulez-vous que je fasse pour votre amour ?

O Marie, de qui Jésus est né, c'étaient là vos sentimens, que ce soient toujours les miens.

S. Clet. — Que rien dans le monde ne vous sépare de la charité de Jésus-Christ.

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne renoncez pas à la tentation d'offenser Dieu aussitôt que vous êtes tenté; c'est la raison pour laquelle vous péchez si facilement.

En différant de résister à la tentation, vous donnez à la tentation le temps de se fortifier, et de prendre sur votre ame un plus grand domaine. —En différant, vous donnez à vos passions la liberté de s'enflammer et de se réunir pour vous faire succomber à la tentation. — En différant, vous vous rendez indigne des grâces que Dieu vous aurait accordées si à l'instant même que vous avez été tenté vous aviez résisté à l'esprit tentateur. —Lorsque vous serez tenté, hâtez-vous de faire le signe de la croix, et de prononcer, au moins intérieurement, les saints noms de Jésus et de Marie. Dites plusieurs fois : Mon Dieu, je vous aime.

Vierge sainte, priez Jésus-Christ qu'il ne permette pas que je succombe à la tentation.

S. Anthime. — Dites souvent à Dieu : J'aime mieux mourir que de vous offenser.

MARIE.

Je vous aime parce que vous vous mettez souvent sous la garde et la conduite du Saint-Esprit, et que vous lui obéissez fidèlement.

Demandez souvent à cet Esprit sanctificateur de vous fortifier dans l'amour de Dieu et dans la délicieuse paix que fait goûter sa divine présence ; de régler vos sens par la lumière de sa charité ; de vous enseigner ; de vous instruire au fond de votre cœur ; de vous inspirer ce que vous devez faire pour la gloire de Dieu et pour votre salut ; de se plaindre par des remords lorsque vous aurez fait quelque faute, afin de vous en humilier profondément devant Dieu, et d'en obtenir de sa bonté le pardon. Priez l'Esprit saint et sanctificateur de remplir votre cœur de sa divine charité.

O Vierge par excellence, que le Saint-Esprit a choisie pour épouse, demandez à cet Esprit d'amour qu'il me dirige, et que je sois toujours docile à sa voix.

S. Vital. — Remerciez souvent Dieu lorsque vous aurez des croix, les regardant comme des faveurs du Ciel.

MARIE.

Je me plains de ce que vous oubliez que Dieu vous voit et vous juge à tout moment.

Vous ne feriez pas une action déshonnête devant un grand personnage très-recommandable par ses vertus; comment ne rougissez-vous pas de faire une action mauvaise devant celui qui est votre Seigneur et votre Dieu? — Vous n'offenseriez pas en face une personne qui pourrait se venger, si vous ne pouviez vous défendre; et comment osez-vous offenser Dieu qui peut vous châtier aussitôt sans que vous puissiez éviter les rigueurs de sa justice?—Vous n'oseriez pas faire un affront à un roi puissant qui pourrait vous faire juger et vous faire punir aussitôt; comment avez-vous donc l'audace de vous révolter contre le Roi des rois qui doit être votre juge?

Vierge sainte, obtenez-moi de ne point oublier que Dieu est avec moi, qu'il me voit, et qu'il veut me combler de biens si je lui suis fidèle.

S. Robert. --- Cherchez, pour offenser Dieu, où il ne vous voie pas.

MARIE.

Je vous aime parce que vous n'oubliez point vos péchés, et que vous vous en punissez tous les jours afin de vous exciter à aimer Dieu.

Gémissez sans cesse de ce que vous vous êtes retiré si loin de Dieu par vos iniquités. — Remerciez-le de ce qu'il vous a ramené dans la bonne voie. — Jésus couvert de sang a expiré pour vous dans les douleurs sur la croix; suppliez-le par les cinq plaies, ainsi que par l'amour qui a fait couler de ses veines tout son sang, d'empêcher que vous ne l'offensiez mortellement, et même véniellement, avec réflexion. Demandez-lui la force de repousser toujours les traits de l'ennemi de votre salut. — Que Jésus, Marie et Joseph vivent toujours dans votre cœur, et dites-leur souvent : Je vous aime.

Vierge sainte, unissez-vous à saint Joseph pour m'obtenir de l'adorable Jésus, mon divin Rédempteur, l'esprit d'humilité et de pénitence, l'esprit d'amour et de zèle pour ma sanctification.

S. Eutrope. — Ne craignez que le péché, c'est l'unique mal.

MARIE.

Je me plains de ce qu'ayant été instruit des suites que pouvait avoir le péché mortel, vous n'avez pas craint de commettre de tels péchés.

Tous les chrétiens ont eu par le baptême la divine charité ; la grâce pour persévérer dans la charité ne leur a jamais manqué. Parmi les chrétiens qui sont morts dans la charité, tous sont dans le ciel, ou ils y seront certainement admis un jour. Ne se félicitent-ils pas tous d'avoir conservé la charité ? — Mais parmi ceux qui sont morts sans avoir la charité, tous sont dans le lieu des tourmens, ils y seront toujours : y a-t-il un seul des malheureux damnés qui ne se repente d'avoir perdu par sa faute la charité, en péchant mortellement ? — O folie, de faire ce qu'on se repentira un jour d'avoir fait !

Vierge sans tache, qui n'avez jamais péché, obtenez-moi d'avoir une si grande horreur du péché, que je ne pèche jamais grièvement.

S. Jacques et S. Philippe. — C'est un bonheur de souffrir et de mourir pour Jésus-Christ.

MARIE.

Je vous aime parce que le zèle pour le salut des ames vous fait beaucoup prier pour la conversion des pécheurs.

Demandez souvent à Jésus-Christ qui a versé son sang pour le salut des hommes, qu'il relève ceux qui sont tombés, et qu'il les empêche ensuite de faire de nouvelles chutes. Demandez-lui qu'il ramène au bercail ceux qui sont égarés; qu'il fasse revenir à lui ceux qui le fuient; qu'il éclaire ceux qui le persécutent; qu'il poursuive ceux qui s'obstinent à vouloir se perdre; qu'il n'oublie pas ceux qui l'oublient; qu'il n'abandonne pas ceux qui l'abandonnent. —Priez Jésus votre Sauveur de venir au secours des chrétiens qui sont ses disciples. Il les a rachetés au prix de son sang; demandez-lui avec instance de convertir les pécheurs et d'aider les justes à persévérer.

Vierge sainte, priez Jésus-Christ de me sauver, et de se servir de moi comme d'un instrument pour la sanctification des ames.

S. Athanase. — Aimez Jésus-Christ et priez-le souvent. Réjouissez-vous quand vous souffrez pour lui.

MARIE.

Je me plains de ce qu'après tant de péchés que vous avez commis, vous ne prenez pas les moyens d'apaiser la colère de Dieu.

Humiliez-vous profondément devant Dieu. — Gémissez amèrement de ce que par vos péchés vous avez perdu son amitié. — Regardez-vous comme un pauvre qui est dans la plus grande indigence, et qui a besoin d'être continuellement assisté de Dieu pour ne pas périr de misère. Pénétré d'une douleur amère d'avoir péché, criez vers Dieu et dites-lui : Seigneur, qui êtes mon père, ayez pitié de moi qui ne suis qu'un pécheur. — Une humilité très-profonde a la vertu de remplir de charité un cœur criminel, et de faire que ses péchés tournent à son avantage ; dites à Dieu : J'ai péché, je ne veux rien négliger pour sauver mon ame.

Vierge si puissante, soyez le salut des chrétiens : souvenez-vous que Jésus-Christ vous a donnée pour mère aux pécheurs comme aux justes.

Invention de la Croix. — Que la croix soit dans votre cœur, et votre cœur à la croix.

MARIE.

Je vous aime parce que vous sentez votre grande misère, et que votre cœur ne cesse point de prier le Seigneur de vous secourir.

Demandez à Jésus-Christ votre Seigneur et votre Dieu, de dissiper les ténèbres de votre esprit, de vous donner une foi vive, une espérance ferme et une charité parfaite. Demandez-lui que vous fassiez vos délices de faire sa sainte volonté. —Regardez-moi comme votre tendre mère, et demandez-moi de prier pour vous mon adorable Fils qui s'est livré pour vous à la mort, afin qu'il vous pardonne tous vos péchés par sa grande clémence et la vertu de son sang.

O Vierge si compatissante, je suis rempli de misères spirituelles, je suis pauvre de toutes les vertus, je suis aveugle et incapable de me conduire. Priez, suppliez votre adorable Fils de me guérir, de m'enrichir, de m'éclairer, de me faire courir dans le chemin du ciel.

Ste. Monique. — Ne cessez point de prier pour le salut des personnes dont vous êtes chargé.

MARIE.

Je me plains de ce qu'aussitôt après avoir péché mortellement, vous n'avez pas été désolé d'avoir péché.

Désirez de fondre en larmes. Par votre péché vous avez désobéi à Dieu. Vous l'avez offensé, vous l'avez déshonoré, méprisé. Vous vous êtes révolté contre lui. Vous avez crucifié en vous Jésus-Christ le Fils de Dieu. — Dieu est irrité de l'injure que vous lui avez faite par le peché, qu'il abhorre. Sa justice le provoque à se venger de votre ingratitude et de votre malice, et il l'aurait déjà fait si sa miséricorde n'avait pas arrêté son bras; mais vous mourrez, et peut-être bientôt. Au moment même que vous rendrez le dernier soupir, Dieu vous punira par la privation du bonheur du ciel, et par des tourmens éternels dans l'enfer.

O Vierge sainte, je me repens de mes péchés; demandez à Jésus-Christ qu'il pénètre mon cœur de l'amour pénitent d'une Magdeleine, d'un Augustin.

S. Hilaire d'Arles. — **Efforcez-vous, par amour pour Jésus-Christ, de lui gagner des cœurs.**

MARIE.

Je vous aime parce que détaché de toute vanité, votre amour pour Dieu vous porte à vous complaire en lui.

En vous complaisant dans les perfections de Dieu, vous les attirerez en vous, et Dieu mettra en vous ses délices. Vous posséderez Dieu et tous les biens qui sont en lui. — Vous sentirez que Dieu est en vous; vous vous donnerez à lui par amour; vous lui direz : *Mon Bien-Aimé est à moi, et je suis à lui.* — De quel torrent de délices cette union avec Dieu n'inondera-t-elle pas votre ame! Vous serez rassasié de Dieu, et vous désirerez de posséder Dieu de plus en plus. — Cette grande dévotion sensible ne sera pas durable, mais votre amour pour Dieu sera alors plus grand qu'il n'était.

Vierge très-sainte, vous savouriez ces consolations du ciel, lorsque vous disiez : Je suis blessée d'amour; je languis d'amour. O Marie, dites à votre Fils que je voudrais brûler d'amour pour lui.

S. Jean porte-latine. — Si vous aimez Jésus-Christ, désirez de souffrir et de mourir pour lui.

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne vous repentez pas de vos péchés.

Repentez-vous de tous vos péchés pour n'être pas exclu du ciel et précipité dans le feu éternel. — Repentez-vous parce que le péché vous a fait perdre la charité et tous ses précieux avantages. — Repentez-vous, parce que le péché a privé votre ame de sa dignité, de sa beauté, de sa félicité. — Repentez-vous, parce que par le péché vous avez outragé toutes les perfections de Dieu, et que dès-lors vous avez été irréligieux, ingrat et perfide. — Repentez-vous, parce qu'en péchant vous avez renouvelé en vous la passion de votre Rédempteur. — Repentez-vous de vos péchés, parce qu'alors vous avez offensé un Dieu infiniment aimable. — Que votre repentir soit tel que l'a été celui des saints pénitens.

O Vierge sainte, à qui m'adresserai-je pour obtenir une vive douleur d'avoir offensé Dieu, par la raison qu'il est par ses perfections digne d'un amour infini ?

S. Stanislas. — Goûtez combien il est doux d'aimer ardemment Jésus-Christ.

MARIE.

Je vous aime parce que vous avez un désir ardent de croître en amour pour Dieu.

Réjouissez-vous de ce que Dieu est Dieu; de ce qu'il ne peut devenir plus heureux, plus parfait, plus aimable qu'il ne l'est. — Aimez-le incomparablement plus que vous ne vous aimez vous-même. Qu'il soit le bien-aimé de votre ame. Qu'il vive toujours en vous. — Quand vous seriez assuré de lui être uni étroitement par l'amour, ne cessez point de le désirer et de le chercher, parce que votre cœur ne sera jamais pleinement rassasié sur la terre, Dieu étant digne d'un amour infini. — Dites à Dieu : Je ne cesserai point de vous désirer et de vous dire : Je vous aime, afin que votre amour pour moi et mon amour pour vous croissent sans cesse.

O Marie, qui avez plus aimé Dieu que tous les Bienheureux du ciel, demandez à Dieu que j'aie jusqu'à mon dernier soupir un grand amour pour lui.

Apparition de S. Michel. — Dites souvent : Qui est semblable à Dieu? qui est aimable comme lui ?

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne recourez pas continuellement à Dieu, dont vous avez toujours un si grand besoin.

Vous n'êtes rien sans le concours de Dieu dans l'ordre de la nature. Vous dépendez nécessairement de lui pour exister et pour agir. — Vous êtes moins que rien sans le secours de Dieu dans l'ordre de la grâce; toutes les bonnes pensées, toutes les saintes affections viennent de lui. Profitez bien des lumières divines et des pieux mouvemens que Dieu vous donne, afin que vous travailliez à votre salut. — Vous n'avez de vous-même que le péché. Les suites du péché sont souvent l'aveuglement de l'esprit, l'endurcissement du cœur : malheur à vous, si vous êtes aveuglé et endurci !

Sainte Marie, que de péchés j'ai commis! je les déteste. Si le péché a aveuglé mon entendement, priez le Seigneur de l'éclairer; s'il a endurci mon cœur, priez-le de l'amollir, afin que j'obtienne miséricorde.

S. Grégoire de Nazianze. — L'humilité est la première des vertus essentielles pour le salut.

MARIE.

Je vous aime parce que vous mettez toutes vos complaisances en Dieu.

Soyez dans l'admiration de la souveraine perfection de Dieu. Qui est comme lui ? Ne devez-vous pas vous complaire en ce Dieu, l'Etre des êtres, qui est si parfait, si aimable, si heureux, qu'on ne peut rien ajouter à sa béatitude, à ses amabilités ? Mettez toutes vos complaisances en ce Dieu, l'infinie beauté, qui est le souverain bien, qui est tout bien. Que votre cœur se dilate, se livre à la joie en pensant que Dieu sera toujours essentiellement ce qu'il est, et qu'il est impossible qu'il devienne plus parfait ; qu'il est au-dessus de toute louange, à cause de la gloire essentielle qu'il a en lui-même. — O beauté si ancienne et toujours nouvelle, que je vous ai connue tard ! que je vous ai aimée tard !

Vierge sainte, obtenez-moi de bien connaître Dieu et de l'aimer.

S. Gordien. — Offrez à Jésus-Christ le sacrifice d'un cœur contrit, humilié et rempli d'amour pour lui.

MARIE.

Je me plains de ce que vous avez beaucoup péché, et de ce que vous n'espérez pas en Dieu, en pensant que vous êtes faible.

Dieu est votre père; si vous vous repentez, il vous pardonnera. Vous êtes faible, mais Dieu est fort et puissant. Vous pouvez tout en ce Dieu qui fortifie. — Vous n'avez mérité que la malédiction de Dieu et des tourmens éternels, mais Jésus-Christ est mort pour vous; il a effacé sur la croix l'arrêt de votre condamnation, et il vous a mérité les grâces nécessaires pour vous sauver. Ayez donc confiance. — Si vous vous unissez à Jésus-Christ, présentant à Dieu le Père vos prières unies à celles de son divin Fils, elles ne pourront être rejetées. — Ne devez-vous pas espérer en un tel médiateur ?— Dites : Mon Dieu, j'espère en vous, ayez pitié de moi.

O Marie, intercédez pour moi auprès de votre Fils, vous êtes le refuge des pécheurs et ma tendre mère.

S. Mamert. — Priez; ne cessez point de vous humilier et de prier.

MARIE.

Je vous aime parce que vous avez un grand zèle pour le salut des ames, et surtout pour l'ame des personnes confiées à vos soins.

Que votre amour pour Dieu vous porte à vous complaire dans ses perfections. Renoncez d'abord à tout ce qui vous détournerait de l'amour de Dieu; au péché, à toute affection déréglée. — Dites avec le Roi-Prophète toutes les œuvres du Seigneur, ne cessez point de le bénir. — Désirez que Dieu soit adoré et aimé partout et de tous les cœurs. — Excitez les autres à aimer Dieu, par des discours et des actions de zèle. — Unissez-vous aux louanges que la Sainte Vierge, les Anges et les Saints donnent à Dieu dans le ciel. — Enfin, réjouissez vous de ce que Jésus-Christ est un parfait adorateur de Dieu, et de ce que ce divin Sauveur l'honore et le loue dignement.

Vierge sainte, obtenez-moi un cœur brûlant d'amour pour Dieu.

S. Jules. — Priez Jésus-Christ de vous appliquer les mérites de la plaie de son divin Cœur.

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne vous préparez pas à la tentation; de ce que vous ne craignez pas les péchés véniels, et de ce que vous n'êtes pas docile à la grâce.

La négligence à résister à la tentation laisse au démon le temps d'introduire le péché dans le cœur. —La négligence à ne pas éviter les péchés véniels dispose à tomber dans des péchés mortels, parce qu'elle fomente les passions et affaiblit la charité. — L'indocilité aux grâces du Seigneur rend celui qui lui est indocile, indigne d'obtenir de Dieu de nouvelles grâces. — Proposez-vous de ne jamais commettre de péchés véniels avec réflexion, et de faire toutes vos actions dans l'intention de plaire à Dieu. — Souvenez-vous que celui qui craint Dieu et qui l'aime, ne néglige rien, n'omet rien.

Vierge sainte, obtenez-moi d'être très-fidèle à Dieu jusqu'à la mort, afin d'obtenir la couronne.

S. Servais. — Cherchez en tout à plaire à Dieu, pour obtenir une bonne mort.

MARIE.

Je vous aime parce que vous désirez ardemment de devenir un homme d'oraison.

Prenez les moyens d'être bien recueilli lorsque vous viendrez à l'oraison, et regardez comme un grand bonheur de ce que Dieu, le souverain Seigneur de toutes choses, vous permet de vous entretenir avec lui. — Que votre esprit soit bien attentif aux pieuses pensées par lesquelles le Seigneur vous éclairera, afin d'exciter votre cœur à former de saintes affections et à prendre des résolutions salutaires. — Parlez à Dieu, et il vous parlera. — Interrogez-le, et il vous répondra. Soupirez après lui, et il viendra. Admirez-le ; ouvrez-lui votre cœur, il y entrera. Reposez-vous en lui, et vous éprouverez qu'il vous aime, par les lumières dont il vous favorisera, et les douceurs ineffables qu'il vous fera goûter. Dites à Dieu : Faites que je devienne un homme d'oraison.

Vierge sainte, obtenez-moi d'être toujours occupé de Dieu, lui disant sans cesse: Je vous aime.

S. Isidore. — **C'est par l'assiduité à bien faire oraison, que votre cœur brûlera d'amour pour Dieu.**

MARIE.

Je me plains de ce que vous n'aimez pas Dieu qui est jaloux de votre cœur.

Vous devez aimer Dieu, parce qu'il vous le commande. C'est une obligation de justice. L'avez-vous toujours aimé jusqu'à présent?—Vous devez aimer Dieu parce qu'il n'a jamais cessé de vous faire du bien. C'est une obligation de reconnaissance. Comment l'aimez-vous actuellement? — Vous devez aimer Dieu parce qu'il vous aime. C'est une obligation de correspondance: êtes-vous bien résolu de l'aimer à l'avenir de tout votre cœur? — Faites à Dieu un don irrévocable de votre mémoire, de votre entendement, de votre volonté, de tout vous-même. —Dites à Dieu : Faites que je vous aime sur la terre, de manière que je vous aime dans le ciel dès que j'aurai rendu le dernier soupir.

O Marie, obtenez-moi cette insigne faveur. Ah! quand serai-je dans le ciel où l'on est dans l'impossibilité d'offenser Dieu, et dans l'heureuse nécessité de l'aimer parfaitement!

S. Isidore. Dieu seul, et toujours Dieu seul dans votre cœur.

MARIE.

Je vous aime parce que vous soupirez sans cesse après le ciel, afin d'aimer Dieu parfaitement.

Dans le ciel vous ne serez plus ce que vous êtes, vous serez délivré de toutes les misères auxquelles vous êtes sujet en cette vie. — Vous verrez clairement ce que vous croyez. — Vous aimerez sans imperfection celui que vous aimez tendrement. — Vous posséderez tout ce que vous pouvez désirer. — Vous ne craindrez plus que Dieu vous punisse, et vous n'appréhenderez plus de le perdre. — Vous serez assuré que Dieu vous aime, et qu'il vous aimera toujours; que vous l'aimez, et que vous l'aimerez éternellement. — Couronné de gloire, vous serez abîmé dans la joie du Seigneur votre Dieu. — Ceux qui ne servent pas Dieu ont-ils la foi? Peut-on connaître Dieu et ne pas l'aimer?

Vierge sainte, c'est parce que vous avez bien connu Dieu, que vous l'avez tant aimé; obtenez-moi une grande connaissance de Dieu, afin que je l'aime beaucoup.

S. Honoré. — Ecriez-vous souvent : Ah! quand serai-je dans le ciel!

MARIE.

Je me plains de ce que vous êtes attaché au monde et à ses vanités, ne réfléchissant pas à la brièveté de la vie.

A la mort, que vous paraîtra votre vie, eût-elle duré un siècle? —Vous direz alors : Ma vie a passé comme un songe ; à peine en reste-t-il quelque trace dans ma mémoire. —En vos derniers momens jugerez-vous des richesses, des honneurs, des plaisirs, des joies du monde, comme vous en jugez maintenant? — Quelle folie de s'exposer à être privé d'un bonheur éternel dans le ciel, et à être éternellement malheureux dans l'enfer, pour ce qui passe très-promptement, cause des remords, et met dans la nécessité de se repentir en ce monde ou en l'autre! Quels sont les damnés qui ne se désespèrent pas de s'être plongés dans le feu éternel, pour se procurer quelques vaines satisfactions pendant le court moment de cette vie?

Vierge sainte, gravez profondément en moi cette maxime : Tout est vanité, excepté d'aimer Dieu et de le servir lui seul.

S. Félix. — Ne faites jamais ce dont il faudrait vous repentir.

MARIE.

Je vous aime parce que vous regardez les biens de la terre comme de fausses pierreries qui ne sont que du verre.

Quel est celui d'entre ceux qui servent Dieu avec ferveur par amour, à qui on a entendu dire : *Je ne suis pas content de mon sort ?* Mais parmi ceux qui ne servent pas Dieu, en est-il qui puissent dire : *Je suis content;* j'ai assez de richesses, de distinctions, de plaisirs ? — Salomon fut le plus riche, le plus considéré et le plus savant des rois. Il s'enivra de délices ; il fut, selon le monde, le plus heureux des hommes. Qu'a-t-il dit ? *Vanité des vanités, tout n'est que vanité.* De quoi lui servirent à la mort ses richesses immenses, la haute considération dont il jouissait et sa profonde science ? Il trouva dans ces faux plaisirs des poisons mortels. Ou est-il ?

O Vierge sainte, ne permettez pas que je me perde pour ce qui n'est que vanité.

S. Célestin. — Croyez que Dieu est tout bien, et notre unique bien.

MARIE.

Je me plains de ce que vous allez dans les sociétés composées de personnes qui aiment le monde, et suivent ses maximes qui sont opposées à celles de l'Evangile.

Fuyez ces personnes qui courent dans le chemin de la perdition, si vous ne voulez pas vous perdre. — Etes-vous jamais allé dans leurs sociétés sans y avoir offensé Dieu? Avouez que vous n'en avez jamais rapporté un cœur aussi chaste, une imagination aussi pure. —Ce que vous avez vu et entendu, n'a-t-il jamais fait sur votre esprit et dans votre cœur des impressions funestes? Où sont les personnes qui sont insensibles à tout ce qui est capable de réveiller et d'enflammer les passions?— Fuyez ceux et celles qui font oublier et offenser Dieu. — Dites: Monde immonde, je te renonce pour toujours; c'est Jésus-Christ qui sera toujours mon maître.

Vierge sainte, obtenez-moi de lui être fidèle.

S. Yves. — Fuyez le monde auquel vous avez renoncé, et attachez-vous à Jésus-Christ qui a foudroyé le monde.

MARIE.

Je vous aime parce qu'ayant horreur de vous-même à cause de vos iniquités, vous implorez avec confiance la miséricorde de Dieu.

Dites à Dieu : Je suis rempli d'iniquités, daignez les effacer ; je suis tombé, tendez-moi la main, afin que je puisse me relever ; je suis enchaîné, rompez mes liens ; je suis aveugle, rendez-moi l'usage de la vue ; je suis couvert de blessures que l'ennemi de mon salut m'a faites, guérissez-moi ; je n'ai jamais cessé de vous offenser, ayez pitié de moi. —Suppliez Jésus-Christ de tirer de votre cœur, plus dur que la pierre, une grande abondance de larmes, et d'y répandre la flamme de sa divine charité. —Dites-lui : Tous les péchés du monde n'ont pu vaincre la grandeur de votre miséricorde, n'effacera-t-elle pas tous les péchés de cet abominable pécheur ?

Sainte Vierge Marie, je veux être un de vos serviteurs fidèles, afin d'être un disciple docile de mon Sauveur.

S. Hospice. — Priez Jésus-Christ de vous donner entrée dans son Cœur, et d'y demeurer.

MARIE.

Je me plains de ce que vons êtes esclave du respect humain, et de ce que ce vice vous fait commettre beaucoup de fautes.

Que vous importe que le monde ne vous estime pas ? Etes-vous pour cela moins estimé de Dieu ? —Que vous importe que le monde vous haïsse ? Etes-vous pour cela moins aimé de Dieu ? — Que vous importe que le monde ne vous fasse pas du bien ? Dieu cessera-t-il pour cela de vous en faire? —Demandez pardon à Dieu, 1.° du mal que vous avez fait par respect humain ; 2.° du bien que le respect humain vous a empêché de faire ; 3.° du mal que les autres auront peut-être fait, parce qu'au lieu de les édifier vous les aurez scandalisés.

Vierge sainte, ne permettez pas que je cesse jamais de plaire à Jésus-Christ votre Fils par la crainte de déplaire aux hommes. Quel mal de préférer des créatures au Créateur !

S. Urbain. — Ayez toujours Dieu dans l'esprit, la vérité dans la bouche et la charité dans le cœur.

MARIE.

Je vous aime parce que vous demandez tous les jours à mon Fils qu'il vous tienne si fortement attaché à lui, que vous ne succombiez jamais à aucune tentation.

Priez Jésus-Christ que le feu de sa charité fonde la glace de votre cœur; que, comme les Bienheureux du ciel, vous brûliez de sa charité; que cette charité efface parfaitement vos péchés, et vous fasse publier ses miséricordes, de ce qu'il vous a retiré du chemin de la perdition dans lequel vous couriez. — Suppliez-le de s'emparer de vous, et de vous posséder entièrement; de ne pas permettre qu'il y ait quelque chose en vous qui ne soit parfaitement à lui. —Que Jésus vive seul en vous, et ne vivez que pour lui seul.

O Marie, faites que je ne sois pas ingrat envers votre adorable Fils et envers vous. Obtenez-moi d'être toujours tout à Jésus, et traitez-moi comme ceux que vous aimez le plus.

Ste. Julie. — La vie éternelle et la mort éternelle sont à votre choix : choisissez.

MARIE.

Je me plains de ce que vous désobéissez à votre confesseur. A quoi vous exposez-vous ?

Vous commettez un péché qui est une espèce d'idolâtrie. Vous préférez de faire votre volonté, plutôt que de faire celle de Dieu, qui vous est manifestée par celui qui en tient la place; quel orgueil ! Avez-vous dela foi?—Vous méritez bien que Dieu n'empêche pas que vous obéissiez continuellement à vos désirs déréglés.—Que devient un vaisseau dont le pilote cesse d'avoir soin ? Que devient celui qui, étant très-malade, fait le contraire de ce que le médecin lui ordonne? Que devient un aveugle qui, marchant sur le bord d'un précipice, refuse de suivre un guide charitable ? — Celui qui désobéit à son confesseur est à lui-même un démon; sans cesse tenté, il succombe sans cesse à la tentation.

O ma tendre Mère, venez aussitôt à mon secours toutes les fois que je serai tenté.

S. Didier. — Adorez, aimez et accomplissez par amour la très-sainte volonté de Dieu.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous obéissez exactement à votre confesseur, pour plaire à Dieu.

Ayez un confesseur éclairé, pieux et zélé. Obéissez-lui en tout ce qu'il vous ordonne et vous conseille; consentez à tout ce qu'il vous propose de faire pour votre salut, et faites-le avec joie, par de saints motifs. C'est un moyen sûr de ne pas rendre compte à Dieu de vos actions, de ne pas vous perdre et de vous sauver. — En obéissant ainsi à votre confesseur, vous vous rendrez très-agréable à Dieu, parce que vous lui sacrifierez votre volonté; vous ne risquerez point de vous égarer; vous remporterez continuellement des victoires; chaque fois que vous lui obéirez, vous mériterez des grâces, et direz à Dieu en quelque sorte: « Je vous aime. « Comment ne vous sauverez-vous pas? — Voyez Dieu des yeux de la foi dans la personne de votre confesseur.

O Vierge, Mère de Dieu, priez Jésus-Christ pour moi, qui suis votre enfant!

S. Philippe de Néri. — Craignez et fuyez le péché plus que la mort.

MARIE.

Je me plains de ce que, quand vous avez commis un péché mortel, vous différez d'aller vous confesser.

Y a-t-il un homme qui, ayant reçu dans un combat une blessure mortelle, voie avec plaisir couler son sang, et s'endorme sans y faire mettre un appareil ? Mais voici une chose plus étonnante : on voit des milliers de chrétiens qui, ayant commis des péchés griefs qui leur ont fait encourir la disgrâce de Dieu, demeurent des semaines, des mois, des années dans leurs péchés, qui leur causeront la mort éternelle, s'ils meurent dans cet état. Cependant ils savent bien que Dieu est disposé à leur faire miséricorde s'ils se confessent pénétrés d'une douleur amère de l'avoir offensé. — S'il vous arrive de pécher mortellement, pleurez aussitôt très-amèrement votre péché, et allez promptement vous laver dans le sang de J. C.

Vierge sainte, mourir plutôt que de pécher; mais si je viens à tomber dans le péché, aidez-moi à me relever au plus tôt, je vous en conjure.

S. Donatien. — Ne craignez qu'une seule chose, le péché

MARIE.

Je me plains de ce que, de toutes les résolutions que vous formez, il n'en est point que vous gardiez moins que celles que vous prenez de ne plus offenser Dieu.

Si vous étiez dans l'état du péché, pour obtenir de Dieu miséricorde, il faudrait vous repentir d'avoir offensé votre Dieu. — Se repentir, c'est être véritablement affligé, c'est être si vivement affligé d'avoir péché, que non-seulement le cœur soit blessé, mais encore qu'il soit comme brisé. — Repentir, vive douleur de l'âme, contrition véritable, sont une même chose. Retomberait-on si promptement et si facilement dans le péché, si l'on avait eu un vrai repentir ?

Vierge des vierges, que j'ai sujet de craindre de n'avoir jamais eu une vraie contrition! David, Magdeleine, Augustin, êtes-vous retombés dans vos désordres ? O Marie, obtenez-moi une grande douleur de mes péchés.

Ste. Jeanne. — **Pleurez vos péchés, et punissez-vous-en.**

MARIE.

Je vous aime, parce que vous ne cessez point de gémir sur vos péchés, et parce que vous prenez les moyens d'avoir la contrition.

Rien ne peut suppléer à la contrition. Avant de vous confesser, 1° rappelez-vous en général les plus grands péchés de votre vie, et gémissez-en; lorsque vous recevrez l'absolution, votre contrition sera plus vive; 2° demandez avec instance à Dieu la contrition, lui seul peut la donner; 3° excitez-vous à la contrition, en réfléchissant sur les motifs que vous avez de vous repentir de vos péchés.—Dites-vous à vous-même: « Par mes péchés, j'ai ouvert l'enfer sous mes pieds, et mérité d'y être précipité. Je me suis fermé les portes du ciel et rendu indigne d'y entrer. J'ai outragé Dieu, mon tendre Père, qui est infiniment aimable. J'ai crucifié en moi-même Jésus-Christ mon Sauveur. »

Vierge sainte, faites que ces pressans motifs de douleur d'avoir offensé Dieu pénètrent mon cœur.

S. Jules. — Soyez toujours prêt à combattre, à souffrir et à mourir pour Jésus-Christ.

MARIE.

Je me plains de ce qu'avant vos confessions, vous ne vous excitez pas bien à la contrition.

Que de chrétiens, parce qu'ils ont prononcé une formule d'acte de contrition, croient s'être repentis de leurs péchés, quoiqu'ils n'y aient pas véritablement renoncé ! En retombant, peu de temps après, dans des péchés griefs, ils montrent qu'ils n'ont pas quitté le péché, qu'ils n'en ont interrompu que le cours, et par conséquent qu'ils n'ont pas fait une bonne confession. — Qu'avez-vous fait par de telles confessions, qui ont été mauvaises ? — Vous avez outragé et irrité Jésus-Christ jusque dans le tribunal de sa miséricorde ; vous avez profané horriblement son précieux sang, dont vous deviez vous servir pour vous purifier ; vous avez ajouté à vos péchés un affreux sacrilége ; et si vous avez communié, vous avez fait une mauvaise communion.

Vierge sainte, obtenez-moi la précieuse grâce de ne faire que de bonnes confessions et communions.

S. Germain. — **Faites des œuvres de miséricorde, si vous voulez obtenir de Dieu miséricorde.**

MARIE.

Je vous aime, parce que vous offrez très-souvent à Dieu Jésus-Christ mon Fils, qui, par ses souffrances et sa mort, a satisfait pleinement pour vos péchés.

Demandez à Dieu qu'il donne à votre esprit la connaissance de la grandeur de vos péchés, à votre cœur une contrition amère, et à vos yeux des larmes de douleur et d'amour. — Priez-le de faire que vous le cherchiez; qu'en le cherchant, vous le trouviez; qu'en le trouvant, vous l'aimiez; qu'en l'aimant, vos péchés soient effacés; et que, vous ayant été remis, vous n'en commettiez plus. — Suppliez Jésus-Christ de vous recevoir pour toujours dans son adorable Cœur, qui est une fournaise d'amour, et de remplir votre cœur d'un amour pour lui qui croisse sans cesse.

Vierge sainte, Mère de notre Seigneur Jésus-Christ, je vous prie de m'offrir à votre adorable Fils, afin qu'il me bénisse et m'accorde ses grâces pour ne plus l'offenser, et pour ne jamais cesser de l'aimer.

S. Maximin. — **Vivez toujours dans la crainte et l'amour de Dieu.**

MARIE.

Je me plains de ce que vous aimez ce que le monde aime, et de ce que vous ne combattez pas cet amour pour le monde, qui rend ennemi de Dieu.

Le monde est un *trompeur* : il promet et ne donne pas : il promet des plaisirs, et remplit l'ame d'amertume. Cependant c'est le monde que vous avez servi jusqu'à présent. — Le monde est un *traître* : s'il aime, ce n'est que pour bien peu de temps; il abandonne ensuite ceux qui l'ont aimé; et néanmoins vous le servez présentement. — Le monde est un *tyran* : il impose des lois très-dures, qui sont contraires à la raison et à la Religion. Ne cesserez-vous pas de le servir ? Protestez à Jésus-Christ qu'il sera toujours votre unique maître. —Renoncez de tout votre cœur au monde, pour vous attacher irrévocablement à Jésus-Christ.

Vierge sainte, obtenez-moi un parfait détachement de tout ce que le monde aime.

S. Félix, pape. — Mieux vous aimerez et servirez Dieu, plus vous serez heureux.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous offrez à Dieu pour vos péchés toutes les larmes que les Saints du ciel ont versées par contrition, compassion et amour.

Ne considérez jamais vos énormes péchés sans considérer en même temps la bonté de Dieu, qui est incomparablement plus grande que vos misères. — Le Seigneur est votre unique bien ; désirez ardemment de l'attirer à vous, de vous reposer en lui et de l'embrasser. — Soyez dans l'admiration de ce qu'il vous permet de l'aimer, et même de ce qu'il vous le commande, vous menaçant des plus grands maux si vous ne l'aimez pas. — Demandez-lui pardon de ce qu'au lieu de l'avoir toujours aimé de tout votre cœur, vous l'avez offensé si souvent. — Dites-lui tous les jours plusieurs fois : « Mon Dieu, je vous aime, augmentez mon amour. »

Vierge sainte, ma tendre mère, obtenez-moi l'amour de Dieu, et la grâce de persévérer dans son amour jusqu'au dernier souffle de ma vie, afin de l'aimer éternellement dans le ciel.

Ste. Pétronille. — Demandez à Jésus-Christ qu'il purifie votre cœur et qu'il l'embrase de son amour.

MARIE.

Je me plains de ce qu'après avoir servi si long-temps le monde et vos passions, vous n'êtes pas encore bien résolu de servir Dieu avec ferveur.

Il est glorieux, utile et nécessaire de servir votre Dieu : 1° *Dieu se contente de peu*, puisqu'il est content quand on pense souvent à lui et qu'on l'aime : cela vous paraît-il bien difficile ? — 2° *Dieu console beaucoup*, et vous vous figurez que son joug est pesant : il est doux ; faites-en l'expérience, vous éprouverez qu'il est le Dieu de toute consolation. 3° *Dieu récompense admirablement* : une récompense abondante et éternelle attend tous ceux qui l'auront servi constamment. — Promettez à Dieu de le servir par amour, dans la justice et la sainteté, tous les jours de votre vie.

Vierge sainte, sans le secours de la grâce je ne puis servir Dieu. Obtenez-la-moi ; je voudrais pouvoir le servir aussi parfaitement que vous l'avez servi.

S. Pamphile. — **Aimez Dieu, et n'aimez rien avec Dieu qu'en lui, qu'à cause de lui et pour lui.**

MARIE.

Je vous aime, parce que vous dites du fond du cœur : « Seigneur, venez à mon secours, hâtez-vous de me secourir. »

Imitez les Saints, qui avaient une devise, une sainte aspiration qu'ils répétaient sans cesse pour s'unir à Dieu plus intimement. Choisissez parmi celles-ci celle que vous goûterez le plus : — Mon Dieu est mon tout. — Donnez-moi votre amour, et la grâce pour croître dans cet amour. — Vous êtes le Dieu de mon cœur, soyez-le toujours. — Tout à la plus grande gloire de Dieu. — Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit. — O aveuglement ! celui qui est tout amour n'est point aimé ; il est oublié, méprisé, outragé. — Jésus crucifié est mon partage. — Souffrir et être méprisé pour Jésus-Christ. — Vivre et mourir dans l'exercice de l'amour de Dieu. — O mon Dieu, je suis tout à vous, soyez tout à moi !

Vierge sainte, obtenez-moi les grâces qu'ont obtenues par vos prières vos serviteurs les plus zélés.

S. Pothin. — Ne cessez point d'admirer les perfections de Dieu et la charité de Jésus-Christ.

MARIE.

Je vous aime, parce qu'avant chaque action vous pensez que vous en rendrez compte à Dieu.

N'oubliez jamais que vous rendrez compte à Dieu de tout. — Vous rendrez compte à la mort, qui est peut-être très-proche : 1° de tout le mal que vous avez fait en pensées, paroles et actions : quelle sera votre confusion ! Fuyez tout péché plus que la mort. — 2° Vous rendrez compte de tout le bien que vous pouviez et deviez faire, et que vous n'aurez pas fait : quel repentir n'en aurez-vous pas ! Ne cessez point de faire de bonnes œuvres. — 3° Vous rendrez compte de tout le temps que Dieu vous avait donné pour mériter le ciel, et que vous avez mal employé : quelle sera la sentence que le souverain Juge prononcera ? Gardez-vous de perdre la moindre partie du temps que vous avez encore à vivre.

Très-sainte Vierge, protégez-moi tous les jours de ma vie, afin que j'aie un jugement favorable.

Ste. Clotilde. — **Ayez du zèle pour gagner des ames à Dieu.**

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne vous occupez pas sans cesse du nombre des jours que vous avez perdus, des péchés que vous avez commis et des grâces que vous avez méprisées.

1° Savez-vous combien de jours vous avez encore à vivre? Faites ce que vous devriez faire si vous saviez que vous devez mourir aujourd'hui. 2° Pourriez-vous dire de combien de péchés vous vous êtes rendu coupable? Dieu a compté vos péchés, il en connaît la multitude et la grièveté : ne différez pas d'en purifier votre ame avec des larmes amères, les unissant au sang de Jésus-Christ. 3° Il n'y a pas eu un seul jour où Dieu ne vous ait accordé beaucoup de grâces : y avez-vous toujours correspondu? Par vos résistances à la grâce, vous avez méprisé le sang de votre Sauveur. — A l'avenir, ne recevez pas la grâce en vain.

Vierge toute-puissante, obtenez-moi d'être toujours très-fidèle à la grâce.

S. Boniface, évêque. — Vivez selon l'Evangile, si vous voulez vous sauver.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous n'oubliez point vos péchés, et que vous demandez sans cesse à votre Sauveur d'en purifier votre ame.

Demandez souvent à Dieu la grâce de bien connaître tous vos péchés, de vous en confesser avec une grande sincérité et une vive douleur, de vous en accorder la rémission, et son assistance continuelle pour n'y pas retomber. — Demandez-lui le courage de faire une pénitence proportionnée à l'injure que vous lui avez faite toutes les fois que vous avez péché. — Rappelez-vous souvent avec de grands sentimens de contrition, de reconnaissance et d'amour, la douloureuse Passion de Jésus-Christ, lui disant : « Vous qui avez souffert et qui êtes mort pour l'expiation de mes péchés, ayez pitié de moi. Mille et mille morts plutôt qu'un péché.

Très-sainte Vierge, demandez à Jésus-Christ que mon esprit ne perde pas de vue mes péchés, et que mon cœur soit brisé de repentir.

S. Optat. — Demandez souvent à Dieu que votre cœur ne respire jamais que pour lui.

MARIE.

Dieu se plaint de ce que vous ne gardez pas votre cœur.

1° Gardez bien votre cœur. C'est du cœur que sortent le bien et le mal. — Dieu vous demande votre cœur, que vous lui avez consacré. Si la divine charité y règne, toutes les actions que vous ferez par de saints motifs seront sanctifiées, et vous mériterez la grâce et la gloire. — Mais si vous ne veillez pas sur votre cœur, l'ennemi du salut y introduira des vices qui en chasseront la charité et vous rendront digne de la mort éternelle. — 2° Fuyez le péché. Tout péché souille le cœur. Un seul péché grief vous ferait perdre l'amitié de Dieu et le droit au ciel. — S'il vous arrive de souiller votre cœur par un péché mortel, ne différez pas de prendre les moyens de purifier votre cœur, pour recouvrer l'amitié de Dieu et vous retirer des bords de l'enfer.

Vierge très-pure, obtenez-moi un cœur pur, rempli d'amour pour Dieu.

***S. Norbert*. — Ayez horreur du péché véniel, si vous voulez ne pas tomber dans le péché mortel.**

MARIE.

Je vous aime, parce que votre cœur dit souvent à Jésus-Christ : « Je vous aime, faites que je vous aime toujours. »

Vous ne pourriez trop aimer Jésus-Christ : plus vous désirerez de l'aimer, plus vous l'aimerez. — Désirez que votre amour pour lui soit comme un feu qui ait la vertu de fondre votre cœur, afin qu'il se répande en lui. — Désirez la dissolution de vos liens, afin que votre ame aille à lui, s'attache à lui, se repose éternellement en lui. — Désirez de l'aimer autant que l'ont aimé tous ceux qui, étant sur la terre, ont eu pour lui un plus grand amour. — Désirez de l'aimer autant que les Anges et les Saints du ciel. — Priez l'auguste Marie, mère du divin amour, de vous obtenir de son adorable Fils la faveur de l'aimer de l'amour le plus parfait.

O Vierge, qui aimâtes Jésus-Christ si parfaitement, obtenez-moi de l'aimer et de croître continuellement dans son amour ; je vous en conjure.

S. Gildard. — Allez au ciel par toutes vos actions, ne faisant rien que pour plaire à Dieu.

MARIE.

Je me plains de ce que, ne vivant pas chrétiennement, vous ne craignez pas de vous perdre éternellement.

Vous marchez dans le chemin de la damnation, et vous ne voulez pas en sortir; vous voulez donc vous damner? 1° Vous avez toute la liberté pour vous déterminer à faire le bien, et vous en abusez en faisant librement le mal. — 2° Vous avez tous les secours nécessaires pour vous convertir au Seigneur votre Dieu, et vous ne voulez pas en profiter. — 3° Vous avez tout le temps dont vous avez besoin pour réparer vos pertes, et ce n'est pas à cela que vous l'employez. Quelle folie! si vous vous damnez, ce sera donc uniquement par votre faute; vous pourrez bien dire éternellement : Je ne suis damné que parce que je l'ai bien voulu.

Vierge sainte, faites connaitre à ceux qui sont dans l'état du péché et qui diffèrent de se convertir, combien ils sont coupables et insensés.

S. Médard. — Faites-vous souvent cette question : Ce que je fais maintenant me servira-t-il pour le ciel?

MARIE.

Je vous aime, parce que vous vous préparez à la communion en produisant beaucoup d'actes d'amour de Jésus-Christ.

Avant de communier, ayez un vif repentir d'avoir si peu aimé Jésus-Christ, de l'avoir si mal servi ; désirez avec ardeur de l'aimer autant qu'avec la grâce vous pouvez l'aimer ; dites-lui que vous voudriez pouvoir le faire aimer de tous les cœurs, le faire servir et louer de toutes les créatures. — Priez les Anges et les Saints du ciel d'exciter dans votre cœur le feu sacré dont ils brûlent, et de vous féliciter du grand bonheur que vous allez avoir en communiant. — Je suis la Mère du Dieu d'amour ; suppliez-moi de vous obtenir la grâce de plaire à mon adorable Fils qui vous invite à son festin ; de lui offrir pour vous le mérite de ses prières, de ses actions et de ses vertus.

Vierge sainte, en communiant, Jésus-Christ s'incarne en moi : demandez-lui qu'il mette dans mon cœur les sentimens qui étaient dans le vôtre.

***S. Julien, solitaire.* — Si Dieu vous afflige, c'est pour vous combler de ses miséricordes.**

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne servez pas Dieu, persuadé qu'on ne peut pas être un bon chrétien au milieu du monde.

1° C'est le démon qui cherche à vous persuader que cela est impossible. N'écoutez pas ce père du mensonge. On peut opérer son salut dans le monde, quand on veut véritablement se sauver. — 2° Les passions font entendre que si cela n'est pas impossible, la chose est très-difficile. Cela est difficile, mais ces difficultés ne sont pas insurmontables. Ne faut-il pas qu'il en coûte pour se préserver de l'enfer et obtenir le ciel? On réussit toujours quand on se fait constamment violence. — 3° Dieu, par sa grâce, rend toujours facile ce qui en soi-même est très-difficile. Vous en conviendrez quand vous en aurez fait l'expérience.

Vierge sainte, faites-moi entendre qu'il n'y a qu'une seule chose absolument nécessaire; c'est de me sauver. Tout est perdu pour toujours, si je perds mon âme.

S. Landri. — Jésus-Christ est dans votre cœur, rendez-lui toutes sortes d'hommages.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous offrez souvent à Dieu le Père Jésus-Christ son Fils unique, qui est né de moi dans le temps, et qui par ses souffrances et sa mort a effacé tous les péchés du monde.

Ne cessez point de l'offrir à Dieu ; il a satisfait par ses humiliations à vos péchés d'orgueil ; — Par sa douceur, à vos colères, à vos haines et désirs de vengeance. Il a satisfait, par sa pauvreté, à votre attachement aux biens périssables ; — A vos indévotions, par sa religion profonde ; — A vos intempérances, par ses jeûnes ; — A votre amour pour les plaisirs sensuels, par sa pureté ; — A vos désobéissances et vos résistances à la grâce, par sa très-parfaite obéissance. — Priez le Seigneur d'agréer, pour obtenir le pardon de toutes vos iniquités, Jésus-Christ, qui est une victime d'un prix infini.

Vierge sainte, offrez-moi à Jésus-Christ, afin que par vos prières ce divin Sauveur me rende doux et humble de cœur, et très-zélé pour ma sanctification.

S. Barnabé. — **Ayez un grand zèle pour faire connaître et aimer Jésus-Christ.**

MARIE.

Je me plains de ce qu'étant assuré que vous devez mourir, l'incertitude de la mort n'influe pas sur votre conduite.

Il est arrêté que vous mourrez un jour; mais 1° vous ne savez pas le *temps*. Sera-ce dans dix, vingt, trente ans? Vous pouvez mourir aujourd'hui même. — 2° Vous ne savez pas le *lieu* où vous mourrez. Vous ne pouvez pas dire : c'est dans la maison où j'habite, dans le lit de mon repos; ce sera par accident : dans tel ou tel endroit. — 3° Vous ne savez pas la *manière* : vous ignorez si vous ne serez pas alors dans l'état du péché, si vous pourrez recevoir les sacremens. — Comment ne redoutez-vous pas le péché? Comment retombez-vous si facilement dans le péché, et ne fuyez-vous pas les occasions du péché? — Quelle foi avez-vous?

Très-sainte Vierge Marie, obtenez-moi de me tenir toujours prêt à mourir, en faisant à toutes les heures des actes de contrition et d'amour de Dieu.

S. Onuphre. — Craignez-vous beaucoup vous-même.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous désirez très-ardemment de communier avec ferveur.

Avant vos communions, demandez à Jésus-Christ ce qu'il veut que vous disiez et fassiez pour participer avec un grand fruit à la réception de son Corps adorable. — Priez-le de vous aider à purifier votre cœur et de l'orner de ses vertus. — Désirez de le remercier, de le louer et de l'aimer autant que vous en êtes capable. Dites-lui de vous éclairer afin que vous connaissiez l'excès de son amour, et que votre amour corresponde au sien : Dites-lui que vous voudriez communier aussi parfaitement que ceux qui ont communié avec le plus de ferveur. — Dès que vous aurez en vous la sainte Hostie, dites : *Je tiens le Bien-Aimé de mon ame.* Que votre cœur se répande ensuite en sentimens d'amour.

O Vierge, Mère de Dieu, obtenez-moi d'avoir, après mes communions, les sentimens que vous aviez lorsque vous portiez Jésus en vous.

S. Antoine de Padoue.— A toutes les heures dites : Je rendrai compte de l'heure qui vient de s'écouler.

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne faites pas maintenant ce que vous voudrez à la mort avoir fait.

Si vous ne mourez pas d'une mort imprévue, que direz-vous lorsqu'on vous avertira qu'il faut mourir ? 1° Pourrez-vous vous confesser ? Hélas ! vous pourrez à peine parler, à cause de la grandeur du mal que vous éprouverez. — 2° Aurez-vous assez de bon sens pour examiner votre conscience ? L'épouvante dans laquelle on vous aura jeté ne sera-t-elle pas un obstacle à cet examen ? — 3° Vous sera-t-il facile alors de vous exciter à la contrition et à l'amour de Dieu ? Vous ne serez peut-être saisi que de la crainte de la mort. — Ceux qui diffèrent de se convertir s'exposent à un grand danger de périr.

O Vierge, Mère de Jésus-Christ, obtenez-moi une sainte mort. Je vous demanderai, tous les jours, plusieurs fois cette faveur en vous disant : Priez pour moi maintenant et à l'heure de ma mort.

S. Rufin. — Faites pour Dieu tout ce que vous ferez.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous demandez souvent à l'Esprit-Saint qu'il répande dans votre cœur sa divine charité et tous ses dons.

Demandez à Dieu que tous les mouvemens de vos yeux, de votre langue, de vos mains, de vos pieds et de votre cœur, ne soient que pour son amour. — Demandez à Jésus-Christ que, par l'union que vous avez avec lui par la réception de son Corps adorable, il vous remette tous vos péchés, il supplée à toutes vos négligences, il rachette tout le temps que vous avez perdu, il vous enflamme d'amour pour lui, il vous fasse vivre uniquement pour lui, et soit votre salut au moment de votre mort. — Suppliez votre adorable Sauveur, par l'amour de son sacré Cœur, d'exaucer votre prière.

Vierge sainte, je voudrais répondre par le plus grand amour à l'amour admirable que Dieu a eu pour moi; intercédez pour celui qui vous est parfaitement dévoué.

S. Gui. — Réjouissez-vous de ce que Dieu se suffit à lui-même et de ce qu'il s'aime infiniment.

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne faites pas ce que vous devez faire pour vous disposer à mourir chrétiennement.

Vous devez faire maintenant, 1° ce que vous voudrez certainement avoir fait à la mort. — Ne voudrez-vous pas alors avoir évité le péché constamment, avoir observé tous les commandemens, avoir aimé Dieu véritablement? — 2° Vous devez faire ce qu'il est très-probable que vous ne pourrez pas faire dans vos derniers momens. N'est-il pas très-probable que vous ne mourrez pas en vrai chrétien, si vous n'avez pas vécu chrétiennement? Telle a été la vie, telle est ordinairement la mort. — 3° Vous devez faire maintenant ce que nécessairement vous devrez faire alors, si vous ne l'avez pas fait auparavant. — Vous devez donc maintenant faire pénitence; ne cessez point d'aimer Dieu d'un amour qui vous fasse préférer Dieu à tout, et avoir confiance en lui.

Vierge sainte, intercédez pour moi.

S. Fargeau. — Choisissez entre la vie et la mort : Préférerez-vous la mort éternelle à la vie éternelle?

MARIE.

Je vous aime, parce que vous protestez tous les jours à Jésus-Christ que vous voulez lui être toujours fidèle.

Priez votre divin Sauveur de recevoir dans son Cœur cette protestation, afin qu'étant sous sa garde, vous ne la rétractiez jamais. — Dites-lui d'imprimer sur votre cœur le sceau de son cœur, afin que vous n'oubliiez jamais que vous lui appartenez. — Demandez-lui la grâce de vivre toujours pour lui par amour, selon sa sainte volonté, afin qu'au sortir de ce lieu d'exil vous arriviez enfin sans obstacle, sans délai et avec joie, au ciel, votre désirable patrie. — Qu'avez-vous à désirer sur la terre, si ce n'est votre divin Sauveur? Dites-lui: Quand serai-je avec vous dans le ciel? Attirez-moi bientôt à vous.

Reine des Anges et des Saints, souvenez-vous de moi dans le ciel, ma patrie. **Quel sera mon bonheur quand je vous y verrai sur votre trône!**

S. *Avit.* — Demandez à Jésus qu'il vive toujours en vous, et que vous viviez toujours en lui.

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne pensez pas souvent que du dernier moment de votre vie dépend votre éternité.

1° A votre dernier moment, votre ame sera séparée de votre corps, et vous n'aurez plus l'usage de vos sens. — Mortifiez désormais les membres de votre corps et tous vos sens, organes de tant de péchés que vous avez commis. — 2° A votre dernier moment, il n'y aura plus pour vous dans le monde ni honneur, ni richesse, ni amis, ni plaisirs. — Détachez-vous, pour plaire à Dieu, de toutes les vanités du monde, qui sont autant de piéges, et acceptez la mort en esprit de pénitence. 3° Au moment même de votre mort, vous serez sauvé ou damné, selon que vous rendrez le dernier soupir dans l'amour de Dieu ou dans son inimitié. — Faites beaucoup d'actes de contrition et d'amour de Dieu, afin de mourir saintement.

O Marie, demandez pour moi à Jésus-Christ que ma mort soit précieuse à ses yeux.

Ste. Marine. — Tenez-vous profondément humilié devant Dieu, à cause de sa grandeur et de vos péchés.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous désirez que Jésus ouvre votre cœur d'un trait de son amour, pour y entrer et n'en plus sortir.

Priez le Fils de Dieu, qui s'est fait homme pour chercher ceux qui étaient égarés et sauver ceux qui allaient périr, d'entrer en vous, et de vous introduire en lui; de vous cacher dans son sein paternel, afin de vous mettre en sûreté contre les ennemis de votre salut. — Demandez-lui qu'étant dans son cœur, il y opère sur le vôtre tout ce qui pourra le rendre très-agréable à ses yeux. — Suppliez-le de le détacher de tout ce qui n'est pas lui, parce que lui seul vous suffit. — Dites-lui: Je suis à vous, tout à vous, vous êtes et vous serez toujours le Dieu de mon cœur.

Vierge sainte, obtenez-moi la grâce de ne jamais pécher mortellement, ni même de commettre de péché véniel de propos délibéré. Demandez-lui aussi la grâce de faire autant d'actes de charité que d'actions.

S. Gervais et S. Protais. — **Demandez à Jésus-Christ l'amour des croix.**

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne pensez pas souvent que vous serez jugé à l'instant de votre mort, et de ce qu'étant dans l'état du péché, cette pensée ne vous glace pas d'effroi.

Imaginez-vous que vous êtes dans votre lit de mort. Au pied de votre lit, que verrez-vous? 1° Vous verrez Jésus-Christ prêt à prononcer une sentence irrévocable. — Malheur à vous si vous ne l'avez pas aimé et servi! — 2° Vous verrez à droite votre Ange gardien, qui vous montrera écrit dans un petit livre le peu de bien que vous aurez fait. Quelle sera votre confusion! — Ayez une grande dévotion à votre saint Ange, et soyez docile à ses avis salutaires. — 3° Vous verrez à gauche le démon, qui vous présentera un gros livre où sont écrits tous les péchés que vous avez commis.

O Mère de Dieu, intercédez pour moi, afin que je meure de la mort des Saints!

S. Alban. — Pensez à chaque instant que Dieu vous voit et qu'il vous juge.

MARIE.

Je vous aime, parce que c'est par le motif de l'amour de Dieu que vous priez, conversez et agissez.

Vous devez employer tout le temps de votre vie à vous bâtir dans le ciel un édifice dont l'amour divin soit l'architecte. — Votre grande affaire en ce monde est d'aimer Dieu et de vous exciter à croître dans son amour. — Priez Jésus-Christ, qui est tout amour, de vous apprendre l'art de beaucoup aimer Dieu, et de vous entretenir amoureusement avec lui. Demandez-lui ce que saint Augustin appelle la *ferveur du saint amour;* vous l'obtiendrez si votre cœur dit très-souvent à Dieu : Je vous aime à cause de vos bienfaits; je vous aime, parce que vous m'avez aimé; je vous aime, parce que vous êtes infiniment aimable. — Je voudrais pouvoir vous dire aussi souvent que je respire : Je vous aime.

Sainte Vierge, communiquez-moi l'amour que vous aviez pour Jésus, afin que je l'aime éternellement.

***S. Leufroi.* — Aimez Dieu parce qu'il vous a créé, racheté, et qu'il se donne à vous.**

MARIE.

Je vous aime, parce que dès votre réveil vous vous félicitez de ce que Dieu vous donne encore un jour où vous pourrez mériter des grâces et le ciel.

Un grand avantage que les chrétiens ont sur la terre, c'est qu'ils peuvent aimer Dieu librement, amasser pour le ciel des trésors de mérites, s'ils ont soin de sanctifier toutes leurs actions et tout ce qu'ils auront à souffrir. — Tous les matins, après avoir invoqué Jésus, Marie, Joseph, tous les Anges et tous les Saints du ciel, offrez-vous à la sainte Trinité ; adorez-la, bénissez-la, dites-lui que vous ne voulez agir que pour sa plus grande gloire, et par amour, en union à notre Seigneur Jésus-Christ et dans son sacré Cœur. — Recommandez-vous ensuite à la Sainte Vierge, afin qu'elle vous prenne sous sa protection.

Vierge sainte, protégez-moi tous les jours de ma vie et à l'heure de ma mort, je vous en supplie.

S. Paulin. — Abandonnez-vous à Dieu, ne vous confiant qu'en lui.

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne craignez pas le redoutable jugement de Dieu.

1° L'examen particulier de votre ame aura pour objet toutes vos pensés, toutes vos paroles, toutes vos actions. — Vos accusateurs seront les démons dont vous serez environné, ceux qui auront été les complices de vos péchés, et votre conscience par les remords que vous éprouverez. — 2° Le juge sera très-juste et sans miséricorde. Il sait tout, il a tout vu, tout entendu. 3° La sentence sera irrévocable. On sera béni ou maudit pour toujours. Le malheureux pécheur ne pourra ni s'excuser, ni répliquer, ni rappeler de cette sentence. — Ne frémirez-vous pas en pensant au compte que vous rendrez, à votre mort, qui n'est pas éloignée, au souverain Juge? Ne voulez-vous pas servir Jésus-Christ avec ferveur, afin qu'il vous fasse miséricorde?

Sainte Marie, Mère de mon Juge, je vous prie de me recommander à lui.

S. *Eusèbe, martyr.* — Soyez toujours prêt à tout souffrir pour l'amour de Jésus-Christ.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous faites très-souvent, du fond du cœur, des actes de contrition.

Adressez-vous à Jésus-Christ, et dites-lui que vous vous repentez, du plus profond de votre cœur, d'avoir offensé si souvent sa divine majesté ; que vous vous en repentez parce qu'il est Dieu, et qu'étant Dieu il est infiniment puissant, sage, saint et bon, qu'il a pour tout péché une haine infinie. — Demandez-lui la grâce de ne plus l'offenser à l'avenir, même véniellement, de propos délibéré, de fuir les occasions du péché, de ne rien négliger pour faire une bonne confession, de réparer, autant que vous pourrez, le mal que vous avez fait par vos péchés, espérant que par les mérites du précieux sang de Jésus-Christ il vous fera miséricorde si vous faites, sans différer, tout ce qu'il demande de vous.

Très-sainte Vierge, je vous supplie de m'obtenir les grâces qui me sont nécessaires pour vivre chrétiennement et mourir saintement.

S. Jean-Baptiste. — Demandez à l'Agneau de Dieu d'effacer vos péchés.

MARIE.

Je me plains de ce que, coupable de tant de péchés, vous ne faites pas pénitence.

Ignorez-vous que Jésus-Christ a dit : Si vous ne faites pas pénitence, vous périrez tous. Quand la ferez-vous? 1° Ce ne sera pas après la mort : elle sera alors impossible, il n'y aura plus alors pour vous de temps. — 2° Ce ne sera pas à la mort : elle sera très-difficile, vous trouverez beaucoup plus d'obstacles qu'à présent. Dieu sera-t-il obligé de vous donner sa grâce? Votre tête sera-t-elle assez libre? Ne serez-vous pas tout occupé de votre mal? 3° Vous n'avez point d'autre temps en votre disposition que le temps présent. — Ne différez donc pas de faire pénitence, ou craignez de la faire dans le feu éternel. Qu'elle sera affreuse! O insensé, si vous différez de pleurer et de vous punir!

Sainte Vierge, obtenez-moi de faire une pénitence qui me justifie aux yeux de Dieu.

S. Agouard. — **Renoncez-vous vous-même, portez tous les jours votre croix et suivez Jésus-Christ.**

MARIE.

Je vous aime, parce que vous êtes déterminé à servir Dieu dans la justice et la sainteté, par amour.

Réjouissez-vous en Dieu de ce qu'il est, de ce qu'il possède, et de ce qu'il fait. — Offrez-vous entièrement à lui par amour, pour faire constamment sa très-sainte volonté. — Remerciez-le de tant de bienfaits que vous en avez reçus, et pour les bienfaits dont ses autres créatures doivent lui rendre grâces. — Que l'amour pour ce grand Dieu, infiniment digne de tout honneur, de toute gloire, de tout amour, vous porte à le féliciter de son infinie majesté, de sa puissance sans bornes, de sa sagesse admirable, de sa bonté excessive, de sa souveraine perfection. — Que votre amour pour cet Etre des êtres vous porte à le glorifier de ce qu'il est Dieu, se suffisant pleinement à lui-même.

Très-auguste Mère de Dieu, qui avez plus aimé Dieu que tous les citoyens du ciel, demandez à Dieu qu'il brûle mon cœur d'amour pour lui.

S. Babolain. — Faites tout par amour pour Dieu.

MARIE.

Je me plains de ce que, par le péché, vous vous êtes éloigné volontairement de Dieu le souverain bien, pour vous attacher à de très-viles créatures.

Par le péché, vous avez offensé l'infinie majesté de Dieu. — Vous avez déshonoré sa divine présence. — Vous avez méprisé sa souveraine perfection. — Vous avez renouvelé la Passion de Jésus-Christ, et foulé aux pieds son précieux sang. — Vous avez été très-ingrat envers votre insigne bienfaiteur. — Vous avez violé les sermens irrévocables de lui être toujours fidèle. — Vous avez dit à Dieu : Vous n'êtes plus mon maître, je ne vous servirai pas. Vous avez outragé toutes les perfections de Dieu. — Vous avez irrité, provoqué sa justice vengeresse. — Ah ! qu'avez-vous fait ? — Dites à Dieu d'avoir pitié de vous; demandez-lui humblement pardon.

Vierge compatissante, refuge des pécheurs, je suis pénétré de repentir, implorez pour moi la grande miséricorde de Dieu. Je me consacre à vous pour vous servir fidèlement.

***S. Théodore.* —Détachez votre cœur de tout ce qui est vanité.**

MARIE.

Je vous aime, parce que vous êtes dans la désolation d'avoir péché.

Ne cessez point de vous affliger et de vous mortifier de ce que, par le péché, vous vous êtes séparé du souverain bien. — Vous vous êtes privé de l'amitié de Dieu. — Vous vous êtes dépouillé des dons, des grâces et des fruits du Saint-Esprit. — Vous avez perdu les mérites de vos bonnes œuvres. — Vous avez encouru la haine et l'indignation de Dieu, qui était votre Père, et celle de tous les Saints du ciel. — Vous vous êtes rendu esclave du démon, ennemi de Dieu; vous vous êtes uni étroitement à lui, et vous avez mérité d'en être la proie dans le lieu des tourmens éternels. — Pleurez vos péchés, punissez-vous-en, si vous ne voulez pas être éternellement malheureux dans la société des réprouvés et des puissances des ténèbres.

O Marie, ma Mère, ne permettez pas que votre enfant meure dans l'inimitié de son Dieu.

S. Irénée. — Ayez un grand zèle pour faire connaître et aimer Jésus-Christ.

MARIE.

Je me plains de ce qu'au lieu d'estimer le temps, vous en abusez.

1° Si vous êtes dans l'inimitié de Dieu, vous pouvez vous réconcilier avec lui en ce temps qu'il vous donne pour votre conversion. Que vous êtes heureux dans votre malheur ! — 2° Si vous employez le temps que Dieu vous donne encore, à ajouter de nouveaux péchés, ce temps peut vous être enlevé dès aujourd'hui : comment pouvez-vous être sans crainte ? — 3° Quelle estime ne devez-vous donc pas faire du temps ! C'est du bon ou du mauvais usage de ce temps que dépend votre bonheur éternel, ou votre éternelle damnation. — Demandez-vous souvent à vous-même si vous employez votre temps à mériter le ciel. — Ne passez pas un seul jour sans vous humilier devant Dieu, sans vous mortifier, sans dire avec vérité à Dieu : Je me repens de mes péchés, et je vous aime.

Vierge sainte, obtenez-moi un cœur rempli de componction, et l'amour pénitent.

S. *Pierre* et S. *Paul.* — Aimez l'Eglise, et que rien ne vous sépare de la charité de Jésus-Christ.

MARIE.

Je vous aime parce que vous vous offrez souvent à Dieu en holocauste.

Offrez-lui votre corps, vos membres et les organes de vos sens, afin qu'ils ne servent point à l'iniquité. — Offrez-lui votre ame et toutes ses facultés, votre mémoire, votre entendement, votre cœur, votre volonté. — Offrez-lui toutes vos pensées, toutes vos paroles, toutes vos actions. — Rendez à Dieu de vives actions de grâces pour tous les biens qu'il vous a faits et qu'il veut vous faire. — Que votre amour pour Dieu vous porte à pleurer tous les péchés que vous avez commis contre Dieu, que vous ne deviez jamais cesser d'adorer, de louer et d'aimer. — Soyez dans la disposition de faire tout ce qu'il demandera de vous. C'est lui qui vous donne cette bonne volonté, mais sans sa grâce vous n'exécuterez rien de ce que vous vous proposez de faire. — Priez-le de vous assister continuellement.

Vierge sainte, soyez mon avocate auprès de Jésus-Christ, dont vous êtes la mère.

Commém. de S. Paul. — Seigneur, que voulez vous de moi? Je suis prêt.

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne réfléchissez pas sur les suites de vos péchés.

En offensant Dieu votre Créateur, vous avez offensé toutes ses créatures. — Vous avez mérité qu'au lieu de vous servir elles s'élèvent et s'arment contre vous, pour venger l'injure que vous avez faite à Dieu. — En perdant vos qualités d'ami, d'enfant et d'héritier de Dieu, vous avez perdu la paix de l'ame, et vous vous êtes rendu indigne de toute grâce et de toute consolation. Vous vous êtes privé du droit d'aller au ciel, du bonheur d'y jouir parfaitement de Dieu. — Convertissez-vous, ou votre partage sera d'être avec les esprits de malice et tous les damnés dans le feu éternel. — Demandez à Dieu la grâce de mourir à vos péchés et de n'en plus commettre, de fuir le péché comme la mort, et d'obtenir l'amour pénitent.

Vierge compatissante, j'implore votre puissante protection.

S. Martial. — Combattez toutes vos passions, et surtout la dominante.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous n'avez que du mépris pour ce qui n'est pas Dieu.

N'ayez que du dégoût pour ce que le monde aime et recherche ; il n'y a que vanité dans ses biens, ses distinctions et ses plaisirs. Renoncez aux fades douceurs de la terre, qui n'approchent pas de celles qu'on goûte au service de Dieu. La véritable joie est celle qu'on met à se réjouir en Dieu et pour son amour. Votre cœur est fait pour Dieu qui est le souverain bien ; lui seul peut contenter ce cœur qui est insatiable. Affectionnez-vous bien à lui ; vous trouverez, à l'aimer et à le posséder, des douceurs célestes et ineffables. — Désirez que votre cœur, qui lui appartient, brûle d'amour pour lui ; suppliez-le d'y régner parfaitement.

Très-sainte Vierge, je vous prie de me visiter souvent, et d'opérer en moi des miracles de sanctification.

Visitation de la Ste. Vierge. — Suppliez-la de vous montrer qu'elle est votre mère.

MARIE.

1° *Je me plains* de ce qu'ayant mérité si souvent l'enfer, vous ne le redoutez pas.

L'enfer est un lieu dans lequel, outre les affreuses peines qu'on souffre dans les sens, on endure pendant l'éternité la haine implacable de Dieu, dont on avait été aimé tendrement. — 2° Le damné a pour Dieu toute la haine qu'il peut avoir, parce qu'il en a été maudit et éloigné pour toujours. Il est séparé de ce Dieu dont la jouissance devait faire sa souveraine béatitude. — 3° Le damné qui est dans l'enfer avec les démons, dont il est la proie, est, dans le désespoir et la rage, forcé de reconnaître que Dieu est juste, et qu'il ne peut attribuer qu'à lui-même sa perte éternelle. — Suppliez Jésus-Christ de ne pas vous perdre au jour terrible de ses vengeances, quoique vous ayez mérité plus de mille fois l'enfer.

Vierge sainte, aidez-moi à calmer la colère du Seigneur, en m'obtenant la grâce d'une parfaite conversion.

S. Héliodore. — Demandez souvent à Jésus-Christ qu'il ait pitié de vous à la mort.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous adorez Dieu en esprit et en vérité.

Dieu veut être adoré. Il le commande. Dieu seul doit être adoré. Ce n'est pas seulement au-dehors, mais intérieurement et de cœur, qu'il faut le préférer à tout et lui rendre toutes sortes d'hommages. — Dieu mérite bien d'être adoré : il est l'Etre infini en perfections, et le souverain Seigneur de toutes choses. Adorez souvent Dieu en lui-même et dans ses perfections ; dans son indépendance, sa sagesse, sa toute-puissance, son immensité, sa justice, sa miséricorde. — Tout ce qu'il y a en Dieu est Dieu. Adorez Dieu dans toutes ses œuvres : ses perfections y éclatent admirablement. — Adorez Dieu, reconnaissant qu'il est votre souverain Seigneur, vous félicitant de ce que vous dépendez de lui, et lui protestant que vous êtes prêt à lui obéir en tout.

Vierge sainte, enseignez-moi à adorer Dieu comme il l'exige. Hélas ! lorsque j'ai péché, j'ai refusé d'adorer Dieu, la passion qui m'a dominé a été mon idole.

S. Genès. — Chrétien, ayez du zèle pour augmenter le nombre des chrétiens.

MARIE.

Je me plains de ce que les pieux exercices et les avis salutaires ne fondent pas la glace de votre cœur.

Quand est-ce que votre cœur sera brisé de contrition pour vos péchés? Quand cesserez-vous d'être si lâche dans l'accomplissement de vos différens devoirs, si froid dans vos exercices de piété, si dissipé jusque dans le saint temple, et même pendant l'auguste Sacrifice, si ardent pour les faux plaisirs, et si passionné pour le monde! — Pensez que la mort va bientôt vous frapper; que Jésus-Christ va vous dire: *Rendez compte*; que l'enfer va s'ouvrir sous vos pieds; que vous serez exclu pour toujours du ciel, et que vous serez avec les réprouvés et les puissances de l'abîme dans le feu dévorant. — Suppliez Jésus-Christ de toucher votre cœur, de vous convertir, et de vous rendre très-docile à ses grâces.

Vierge fidèle, excitez-moi à remplir fidèlement mes devoirs de chrétien et ceux de mon état.

***Ste. Zoé.* — Pensez qu'en tout temps il y a un démon qui cherche à vous perdre.**

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne cherchez pas à vous connaître ; si vous vous connaissiez, vous vous haïriez.

Si vous ne vous connaissez pas, Dieu vous connaît. Il est plus intérieur à votre ame que ce qu'il y a de plus caché au-dedans d'elle. — Que d'iniquités vous avez commises, et dont vous n'avez aucun souvenir ! mais Dieu n'en a oublié aucune. — Si vous vous en souveniez, vous auriez horreur de vous-même, vous imploreriez la grande miséricorde de Dieu, vous pleureriez amèrement, et vous seriez dans le chemin du ciel. — Priez donc le Seigneur de répandre sa lumière dans votre cœur, de vous en découvrir le chaos, de vous montrer toutes les plaies que vos péchés ont faites à votre ame, afin qu'il les guérisse. — Demandez à Jésus-Christ, le médecin des ames, de créer en vous un cœur nouveau, un cœur contrit, rempli d'amour pour Dieu.

Vierge sainte, obtenez-moi un tel cœur. Je vous suis très-dévoué, et je travaillerai à vous gagner des cœurs.

***S. Gog·d.* — Que votre cœur soit toujours en oraison.**

MARIE.

Je vous aime, parce que vous n'oubliez pas vos péchés, et que vous ne cessez point de vous en punir.

Par combien de péchés vous vous êtes donné la mort en vous éloignant de Dieu qui est la vie de votre ame ! — En abandonnant Dieu, vous l'avez irrité et avez mérité ses foudres. Quoi ! vous l'avez quitté pour aller vous perdre ! Vous avez dissipé, dans le déréglement de vos passions, les biens dont Dieu vous avait favorisé ! Admirez la bonté de ce Père des miséricordes ; il vous a prévenu, appelé, pressé, et enfin vous avez dit : Me voici. Vous êtes revenu à lui dans votre extrême misère. Ah ! avec quelle clémence ne vous a-t-il pas reçu ? Ne cessez point de le remercier, de lui demander pardon et de l'aimer.

Vierge, secours de ceux qui vous invoquent, j'étais égaré, c'est à vous que je dois d'être rentré dans le bon chemin ; excitez-moi à y courir jusqu'à la fin.

S. Thomas de Cantorbéry. — **Souffrir et mourir plutôt que d'offenser Dieu.**

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne servez pas Jésus-Christ comme un vrai chrétien doit le servir.

En se faisant homme, le Fils de Dieu n'a pas cessé d'être Dieu. Il mérite d'être adoré dans tous ses mystères. Il exige de tous ses disciples une adoration véritable et spirituelle. Est-ce ainsi que vous l'avez adoré ? — A l'avenir, reconnaissez que vous lui appartenez comme à votre Dieu et à votre Rédempteur ; que vous êtes à lui et pour lui. Félicitez-vous de dépendre de lui. Pratiquez la morale de son Evangile. Soyez toujours prêt à faire sa sainte volonté, et n'agissez que pour lui plaire. Que votre cœur lui dise sans cesse : Mon Dieu, je vous aime. — Si vous adorez et aimez véritablement Jésus-Christ sur la terre, vous l'adorerez et l'aimerez parfaitement dans le ciel. Quel sera votre bonheur!

Très-auguste Mère de Dieu, nul saint du ciel n'a mieux servi Jésus-Christ que vous ; obtenez-moi de devenir un adorateur en esprit et en vérité de cet Homme-Dieu, mon Sauveur.

Ste. Elisabeth de Portugal. — Mourez entièrement à toutes les vanités du monde.

MARIE.

Je me plains de ce que vous n'êtes pas pénétré de crainte en pensant à l'incertitude du salut.

1° Si vous avez péché mortellement, vous avez mérité l'enfer, et vous ne savez pas si votre repentir a été assez sincère pour avoir obtenu miséricorde. — 2° Vous ne pouvez vous assurer de ne point céder aux occasions que vous rencontrerez dans le cours de votre vie, et que vous ne tomberez pas dans quelque faute griève. — 3° Vous êtes incertain de l'état où la mort vous trouvera. Serez-vous alors dans l'amitié ou l'inimitié de Dieu? — Avec quelle crainte ne devez-vous donc pas veiller continuellement sur votre cœur et sur tous vos sens? — Repentez-vous amèrement de vos péchés, et ne cessez point de lui en demander pardon.

Vierge sainte, obtenez-moi de faire toutes mes actions pour Dieu, comme si après chaque action je devais mourir.

S. Cyrille, martyr. — Soyez martyr de tous vos sens.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous ne perdez pas de vue votre misère, qui est extrême.

Que de motifs n'avez-vous pas de vous humilier profondément ! — Depuis que vous avez eu l'usage de la raison, y a-t-il eu un temps où vous n'ayez pas péché ? Pourriez-vous compter tous les péchés que vous avez commis ? — Etes-vous assuré que les absolutions que vous avez reçues vous aient remis vos péchés? - Quelle pénitence avez-vous faite pour tant de péchés? — Avez-vous fait beaucoup d'actions qui n'aient été souillées de quelque défaut? — Incapable de tout bien surnaturel, quel penchant n'avez-vous pas au mal ! — Mais quand vous brûleriez maintenant d'amour pour Dieu, persévérerez-vous?

Vierge sainte, je demanderai tous les jours à Dieu cette grâce. J'espère de la bonté de Dieu que, par les mérites de la Jésus-Christ et votre intercession, je l'obtiendrai, malgré mon indignité.

Ste. Félicité. Demandez avec humilité et avec instance l'amour de Dieu et la persévérance.

MARIE.

Je me plains de ce que vous n'avez pas horreur du péché véniel.

Craignez et fuyez le péché véniel, 1° parce qu'il offense Dieu. Il offense un Dieu infiniment parfait, votre créateur, votre bienfaiteur; un Homme-Dieu qui, pour l'expier, est mort sur la croix. — Craignez et fuyez le péché véniel, 2° à cause des grands biens dont il prive. Il prive de beaucoup de grâces qui sont inappréciables, de douceurs célestes qui sont ineffables, et du droit d'aller au ciel aussitôt après sa mort. — Craignez et fuyez le péché véniel, 3° parce qu'il dispose au péché mortel par voie d'illusion : on pèche quelquefois mortellement, croyant ne pécher que véniellement; par voie de punition : les lumières sont moins vives, les passions se fortifient, les secours sont moins abondans.

Vierge sainte, quand serai-je dans le ciel, où je ne pourrai rien faire qui déplaise à Dieu? Je vous prie de m'inspirer de l'horreur pour les plus légères fautes.

S. Benoît. **— Aimez la solitude : vous y trouverez Jésus-Christ, et vous le posséderez.**

MARIE.

Je vous aime, parce que le souvenir de vos péchés excite en vous une vive douleur et un grand amour pour Dieu.

Demandez à Dieu que la profonde douleur de vos péchés pénètre votre cœur et fasse sortir de vos yeux des torrens de larmes. — Ce Dieu de miséricorde ne méprisera pas la prière de celui qui ne lui demande que sa guérison et le salut de son ame. Le Seigneur agréera le sacrifice de votre cœur, s'il est brisé et rempli d'amertume, et si c'est l'amour qui le lui offre. — Priez-le qu'il ne permette pas que le poids de vos passions vous fasse retomber dans vos égaremens. Il faudra continuellement obéir aux pieux mouvemens qui vous porteront vers Dieu ; qu'il n'y ait rien qui ne vous attache à Dieu. — Demandez-lui tous les jours la contrition et son amour.

Très-sainte Mère de Dieu, présentez au Seigneur la prière que je lui adresse, afin qu'il l'exauce.

S. Gualbert. — Dites souvent : Miséricorde, ô mon Dieu ! miséricorde.

MARIE.

Je me plains de ce que vous vous conduisez suivant les maximes du monde, et non suivant les maximes de l'Evangile et des Saints.

Qu'il est facile de se faire une fausse conscience ! Cependant une fausse conscience n'excuse pas devant Dieu. — Ne vous faites-vous pas illusion sur la manière dont vous faites vos prières, vos exercices de piété ; sur la manière dont vous remplissez les devoirs de votre état ; sur ce que la charité et le zèle exigent de vous ; sur la modestie, la décence dans votre mise et tout votre extérieur ; sur l'emploi de votre temps ; sur la nature de vos divertissemens et la régularité de votre conduite ; sur la fuite des occasions de pécher? —Hélas! que de personnes se font illusion sur des points essentiels ! Que vous avez sujet de craindre !

Vierge sainte, ne permettez pas que, comme tant d'autres, je coure dans le chemin de l'enfer, me flattant d'être dans celui du ciel.

S. Turiat. — Ne vous arrêtez jamais à des pensées inutiles, elles détournent de Dieu.

MARIE.

Je vous aime, parce que tous les matins vous condamnez à la pénitence votre mémoire, votre esprit, votre cœur, votre langue et vos yeux.

Quand vous n'auriez jamais péché, vous devriez faire pénitence, puisque vous êtes disciple de Jésus crucifié. Mais vous avez péché : pleurez. Pleurez sur vos péchés, afin de les effacer. Pleurez sur les châtimens que vous avez mérités par vos péchés, afin de vous en préserver. Pleurez sur la Passion de Jésus-Christ, que vous avez renouvelée par vos péchés. Si vous agissez ainsi, les mérites du Sauveur vous seront appliqués, et vous obtiendrez un grand amour pour Jésus-Christ. — Vous devez faire pénitence sur la terre, si vous voulez éviter de faire dans l'enfer une pénitence cruelle et éternelle. Mortification ou damnation.

Vierge sainte, les seuls mots de mortification, de croix, de renoncement, de pénitence, me font frémir ; aidez-moi continuellement à vaincre cette grande répugnance.

S. Bonaventure. — Baisez avec beaucoup de respect et d'amour les pieds de Jésus-Christ.

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne vous souvenez pas continuellement de vos fins dernières : ce souvenir vous serait très-utile.

Vous mourrez, vous serez jugé, vous serez ensuite éternellement ou dans le eiel ou dans l'enfer. — Si vous vous souveniez de vos fins dernières dans toutes vos œuvres, vous ne pécheriez jamais. — Mais le bonheur de mourir saintement ne mérite-t-il pas bien qu'on mène une vie mortifiée ? — Le bonheur d'être jugé favorablement à la mort ne mérite-t-il pas bien qu'on sanctifie toutes ses actions ? — Le bonheur de jouir éternellement de Dieu ne mérite-t-il pas bien qu'on se donne pour toujours tout à Dieu ? — Aimez et servez Dieu avec ferveur : une éternité de pures délices vous attend dans le sein de Dieu.

Vierge sainte, que je m'estime heureux de pouvoir acheter par quelques momens de souffrances un poids éternel de gloire et de félicité dans le ciel ! Obtenez-moi l'amour des croix.

S. Henri. — Ayez soin de votre ame comme vous avez soin de votre corps.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous avez une haute idée de Dieu, et que tout vous rappelle ses perfections.

Dites souvent : Qui est comme Dieu ? Qui lui est semblable en puissance, en justice, en bonté, en miséricorde ? Que tout ce que vous voyez, que tout ce qui vous arrive, vous élève vers lui, vous attache à lui. — Ne perdez pas de vue ce grand Dieu qui est votre Dieu. — Que cette haute idée de Dieu influe sur votre *esprit :* réfléchissez sur ses perfections. — Qu'elle influe sur votre *cœur :* c'est pour Dieu qu'il doit respirer. — Qu'elle influe sur votre *langage :* parlez de lui, pour le faire aimer. — Qu'elle influe sur votre *conduite :* n'agissez que pour lui plaire. — Dites à Dieu : « Vous êtes digne de tout honneur et de toute gloire. Je vous aime, je voudrais vous faire aimer de tous les cœurs. »

Très-auguste Mère de Dieu, obtenez-moi un cœur pénitent, rempli d'amour pour Dieu.

S. Spérat et ses Compagnons. — Soyez toujours d'esprit et de cœur dans le ciel.

MARIE.

Je me plains de ce que, pressé de vous donner entièrement à Dieu, vous n'y êtes pas encore déterminé, et de ce que vous péchez souvent.

Ce n'est qu'en Dieu seul que votre ame trouvera sa perfection, sa beauté, son repos, son bonheur. Différerez-vous encore de vous convertir ? Quelle folie, de se donner sans cesse la mort à soi-même ! Jusques à quand remettrez-vous toujours votre conversion au lendemain ? Pourquoi ne sera-ce pas maintenant ? Pourquoi ne pourriez-vous pas ce qui est possible à tant d'autres ? — Suppliez le Seigneur de vous faire mourir au péché, pour vous réconcilier avec lui, et pour vivre de la vie de sa grâce. — Demandez à Dieu avec beaucoup d'instance toutes les grâces qui vous sont nécessaires pour le servir constamment et avec ferveur.

Vierge sainte, vous êtes la dispensatrice des grâces, je me mets sous votre protection ; intercédez pour moi.

S. Alexis. — Demandez à Dieu l'amour des humiliations et des mépris.

MARIE.

Je vous aime, parce qu'après vous être égaré long-temps, vous aimez maintenant votre Dieu.

Ne cessez point de remercier le Père des miséricordes de ce que, vous éloignant de lui, il vous a poursuivi comme un esclave fugitif; de ce qu'il vous a fait sentir le tort que vous avez eu de l'abandonner; de ce qu'il vous a ramené dans la maison paternelle, vous a purifié et vous a donné le baiser de paix. — Bénissez-le du plus profond de votre cœur. Reconnaissez combien est grande la miséricorde qu'il a exercée à votre égard, en vous retirant du fond de l'abîme. Suppliez-le de ne pas permettre qu'après avoir été lavé dans le sang de l'Agneau, vous souilliez de nouveau votre ame. Ne cessez point de chanter maintenant les grandes miséricordes du Seigneur, afin de les chanter par amour durant l'éternité.

Vierge sainte, aidez-moi à lui rendre de perpétuelles actions de grâces.

S. Alnoul. — Demandez à Dieu une vraie humilité et une grande douleur de vos péchés.

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne connaissez pas le mal que vous avez fait en péchant mortellement.

En péchant mortellement, vous vous êtes élevé contre la majesté infinie de Dieu. Vous avez résisté à l'autorité souveraine de Dieu. Vous avez bravé la redoutable justice de Dieu. — Revenez à lui, et faites-lui les sacrifices qu'il exige. — Offrez à Dieu le sacrifice de votre esprit, en vous humiliant profondément ; le sacrifice de votre cœur, en pleurant amèrement ; le sacrifice de votre corps, en le mortifiant continuellement. — Unissez vos différens sens aux sens de Jésus-Christ, votre esprit à son esprit, et votre cœur à son cœur. — Le cœur de Jésus-Christ a brûlé d'amour pour vous ; que votre cœur brûle d'amour pour lui.

Très-sainte Vierge, c'est par votre intercession que j'ai connu quel mal c'est que le péché ; obtenez-moi les grâces nécessaires pour mener la vie d'un vrai pénitent.

S. Vincent de Paul. — **Ne cherchez jamais à plaire qu'à Dieu.**

MARIE.

Je vous aime, parce que c'est en Dieu seul que vous cherchez votre gloire et votre bonheur.

Ne cessez point de louer Dieu de la miséricorde qu'il vous a faite de vous retirer de la voie de perdition. Vous vous étiez donné la mort à vous-même par vos péchés, mais Dieu vous a ramené à lui, et vous avez retrouvé en lui la vie. — La reconnaissance ne vous portera-t-elle pas à le remercier sans interruption ? Que ce Dieu soit toujours votre plaisir et votre joie. Qu'il soit le seul objet de votre amour. Tous vos désirs, toutes vos affections trouveront de quoi se remplir en Dieu, sans jamais se rassasier. — Qu'on est malheureux de servir le monde, d'obéir à ses passions, d'être esclave du démon ! Mais c'est régner que de servir Dieu avec ferveur.

O Vierge des vierges, obtenez-moi d'aller au ciel par la voie de l'amour!

S. *Thomas d'Aquin.* — Faites connaître et aimer Jésus-Christ.

MARIE.

Je me plains des mauvaises qualités de votre cœur. Dieu vous le demande, et vous le lui refusez !

Donnez enfin à Jésus-Christ votre cœur dont il est jaloux ; il le recevra si vous vous repentez de l'avoir souillé, si vous lui demandez d'en prendre soin et de le changer entièrement. — Votre cœur est volage et inconstant, priez-le de le fixer. — Il est dur et insensible, priez-le de l'amollir. — Il est lâche et faible, priez-le de l'exciter. — Il est indocile et rebelle, priez-le de le soumettre. — Il est indifférent pour Dieu et pour son salut, priez-le de le détacher de l'amour du monde, de le faire mourir à ses vanités, et de l'embraser ensuite du feu sacré de son amour. — Le Seigneur vous a donné un cœur pour l'aimer : hélas ! jusqu'à présent ce n'est pas lui qui a été l'objet de ses affections !

Vierge sainte, obtenez-moi de donner à Dieu mon cœur entièrement, sans réserve et pour toujours.

S. Victor. — Combattez courageusement pour vaincre toutes vos passions.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous avez soin d'offrir vos actions à Dieu et d'agir pour lui.

Vous appartenez à Dieu, vous êtes sur la terre pour lui obéir; désirez que la volonté de Dieu s'accomplisse sur vous, en vous et par vous. Plaire à Dieu et le glorifier en tout, c'est ce que vous devez vous proposer au commencement de vos actions principales. Vous devez bénir Dieu dans l'adversité comme dans la prospérité. — Afin de connaître la volonté de Dieu que vous ne connaissez pas, accomplissez bien la volonté de Dieu que vous connaissez. — Dites souvent : Seigneur, que voulez-vous de moi? Je suis prêt à faire votre volonté comme les Anges du ciel l'accomplissent. — Ce ne sera plus uniquement de bouche que je prononcerai ces paroles : *Que votre volonté s'accomplisse.*

Vierge sainte, obtenez-moi une grande soumission à la sainte volonté de Dieu; mon cœur dira souvent : Me voici, je suis prêt à vous obéir.

Ste. Marie Magdeleine. — Plus vous avez péché, plus vous devez aimer.

MARIE.

Je me plains de ce que Dieu vous ayant aimé jusqu'à vous avoir pardonné tant de péchés, vous l'aimez si peu.

Le ciel et la terre ne cessent point de vous dire de toutes parts qu'il faut que vous l'aimiez, et vous êtes sourd aux louanges que toutes les créatures font retentir à vos oreilles ! Priez le Seigneur de parler lui-même à votre cœur, et de lui répéter sans cesse : *Pleurez et aimez.* — Demandez-lui de réveiller votre cœur de son assoupissement, de ne point cesser de vous regarder d'un œil de miséricorde, de faire couler de vos yeux des larmes de repentir. Dites-lui que vous voulez établir en lui seul votre demeure, et brûler du désir de lui plaire. — Demandez-lui avec instance cette insigne faveur.

O Vierge, Mère de Dieu, vous savez combien je suis tiède et faible ; excitez-moi sans cesse à gémir d'avoir offensé Dieu, à lui demander son amour et à en faire des actes.

S. Apollinaire. — **Défiez-vous de vous-même, et veillez sur votre cœur.**

MARIE.

Je vous aime, parce que vous reconnaissez que vous êtes un abîme de corruption et de misères, et que vous en gémissez.

Gémissez en pensant que si le Seigneur vous abandonnait un instant, vous péririez. — Gémissez de ce que vous n'êtes pas enraciné dans l'amour de votre Dieu ; de ce que, lorsque vos passions vous font entendre leur voix, vous n'avez pas recours aussitôt à Dieu ; de ce que vous vous sentez encore attaché à la terre ; de ce que le faux plaisir d'un bien passager vous fait perdre le goût des biens éternels ; de ce que vous vous jetez avec avidité sur ce qui flatte vos sens. — Gémissez, mais ne perdez pas confiance. Dites à Dieu, votre père, de ne pas permettre que votre ame tombe dans le péché et se sépare de lui ; de vous enflammer d'espérance et d'amour ; de vous transporter de joie à la vue de ses miséricordes.

Vierge sainte, je m'adresserai très-souvent à vous, afin que vous ne cessiez jamais de me protéger d'une manière spéciale.

Ste. Christine. — Vivez en Jesus-Christ, selon Jésus-Christ et pour Jésus-Christ.

MARIE.

Je me plains de ce qu'étant dans le péché, vous différez de faire pénitence.

Comment n'entendez-vous pas retentir continuellement à vos oreilles ce que vous crient partout la foi et la raison, tous les Saints du ciel et tous les damnés : *Enfer ou pénitence ! Enfer ou pénitence !* — O insensé pécheur ! qui ne cessez point de donner la mort spirituelle à votre ame, et qui vivez tranquille sur l'espérance que vous ferez pénitence un jour, dites-moi qui vous a assuré de ces trois choses : 1° Aurez-vous le temps de faire pénitence? Vous pouvez mourir aujourd'hui. — 2° Si vous avez le temps de faire pénitence dans la suite, la ferez-vous? Vous n'aurez pas alors moins d'obstacles qu'à présent. — 3° Si vous faites pénitence à la mort, la ferez-vous bien? Tout vous en détournera.

Vierge sainte, faites que je ne sois pas alors détourné de faire des actes de contrition et d'amour de Dieu, par les affaires temporelles, les douleurs de la maladie, et les esprits de malice qui feront leurs derniers efforts pour me perdre.

S. Christophe. — Portez en tous lieux Jésus-Christ dans votre cœur.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous vous montrez chrétien dans votre extérieur, vos discours et votre conduite.

Si vous voulez vivre toujours chrétiennement, méditez souvent les perfections, les mystères et la charité de Jésus-Christ. — Jugez des choses comme en jugeait Jésus-Christ. — Ayez les sentimens de Jésus-Christ. — Réglez-vous sur les maximes et les exemples de Jésus-Christ. — Considérez fréquemment ce qu'a fait Jésus-Christ pour glorifier Dieu son Père et lui plaire, pour racheter les hommes et leur mériter des grâces, pour vous sanctifier et vous sauver. — Obéissez à Jésus-Christ fidèlement, et servez-le par amour. — Qu'on puisse dire de vous, que vous vous efforcez d'être imitateur de Jésus-Christ.

Vierge sainte, quelle conformité ai-je avec Jésus-Christ? Suis-je une copie vivante de ce divin modèle? Voit-on dans mon extérieur, mes conversations et ma conduite, que je suis animé des sentimens de Jésus-Christ! Priez pour moi.

S. Pantaléon. — Embrassez et portez avec amour le joug de Jésus-Christ.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous vous tenez uni à Jésus-Christ, et que vous l'offrez souvent à Dieu le Père, pour obtenir la grâce de mourir dans son amour.

Jésus-Christ est la voie dans laquelle vous devez marcher. Il est la vérité que vous devez écouter. Il est la vie dont vous devez être animé. — Demandez à Jésus-Christ qu'il éclaire votre esprit de ses lumières, qu'il embrase votre cœur de son amour, qu'il rende votre volonté conforme à la sienne, qu'il revête votre ame de ses vertus, qu'il vous enrichisse de ses mérites, qu'il se serve de vous pour lui gagner beaucoup d'ames, et enfin que vous ayez le bonheur de mourir dans l'exercice de son amour. — Demandez souvent à votre Sauveur, par mon intercession, cette faveur insigne.

O Vierge, Mère de Dieu et ma tendre mère, demandez pour moi à votre adorable Fils que je vive et que je meure saintement. Je ne négligerai rien pour vous faire connaître et aimer.

S. Sanson. — **Faites fréquemment des actes d'amour de Jésus-Christ.**

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne faites pas un bon usage de ce qui est en votre disposition.

Faites un bon usage de votre *mémoire.* Qu'elle se rappelle les bienfaits de Dieu. — De votre *esprit :* qu'il soit toujours en la présence de Dieu. — De votre *cœur :* qu'il ne respire que pour Dieu. — De votre *volonté :* qu'elle soit toujours soumise à Dieu. — De vos *sens :* servez-vous-en pour vous porter à Dieu. — Employez votre *temps* à vous rendre agréable à Dieu. — Vos *biens*, à acheter le royaume de Dieu. — Vos *peines*, à souffrir pour Dieu. — Les *grâces* que vous recevez, à montrer par votre docilité votre amour pour Dieu. — Prenez la résolution d'agir ainsi, mais vous ne l'exécuterez point si vous ne priez pas le Seigneur de venir à votre secours.

Très-sainte Mère de Dieu, vous vous intéressez à mon salut ; recommandez-moi sans cesse à Jésus-Christ. Vous connaissez mon inconstance, ma faiblesse, la fureur des ennemis de mon salut.

Ste. Anne. — Que votre cœur soit pur et brûlant d'amour pour Dieu.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous habitez d'esprit et de cœur dans le ciel, et que vous ne négligez rien pour vous en rendre digne.

C'est le moyen d'y parvenir. En y entrant, 1° vous aurez aussitôt tous les biens, sans mélange d'aucun mal; vous y serez rempli d'une joie pure, sans déplaisir ni dégoût; 2° vous serez éternellement dans la délicieuse société de Jésus, de l'incomparable Marie, de tous les Anges et de tous les Saints; — 3° vous posséderez toutes les richesses de la maison de Dieu, et aurez en partage toutes les jouissances pendant l'éternité, étant pleinement assuré que ce souverain bonheur ne vous sera point enlevé, et qu'il ne diminuera jamais.

Vierge sainte, Reine des Anges et des Saints, intercédez pour moi, afin que j'aille dans ce beau ciel, pour lequel j'ai été créé. Hélas! je m'en suis rendu indigne si souvent! Obtenez-moi l'esprit de pénitence et d'amour, pour pouvoir y être admis.

S. Loup. — Pensez que dans le ciel vous verrez, vous aimerez, vous posséderez Dieu parfaitement.

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne préparez pas votre cœur à Jésus-Christ qui veut y faire ses délices.

Dites à votre divin Sauveur que vous n'êtes pas digne qu'il s'anéantisse jusqu'à vouloir venir habiter en vous. Qu'est-il, et qu'êtes-vous ? Vous n'êtes qu'un misérable pécheur, tandis qu'il est le Saint des Saints. — Représentez-lui que votre cœur a été un temple profané, et que vos passions ont été autant d'idoles auxquelles vous avez sacrifié. Mais ajoutez que, s'il ne vient pas y régner, c'est le démon, son grand ennemi, qui en sera le tyran. — Suppliez-le de réparer ce temple qui est tout en ruine, de le purifier avec son sang, et de l'orner en l'embellissant de ses vertus.

Vierge toute-puissante auprès de Dieu, demandez à Jésus-Christ qu'il m'accorde la grâce d'exécuter la résolution que je prends de lui dire avant toutes mes actions : Je me repens de mes péchés, et je vous aime.

S. Ignace, prêtre. — Que la terre, comparée au ciel, vous paraisse vile et méprisable.

MARIE.

Je me plains de ce que vous n'êtes pas dans un des deux chemins qui mènent au ciel, l'innocence et la pénitence.

1° Avez-vous conservé jusqu'à présent l'innocence de votre baptême? Hélas! il y a long-temps que vous l'avez perdue, et il y a peut-être beaucoup de personnes à qui vous l'avez fait perdre. — 2° Avez-vous fait une vraie pénitence de vos péchés personnels, et de ceux que vous avez fait commettre? N'avez-vous pas toujours fui toutes sortes de mortifications, et ne cherchez-vous pas à vous satisfaire en tout? — 3° Vous ne pouvez pas entrer dans le ciel par l'innocence, et dès-lors, si vous ne menez pas une vie pénitente, vous périrez.

O Vierge sainte, j'étais encore bien jeune lorsque j'eus le malheur de perdre mon innocence, cependant je n'ai pas encore commencé à faire pénitence. Obtenez-moi le courage de l'embrasser. *Contrition et mortification, ou malédiction et damnation.* Je veux y penser souvent.

S. Germain. — Demandez à Dieu la contrition et l'amour des saints pénitens.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous désirez ardemment de recevoir Jésus-Christ dans la communion.

Soyez dans l'admiration de la charité de Jésus-Christ, qui veut venir à vous, qui veut se donner à vous. Quoi! à vous? Qu'êtes-vous donc devant lui? Il est le Saint des Saints, et vous n'êtes qu'un néant, qu'un pécheur. — C'est l'amour qui le porte à vouloir venir à vous et même en vous, afin que vous l'aimiez. — Dites-lui de percer votre cœur des flèches de son amour, pour vous préparer à le recevoir dignement. — Quand vous le posséderez, goûtez votre bonheur, priez-le de demeurer dans ce cœur qui est tout à lui, de s'y faire un trône où il régnera en souverain, et un autel où vous lui sacrifierez toutes vos passions.

O Mère de Jésus-Christ, assistez-moi, afin que mon cœur ne cesse point d'aimer mon Sauveur, et ma langue de le louer!

S. Pierre-aux-Liens. — Priez Jésus-Christ de vous tenir uni à lui par les liens de son amour.

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne gémissez pas sur vos péchés, et de ce que vous ne sentez rien pour Dieu.

Le péché est le plus horrible des maux, puisqu'il offense Dieu. C'est l'unique mal, puisqu'il n'y a que le péché qui l'offense. — Si vous ne connaissez pas quel mal c'est que le péché, c'est parce que le péché a aveuglé votre esprit; si vous ne sentez rien pour Dieu, c'est parce que le péché vous a glacé le cœur. — Que serez-vous pendant l'éternité, si vous ne revenez pas sincèrement à Dieu? — Renoncez à vos péchés. Excitez-vous à la douleur de les avoir commis. Confessez-les, sincèrement pénétré de repentir, dans le saint Tribunal. Ne les oubliez jamais, et punissez-vous-en; aimez beaucoup Dieu que vous avez eu le malheur d'offenser.

Vierge sainte, refuge des pécheurs contrits, obtenez-moi une contrition amère et un grand amour pour Dieu.

S. Etienne, pape. — Mourez plutôt que de pécher.

MARIE.

Je vous aime, parce que votre amour pour Dieu vous fait pleurer continuellement vos péchés.

Ah! combien de temps vous avez été sans aimer Dieu! Combien de temps vous êtes-vous tenu séparé de lui! Rendez perpétuellement d'humbles actions de grâces de ce qu'il a eu pitié de vous selon sa grande miséricorde. Il a touché votre cœur: vous avez gémi sur vos égaremens, et il vous a pardonné. Il vous a attiré à lui par l'attrait de ses douceurs célestes, afin que vous couriez vers lui. — Ecriez-vous souvent: O beauté si ancienne et toujours nouvelle, que j'ai commencé tard à vous aimer! Ne cessez point de détester vos péchés, et de répandre des larmes de reconnaissance et d'amour.

Vierge sainte, vous m'avez obtenu ma conversion, obtenez-moi la grâce d'aimer Jésus-Christ autant qu'il veut que je l'aime.

Invention des Reliques de S. Etienne. — **Croissez chaque jour en amour pour Jésus-Christ.**

MARIE.

Je me plains de ce que vous n'honorez que des lèvres la très-sainte Trinité.

Vous dites souvent : *Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.* — *Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.* Mais ordinairement ce n'est que de bouche. Cependant ce Dieu unique en trois personnes distinguées qui ont une même nature et une même divinité, veut des adorateurs fidèles qui l'adorent en esprit et en vérité. — *Glorifiez Dieu le Père.* Par sa toute-puissance il vous a créé et fait à son image. — *Glorifiez le Fils* unique de Dieu. Il vous a racheté, et par-là fermé l'enfer et ouvert le ciel. — *Glorifiez le Saint-Esprit.* Il vous sanctifia lorsque vous fûtes baptisé ; et que de grâces ne vous accorde-t-il pas pour votre sanctification !

O Marie, Fille de Dieu le Père, Mère de Dieu le Fils, Epouse de l'Esprit-Saint, obtenez-moi de glorifier éternellement la sainte Trinité dans le ciel.

S. Dominique. — Vous vous sauverez par une très-grande dévotion à Marie.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous vous rappelez avec amour, dans la plupart de vos actions, le souvenir de Jésus-Christ.

Soyez assidu à cette excellente pratique. — A votre réveil, souvenez-vous de Jésus. Adorez-le ; dites-lui que vous l'aimez. Priez Marie et Joseph de lui demander de vous bénir. — Dans vos prières, souvenez-vous de la religion et de l'amour de Jésus priant son Père. — Durant votre travail, figurez-vous que Jésus travaille avec vous. — Dans vos conversations, pensez à Jésus conversant avec Marie et Joseph, ou avec ses Apôtres. — Durant vos repas, souvenez-vous de Jésus chez Simon le pharisien et dans le Cénacle. — Dans vos afflictions, pensez à Jésus au jardin des Oliviers et sur la croix.

O Vierge, Mère de Jésus, vous n'avez jamais perdu de vue Jésus votre Fils ; que je me souvienne sans cesse de ce Jésus, mon Sauveur, lui disant de cœur : Je vous aime.

S. Yon, prêtre. — Vous ne devez respirer que pour Dieu.

MARIE.

Je me plains de vos résistances continuelles au Saint-Esprit.

Le Saint-Esprit, troisième personne de la sainte Trinité, est Dieu. — Rendez-lui tous les hommages de la religion. Sans le secours de l'Esprit-Saint, vous ne pouvez rien pour votre salut ; que votre cœur lui dise sans cesse : Venez, Esprit-Saint. — C'est un esprit de *vérité*, priez-le de vous instruire. Un esprit de *lumière*, priez-le d'éclairer votre entendement. Un esprit de *force*, dites-lui de vous fortifier. Un esprit *d'amour*, dites-lui de purifier votre cœur et de l'embraser. C'est un esprit de *grâce*, priez-le de vous assister. — Gardez-vous d'éteindre en vous l'Esprit-Saint par le péché mortel, et de le contrister par le péché véniel et par la résistance à ses grâces. — Demandez-lui pardon de l'abus que vous en avez fait.

O Vierge, qui avez été toujours fidèle, obtenez-moi une grande docilité aux pieux mouvemens du Saint-Esprit.

***Transfiguration.* — Priez Jésus-Christ de vous remplir de ses sentimens.**

MARIE.

Je vous aime, parce que vous m'aimez, que vous célébrez bien mes fêtes, et que vous me payez chaque jour, comme à votre Reine et à votre Mère, un tribut de louange et d'amour.

Vous me devez un culte religieux plus grand que celui que vous devez aux Anges et aux Saints, puisque je suis mère de Jésus-Christ, qui est Dieu, et qui m'a établie leur Reine. — Mon adorable Fils, près d'expirer sur la croix, m'a fait entendre qu'il voulait que je fusse votre Mère. — Honorez-moi à cause de mes grandeurs. — Aimez-moi pour répondre à ma tendresse pour vous. — Invoquez-moi souvent avec beaucoup de confiance; je suis toute-puissante par mon crédit auprès de mon Fils qui est tout-puissant. Mais il faut que vous m'imitiez dans mon horreur pour tout péché et dans toutes les vertus; je suis votre modèle.

Vierge sainte, dispensatrice des grâces, protégez-moi tous les jours de ma vie, et surtout au moment de ma mort.

S. Gaëtan. — Allez à Jésus-Christ par Marie, et à Dieu par Jésus-Christ.

MARIE.

Je vous aime à cause de votre singulière dévotion envers saint Joseph.

Que n'a pas fait Dieu pour ce grand Saint! Il l'a choisi pour être le chaste époux de celle qu'il avait destinée à être la Mère de son Fils unique. Il l'a chargé de prendre soin de Jésus enfant, de veiller sur ses jours, de lui tenir lieu en tout de père. — Quel amour n'a pas eu saint Joseph pour Jésus et Marie, et quel amour Jésus et Marie n'ont-ils pas eu pour lui! On ne peut ni l'exprimer, ni le concevoir. — Que d'ineffables douceurs ne goûtait pas Joseph, étant toujours avec Jésus! Quelle admirable charité était dans son cœur! — Y a-t-il un Saint qui ait un plus grand crédit auprès de Dieu? Invoquez souvent saint Joseph.

Marie et Joseph, obtenez-moi par vos prières une grande pureté de corps et de cœur, l'esprit de foi et d'amour, et une sainte mort. Dites souvent avec amour : JÉSUS, MARIE, JOSEPH.

S. Justin. — **Faites tout en union avec Jésus-Christ.**

MARIE.

Je me plains de votre indévotion envers votre Ange gardien; vous l'affligez sans cesse.

Cet Ange tutélaire que Dieu, dans sa bonté, vous a donné pour vous conduire, est toujours avec vous. Il ne vous perd point de vue, et il est témoin de vos actions les plus secrètes. — Vous devez l'honorer, ne rien faire en sa préseuce qui puisse lui déplaire, et avoir pour lui beauçoup de reconnaissance et de docilité. — Invoquez-le et dites-lui : Mon saint Ange, offrez mes prières à Dieu, et faites-en pour moi. Eloignez de moi les occasions du péché et fortifiez-moi dans les tentations. Consolez-moi dans mes peines, et assistez-moi dans mes dégoûts. Excitez-moi à me repentir de mes péchés, et à agir par amour pour Dieu. Protégez-moi en tout temps, mais surtout à l'heure de ma mort.

Reine des Anges, recommandez-moi à mon Ange gardien, et obtenez-moi d'être docile à ses saintes inspirations.

S. Romain. — Soldat de Jésus-Christ, combattez avec courage.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous gardez bien votre cœur, que vous veillez sur tous ses mouvemens.

Le cœur est la source du péché et de la mort, comme il est la source du bien et de la vie. — Le cœur appartient à Dieu, et il le demande. Ne le lui donnez pas à demi. Il faut que vous n'aimiez rien avec Dieu que pour lui. — Quand Dieu possédera votre cœur, que vous le lui aurez donné entièrement, toutes les actions même indifférentes en elles-mêmes, que vous ferez par de saints motifs, seront sanctifiées et vous mériteront des grâces et la gloire. — Produisez tous les jours beaucoup d'actes d'amour de Dieu, et faites toutes vos actions pour lui plaire. — Dès que vous aurez fait quelque faute, demandez-en pardon à Dieu. — Que votre cœur, bien réglé, règle votre extérieur.

Vierge sainte, qui avez plus aimé Dieu que tous les Saints du ciel, obtenez-moi un très-grand amour pour Dieu.

***S. Laurent*. — Le feu de l'amour divin fait bénir Dieu dans les souffrances.**

MARIE.

Je me plains de ce que le respect humain vous empêche souvent de faire le bien, et vous entraîne facilement au mal.

Qu'avez-vous à redouter de la part des hommes ? Peuvent-ils, comme Dieu, promettre un ciel et menacer d'un enfer ? — Ne rougissez jamais de Jésus-Christ devant les hommes, de peur qu'il ne rougisse de vous devant son Père. — Vous êtes à Jésus-Christ, il est votre maître ; qu'y a-t-il de commun entre un chrétien et le monde, que Jésus-Christ a foudroyé, et auquel vous avez renoncé ? Si vous suiviez le monde, Jésus-Christ vous condamnerait ; mais en suivant les maximes de son Evangile, il vous récompensera éternellement dans le ciel.

Très-sainte Vierge, qui avez plus aimé Jésus-Christ que les Anges, obtenez-moi de ce divin Sauveur qu'il agisse en moi par son esprit, que je ne vive que pour lui, que je ne soupire qu'après le bonheur de le posséder.

Ste. Claire. — Soyons à Dieu par Jésus-Christ, pour l'éternité.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous vous glorifiez d'être chrétien et d'en remplir les devoirs.

Dites aux chrétiens du siècle qui vous plaisanteront : Si vous voulez vous perdre, continuez d'aimer ce qui est vil et méprisable, de servir un tyran dont vous connaîtrez un jour la cruauté. Pour moi, je veux travailler à mon affaire essentielle. Je veux mériter un bonheur éternel ; je veux servir le Maître le plus grand, le plus juste, le plus aimable, le plus puissant et le plus libéral qui existe, Dieu : Dieu, qui est mon principe et qui doit être ma fin ; Dieu, qui veut être lui-même ma récompense. — Un Saint avait bien sujet de dire : Nous avons en Jésus-Christ un bon Maître, et en Marie une bonne Maîtresse.

O ma bonne Maîtresse, je me dévoue à vous pour toujours ; apprenez-moi à bien servir Jésus-Christ, et excitez-moi sans cesse à me renoncer, à porter ma croix et à suivre mon Sauveur.

Ste. Suzanne. — Pour vous exciter à faire pénitence, méditez la Passion de Jésus-Christ.

MARIE.

Je me plains de ce que vous n'adorez pas Dieu en esprit et en vérité.

Dieu, l'être infini, qui est esprit, lit dans les cœurs. Il exige un culte intérieur; ce n'est pas le corps qui honore Dieu, c'est l'ame. Il n'est honoré par des témoignages visibles de respect et de soumission, que quand c'est le cœur qui les lui fait rendre. — Soyez un vrai adorateur en esprit; consacrez-vous entièrement à Dieu; faites-lui avec joie et par amour le sacrifice de votre esprit, de votre cœur, de votre volonté, de tout ce que vous êtes, de tout ce que vous avez. Unissez votre sacrifice à celui que Jésus-Christ a offert de lui-même sur la croix, et qu'il renouvelle sur les autels. Désirez de n'être avec lui qu'une même victime.

Vierge sainte, obtenez-moi un cœur bien pur, afin que le sacrifice que j'en ferai à Dieu lui soit très-agréable.

S. Hippolyte. — Sacrifiez à Dieu, par amour, tout ce qu'il désire de vous.

MARIE.

Je me plains de ce que vous pensez que si vous vouliez revenir à Dieu, il ne vous pardonnerait pas à cause de la grandeur de vos iniquités.

Détrompez-vous ; n'est-ce pas à tous les pécheurs que Jésus-Christ a dit : *Venez à moi ?* N'a-t-il pas dit que le médecin était pour les malades, qu'il était venu appeler les pécheurs, chercher ce qui était perdu ? — Ce Sauveur des hommes n'a-t-il pas versé pour vous son sang, afin de vous mériter les grâces dont vous avez besoin ? — Allez sur le Calvaire, vous y trouverez sur la croix Jésus-Christ, dont les bras sont étendus pour vous recevoir dans son sein. — Allez dans le saint temple, où Jésus-Christ est réellement ; demandez-lui pardon. Si votre cœur est vraiment repentant, allez vous présenter au tribunal de la miséricorde du Sauveur ; vous serez lavé dans son sang, quand son ministre vous dira de sa part : Je vous absous.

Vierge sainte, vous êtes le refuge des pécheurs repentans, j'espère que vous m'obtiendrez miséricorde.

S. Alexandre. — Préférez le mépris des créatures à leur estime.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous soupirez après le ciel, ne pouvant trouver le bonheur sur la terre.

Comment pourriez-vous y être heureux ? La terre est un lieu d'exil ; vous ne pouvez pas y posséder réellement Dieu, votre souverain bien ; vous ne pouvez le posséder que par l'espérance. — Si vous consultez la sagesse, évitez ce qui affaiblit l'espérance, et recherchez ce qui la fortifie. — Ne cessez point de veiller à la pureté de votre esprit et de votre cœur. — Efforcez-vous d'être toujours ce que vous voudrez être à la mort, puisque vous demeurerez éternellement tel que vous serez à ce moment. — Heureux si vous aimez véritablement Dieu quand votre ame quittera votre corps ; vous demeurerez durant l'éternité dans l'amour, et serez mis en pleine possession, dans le ciel, de Dieu, qui vous fera participant de sa béatitude.

Reine des Saints, aidez-moi à aller au ciel ; je suis prêt à tout sacrifier pour le mériter.

Assomption. Ne vivez que pour le ciel, pour habiter éternellement dans le ciel.

MARIE.

Je me plains de ce que votre cœur est affectionné aux faux biens de la terre.

Vous devez les mépriser souverainement. — Ces biens sont vains et méprisables, on ne peut les posséder sans crainte. — On ne peut en jouir sans s'en dégoûter. — On ne peut les aimer sans appréhender qu'ils ne s'échappent. — On ne s'en sépare point sans peine quand on les a aimés. — L'affection à ces faux biens souille l'ame, et conduit à la mort éternelle. — Dieu est le souverain bien et tout bien ; priez-le de vous assister continuellement de sa grâce, afin qu'il soit éternellement votre souverain bien dans le ciel.

Auguste Vierge, Mère de Dieu, Dieu a été toujours sans interruption le Dieu de votre cœur ; que mon cœur soit toujours, comme a été le vôtre, brûlant d'amour pour Dieu. J'implore votre assistance auprès de votre adorable Fils, mon divin Sauveur.

S. Roch. — Qu'avez-vous à désirer dans le ciel et sur la terre, si ce n'est Dieu ?

MARIE.

Je vous aime, parce que vous vous efforcez de prendre les moyens de n'être jamais malheureux, et d'être éternellement heureux.

Voici des moyens : Réfléchissez sérieusement sur un des ouvrages de Dieu, quel qu'il soit, sur un moucheron, une graine, une feuille. Vous admirerez sa toute-puissance. — Pensez à la nature de Dieu. Il renferme en lui tout ce qui mérite votre amour, votre soumission à sa volonté, votre obéissance à ses commandemens. — Vous prendrez ensuite la ferme et constante résolution de vous roidir sans cesse contre vos mauvais penchans, de sacrifier à la loi de Dieu toutes vos passions. — Commencez, sur la terre, à faire de votre esprit l'usage que les Saints font du leur dans le ciel. — Par ces moyens Dieu vous rendra toujours content dans le temps, et souverainement heureux dans l'éternité.

Très-sainte Vierge, vous voyez que Dieu est infiniment digne d'un amour infini ; obtenez-moi de l'aimer d'un amour sans bornes.

S. Mamès. — Ne cessez point de demander à Dieu sa grâce.

MARIE.

Je me plains de ce que vous avez si peu de reconnaissance et d'amour pour Jésus-Christ.

Jésus-Christ est le Fils unique de Dieu, qui s'est fait homme pour les hommes, pour être leur médiateur entre Dieu et eux, afin de les combler de bénédictions et de grâces. — Après avoir été pendant trente-trois ans un homme de douleur, il s'est fait victime sur la croix, et vous a mérité d'être en société avec Dieu. Son sang vous a purifié de vos péchés. Sa grâce vous donne la force de vaincre vos passions. — En observant fidèlement sa sainte loi, vous parviendrez à la souveraine félicité; mais malheur à vous si vous n'avez pas étudié, écouté, et servi Jésus-Christ! malheur à vous, si vous ne l'aimez pas à l'instant où vous passerez du temps à l'éternité! il sera un juge inexorable.

O Marie, Mère de mon Dieu, imprimez profondément dans mon cœur l'amour de Jésus-Christ. Que Jésus-Christ vive en moi!

Ste. Hélène. — Si vous êtes un vrai chrétien, portez votre croix à la suite de Jésus-Christ.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous étudiez avec religion Jésus crucifié.

Jésus-Christ crucifié fait connaître la *grandeur* de Dieu par la profondeur de ses humiliations ; la *sainteté* de Dieu, par la douleur de nos péchés dans le jardin ; la *justice* de Dieu, par les tourmens qu'il a endurés durant sa Passion ; la *bonté* et la miséricorde, en s'immolant comme une victime pour la rédemption et le salut des hommes. — Regardez Jésus crucifié, avec *admiration* : c'est un Homme-Dieu qui est cloué à une croix ; — avec *contrition* : c'est pour expier vos péchés ; — avec *confiance* : les mérites infinis de son sang sont à vous ; — avec *amour* : l'amour lui a donné la mort ; — avec le *désir d'imiter* ses vertus : Jésus crucifié est notre modèle. — Malheur à vous, si vous ne pleurez pas vos péchés et n'aimez pas Jésus-Christ !

O Vierge, Mère de douleur, gravez dans mon esprit et mon cœur la Passion de votre Fils.

S. Louis, évêque. — Jésus-Christ est mort pour vous ; dites-lui : Amour pour amour, vie pour vie.

MARIE.

Je me plains de ce que vous n'aimez pas Jésus-Christ qui vous a aimé.

Il vous a aimé, vous, sa créature, lui par qui vous avez été fait. Il vous a aimé, vous, pécheur, lui le Saint des Saints. — Que les cieux et la terre soient dans l'étonnement. Il vous a aimé jusqu'à l'excès ; Quel intérêt pouvait-il avoir de vous aimer ? — Il vous a aimé jusqu'à venir à vous, jusqu'à se donner à vous. — Il s'est donné à vous, à quel dessein ? O Dieu d'amour ! Il s'est donné à vous pour être votre caution, votre Rédempteur, votre modèle, votre nourriture, le gage de votre salut et votre récompense. — C'est durant l'éternité qu'il vous récompensera dans le ciel, si pour lui témoigner votre amour vous imitez constamment les vertus dont il vous a donné l'exemple.

Vierge sainte, obtenez-moi d'apprendre de Jésus-Christ son détachement universel et son obéissance, son humilité et sa douceur, sa charité et son zèle.

S. Bernard. — Soyez uni à Jésus-Christ, et mortifiez-vous.

MARIE.

Je me plains de ce que vous n'abhorrez par le péché véniel.

Vous devez l'avoir en horreur, parce qu'il offense Dieu, un Dieu infiniment digne d'être adoré, remercié et aimé autant que vous en êtes capable. — Vous devez craindre le péché péniel à cause des grands biens dont il prive. — Tout péché véniel commis avec réflexion prive de beaucoup de grâces qui sont toutes d'un prix infini, étant le fruit du sang de Jésus-Christ ; un péché véniel prive de beaucoup de lumières, de force, de douceurs célestes et du droit d'entrer dans le ciel jusqu'à ce qu'on en ait été purifié. — Vous devez fuir le péché véniel. On regarde souvent comme une faute légère, une faute grieve. Tout péché véniel dispose au péché mortel. Que de réprouvés ont été conduits par de légères infidélités à de grandes infidélités et à l'affreux abîme !

Vierge sans tache, faites que j'abhorre, que je craigne, et que je fuie constamment tout péché, sans exception.

S. Privat. — La mort plutôt qu'un péché véniel.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous avez un grand désir d'acquérir l'humilité.

L'humilité est la base et la gardienne des vertus ; demandez-la à Dieu et faites souvent des pratiques de cette vertu si excellente, très-rare et nécessaire. — Il y a eu des Saints qui, par le désir de devenir humbles, faisaient souvent des pratiques d'humilité. 1° Ils aidaient ceux qui disaient du mal d'eux à ajouter d'autres fautes à celles dont on les accusait. 2° Ils se regardaient sans cesse comme des enfans prodigues. 3° Ils étaient persuadés qu'à cause de leurs péchés ils ne devraient pas marcher sur la terre, mais y ramper ; qu'ils étaient pires que les démons qui n'avaient péché qu'une fois ; qu'il y avait dans l'enfer beaucoup de damnés moins coupables qu'eux, et qu'ils seraient peut-être bientôt avec eux ; que leurs péchés étaient peut-être la source de beaucoup de péchés qu'on commet.

O humble Marie, priez pour moi ; sans la grâce, je vais peut-être pécher et être damné.

S. Antonin. — Dieu clément, sauvez-moi ; je vais périr, ayez pitié de moi.

MARIE.

Je me plains de ce que vous n'allez pas à la source de vos péchés de rechute.

Vous retombez dans les péchés que vous avez détestez, 1° parce que vous n'êtes pas bien enraciné dans l'amour de Dieu : réfléchissez sur les motifs d'aimer Dieu, et faites beaucoup d'actes d'amour de Dieu. — Vous retombez dans vos péchés, 2° parce que vous négligez de vous occuper de Dieu : marchez en sa présence, pensez que Dieu vous voit et qu'il vous juge. — Vous retombez dans vos péchés, 3° parce que vous ne méditez pas vos fins dernières : souvenez-vous-en dans toutes vos œuvres, et vous ne pécherez jamais. Faites-vous l'application des grandes vérités du salut, vous disant à vous-même : je mourrai ; à l'instant de ma mort je serai jugé, et de la sentence qui sera prononcée dépend mon bonheur ou mon malheur éternel.

Très-sainte Vierge, je suis environné des ennemis de mon salut, et je marche sur des piéges ; gouvernez-moi, défendez-moi.

S. Sidoine. — **Détachez votre cœur des biens périssables.**

MARIE.

Je vous aime, parce que vous travaillez sans cesse par religion à corriger votre cœur.

Il est volage et inconstant : priez Jésus-Christ de le fixer. — Il est lent et paresseux : priez-le de l'attirer. — Il est dur et insensible : priez-le de l'amollir. — Il est plein d'amour-propre et orgueilleux : priez-le de le rendre humble. — Il est faible et timide : priez-le de l'encourager. — Il est indocile et rebelle : priez-le de le soumettre. — Il est assiégé par les ennemis du salut : priez-le de le défendre et de le fortifier. — Il est emporté et vindicatif : priez-le de le calmer, et de lui donner la douceur. — Il cherche à s'échapper pour se satisfaire : priez-le de le captiver, suppliez-le de régner toujours en maître absolu dans votre cœur.

Vierge sainte, demandez à Jésus-Christ que mon attrait soit la grâce, que mon plaisir soit la volonté de Dieu, et mon amour la divine charité.

S. Barthélemi. — Priez le Saint-Esprit de faire de votre cœur un temple où Jésus-Christ soit sans cesse adoré.

MARIE.

Je me plains de ce que vous êtes passionné pour le monde, pour ses vanités et ses faux plaisirs.

Vous avez renoncé au monde lorsque vous fûtes régénéré en Jésus-Christ, et votre divin Maître a dit : Malheur au monde ! — N'écoutez pas ceux qui débitent les maximes du monde : ils prêchent un langage de mensonge et de séduction. — Fuyez le monde, et pour vous préserver de sa corruption, évitez-en les plaisirs. — Ne vous liez pas d'amitié avec les personnes qui aiment le monde : elles sont attaquées d'une lèpre spirituelle, qui est très-contagieuse. — Ayez horreur de tout péché, redoutez-en même l'ombre. — Soyez assidu à faire avec religion vos exercices de piété. — Bénissez toujours Dieu dans les diverses épreuves, vous souvenant alors de Jésus-Christ votre maître. Aimez la retraite, dans laquelle vous devez travailler en la présence de Dieu pour lui plaire.

Très-sainte Vierge, priez pour moi, afin que je suive ces avis salutaires.

S. Louis. — Perdre la vie plutôt que de pécher.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous désirez de devenir humble, et que vous demandez avec instance cette précieuse vertu.

Travaillez à acquérir une humilité sincère. — N'aspirez point à être élevé. — Ne vous glorifiez point de ce que le monde estime. — Méprisez-vous en pensant que vous avez mérité l'enfer, lorsque vous êtes dans les honneurs ou qu'on vous témoigne du respect. — Redoutez beaucoup les louanges, et lorsqu'on vous en donne, pensez que ce sont des leçons qu'on vous fait. — Remerciez Dieu dans les humiliations, et dites comme le Roi-Prophète : « C'est pour moi un avantage d'avoir été humilié. » — Si, au lieu de vous réjouir alors, vous êtes troublé, concluez que l'amour-propre vit en vous, et gémissez.

O Marie, votre humilité surtout vous a fait choisir pour être mère de Dieu. Obtenez-moi de devenir humble de cœur.

S. Geniès. — Regardez-vous pire que le démon, ayant péché plus souvent que lui.

MARIE.

Je me plains de ce que, par le péché qui règne en vous, vous avez acheté si chèrement une place dans l'enfer.

L'enfer est un lieu de puanteur, d'horreur, de pleurs, de douleurs, du souverain malheur. — En péchant mortellement pour vous procurer quelques instans d'un faux plaisir, vous avez méprisé le don précieux de la grâce, foulé, en quelque sorte, aux pieds le sang de Jésus-Christ, renoncé au bonheur du ciel, consenti à être pendant l'éternité souverainement malheureux. — Tous ceux qui se rendent coupables d'un péché grief ont bien peu de foi, ou sont dépourvus de bon sens. — Priez beaucoup pour ceux qui, étant dans l'inimitié de Dieu, courent à leur perte éternelle, afin qu'ils se convertissent.

Vierge sainte, vous êtes le refuge des pécheurs; écoutez favorablement ceux qui s'adressent à vous pour obtenir leur conversion. O ma tendre Mère! ne cessez point de prier pour moi.

S. Césaire. — Correspondez fidèlement à la grâce.

MARIE.

Je vous aime, parce que, craignant beaucoup du côté de votre cœur qui est si faible, de vos passions qui sont si vives, et de votre état qui est bien dangereux, vous voulez à tout prix sauver votre ame.

Ne négligez rien pour votre salut. Demandez très-souvent les grâces qui vous sont nécessaires, et dites à Jésus-Christ : Sauvez-moi, Seigneur, sauvez-moi. — Commencez et finissez bien la journée, ne vous occupant que de Dieu. Etant au lit, endormez-vous dans de saintes pensées, afin de vous souvenir de Dieu dès votre réveil, et de vous consacrer parfaitement à lui. — Soyez très-fidèle à votre réglement de vie. — Dans le temps des tentations, combattez de manière à remporter la victoire. — Marchez en la sainte présence de Dieu ; et avant chaque action, que votre cœur forme un acte d'amour de Dieu.

Vierge sainte, offrez à Dieu toutes mes prières et toutes mes pratiques de piété, afin qu'il ait pitié de moi.

***S. Augustin.* — Dites à Dieu : Que je vous ai connu tard ! que je vous ai aimé tard !**

MARIE.

Je me plains de ce que votre piété n'a pas tous les caractères qu'elle doit avoir.

La vraie piété est utile en tout lieu, en tout temps, et surtout à la mort. — Que votre piété soit intérieure ; sa source doit être dans votre cœur. — Qu'elle soit bien fondée ; elle doit avoir pour fondement les maximes de l'Evangile. — Qu'elle soit surnaturelle : la grâce doit en être le principe, et elle doit toujours faire agir par de saints motifs. — Qu'elle soit généreuse, vous devez donner à Dieu tout ce qu'il vous demande. — Enfin, elle doit être entière, c'est-à-dire, embrasser toutes les vertus. — Parmi les personnes pieuses, qu'il y en a peu qui aient la vraie piété ! Demandez-la souvent ; priez le Seigneur de vous accorder les grâces dont vous avez besoin pour acquérir une piété véritable.

Vierge sainte, intercédez pour moi, afin que j'obtienne de la bonté de Dieu des grâces auxquelles je corresponde fidèlement.

Décollation de S. Jean. — Faites de dignes fruits de pénitence.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous vous répandez sans cesse en sentimens de douleur d'avoir péché.

Soyez désolé d'avoir offensé le Seigneur, en pensant qu'il est votre tendre Père, qu'il vous a toujours beaucoup aimé ; qu'il est Dieu, l'Etre infiniment parfait, et qu'en l'offensant vous avez renouvelé la Passion de Jésus-Christ, et lui avez donné la mort dans votre cœur. — Acceptez en esprit de pénitence tout ce qui vous arrivera de fâcheux, tout ce que vous aurez à souffrir. — Pratiquez chaque jour quelques mortifications, vous unissant à Jésus-Christ, qui a souffert pour vous. N'espérez le pardon de vos péchés que par ses mérites. Offrez-le souvent à son Père, le suppliant, par le sacré Cœur de son Fils, de vous faire miséricorde.

Vierge sainte, obtenez-moi la précieuse grâce de pleurer sans interruption, par amour pour Dieu, tous mes péchés, afin qu'à ma mort mon cœur soit si pur que je puisse entrer aussitôt dans son royaume.

S. Fiacre. — Vivez dans le recueillement, et pleurez vos péchés.

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne faites pas pénitence pour les péchés dont le Prêtre vous a absous.

Qui vous a assuré que l'absolution que vous avez reçue du ministre du Seigneur, a été ratifiée dans le ciel ? Vous ne pouvez pas en être très-certain. Mais quand Dieu vous les aurait pardonnés, vous devriez faire pénitence, parce qu'il est rare que Dieu, en remettant le péché, en remette toute la peine. — Jésus-Christ a satisfait pleinement pour les péchés remis ; mais il faut que ses divins mérites soient appliqués aux pécheurs rentrés en grâce par de bonnes œuvres faites en esprit de pénitence. — Ainsi, punissez-vous pour les péchés qui vous ont été remis et pour les fautes légères que vous n'avez pas détestées. Si vous n'avez pas fait sur la terre la pénitence que la justice de Dieu exige, il faudra aller vous purifier loin de Dieu, dans un feu dévorant, jusqu'à ce que vous ayez suffisamment satisfait pour tous vos péchés.

Très-sainte Vierge, obtenez-moi l'esprit de pénitence.

S. Méri. — Punissez-vous en ce monde, afin que Dieu ne vous punisse pas en l'autre.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous vous excitez à la contrition parfaite et que vous en produisez souvent des actes.

Repentez-vous amèrement de vos péchés à cause des perfections de Dieu, qui est infiniment aimable. — Cette contrition parfaite a la vertu de remettre aussitôt tous les péchés ainsi que la peine éternelle. — Un acte de contrition parfaite remettrait même toute la peine temporelle, si cette contrition était dans un très-grand degré. — Une telle contrition rend à celui qui était pécheur tous les mérites qu'il avait perdus, et lui procure une paix délicieuse. — Si, ayant la contrition parfaite, vous mourez subitement sans avoir pu recevoir les derniers sacremens ni même l'absolution, vous serez sauvé. — On s'excite à la contrition parfaite, en disant avec admiration : Qui est semblable et comparable à lui ? Qui est parfait et aimable comme Dieu ?

O Mère du Dieu d'amour, obtenez-moi de bien connaître Dieu, afin que je l'aime purement pour lui-même.

S. Leu. — Ne craignez que Dieu et le péché.

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne vous excitez pas au repentir de vos péchés.

Rien de souillé n'entrera dans le royaume des cieux. Comment donc négligez-vous de vous réconcilier avec Dieu ? — Différeriez-vous de pleurer vos péchés par amour pour Dieu, si vous connaissiez bien la malice de vos péchés ; si vous saviez apprécier Dieu, l'Être infini, que vous avez outragé ; ses bienfaits sans nombre dont vous avez abusé, ses grâces auxquelles vous avez résisté, et le Sang adorable de Jésus-Christ que vous avez eu la perfidie de profaner. — Mourant dans vos péchés, étant l'objet de la haine, de la colère et de la malédiction de Dieu, où sera votre asile ? Cette mort affreuse est peut-être très-proche. Humiliez-vous devant Dieu, priez-le, suppliez-le avec larmes de toucher votre cœur, de vous faire miséricorde.

Marie, refuge des pécheurs, intercédez pour nous ; Mère tendre, nous sommes vos enfans, sauvez-nous.

S. Lazare. — Priez Jésus-Christ de vous ressusciter en vous lavant dans son sang.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous travaillez avec zèle à votre salut.

Si vous continuez de travailler ainsi à votre salut, que ne gagnerez-vous pas ! Vous gagnerez pendant votre vie l'amitié de Dieu : quel honneur ! Une chaîne de grâces signalées : quelle faveur ! Beaucoup de mérites : tout ce que vous ferez pour Dieu sera récompensé éternellement. — Vous gagnerez à la mort des consolations ineffables et le précieux don de la persévérance ; cette grâce des grâces assure le salut. — Vous gagnerez après votre vie une couronne : Dieu l'a promise à ceux qui auront persévéré jusqu'à la fin. C'est une couronne de justice : vous vous féliciterez de l'avoir méritée par votre fidélité à Dieu. C'est une couronne de gloire, de la gloire de Dieu. C'est une couronne de vie, d'une vie souverainement heureuse, qui ne finira point.

O Marie, Vierge des vierges, qui avez été toujours parfaitement fidèle à Dieu, obtenez-nous de servir constamment Jésus-Christ avec ferveur et par amour.

S. Grégoire. — Cherchez en tout à régner dans le ciel avec Jésus-Christ.

MARIE.

Je me plains de ce que vous marchez dans le chemin de la perdition.

Que ne devriez-vous pas faire pour vous préserver de l'enfer, vers lequel vous courez, quand même vous ne devriez souffrir les affreux tourmens qu'on y endure, qu'un siècle, qu'une année, qu'un mois, qu'une semaine, qu'un jour, qu'une heure ; mais le feu de l'enfer est éternel, et nul de ceux qui y entrent n'en sortira jamais. Que gagnent donc les pécheurs ? Des richesses, des honneurs, l'estime des créatures, les joies du monde, de honteux plaisirs. Pécheurs, tout cela est vanité, misères, poisons, sources de maux. Les Saints méprisaient tout cela comme de la boue, et vous serez forcés d'en convenir à la mort. Voici ce que vous gagnerez : pendant la vie, des remords ; à l'heure de la mort, l'impénitence finale ; au jour du jugement, la confusion, le désespoir ; et pour l'éternité, l'enfer.

O Vierge sainte, si je suis dans l'état du péché, faites que j'en sorte, et empêchez ensuite que je n'y retombe.

Ste. Rosalie. — Dites souvent : Jésus, soyez-moi toujours Jésus.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous prenez les moyens de vaincre les ennemis du salut.

Assisté de la grâce, vous devez vaincre le monde, le démon et la chair. — Pour vaincre le *monde*, détachez votre cœur des vanités du monde, de tout ce que le monde aime ; fuyez les distinctions, méprisez les richesses, n'en faites qu'un bon usage. — Pour vaincre le *démon*, dites souvent : Satan, je te renonce, j'appartiens à Jésus-Christ. Il redoute les chrétiens humbles et obéissans ; défiez-vous beaucoup de vous-même, humiliez-vous en pensant à vos péchés et à votre faiblesse ; obéissez, pour plaire à Dieu, à ceux qui ont droit de vous commander, et à votre confesseur, faisant ce qu'il vous ordonne et vous conseille. — Pour vaincre la *chair* ne faites rien qui blesse la pureté, et résistez à l'esprit impur lorsqu'il vous tentera. Pratiquez la mortification intérieure et extérieure.

O Marie, appelée Notre-Dame-des-Victoires, assistez-moi, afin que je ne me laisse jamais vaincre.

S. Victorin. — Combattez fortement vos passions.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous regardez votre cœur comme un temple dans lequel vous priez.

Vous êtes le temple de Dieu ; votre cœur a été consacré à Dieu lorsqu'on vous régénéra en Jésus-Christ par le baptême. Celui qui pèche mortellement profane le temple de Dieu, qui doit être saint. — C'est dans votre cœur que je vous invite à prier. Après vous être bien recueilli, pensez que les trois Personnes de la très-sainte Trinité demeurent en vous, et que Jésus-Christ qui vient en vous réellement par la communion, y habite. — Adorez l'une après l'autre les trois divines Personnes. Gloire au Père, au Fils, etc. Saint, saint, etc. Rendez vos hommages à Jésus-Christ. Demandez ensuite à Dieu une abondance de grâces, ensuite l'humilité, la contrition, la charité, la douceur, la pureté..., et une sainte mort.

Très-sainte Vierge, Mère de Dieu, qui n'avez point cessé de louer Jésus-Christ en vous pendant neuf mois, obtenez-moi l'esprit de prière, de foi et d'amour.

S. Onésime. — Aimez Jésus-Christ, et ayez du zèle pour le faire aimer.

MARIE.

Je me plains de ce que vous êtes sans crainte après avoir péché si souvent.

Il n'y a réellement que le péché qui soit un vrai mal, parce qu'il n'y a que le péché qui offense Dieu, que Dieu a pour tout péché une haine infinie, et que la justice et la sainteté de Dieu exigent qu'il punisse tout péché qui n'aura pas été effacé par la pénitence. — Avec quelle sévérité Dieu n'a-t-il pas puni le péché des anges rebelles et celui de nos premiers pères! Comment Dieu a-t-il traité Jésus-Christ son fils, à cause des péchés des hommes dont il s'était chargé? Comment traite-t-il dans l'enfer ceux qui sont morts dans l'état du péché? — Craignez, vous ne pouvez pas être assuré d'être digne d'amour. — Cependant ayez recours à Jésus-Christ avec confiance. Si vous demandez à Dieu, par ses mérites, des larmes de componction et d'amour, il ne méprisera pas votre cœur contrit.

Vierge sainte, priez pour moi.

S. Cloud. — **Criez sans cesse : Miséricorde ! miséricorde !**

MARIE.

Je vous aime, parce que votre esprit et votre cœur ont toujours part aux hommages que vous rendez extérieurement à Dieu.

Ne faites jamais un signe de croix, une génuflexion, une inclination, une lecture de piété ; ne prononcez jamais la formule d'une prière, d'un acte de contrition ou d'amour de Dieu, par routine et machinalement. C'est en esprit et en vérité que vous devez servir Dieu. Quand on ne l'honore que des lèvres et seulement au-dehors, on ne l'honore pas, on le déshonore. — Que la divine charité influe sur toutes vos actions ; votre cœur doit être toujours animé de son esprit. — Heureux le chrétien qui pense, parle et agit toujours chrétiennement ! Il goûte la douceur du joug de Jésus-Christ : lors même qu'il est chargé de croix, il les regarde comme des bienfaits et des faveurs du Ciel.

O Marie, dont le cœur était toujours en oraison, je désire que mon cœur soit toujours comme était le vôtre.

St Corbinien. — Que les saints noms de Jésus et de Marie soient gravés dans votre cœur.

MARIE.

Je me plains de ce que vous écoutez la parole de Dieu sans vous y être préparé, sans le désir d'en profiter et sans la méditer.

C'est véritablement la parole de Dieu que les ministres de l'Evangile vous annoncent. Ils sont les ambassadeurs de Jésus-Christ, et comme son organe. — Si vous écoutiez cette divine parole dans de saintes dispositions, elle ferait sur votre esprit et sur votre cœur des impressions très-vives; les vérités que vous auriez entendues seraient pour vous des semences précieuses de sanctification et de salut, et produiraient en vous des fruits de vie; avec quelle ardeur vous courriez dans le chemin qui conduit à la demeure des Saints, où l'on connaît Dieu parfaitement, où on l'adore dignement, où on l'aime sans imperfection et nécessairement, et dans la possession de qui on trouve le bonheur suprême!

Vierge sainte, qui conserviez dans votre cœur les paroles de votre divin Fils, je veux conserver dans mon cœur et méditer souvent les maximes de son Evangile.

S. Omer. — Que Jésus vive dans votre cœur.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous vous appliquez à sanctifier toutes vos actions.

Tous les matins, après vous être consacré de tout votre cœur à Dieu, demandez-lui que dans la journée il ne vous échappe pas une seule parole qui soit indigne d'un chrétien ; que vous n'employiez pas mal une seule heure ; que vous ne négligiez pas un seul de vos devoirs ; que vous ne commettiez pas un seul péché ; que vous remportiez continuellement des victoires sur vos passions. — Veillez avec soin sur votre cœur et vos sens, pour ne point vous détourner du chemin du ciel. — Faites toutes vos actions en union avec Jésus-Christ, pour plaire à Dieu. — Ne vous livrez jamais au repos de la nuit, que vous n'ayez examiné votre conscience et détesté vos fautes. — Vivez de telle manière qu'à la mort vous puissiez vous réjouir d'avoir bien servi Dieu.

Très-sainte Vierge, protégez-moi sans cesse contre mes ennemis, ou je vais périr.

S. Nicolas. — Veillez sur vous-même, priez beaucoup, et mortifiez-vous.

MARIE.

Je me plains de ce que vous n'estimez pas votre ame, et que vous la traitez indignement.

Vous devez avoir pour votre ame la plus haute estime. Dieu l'a créée à son image et à sa ressemblance. Toutes les perfections de Dieu éclataient dans votre ame. Elle était la demeure de l'adorable Trinité. Jésus-Christ a donné sa vie pour elle, afin qu'elle pût se rendre digne du ciel pour lequel elle a été créée. — Hélas! comment avez-vous traité votre ame, lorsque pour quelques instans d'un faux plaisir vous avez péché mortellement? Elle est devenue la demeure des puissances infernales, et un objet d'abomination aux yeux de Dieu, des Anges et des Saints, et digne de la mort éternelle. — Cessez de perdre votre ame, qui est d'un si grand prix. Hâtez-vous de prendre les moyens de vous purifier de vos péchés et de sauver votre ame.

Vierge sainte, aidez-moi à sauver mon ame.

S. Patient. — Tout est perdu à jamais pour vous, si vous ne sauvez pas votre ame.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous prenez les moyens de glorifier Dieu, que vous avez tant offensé.

Pour réparer l'injure que vous avez faite à Dieu par vos péchés, faites toutes vos actions pour la gloire et l'amour de Dieu, en union avec Jésus-Christ, afin que la perfection des actions qu'il a faites suppléent à l'imperfection des vôtres. — Offrez à Dieu toutes les bonnes œuvres qui ont été faites, que l'on fait et qu'on fera. — Avant de prier, offrez-lui toutes les prières qu'a faites Jésus-Christ, et qu'ont faites les Saints. — Avant de communier, offrez-lui les sentimens de Marie lorsque le Fils de Dieu s'incarna dans son sein. — Dans vos visites au Saint-Sacrement, offrez à Jésus-Christ toutes les actions qu'on lui a rendues et toutes celles qu'on lui rendra. — Etant au pied de votre crucifix, entrez dans les sentimens dont furent pénétrés sur le Calvaire Marie, le Disciple bien-aimé et Magdeleine.

O Marie, obtenez-moi un grand amour pour Jésus.

S. Raphael. — Dites à Dieu : Je suis malade, guérissez-moi.

MARIE.

Je me plains de ce qu'étant ennemi de Dieu par le péché, vous ne tremblez pas.

Dieu est l'être des êtres, et votre créateur. Qu'y a-t-il de commun entre Dieu et le péché, qui vous a rendu son ennemi? — Dieu est le souverain bien, et le péché est le souverain mal. Dieu est l'unique bien, et le péché l'unique mal. Dieu est la source de tous les biens, et le péché est la source de tous les maux. — Malheureux pécheur, vous êtes l'ennemi de toutes les perfections de Dieu : vous êtes l'ennemi de la *majesté* de Dieu, vous la méprisez; de la *puissance* de Dieu, vous ne la craignez pas; de la *souveraineté* de Dieu, vous la méconnaissez; de la *sagesse* de Dieu, vous cherchez à en renverser les desseins; de la *sainteté* de Dieu, vous osez l'attaquer. — Impie, vous méritez toutes les foudres du Ciel!

Vierge sainte, faites connaître aux pécheurs ce qu'est Dieu, afin qu'ils se convertissent. Que vont-ils devenir s'ils meurent dans le péché?

S. *Amé*. — Craignez Dieu, le péché et l'enfer.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous mettez votre bonheur à témoigner à Jésus-Christ votre amour.

Chrétien, qui croyez en Jésus-Christ, aimez-le, et dévouez-vous inviolablement à lui. Que vos délices soient de vous entretenir avec lui, de lui obéir, et de souffrir pour lui. — Que tout ce qui blesse les intérêts de Jésus-Christ fasse une plaie à votre cœur. — Soyez prêt à tous les sacrifices pour plaire à Jésus-Christ. Désirez de ne vivre qu'en Jésus-Christ et que pour Jésus-Christ. N'agissez que pour Jésus-Christ; n'ayez d'autre volonté que celle de Jésus-Christ; ne cherchez en tout que la gloire de Jésus-Christ. Soyez dévoré de zèle pour faire connaître, aimer, servir et faire servir Jésus-Christ.

O Vierge, qui avez été une mère de douleur, quels étaient vos sentimens au pied de la croix à laquelle Jésus-Christ était cloué! Je désire être pénétré des mêmes sentimens. La croix dans mon cœur, et mon cœur à la croix.

Exaltation de la Croix. — Vivre, souffrir et mourir pour Jésus-Christ.

MARIE.

Je vous aime, parce que, occupé de Dieu, vous lui dites avant toutes vos actions : *Je vous aime.*

Souvenez-vous continuellement de Dieu, qui se souvient toujours de vous pour votre bien. — Souvenez-vous que Dieu est toujours avec vous, témoin de toutes vos œuvres ; qu'il vous juge pour vous récompenser, si c'est pour lui que vous agissez. — Souvenez-vous de Dieu, dont les perfections brillent dans toutes les créatures, qui vous invitent à l'aimer. A la vue de ces perfections, réjouissez-vous de ce que Dieu est l'Etre infiniment parfait. — Souvenez-vous de Dieu lorsque vous serez tenté ; implorez alors son secours, et dites : « Si je péchais, à l'instant même je pourrais mourir et être précipité dans le feu éternel, moi à qui le ciel est promis si j'aime Dieu constamment.

O Vierge, qui avez été toujours fidèle à Dieu, obtenez-moi de lui être à l'avenir constamment fidèle.

S. Corneille. — Demandez à Dieu la connaissance de ses perfections.

MARIE.

Je me plains de ce que par le péché vous êtes ennemi de Jésus-Christ.

Jésus-Christ est le Fils unique de Dieu fait homme. Il est le Seigneur, le Dieu des vertus. C'est afin que vous l'imitiez, qu'il s'est fait, par amour pour vous, votre modèle; et il n'est aucune de ses vertus que le péché ne blesse. — C'est à cause de vos péchés, dont Jésus-Christ s'était chargé, qu'il a été triste jusqu'à la mort, réduit à l'agonie et couvert d'une sueur de sang. — C'est le péché qui a rendu Jésus-Christ l'opprobre des hommes, un homme de douleur, et qui l'a attaché à la croix sur laquelle il a expiré. — Le pécheur, par ses péchés, renverse les desseins du Sauveur; il renouvelle sa Passion; il crucifie de nouveau Jésus-Christ en lui-même. Son ame est un calvaire, son cœur est la croix, le pécheur est son bourreau.

O Marie, demandez la conversion des pécheurs, qui sont les bourreaux de votre Fils.

S. Cyprien. — Préférez la mort à un péché.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous avez souvent votre esprit et votre cœur dans le ciel.

Regardez-vous sur la terre comme dans une terre étrangère ; soupirez après cette cité permanente, dont tous les citoyens sont rois. — Ne vous attachez, pendant cette vie mortelle, à rien de ce qui est périssable. — Pensez, parlez, agissez, ne négligez rien pour mériter et pour conquérir ce royaume invisible et éternel pour lequel vous avez été créé, et que Dieu promet à tous ceux qui le serviront constamment en esprit et en vérité. C'est à l'obtenir que tous vos désirs doivent tendre : il en coûte, il faut faire de généreux efforts pour arriver à votre céleste patrie ; mais tout vous sera facile si vous réfléchissez souvent sur le bonheur dont nous jouirons éternellement dans la maison du Seigneur.

Reine du ciel, quand serai-je dans le ciel, occupé à chanter avec amour un cantique de louange et de bénédiction !

S. Lambert. — Soyez passionné pour la vie éternelle.

MARIE.

Je me plains de ce que vous préférez à Dieu, qui est infiniment aimable, ce qui est infiniment méprisable.

Le dieu de votre cœur est tout ce que vous préférez à Dieu. Comment pouvez-vous préférer à Dieu les faux plaisirs de la volupté? ils ne flattent les sens et les passions que quelques instans; ils souillent l'ame, et la déchirent par les remords; ils aveuglent l'esprit, endurcissent le cœur et conduisent à la mort éternelle. — Comment aimez-vous préférablement à Dieu les biens de la terre? ils sont périssables. Les posséderez-vous toujours? N'en désirerez-vous pas toujours davantage? N'appréhenderez-vous pas qu'ils ne vous échappent? A la mort, les quitterez-vous sans peine? Il faudra rendre compte à Dieu de ce que vous lui aurez préféré ces faux biens, et de tous les péchés qu'ils vous auront fait commettre.

Vierge sainte, obtenez-moi un cœur pur, qui soit attaché uniquement à Dieu.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous pouvez dire que Dieu est votre portion, votre héritage, votre tout, et le Dieu de votre cœur.

Servez-vous de tout ce qui s'offre à vos regards et de tout ce qui arrive, pour vous élever vers Dieu, vous attacher à lui et mériter son royaume. — Désirez avec ardeur les biens célestes, pour pouvoir obtenir la vie éternelle. Brûlez d'une soif ardente de jouir de votre Dieu, qui est tout bien. Gémissez dans l'attente de celui qui est l'objet de votre amour. Ne vivez que du désir de vivre avec Dieu, en Dieu et pour Dieu, jusqu'à ce que vous entriez dans le ciel et possédiez Dieu. — Mais ne cessez point de veiller, de prier et de vous mortifier, pour ne point tomber dans les piéges du démon, dont la terre entière est couverte.

O Marie, obtenez-moi de Jésus-Christ un très-grand amour pour Dieu et pour mon prochain.

S. Eustache. — Que votre cœur brûle du feu de la charité, pour vous préserver du feu éternel.

MARIE.

Je me plains de ce que vous n'avez du goût que pour le plaisir, pour ce qui vous amuse et vous distrait de vos devoirs.

Prenez garde que les divertissemens ne vous fassent manquer à ce que vous devez à Dieu, à votre prochain et à vous-même. — Renoncez entièrement aux divertissemens *mauvais* : ce sont ceux qui renferment l'offense de Dieu : il ne peut jamais être permis de pécher, d'offenser Dieu. — Craignez beaucoup les divertissemens *dangereux* : ce sont ceux qui exposent au danger d'offenser Dieu : il est écrit dans les saints livres, que celui qui s'expose au danger de pécher périra. — Quant aux divertissemens *innocens*, suivez ces règles : sanctifiez-les en les offrant à Dieu ; n'y mettez que peu de temps, prenez-les en la présence de Dieu.

Vierge sainte, je veux vous imiter en me réjouissant en Dieu mon Sauveur. Je me réjouirai encore de ce que vous êtes pour moi une tendre Mère.

S. Janvier. — Réjouissez-vous en pensant que Dieu est votre Père, et Jésus-Christ votre Sauveur.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous prononcez avec respect et amour le saint nom de Jésus, et que vous m'aimez.

Vous vivrez en chrétien si vous prenez constamment pour modèle Jésus-Christ, Marie, et le saint vieillard Siméon. — 1° Consacrez-vous à Dieu comme Jésus-Christ se consacra à son Père. Il lui dit dès son entrée dans le monde : « Mon Père, les victimes qu'on vous a offertes jusqu'ici ne pouvaient par elles-mêmes vous honorer dignement : me voici ; je suis prêt à souffrir et à vous être immolé pour vous rendre tous les hommages de la religion. — 2° Offrez Jésus-Christ à Dieu pendant la sainte Messe, dans les dispositions que l'offrit Marie dans le temple et sur le Calvaire. — 3° Toutes les fois que vous communierez, recevez votre Sauveur avec les sentimens dont le saint vieillard Siméon était pénétré en tenant Jésus entre ses bras.

Vierge sainte, ne m'abandonnez jamais, et priez pour moi à l'heure de ma mort.

S. Matthieu. — Gravez dans votre cœur le saint Evangile.

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne vous préparez pas à la mort.

1° Il est certain que vous mourrez, vous ne pouvez en douter. Que la certitude de la mort vous porte à vous détacher de tout sur la terre, et à vous attacher fortement et pour toujours à Dieu, afin de le posséder après votre mort dans le ciel. — 2° La mort est incertaine quant au temps, au lieu et au genre de mort. Que cette incertitude vous détermine à vous mettre dans l'état où vous voudrez être à la mort. — 3° Vous ne mourrez qu'une fois, et ce sera peut-être aujourd'hui. Que cette pensée vous engage à demander à Dieu qu'il vous enseigne l'art de bien mourir, qui est le plus grand de tous les arts, et le seul où il importe extrêmement de réussir.

Vierge sainte, qui êtes morte d'amour pour Dieu, obtenez-moi de mourir dans l'exercice de l'amour de Dieu.

S. Maurice. — Heureux celui qui a toujours présente à son esprit l'heure de la mort !

· MARIE.

Je vous aime, parce que vous aimez Dieu, et que vous désirez de croître dans son amour.

Il vous est commandé d'aimer le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre ame et de toutes vos forces. Cest le plus ancien, le premier et le plus grand des commandemens ; il est gravé dans tous les cœurs, et il est indispensable. Ce commandement durera après cette vie, et même pendant l'éternité. Heureux ceux qui l'observent bien ! ils sont les enfans adoptifs de Dieu, et ont droit au ciel. — C'est le Seigneur votre Dieu qui vous commande de l'aimer : ne pouvait-il pas vous faire ce commandement, et n'est-il pas de votre plus grand intérêt de l'observer ? — Dieu ne mérite-t-il pas d'être aimé à cause de ses perfections, de ses bienfaits, de l'amour qu'il a eu et qu'il veut avoir éternellement pour vous ?

Très-sainte Vierge, si je n'aime pas maintenant Dieu, obtenez-moi de l'aimer, et de l'aimer tous les jours plus ardemment.

Ste. Thècle. — **Aimez Dieu, qui vous a tant aimé.**

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne cherchez point à connaître Dieu pour l'aimer.

Ayez la plus haute idée de Dieu. Qu'est-il? Dieu n'a point d'origine. Il existe nécessairement par lui-même, de toute éternité. Sa durée sera éternelle. — L'immensité est son étendue. — Ses connaissances s'étendent à tout. — Il peut tout ce qu'il veut. — C'est en lui-même qu'il trouve sa gloire et sa beatitude. — Dieu est le souverain de tous, et le principe de tout ce qui existe. — Il est par excellence l'Etre des êtres, celui qui a été, qui est, et qui sera toujours essentiellement. — Il est l'infini en perfections, et dès-lors infiniment aimable, digne d'un amour infini. — Avez-vous eu jamais pour Dieu l'amour que vous deviez avoir?

O Marie; Mère du Fils de Dieu, qui est mort par amour pour nous, dites-lui que je me repens de ne l'avoir pas toujours aimé. Je vous prie de m'obtenir la grâce d'aimer Dieu éternellement.

S. Andoche. — Aimez Dieu, qui est jaloux de votre cœur.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous courez au-devant de tout ce que vous savez plaire à Dieu.

Dieu est jaloux de votre cœur et vous invite à le lui donner. Il vous le demande par l'amour incompréhensible qu'il a eu pour vous ; par ses bienfaits, qui sont inappréciables et sans nombre ; par ses promesses, qui sont si magnifiques ; par les terribles menaces qu'il vous fait, si vous ne l'aimez pas. C'est pour venger le mépris qu'on fait de son amour, et le refus que les pécheurs lui font de l'aimer, qu'il a créé l'enfer et y a précipité tant de milliers de réprouvés. — Jésus-Christ vous invite à aimer Dieu par les tourmens qu'il a endurés pour expier vos péchés, et par tout son précieux sang qu'il a versé pour vous racheter et vous sauver.

Vierge sainte, obtenez-moi un amour pour Dieu dont le motif soit l'excellence et les perfections de Dieu.

S. Firmin. — Vous avez un cœur de bronze ou de marbre, si vous n'aimez pas Dieu.

MARIE.

Je me plains de ce que jusqu'à présent rien n'a pu vous déterminer à aimer Dieu.

Tout vous crie : *Aimez Dieu.* L'amour de Dieu vous environne, vous cherche, s'offre à vous, et vous ne lui ouvrez pas votre cœur ; vous le lui fermez, et vous ne savez pas même ce que c'est que l'amour. — Tout vous atteste que Dieu vous aime, et vous vous affectionnez à ce qui n'est digne que de mépris. — Eh ! pourquoi Dieu aspire-t-il à votre amour ? C'est pour vous élever jusqu'à lui, vous rendre semblable à lui, vous faire jouir de lui. — Si vous persistez à lui refuser votre amour, ce Dieu, qui veut vous rendre éternellement heureux, se vengera : pendant l'éternité vous serez dans le lieu des tourmens, la proie des flammes, et éloigné de Dieu. Dans votre désespoir, vous ne cesserez point de le maudire et de le blasphémer.

Vierge sainte, présentez mon cœur à Jésus-Christ, afin qu'il le remplisse d'amour pour Dieu.

Ste. Justine. — Aimez Dieu. Qui est semblable à lui ?

MARIE.

Je vous aime, parce que vous êtes très-reconnaissant de ce que Jésus-Christ a fait pour vous.

Jésus-Christ ne vous a-t-il pas aimé avec excès? — Pensez à sa *Crèche* : le Fils unique de Dieu s'est incarné en Marie, qui, l'ayant porté pendant neuf mois dans son sein, l'enfanta dans une masure abandonnée, où on lui donna une crèche pour lit de repos. — Pensez au *Prétoire* : Jésus-Christ fut déchiré de coups, mis tout en sang, et couronné d'épines aiguës. — Pensez au *Calvaire* : élevé sur une croix à laquelle on l'avait cloué, il répandit jusqu'à la dernière goutte de son sang. — Pensez aux *saints Autels*, où il renouvelle tous les jours le sacrifice de la croix et se donne à vous. — Pensez au *Ciel*, où il est monté après sa résurrection pour vous y préparer une place, et où il fait pour les chrétiens l'office de pontife, d'avocat et de médiateur.

O Marie, j'aimerai Jésus-Christ, priez pour moi.

S. Côme. — Gémissez de ce que celui qui est l'amour même n'est point aimé.

MARIE.

Je me plains de ce que vous répondez à l'amour de Jésus-Christ par l'oubli et par des péchés.

C'est d'un amour excessif que Jésus-Christ vous a aimé. — Quel amour ne vous a-t-il pas montré dans ses divers mystères ! — Quel amsur dans le mystère de l'Incarnation, où le Fils de Dieu s'est fait homme et a épousé les misères de l'humanité ! — Quel amour dans le mystère de la Passion, où son précieux sang a été le prix de votre rançon ! — Quel amour dans le mystère de l'Eucharistie, où il vous applique les mérites du sacrifice de la croix, et où il vous donne sa chair à manger ! — Jésus-Christ en agit ainsi afin que vous l'aimiez ; aimez-le de tout votre cœur, il régnera en vous, et vous aurez droit de vivre éternellement avec lui dans le ciel.

Vierge sainte, obtenez-moi la grâce d'aimer Jésus-Christ, afin que j'en sois aimé. Que ne puis-je vous gagner beaucoup de cœurs qui vous soient fidèles !

S. Céran. — N'agissez jamais que par l'esprit de Jésus-Christ.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous avez une grande dévotion à saint Michel et aux saints Anges du ciel.

Unissez-vous à ces Esprits bienheureux, qui sont occupés à louer sans interruption les perfections infinies du Dieu trois fois saint. — Honorez d'une manière particulière l'archange saint Michel, à cause du grand zèle qu'il a montré pour l'infinie Majesté de Dieu. — Il fit éclater son zèle contre les anges qui, par orgueil, refusèrent d'obéir au Seigneur. Saint Michel leur dit : *Qui est comme Dieu ?* et aussitôt Dieu les précipita dans les abîmes éternels. — Cet Archange se montra dans les temps le défenseur de l'Eglise et le protecteur des fidèles. — Dites souvent : Qui est semblable à Dieu en perfections ! — Priez-le de présenter votre ame à Dieu.

Vierge sainte, remerciez avec moi le Seigneur de ce que je ne suis pas dans l'enfer que j'ai mérité, et obtenez-moi l'amour pénitent qui efface les péchés.

S. Michel. — **Eloignez de moi l'esprit tentateur.**

MARIE.

Je vous aime, parce que vous cherchez le Dieu des consolations, et non les consolations de Dieu.

Lorsque, dans vos exercices de piété, Dieu vous donnera des lumières et répandra en vous des consolations, recevez ces faveurs avec reconnaissance, mais ne vous y attachez pas. — Le temps viendra où vous serez sans goût sensible et dans les ténèbres, ne sentant rien que de pénible ; recevez cet état, qui afflige la nature, en esprit de pénitence. — Pensez alors au bonheur de n'être pas dans l'enfer, dont vous vous êtes rendu digne si souvent. Pensez à la tristesse et au dégoût que Jésus-Christ voulut éprouver dans le Jardin, et souvenez-vous qu'étant sur la croix il dit à son Père : *Pourquoi m'avez-vous abandonné ?*

Vierge sainte, obtenez-moi, lorsque je serai dans la peine, d'avoir au pied du crucifix les sentimens que vous aviez sur le Calvaire.

S. Jérôme. — Craignez continuellement les jugemens de Dieu, et votre mort sera sainte.

MARIE.

Je me plains de ce que vous n'avez pas soin de sanctifier vos actions.

C'est un moyen de sanctification très-utile et nécessaire. Quoi que vous fassiez, faites-le pour la plus grande gloire de Dieu. — Ne faites rien que vous ne puissiez rapporter à Dieu. — Faites toutes vos actions dans le dessein de glorifier Dieu, au nom de Jésus-Christ et en union avec lui. Désirez que la perfection de ses actions supplée à l'imperfection des vôtres. — Offrez à Dieu toutes les bonnes œuvres qui ont été faites dans tous les temps, et toutes celles qu'on fera dans la suite. — Lorsque vous prierez, offrez-lui les prières que Jésus-Christ a faites, ainsi que celles de Marie et des Saints. — Offrez à Jésus-Christ toutes les adorations qu'on lui a rendues, qu'on lui rend, et qu'on lui rendra dans son divin Sacrement.

Vierge sainte, obtenez-moi la grâce de me sanctifier en faisant toutes mes actions par amour pour Dieu.

S. Remi. — Tout à la plus grande gloire de Dieu.

MARIE.

Je vous aime parce que, par amour pour Jésus-Christ, vous lui rendez toute sorte d'hommages.

Jésus-Christ est le Fils unique de Dieu qui s'est fait homme. — 1° *Croyez en lui.* Il a prouvé sa divinité par ses miracles, sa doctrine, sa sainteté, ses prédictions. Que votre foi soit ferme et animée par la charité. — 2° *Admirez-le.* Tout est admirable en lui. Il a toutes les perfections de la Divinité. — 3° *Adorez-le.* Les Anges reçurent l'ordre de l'adorer. Il est Dieu. — 4° *Aimez-le.* Objet des complaisances de Dieu le Père, il est infiniment aimable, il vous aime et il veut vous aimer éternellement. — 5° *Remerciez-le.* Que n'a-t-il pas fait pour vous? Il a souffert et est mort pour vous racheter et vous sauver. — 6° *Glorifiez-le.* Vous lui appartenez, vous devez lui obéir, et agir pour lui plaire.

Vierge sainte, obtenez-moi de brûler de zèle pour faire aimer Jésus-Christ.

Sts. Anges. — Anges du ciel, et vous surtout, mon saint Ange gardien, intercédez pour moi.

MARIE.

Je me plains de ce que vous faites un mauvais usage du temps.

Le temps est si court et si précieux, comment ne craignez-vous pas de le perdre dans des occupations inutiles, dans des divertissemens frivoles ? comment osez-vous le profaner en faisant ce que vous savez offenser Dieu ? Ah ! comment vivez-vous sans crainte dans l'horrible état du péché ? — Une grande partie de votre vie s'est déjà écoulée. Vous ne savez pas si vous verrez le jour de demain. Le jour présent sera peut-être pour vous le premier jour de l'éternité malheureuse qui vous attend. — Si vous saviez être dans une maison qui serait déjà tout en feu, et près de s'écrouler, seriez-vous sans inquiétude ? Que ne feriez-vous pas !

O Marie, ma tendre Mère, ma misérable vie va finir, obtenez-moi un cœur qui soit vivement contrit et pénétré d'amour pour Dieu.

S. Denis l'aréop. — Faites ce que vous voudriez avoir fait si l'on vous disait : Vous allez mourir.

MARIE.

Je me plains de ce que votre ame étant souillée de tant de péchés, vous ne vous en repentez pas.

Mauvais chrétiens, quels seront à la mort vos sentimens? il vous semblera voir Jésus-Christ resplendissant de gloire, venant du ciel pour vous juger. — La vue de sa croix vous épouvantera, et les cinq plaies seront autant de bouches qui vous diront: Que n'a pas fait, et que n'a pas souffert Jésus-Christ pour votre amour? et quelle n'a pas été votre ingratitude? — Vous verrez le monde s'enfuir, vos parens et vos amis s'éloigner. — En rendant le dernier soupir, votre conscience vous accusera et vous tourmentera. Vous verrez l'enfer ouvert pour vous engloutir, et les esprits de malice se réjouir de votre perte. Le souverain Juge irrité prononcera l'arrêt de votre condamnation.

Vierge sainte, refuge des pécheurs repentans, obtenez-moi l'esprit de pénitence et la divine charité.

S. François d'Assise. — Commencez à bien vivre, et persévérez à faire pénitence.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous vous tenez toujours prêt à mourir.

Acceptez la mort : — 1° Afin d'expier, par les douleurs que vous endurerez, les péchés que vous avez commis durant le cours de votre vie ; — 2° Pour obéir à l'ordre de Dieu et vous soumettre à l'arrêt que Dieu a porté justement contre vous ; — 3° Pour lui témoigner, par le sacrifice de votre vie, que vous l'aimez plus que vous-même ; — 4° En action de grâces pour tous les biens qu'il vous a faits dans le temps, et pour ceux que vous espérez qu'il vous fera pendant l'éternité ; — 5° Désirez de mourir pour répondre à l'amour de Jésus-Christ qui est mort pour vous ; — 6° Afin d'être hors d'état d'offenser Dieu ; — 7° Afin de voir, de louer, de posséder et d'aimer Dieu parfaitement et éternellement.

Vierge sainte, qui êtes morte d'amour pour Dieu, demandez à Jésus-Christ que mon dernier soupir soit un soupir d'amour.

Ste. Aure. — **Ayez souvent à la bouche, et toujours dans le cœur, les noms de Jésus, Marie, Joseph.**

MARIE.

Je me plains de ce qu'ayant beaucoup péché, et n'ayant qu'un jour à vivre, vous désespérez de votre salut.

Quand vous seriez le plus grand des pécheurs, repentez-vous et espérez. Le désespoir est un des plus grands crimes qu'on puisse commettre. — Dieu ne méprise jamais les cœurs contrits et humiliés. Si vous vous convertissez de tout votre cœur, vous ne vous convertirez pas trop tard. Avec un soupir de douleur et d'amour, on peut gagner le ciel. — Souvenez-vous que Jésus est mort pour vous, qu'il a satisfait pour tous vos péchés, qu'il a payé toutes vos dettes. — Fixez avec amour l'image de Jésus crucifié; s'il a la tête baissée, c'est pour vous donner un baiser de paix. S'il a les bras étendus, c'est pour vous recevoir dans son sein. S'il a son cœur ouvert, c'est afin que vous y entriez. S'il a répandu son sang, c'est pour vous racheter et vous sauver. Espérez.

Marie, refuge des pécheurs, j'ai recours à vous.

S. Bruno. — Souvenez-vous du larron pénitent.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous pensez souvent qu'à la mort vous mourrez à toutes choses, et que toutes choses mourront pour vous.

Que toute votre vie soit employée à bien vivre, afin de bien mourir. — Fuyez le péché, observez les commandemens, saisissez les occasions de faire de bonnes œuvres, et votre mort sera pour vous un gain ; elle sera un passage du temps à l'éternité bienheureuse. — Celui qui a vécu bien chrétiennement a une grande espérance que Dieu lui fera miséricorde. C'est avec beaucoup de confiance qu'il remet son ame entre les mains de Dieu qu'il regarde comme son père, et qui a les clefs du ciel. — Que vous êtes heureux ! vous ne pouvez rendre votre vie plus longue, mais vous pouvez la rendre sainte et digne de la vie éternelle.

Très-sainte Vierge, assistez-moi afin que Jésus vive en moi, que je vive en Jésus, et que je lui dise en mourant : *Je vous aime.*

Sts. Serge et Bacque. martyrs. **— Que votre vie soit un martyre, et vous serez couronné.**

MARIE.

Je me plains de ce que vous n'estimez pas la grâce, et de ce que vous en abusez.

Témoignez à Dieu votre reconnaissance pour tant de grâces que vous avez reçues. La grâce est un don du Ciel que Dieu donne gratuitement aux hommes, afin de les aider à se sanctifier en Jésus-Christ. — Jésus-Christ a mérité aux hommes des grâces au prix de son sang. — Il n'y a point de jour où Dieu ne vous ait donné des grâces, dont chacune était plus précieuse que toutes les richesses de l'univers. — Il faudra faire un saint usage de toutes les grâces que Dieu vous accordera. Chaque grâce à laquelle vous correspondrez sera suivie de grâces plus grandes, et cette fidélité constante à la grâce vous enracinera dans l'amour de Dieu, augmentera le trésor de vos mérites, vous obtiendra une sainte mort, et vous ouvrira le ciel.

Vierge sainte, obtenez-moi le pardon de mes infidélités à la grâce, et la docilité à celles que je recevrai.

Ste. Brigitte. — Ne cessez point de demander à Dieu la grâce.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous vous êtes donné à Jésus-Christ et que vous ne tenez qu'à lui.

Jésus-Christ s'est donné entièrement à vous. — En se rendant semblable à vous, le Fils de Dieu s'est donné tout à vous. Que n'a-t-il pas fait pour vous ! — C'est pour vous qu'il s'est incarné, qu'il est né, qu'il a mené une vie cachée, qu'il a prêché son Evangile, opéré des miracles, institué des sacremens. C'est pour vous que Jésus-Christ a été l'homme des douleurs, qu'il a été crucifié, qu'il a versé tout son sang. C'est pour vous que Jésus-Christ est ressuscité glorieux, et monté au ciel où il intercède pour vous. — C'est encore pour vous qu'il est sur les autels, où il renouvelle le sacrifice de la croix; et il se donne réellement à vous lorsque vous approchez de la sainte table.

O Marie, remerciez pour nous celui qui est votre adorable Fils et notre Sauveur.

S. Denis, évêque. — Que votre cœur brûle d'amour pour Jésus-Christ.

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne vous êtes jamais donné entièrement à Jésus-Christ.

Jésus-Christ ne vous ayant aimé qu'afin que vous l'aimiez, il ne s'est donné tout à vous, qu'afin que vous vous donniez tout à lui. Il a bien droit sur votre cœur dont il est jaloux, celui qui est votre Seigneur et votre Dieu, celui qui a toutes les perfectious sans aucune imperfection, celui qui est votre Rédempteur et votre Sauveur. — N'est-il pas de votre avantage de vous donner à Jésus-Christ sans réserve? Un cœur divisé est toujours dans l'inquiétude; ce qui est vanité et néant ne peut produire que des dégoûts et de l'amertume. Mais n'aimant que lui, ou rien autre que pour lui, votre cœur sera rassasié, vous éprouverez combien il est doux, libéral, magnifique; et il vous ouvrira un jour le ciel dont il a les clefs.

Vierge sainte, faites que je puisse dire à votre Fils : Seigneur, je ne suis plus qu'à vous.

S. Paulin. — Que Jésus-Christ soit toutes vos richesses.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous avez un grand désir d'imiter Jésus-Christ.

Efforcez-vous de ressembler à Jésus-Christ par l'esprit, le cœur et la conduite. — 1° Par *l'esprit* jugez des choses comme il en a jugé, méprisant ce qui a été l'objet de ses mépris, et estimant ce qui a été l'objet de son estime. Ainsi, qu'à vos yeux comme aux siens, tout ce que le monde aime soit vanité, piége, source d'affliction. Comme lui, ne regardez comme nécessaire que d'observer les commandemens et de sauver votre ame. — 2° Quant au *cœur*, à l'imitation de Jésus-Christ, ayez pour Dieu des sentimens de religion et d'amour; pour le prochain, des sentimens de charité et de zèle; pour vous, des sentimens d'humilité et de douleur d'avoir péché. — 3° Quant à votre *conduite*, qu'elle soit édifiante en tout. Agissez en union avec Jésus-Christ, désirant de lui plaire.

Très-sainte Vierge, obtenez-moi d'imprimer en moi la vie de votre divin Fils; je le désire dans le dessein de lui plaire.

***S. Pion*. — Que votre cœur brûle d'amour pour Jésus-Christ.**

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne craignez pas de scandaliser votre prochain.

On scandalise lorsque ce qu'on dit ou ce qu'on fait donne au prochain occasion de pécher. — Que de chrétiens, par leurs discours et leurs exemples, détournent leurs semblables de la pratique du bien et les portent au mal ! Le scandale, péché très-commun, est un péché affreux. Celui qui scandalise rend ceux qu'il a scandalisés ennemis de Dieu et objets de sa haine. — Le scandale est un péché diabolique, puisque l'occupation du démon est de séduire les ames. Celui qui scandalise est son agent, son suppôt. Quel outrage il fait au Saint-Esprit qui est charité, et à Jésus-Christ ! Il perd des ames rachetées au prix de son sang. — Le scandale se communique aisément, et celui qui a scandalisé est coupable de tous les péchés dont il a été et dont il sera la cause ; il en répondra.

Vierge sainte, que vais-je devenir, si vous n'implorez pas pour moi la grande miséricorde de Dieu ?

S. Géraud. — Pleurez, pleurez vos scandales.

MARIE.

***Je vous aime,* parce que votre cœur fait souvent avec ferveur de saintes aspirations.**

Cette pratique de piété est très-utile. — Saint *François d'Assise* disait souvent : O mon Dieu, si les hommes vous connaissaient ! — Saint *Ignace* : O que la terre me paraît vile lorsque je regarde le ciel ! — Le même Saint : Seigneur, vous êtes mon Dieu, mon Dieu et mon tout ; vous pouvez me tenir lieu de toutes choses. — Saint *Philippe de Néri* : Seigneur, je ne puis point vous aimer, si vous ne m'accordez pas la grâce de vous aimer. — Saint *Augustin* : Mon cœur est sec lorsqu'il vous prie ; j'en suis affligé. Esprit-Saint, venez à mon secours. Que ne puis-je vous aimer de l'amour dont tous les Saints vous ont aimé ! O amour de Dieu, venez en moi, échauffez, embrasez mon cœur !

Vierge sainte, suggérez-moi des pensées dignes de Dieu et de vous. Aidez mon cœur à former des affections qui m'unissent à **Dieu.**

***S. Fauste.* — Que votre cœur ne tienne qu'à Jésus-Christ.**

MARIE.

Je me plains de ce qu'étant coupable de tant de péchés, vous ne pensez pas à vous convertir.

Quel aveuglement ! quel endurcissement ! O pécheur, vous ne connaissez ni la malice du péché, ni les rigueurs de l'enfer où vous serez bientôt précipité. — Vous ne regardez donc pas comme un mal d'être haï, maudit et séparé de Dieu ? — C'est un mal infini en lui-même, puisque c'est être privé d'un bien infini. Ce mal est infini dans ses suites, puisque cette privation est la source de tous les maux. Ce mal est infini dans sa durée, puisqu'il sera éternel. — Pourriez-vous passer une nuit entière dans un lit de feu, déchiré par des bourreaux ? — Tel est le sort des damnés. C'est celui qui vous attend, non pendant une nuit de quelques heures, mais pendant la nuit affreuse de l'éternité.

Vierge sainte, faites connaître aux misérables pécheurs quelle est leur folie, et priez pour ceux qui imploreront votre protection.

S. Calixte. — Sortez du chemin de l'enfer, et courez dans celui du ciel.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous désirez que toutes vos actions soient des louanges que vous donniez à Dieu, et des actions de grâces pour ses bienfaits.

Demandez à Dieu que rien ne vous détourne de lui. Ne vous occupez plus que de lui. — Demandez-lui que partout et à toutes les heures tout vous porte à lui, vous attache à lui. — Demandez-lui que vous l'ayez continuellement dans l'esprit, et que vous le teniez toujours imprimé dans votre cœur. — Remerciez Dieu de l'amour infini qu'il a eu pour vous. Suppliez-le humblement de recevoir de Jésus-Christ son Fils toutes les actions de grâces que vous lui devez pour les biens si grands et si multipliés qu'il vous a accordés et qu'il vous accordera. — Priez encore tous les Saints du ciel de le remercier pour vous.

Vierge sainte, je désire que tous les sentimens qui ont été dans votre cœur, toujours brûlant d'amour pour Dieu, soient dans mon cœur.

***Ste. Thérèse.* — Désirez avec ardeur le ciel, afin d'être uni très-intimement à Dieu.**

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne nourrissez pas votre ame par de saintes lectures.

Faites souvent de saintes lectures pour vous exciter à aimer Dieu. — Toutes les fois que vous ouvrez les livres des divines Ecritures ou un livre de piété, demandez à Dieu que cette lecture soit aussi utile à votre cœur que le fut celle que fit Augustin et celle qui opéra sur Ignace de Loyola une conversion parfaite; demandez qu'elle vous convertisse et vous enflamme. — Lisez afin d'apprendre ce que Dieu désire de vous, afin de lui obéir. — Priez-le de vous accorder la grâce de le désirer, de le chercher et de le trouver, pour l'aimer constamment, et jouir éternellement de lui.

Vierge sainte, imprimez en moi cette vérité: On n'aime pas Dieu autant qu'on le doit, quand on ne l'aime pas autant qu'on le peut, et quand on n'aime pas pour lui ce qu'on aime avec lui.

S. Bertrand. — Demandez à Dieu qu'il embrase votre cœur de son amour.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous écoutez avec beaucoup de plaisir la parole de Dieu afin d'en profiter.

Dites à Dieu, comme saint Augustin, que vous l'aimez et que vous désirez qu'il perce votre cœur de sa divine parole, afin que vous l'aimiez davantage. — Dites-lui : Qui mérite d'être aimé, si ce n'est vous, qui êtes digne d'un amour infini ? — Gémissez de ce que vous avez commencé si tard à aimer celui qui est la beauté éternelle, que les Anges et les Saints trouvent toujours nouvelle. — Priez-le de rompre votre surdité, afin que vous l'entendiez. — Demandez-lui de mettre fin à votre aveuglement, afin que vous le voyiez, que vous l'aimiez, et que, par un brûlant amour, vous méritiez de jouir pleinement de lui dans le ciel à l'instant de votre mort.

Très-sainte Vierge, priez votre divin Fils de percer mon ame d'un trait de son amour, qui soit tel, qu'elle ne se sépare jamais de lui.

S. Cerbon. — Les actes d'amour de Dieu sont des flèches par lesquelles on perce le cœur de Dieu.

MARIE.

Je me plains de ce que vous faites si rarement des actes d'amour de Jésus-Christ.

Si vous connaissiez bien Jésus-Christ, vous seriez toujours brûlant d'amour pour lui. — Jésus-Christ est le Fils éternel et unique de Dieu, qui s'est fait homme dans le temps pour racheter les hommes et les sauver. — Jésus-Christ est le Messie promis à nos premiers pères, qui fut attendu depuis si long-temps. Il est l'envoyé de Dieu, prédit par les Prophètes, pour nous instruire et nous délivrer de l'esclavage du péché et du démon. — Il a vécu, a souffert et est mort pour vous mériter les grâces dont vous avez besoin. — Comment des chrétiens peuvent-ils ne pas être embrasés d'amour pour cet Homme-Dieu, qui est sur les autels afin de se donner à eux !

Vierge sainte, obtenez-moi un grand amour pour Jésus-Christ : par sa médiation, je me présenterai à Dieu le Père avec confiance.

S. Luc. — **Offrez souvent Jésus-Christ à Dieu, et tenez-vous toujours uni à lui.**

MARIE.

Je vous aime, parce que vous gémissez sous le poids de tant de péchés dont vous avez souillé votre ame.

Excitez-vous tous les jours, par le motif de la charité, à détester les péchés dont le ministre du Seigneur vous a absous, dans la crainte que la sentence d'absolution n'ait pas été ratifiée dans le ciel, par défaut de dispositions suffisantes. — Dites souvent à Dieu : Donnez-moi la grâce d'une contrition amère, et ne permettez pas que l'ennemi de mon salut ait jamais aucun avantage sur moi. Ordonnez-lui de fuir, ou faites que je remporte toujours sur lui la victoire. Eteignez en moi le goût des choses périssables, et faites-moi courir sans interruption dans la voie de vos commandemens. Je me tiendrai profondément humilié devant vous, avec beaucoup de confiance, en pensant à vos bontés.

Vierge sainte, obtenez-moi de ne vivre à l'avenir que pour Dieu. Mes délices seront de m'exciter à son amour.

S. Hilarion. — Dites souvent : Ayez pitié de moi, Seigneur, ayez pitié de moi.

MARIE.

Je me plains de ce que vous avez perdu presque tout le temps de votre vie.

Que de temps n'avez-vous pas perdu par *paresse*, en ne faisant rien ; par *passion*, faisant le mal; par *défaut de relation à Dieu*, n'ayant pas fait le bien par de saints motifs ! — Souvenez-vous que vous perdez tout le temps que vous n'employez pas à la fin pour laquelle Dieu vous le donne. — Le temps est le plus grand de tous les biens. Quant au *principe*, il vient de Dieu et ne peut venir que de lui. Quant à *sa fin*, il vous est donné pour que vous le fassiez servir à opérer votre salut: c'est l'unique nécessaire.

Vierge sainte, obtenez-moi de pleurer et de racheter le temps que j'ai perdu. Je veux faire ce que Dieu veut que je fasse, et je veux le faire pour Dieu, en union avec Jésus-Christ.

S. Aquilin. — Faites maintenant ce que vous feriez si vous saviez que demain on vous trouvera mort.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous remplissez les devoirs d'un vrai chrétien.

Un chrétien est un disciple de Jésus-Christ, dévoué à Dieu par la plus excellente consécration. — Soyez un vrai chrétien : si vous l'êtes, vous êtes *roi*, vous régnerez avec Dieu dans le ciel. — Vous êtes *prêtre* : offrez-vous à Dieu avec Jésus-Christ, qui s'est sacrifié et qui se sacrifie pour vous. — Vous êtes le *Temple de Dieu* : les trois Personnes de la sainte Trinité habitent en vous. — Vous êtes *enfant de Dieu* : il veut que vous l'appeliez votre Père. — Vous êtes un des *membres* du corps de Jésus-Christ : tous les chrétiens ne forment qu'un corps dont Jésus-Christ est le chef. — O chrétien, que votre dignité est grande ! Ne la déshonorez pas, fuyez le péché ; vous devez être saint, parce que vous êtes consacré à Dieu, qui est infiniment saint.

Vierge sainte, sainte par état, aidez-moi à devenir saint par la pratique de toutes les vertus, afin d'être après ma mort un des Saints du ciel.

***S. Mellon.* — Soyc· saint, parce que Dieu est saint.**

MARIE.

Je me plains de ce que vous donnez de mauvais exemples à ceux qui dépendent de vous, et que vous devriez édifier.

Que faites-vous par-là ? O barbare ! vous perdez des ames que Jésus-Christ a acquises par son sang ; des ames qu'il vous avait confiées pour travailler à leur sanctification. Il vous redemandera ces ames dont il vous avait fait dépositaire. — Vous etes des coopérateurs du démon. Jésus-Christ les avait rachetées à si grand prix, et vous leur rendez inutile la vertu de ses grâces et les mérites de sa Passion. Tous les péchés que vos mauvais exemples leur ont fait et leur feront commettre, sont devenus et deviendront vos péchés propres et personnels. — Parens et maîtres parricides, quel terrible compte vous aurez à rendre !

Vierge sainte, obtenez-moi le pardon des mauvais exemples que j'ai donnés, et des grâces pour n'en donner jamais que d'édifians.

Ste. Ursule. — Faites fructifier par de bons exemples le sang de Jésus-Christ.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous priez souvent Jésus-Christ de vous recevoir dans son divin Cœur, et d'y prendre un très-grand soin de vous.

Si Jésus est le grand objet de votre amour, demandez-lui avec confiance tout ce que vous désirez pour votre sanctification : il est tout-puissant et il vous aime. — Priez-le de vous ouvrir les entrailles de sa grande clémence, de faire couler sur vous toutes les sources de son infinie miséricorde, de vous enrichir de tous les biens de son immense bonté. — Dites-lui qu'il est le Dieu de votre vie, que vous voudriez perdre votre vie en lui. — Suppliez-le de vous attirer à lui, de vous transformer en lui. — Demandez-lui d'entrer dans le ciel à l'instant même de votre mort.

Vierge sainte, je vivrai et je me reposerai en paix dans le souvenir perpétuel de la grande charité de Jésus à mon égard, et de votre puissante protection.

S. Théodoric. — Gardez-vous d'être ingrat envers Dieu.

MARIE.

Je me plains de ce que vous n'assistez pas à la sainte Messe avec assez de dévotion.

Pendant la Messe, rendez grâces à Dieu pour tous les bienfaits que vous avez reçus de lui. Repentez-vous amèrement par le motif de l'amour de Dieu, de ce qu'au lieu de l'aimer vous avez commis tant et de si grandes iniquités. — Priez-le de vous accorder tout ce que vous savez vous être nécessaire et utile. — Suppliez le Père céleste de jeter les yeux sur la face de son Christ, et d'avoir pitié de vous et des autres pécheurs pour lesquels son Fils a daigné mourir. Conjurez-le de vous faire miséricorde, par l'amour qui l'a porté à demeurer avec nous dans le très-saint Sacrement, pour notre salut et notre consolation.

Très-sainte Vierge, présentez-moi à Jésus-Christ, et dites-lui d'agréer l'offrande que je lui fais de toutes les actions que je ferai jusqu'à la mort.

S. Magloire. — Ne faites rien que par amour pour Dieu.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous avez du zèle pour votre sanctification, et que vous ne négligez rien pour vous sauver.

En agissant ainsi, vous travaillez pour l'éternité bienheureuse. — Soyez très-fidèle à remplir tous vos différens devoirs, quels qu'ils soient. — Veillez continuellement sur ceux dont vous êtes chargé, les regardant comme un précieux dépôt dont Dieu vous demandera compte. — Dans les disgrâces, les souffrances, montrez une patience invincible, les tribulations étant à vos yeux des faveurs du Ciel. — Abhorrez et fuyez le monde, et tout ce que le monde réprouvé aime et recherche. — Que ce soit Dieu que vous aimiez dans votre prochain. — Acquittez-vous assidûment et avec ferveur de vos exercices de piété; faites de bonnes œuvres, des œuvres de religion, de pénitence et de charité.

Très-sainte Vierge, je prends la résolution de suivre ces avis salutaires; mais j'ai besoin d'être assisté sans cesse de la grâce : j'implore votre intercession; ma tendre Mère, ne m'abandonnez pas.

S. Bruno. — Aimez la retraite, priez beaucoup, menez une vie pénitente.

MARIE.

Je me plains de ce que, vous disant chrétien, vous menez la vie d'un païen.

Vous deviez suivre Jésus-Christ, votre Seigneur et votre Dieu. Il a parlé à vos oreilles par ses oracles, qui sont consignés dans l'Evangile, et il s'est présenté à vos yeux par ses exemples : vous savez l'histoire de sa vie. Combien de fois ne vous a-t-il pas parlé intérieurement par sa grâce ? Et néanmoins, vous avez violé si souvent ses lois, rejeté ses grâces, méprisé également ses promesses et ses menaces ; vous l'avez trahi, abandonné, désavoué, renoncé, sacrifié à toutes vos passions. — Rougissez, gémissez, pleurez amèrement. Implorez la grande miséricorde de Dieu par Jésus-Christ : il a pleuré vos péchés, il a satisfait pour vous, il s'est fait pour vos péchés victime de propitiation.

Vierge compatissante, qui accueillez avec bonté les pécheurs pénitens, obtenez-moi miséricorde ; j'implore votre protection.

Ste. Célinie. — Demandez pardon à Dieu par le cœur et le sang de Jésus-Christ.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous demandez souvent à Dieu son amour, ses grâces et le ciel.

Pour obtenir un grand amour de Dieu, il faut avoir en horreur tout péché; il faut vous exciter à l'amour de Dieu en réfléchissant profondément sur ses perfections, et sur les caractères de l'amour qu'il a eu pour vous; il faut que vous fassiez très-souvent des actes d'amour de Dieu et du prochain, et vous accoutumer à agir par le motif du pur amour. — Le moyen d'obtenir beaucoup de grâces, c'est d'être très-docile aux grâces qu'on reçoit, c'est de se repentir et de se punir quand on a eu le malheur de commettre quelque infidélité. Celui qui correspond à la grâce obtient de plus grandes grâces; la fidélité constante à la grâce est récompensée par le bonheur du ciel. Celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé.

Vierge sainte, demandez qu'à l'avenir j'aime Dieu comme il veut que je l'aime, et que je lui sois constamment fidèle.

S. Rogatien. — Humiliez-vous, détachez-vous, mortifiez-vous, et vous irez au ciel.

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne montrez pas votre foi par vos œuvres.

Ce qui caractérise le vrai chrétien, c'est la conformité et la ressemblance avec Jésus-Christ. Retracez dans votre personne les vertus de votre Sauveur. — Cet Homme-Dieu s'est humilié jusqu'à l'anéantissement dans la crèche, sur le Calvaire, sur les autels ; et néanmoins vous êtes vain, orgueilleux, ambitieux. — Il est né, a vécu et est mort pauvre ; tandis que vous êtes intéressé et avide de biens périssables. — Jésus-Christ a mené une vie laborieuse, il a été un homme de douleur et a été crucifié ; tandis que vous êtes sensuel, passionné pour les faux plaisirs. — Si vous voulez être un vrai chrétien, dépouillez-vous de vous-même, afin de vous revêtir des vertus de Jésus-Christ.

O Marie, obtenez-moi les grâces dont j'ai besoin pour faire à l'avenir des œuvres d'humilité et de modestie, de mortification et de pénitence, de charité et de zèle.

S. Simon et S. Jude. — Mourez à vous-même, pour vivre selon Jésus-Christ.

MARIE.

Je vous aime parce que, pénétré d'amour pour Dieu, vous tenez continuellement votre cœur dans un état de victime.

Qu'une haute idée de Dieu et un grand amour pour lui vous portent à lui offrir sans cesse des sacrifices. — Sacrifiez-lui votre orgueil et votre vanité, produisant souvent des actes d'humilité, bénissant Dieu dans les humiliations. — Sacrifiez-lui ce que vous avez de superflu, employant les biens dont vous êtes dépositaire à soulager les indigens. — Sacrifiez-lui le respect humain, ne rougissant jamais de Jésus-Christ, vous glorifiant de votre qualité de chrétien, et pratiquant la morale de l'Evangile. — Sacrifiez-lui votre indolence, votre mollesse, portant votre croix à la suite de Jésus-Christ.

Vierge sainte, obtenez-moi de marcher en la présence de Dieu, vivant de foi et d'amour en union avec Jésus-Christ, afin qu'il vive en moi.

S. Narcisse. — Aimez beaucoup Dieu, vous saurez combien il est doux.

MARIE.

Je me plains de ce que, vivant dans le péché, vous résistez sans cesse à la grâce qui vous presse de vous convertir.

Dieu crie à la porte de votre cœur : « Convertissez-vous au Seigneur votre Dieu. Convertissez-vous à moi, et vous serez sauvé. Revenez à moi, et je vous recevrai. » — Jusqu'à quand répondrez-vous à Dieu : Ce sera dans la suite, ce sera bientôt, ce sera demain. — Ne vous déterminerez-vous donc jamais à faire ce que vous savez devoir faire ? Pourquoi ne feriez-vous pas aujourd'hui ce que vous vous proposez de faire demain ? Si vous différez, Dieu ne se lassera-t-il pas de vous attendre ? Cessez de fuir le Seigneur, cessez de résister à sa grâce. — Comment ne pourriez-vous pas ce que tant d'autres ont pu faire ?

Vierge sainte, demandez à Jésus-Christ qu'il me dise, comme à Matthieu : *Suivez-moi ;* dites-lui de me terrasser comme Saül, de me regarder avec bonté comme il regarda Pierre.

S. Sérapion. — Pleurez vos péchés toute votre vie.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous priez souvent Jésus-Christ de blesser votre cœur des flèches de son amour.

Dieu lit dans les cœurs, et c'est par les dispositions du cœur qu'il juge les hommes. Que les hommes lui déplaisent lorsqu'il n'en est pas aimé, et qu'ils lui sont agréables lorsqu'ils aiment ce Dieu digne de tout amour ! Plus les justes l'aiment, plus il se complaît en eux. — Afin de devenir un des objets de ses grandes complaisances, que votre cœur soit *docile* aux impressions de la grâce : suivez-en toujours promptement l'attrait. — Que votre cœur soit *humble* : soyez persuadé que vous n'avez encore rien fait, que vous ne possédez aucune vertu. — Que votre cœur soit *détaché* du monde : mourez à toutes ses vanités. — Que votre cœur vive *d'amour*, d'un amour tendre et qui ne soit point oisif : il doit se manifester par des sacrifices et des bonnes œuvres.

Vierge sainte, priez mon Sauveur de me remplir de son esprit.

***S. Quentin*. — Tout en Jésus-Christ, avec Jésus-Christ, par Jésus-Christ, pour Jésus-Christ.**

MARIE.

Je me plains de ce qu'ayant commis des péchés griefs, vous ne prenez pas les bons moyens de réparer la perte de votre innocence.

Ne cessez point de dire avec l'enfant prodigue repentant : *Mon Père, j'ai péché.* — Purifiez-vous de vos péchés dans les larmes de la pénitence et le sang de l'Agneau. — Votre cœur est porté au mal, élevez entre votre cœur et le monde un rempart contre la contagion du vice. — Menez une vie austère, en esprit de pénitence. — Travaillez à acquérir une humilité qui fasse que vous ne vous préfériez à personne, et que vous vous méprisiez vous-même ; une charité douce, active, patiente, qui provienne de l'amour de Dieu ; un grand zèle pour le salut des ames, et la disposition à souffrir tout ce qu'il plaira à Dieu.

Très-sainte Vierge, obtenez-moi de trembler sur mes moindres fautes, et de m'en punir aussitôt pour les effacer.

Toussaint. — Saints et Saintes du ciel, priez pour moi.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous regardez Dieu comme votre père, Jésus-Christ comme votre frère ; que vous me regardez comme votre mère, et les Saints du ciel comme vos protecteurs.

Que l'amour pour Dieu vous porte sans cesse à le désirer, à le chercher, à l'espérer, à craindre de l'offenser, à croître dans son amour, afin de parvenir au bonheur de le posséder pleinement. — Chrétien, c'est Jésus-Christ qui doit vivre en vous. — En pensant à Jésus humilié, pénitent et crucifié, pratiquez l'humilité, pleurez vos péchés, et mortifiez-vous ; occupez-vous des souffrances du Sauveur, et appliquez-vous-en les mérites. — En pensant à Jésus, adorant et aimant son Père, unissez-vous à ce parfait adorateur, et ne respirez que son amour. — En pensant à Jésus plein de charité et brûlant de zèle, aimez Dieu dans le prochain et excitez le prochain à aimer Dieu.

Vierge sainte, obtenez-moi un si grand amour pour Dieu, qu'en rendant mon dernier soupir j'entre dans le ciel.

Commémoration des morts. — Offrez vos prières et vos bonnes œuvres pour leur soulagement.

MARIE.

Je me plains de ce que vous n'occupez pas votre esprit et votre cœur de Dieu.

Dieu vous a créé pour lui. Il vous a donné un esprit afin que vous vous appliquiez à le connaître, et un cœur afin que vous l'aimiez d'un amour qui fasse que vous lui rendiez toutes sortes d'hommages ; Dieu exige cela de vous. — Lui direz-vous : Je préfère contenter mes passions plutôt que de vous servir? En refusant à Dieu ce que vous lui devez, que gagnez-vous? rien ; vous ne gagnez rien, et vous perdez tout. — Vous faites ce qu'il ne veut pas que vous fassiez ; il fera ce que vous ne voudrez pas qu'il fasse. — Vous ne voulez pas qu'il soit votre Père, il sera votre Juge. Vous ne serez pas ses enfans, vous serez ses esclaves. Il vous châtiera selon vos mérites. Il perdra votre corps et votre ame durant l'éternité.

Vierge sainte, je vous prie d'obtenir de Dieu que mon esprit et mon cœur s'occupent habituellement de lui.

S. Médard. — Que ne gagnez-vous pas si vous servez Dieu ! Vous gagnez le ciel.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous ne vous découragez pas lorsque le Seigneur vous éprouve.

Le Seigneur fait goûter combien il est doux à ceux qui, détachés de toutes vanités et d'eux-mêmes, se sont consacrés à lui parfaitement. — Que le joug de Jésus-Christ leur paraît léger! Ils courent avec joie dans le chemin du ciel; mais souvent ces beaux jours passent, et ils se trouvent tout-à-coup dans d'épaisses ténèbres et d'affreux dégoûts. Dieu s'est caché, et ils se persuadent qu'il s'est éloigné pour toujours. — Que ferez-vous si Dieu vous met dans un tel état? — 1° Placez-vous à côté de Jésus au jardin des Oliviers. 2° Dites à Dieu : Si c'est un châtiment pour quelque infidélité, je vous remercie de ce que vous me punissez sur la terre. Si c'est une épreuve, donnez-moi la grâce de la soutenir.

Vierge sainte, ne permettez pas alors que je me décourage, et que j'abandonne mes exercices de piété.

S. Charles Borromée. — Priez Jésus-Christ de vous blesser des flèches de son amour.

MARIE.

Je me plains de ce que, pour goûter un moment de faux plaisirs, vous consentez à les pleurer éternellement.

Misérables pécheurs, lorsque vous offensez votre Dieu, vous résistez à une autorité toute-puissante, vous vous élevez contre une majesté souveraine, vous bravez une justice infinie, vous irritez une colère que rien ne peut apaiser. Quelle folie ! avez-vous une lueur de raison ? Qu'êtes-vous devant Dieu, l'Etre des êtres, à qui il n'a fallu qu'une parole pour tirer le monde du sein du néant ? Vous êtes infiniment moins devant lui, que n'est devant vous un vil vermisseau, que vous pouvez si aisément écraser. — Comment, en réfléchissant que vous avez offensé si souvent ce grand Dieu, ne serez-vous pas dans la désolation ? Comment cesserez-vous d'implorer sa très-grande miséricorde ?

Vierge sainte, faites-moi connaître ma folie et ma malice d'avoir eu l'audace de pécher contre Dieu, contre un Dieu qui m'a donné l'existence et comblé de biens.

Ste. Bertille. — **Désirez de mourir de repentir et d'amour.**

MARIE.

Je vous aime, parce que vous aimez Dieu qui vous a aimé, et qui a eu pitié de vous lorsque, après avoir péché, vous vous êtes repenti de l'avoir offensé.

Dieu vous a aimé. Il vous a aimé dans le temps que vous ne l'aimiez pas. Il vous a aimé d'un amour si désinteressé, si tendrement, si admirablement! — Vous avez un cœur capable d'aimer, tous les sentimens de ce cœur ne seront-ils pas toujours pour votre Dieu? — Nul n'est bon comme Dieu. Celui qui a péché peut désarmer Dieu par le repentir. Un mouvement de cœur, des larmes sincères peuvent réconcilier avec Dieu ceux qui par le péché s'en étaient rendus les ennemis. On est assuré d'obtenir le cœur de Dieu en lui donnant entièrement son cœur. — Désirez d'aimer Dieu, de croître et de mourir dans l'exercice de son amour.

Vierge sainte, je le désire avec ardeur. Vous pouvez tout auprès de votre adorable Fils, intercédez pour moi.

S. Léonard. — Mourir plutôt que de cesser d'aimer Dieu.

MARIE.

Je me plains de ce que, par vos péchés, vous avez été si ingrat envers mon Fils qui n'a rien épargné pour obtenir votre amour.

Le Fils unique de Dieu s'est incarné en moi. — Il est né dans la douleur et les larmes. — Pendant trente ans il a vécu dans l'obscurité et les humiliations. — Pendant trois ans il a été dans les travaux et persécuté. — Durant sa Passion il a été l'homme de toutes les douleurs, et crucifié. — Il est ressuscité glorieusement, et il est monté au ciel pour vous y préparer une place. — Il y intercède pour vous, afin qu'ayant expié vos péchés sur la croix, vous profitiez des grâces qu'il vous a méritées et que vous puissiez vous sauver. — Enfant et héritier de Dieu par Jésus-Christ, ne fait-il rien pour vous dans nos églises, où il réside réellement ? Voilà celui que vous avez offensé !

Vierge sainte, je suis un monstre d'ingratitude, mais je me repens amèrement de mes péchés ; obtenez-moi miséricorde.

S. Florent. — Gémissez d'avoir offensé Dieu, et aimez-le.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous rendez à Jésus-Christ les hommages qu'il mérite, qu'il demande, et que votre grand intérêt exige que vous lui rendiez.

Ne devez-vous pas vous humilier devant lui et l'adorer ? Jésus-Christ est Dieu. — Ne devez-vous pas lui obéir et vous soumettre à lui ? Vous dépendez de lui. Il est votre maître. — Ne devez-vous pas croire en lui ? Il est la vérité. — Ne devez-vous pas le louer et l'imiter ? Il est la sainteté même et le Dieu des vertus. — Ne devez-vous pas fuir le péché et faire le bien ? Il est le vengeur de l'iniquité et le rémunerateur des bonnes œuvres. — Enfin, ne devez-vous pas l'aimer ? Il est infiniment aimable, et il vous a aimé jusqu'à l'excès. — Aimez-le et agissez toujours pour lui plaire.

Très-sainte Vierge, je suis vivement affligé d'avoir refusé à votre divin Fils les hommages de la religion. Il me jugera un jour ; priez-le pour moi.

S. Démètre. — **Pensez que votre Sauveur sera un jour votre Juge.**

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne pensez pas continuellement à la mort, qui est si redoutable à ceux qui n'y ont pas pensé.

Dans peu d'années vous ne serez plus de ce monde ; mais vous ne serez pas dans le néant d'où vous êtes sorti. Les justes et les pécheurs auront également pour héritage, quant au corps, jusqu'au grand jour du jugement, la cendre et la poussière ; mais quant à l'ame, leur sort sera bien différent. L'héritage des justes qui auront médité leur fin dernière sera le ciel, tandis que l'héritage des pécheurs, parce qu'ils ne s'en seront pas occupés, sera l'enfer. — Souvenez-vous dans toutes vos actions, que vous quitterez bientôt ce monde, et que vous serez jugé favorablement et sauvé, si vous avez vécu comme devant mourir bientôt.

Vierge sainte, obtenez-moi de n'être attaché à rien de ce qui mérite le nom de vanité, et de me revêtir des vertus de Jésus-Christ, afin de mourir de la précieuse mort des Saints.

S. Mathurin. — Faites toutes vos actions devant votre tombeau.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous n'oubliez point que vous êtes dans un lieu de combats et d'épreuves pour mériter le ciel.

Entre vous et le tombeau il n'y a qu'un pas, et il n'y a pareillement entre vous et l'éternité bienheureuse ou malheureuse qu'un court intervalle de temps. Pourquoi ne faites-vous pas pour l'éternité ce que vous faites pour le temps? — Consacrez tout votre temps à pleurer vos péchés, pour vous préserver du malheur éternel, et à acquérir des mérites pour obtenir un bonheur parfait qui n'aura point de fin. Bientôt il n'y aura plus pour vous de temps, et vous ne pourrez plus mériter. — Abandonnez maintenant du fond du cœur ce qu'il faudra abandonner bientôt réellement. N'agissez qu'en union avec Jésus-Christ, pour plaire à Dieu et mériter le ciel.

Très-sainte Vierge, obtenez-moi de ne tenir à rien sur la terre, afin de posséder tout dans le ciel, et d'aimer Dieu parfaitement.

S. Edme. — **Pensez, raisonnez, parlez et vivez en vrai chrétien.**

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne prenez pas les moyens d'obtenir une sainte mort, quoique vous soyez dans l'état du péché.

Vous dormez, cependant le temps passe et vous passez avec le temps ; la mort est à votre porte. — Vous ignorez le jour et l'heure où vous serez porté au tribunal de Dieu, réprouvé et précipité dans l'enfer. — C'est en vain que vous vous flattez de mourir saintement, si vous n'avez pas vécu chrétiennement. — Dieu fera-t-il à votre mort un très-grand miracle de la grâce pour changer votre esprit, refondre votre cœur, vous instruire des vérités du salut, vous rendre un chrétien rempli de foi, de contrition, d'espérance et de charité ? — Regardez-vous comme une victime dévouée à la mort, qui ignore le moment où elle recevra le coup qui la fera entrer dans l'éternité.

Vierge sainte, obtenez-moi de marcher dans le souvenir de l'éternité malheureuse pour n'y point entrer, et de l'éternité bienheureuse pour me la procurer.

S. Martin. — Considérez tour à tour le ciel et l'enfer.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous êtes revenu sincèrement à Dieu.

Lorsque vous étiez très-éloigné de Dieu, il vous a prévenu par ses grâces. Que d'avertissemens intérieurs ! que de remords ! que de pieux mouvemens ont excité votre volonté à vous convertir à ce Père tendre ! Il vous disait : Pourquoi me persécutez-vous? Ne suis-je pas digne de votre amour? revenez à moi, je vous recevrai. Enfin, votre cœur a été touché et vos yeux ont versé des larmes bien douces. Vous lui avez dit comme le prodigue repentant : Mon Père, j'ai péché. — Dieu ne vous a-t-il pas bien accueilli ? Et lorsqu'il vous a donné le baiser de paix, ne vous a-t-il pas semblé qu'il vous disait : Mon enfant, vos péchés vous sont remis ; goûtez combien le Seigneur est doux.

Vierge sainte, ne cessez point de remercier Dieu pour moi. Demandez-lui que je commence à chanter bientôt dans le ciel un cantique d'amour en l'honneur de ses miséricordes.

S. Vrain. — Pécheurs, revenez à Dieu, il vous recevra.

MARIE.

Je me plains de ce que vous endurcissez votre cœur à la voix du Seigneur qui vous crie : Convertissez-vous.

Quoique par vos péchés vous ayez encouru l'inimitié de votre Dieu, il ne cesse point de vous presser de revenir à lui. C'est uniquement pour vos intérêts, et parce qu'il vous aime encore. — Chrétien prévaricateur, jusqu'à quand refuserez-vous à Dieu les hommages que vous lui devez? Jusqu'à quand méconnaîtrez-vous son autorité, braverez-vous sa colère, violerez-vous ses lois, vous moquerez-vous de ses menaces, résisterez-vous à ses grâces? — Pécheur, je vous en conjure, cessez d'être rebelle, perfide, ingrat. Si vous répondez enfin à l'amour de votre Dieu par un grand repentir de vos péchés et par l'amour, vous trouverez infiniment plus de douceur dans les larmes qui couleront de vos yeux, que vous n'en trouveriez dans toutes les délices du monde.

Vierge sainte, aidez-moi à me convertir. Que mes yeux soient deux sources de larmes que l'amour de Dieu me fasse répandre.

S. Brice. — Vous ne pourriez trop pleurer.

MARIE.

Je vous aime, parce qu'après avoir vécu dans l'égarement, vous avez été enfin docile à la grâce.

Ne cessez point d'écouter ce que le Seigneur demande de vous, et de lui obéir. Quand il arrivera que vous n'aurez pas suivi un mouvement de sa grâce, ne différez pas de lui en demander pardon. — Soyez toujours bien docile, c'est le moyen de vous rendre de plus en plus agréable à Dieu, d'obtenir des grâces signalées, d'en recevoir des faveurs qui inonderont quelquefois votre ame d'ineffables douceurs. C'est le meilleur moyen d'être favorisé, à l'heure de la mort, des grâces les plus abondantes, avec lesquelles vous serez aisément victorieux dans les assauts que vous livreront les esprits de malice.

Vierge sainte, la mort de ceux qui ont été bien dociles à la grâce est un grand gain ; ils meurent dans les délices, et sont couronnés. Obtenez-moi de mourir comme eux.

S. Eucher. — Vivez dans le recueillement, soyez docile à la grâce, et soupirez après le ciel.

MARIE.

Je me plains de ce que vous êtes insensible aux grands avantages que vous procurerait une conversion parfaite.

Par le péché vous vous êtes rendu ennemi de Dieu ; Dieu demande-t-il donc beaucoup de vous pour vous rendre son amitié ? — Non ; repentez-vous de vos péchés, prenez une ferme résolution de les éviter, ayez uue grande confiance en la bonté de Dieu et aimez-le. — Vous avez besoin de la grâce, ne cessez point de lui demander votre conversion. Demandez-lui une grâce à laquelle on ne résiste point. — Votre prière sera exaucée ; et réconcilié avec Dieu, 1° remerciez-le de ce qu'il vous a attendu, recherché et poursuivi si long-temps ; 2° espérez qu'il vous assistera toujours de sa grâce ; 3° pour satisfaire à la justice de Dieu, il faudra faire constamment avec ferveur une pénitence proportionnée à vos péchés.

Vierge sainte, dites à Jésus-Christ qu'il me regarde avec bonté, comme il regarda Pierre infidèle.

***S. Malo.* — Plus de péché à l'avenir. La mort plutôt qu'un péché.**

MARIE.

Je vous aime, parce que vous n'avez pas endurci votre cœur à la voix du sang de Jésus-Christ, et que vous servez fidèlement ce Dieu Sauveur.

Soyez-lui fidèle jusqu'à la mort, vous ne serez jamais malheureux sur la terre. Le juste marche dans les voies de la paix et du véritable bonheur. Si le Seigneur le charge de quelque croix, il éprouve toujours que le Dieu qu'il sert est le Dieu de toute consolation. — La mort de ce juste fervent sera précieuse aux yeux du Seigneur, et en rendant le dernier soupir il se trouvera dans sa désirable patrie. — Que vous serez heureux dans le ciel ! vous serez éternellement l'objet des complaisances de Dieu ; il vous récompensera en Dieu : vous jouirez d'un bonheur qui ne vous laissera rien à désirer. C'est durant l'éternité que vous serez enivré d'un torrent des plus pures délices.

Vierge sainte, obtenez-moi d'être constamment fidèle à tout, pour mériter le ciel.

S. Eucher. — Créé pour le ciel, ne désirez que les biens du ciel.

MARIE.

Je me plains de ce que vous refusez de servir Dieu, et de ce que vous servez le monde.

Que vous êtes aveugle et insensé! vous êtes passionné pour les plaisirs du monde. Ces plaisirs sont faux, trompeurs. Ils causent des afflictions et des repentirs. — Vous désirez avec ardeur de devenir riche. Les richesses sont très-fragiles et sont une source de beaucoup d'inquiétudes. — Les honneurs que vous ambitionnez ne sont qu'une fumée qui se dissipe, et une vapeur de quelques instans. — Que vous servira à la mort d'avoir goûté les plaisirs, d'avoir possédé de très-grandes richesses, d'avoir été élevé à tous les honneurs? — Où vous conduiront ces prétendus biens? en enfer.

Sainte Vierge, obtenez-moi un parfait détachement de tout ce qui n'est que vanité. Je désire le ciel: on y est couronné de gloire, on y possède tous les biens du Seigneur, et on y est enivré d'un torrent de pures délices.

S. Agnan. — Courez dans le chemin du ciel.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous allez au-devant de tout ce que vous savez pouvoir plaire à Dieu, que vous aimez.

N'est-il pas étonnant que des hommes créés de Dieu pour l'aimer n'aiment pas ce Dieu infiniment aimable, qui les invite à l'aimer par son amour, ses bienfaits, ses promesses, ses grâces, et même par ses menaces? Elles sont terribles, puisque c'est pour venger le mépris qu'on a fait de son amour qu'il a créé l'enfer. Les plaies de Jésus crucifié sont autant de bouches qui, par le sang qui en découle, disent aux hommes d'aimer Dieu. Mais toutes les créatures ne crient-elles pas par les perfections de Dieu qui brillent en elles : Aimez Dieu? — Vous qui aimez Dieu, croissez tous les jours dans son amour.

Vierge sainte, je gémirai sans cesse de ce que l'amour de Dieu nous environnant de toutes parts, Dieu n'est aimé que de si peu de chrétiens.

S. Mandé. — Dieu, qui est l'amour même, n'est pas aimé ; il est même méprisé et offensé : gémissez-en.

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne faites que très-rarement du fond du cœur des actes d'amour de Dieu.

Vous en coûterait-il beaucoup de dire à toutes les heures du jour : *Mon Dieu, je vous aime par-dessus tout.* — Plus vous aimerez Dieu, plus vous lui serez agréable, et plus vous en serez favorisé. Plus vous aimerez Dieu, plus vous goûterez sur la terre la douceur de son joug et serez heureux dans le ciel. — En recevant le baptême, vous avez été dévoué et consacré à l'amour de Dieu ; c'est cet amour qui doit vous animer, vous faire parler, agir et souffrir ce qu'il plaira à Dieu, pour vous purifier ou vous éprouver. — Prenez les moyens de vous fixer et de vous perfectionner dans l'amour de Dieu.

Vierge sainte, obtenez-moi un cœur qui soit vivement touché de la souveraine excellence de Dieu. Que ses infinies perfections soient le motif de mon amour pour Dieu.

Ste. Elisabeth. — Nul n'est comme Dieu ; aimez-le parce qu'il est Dieu.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous êtes vivement touché de ce que Dieu désire que vous l'aimiez sur la terre, afin qu'il puisse vous aimer dans le ciel.

Quel amour Jésus-Christ vous a témoigné lorsque, peu de jours après sa naissance, il vous a donné les prémices de son sang dans sa circoncision; — lorsque une sueur de sang couvrit son corps dans le jardin des Oliviers; — lorsque dans le prétoire il fut flagellé jusqu'au sang, et que son chef adorable y fut couronné d'épines aiguës qui en firent découler du sang; lorsque sur le Calvaire, cloué à une croix, tout le sang qui était encore dans ses veines en sortit par ses adorables plaies; lorsque, dans le sacrement de son amour, il nourrit l'ame de ceux qui le reçoivent, de sa chair sacrée et de son précieux sang! *Vie pour vie.*

Vierge sainte, quel chrétien ne s'écriera pas : *Amour pour amour, sang pour sang.*

S. Edmond. — Dites souvent : Mon Dieu, si je ne vous aime pas, faites que je vous aime.

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne cherchez pas à connaître Dieu. Celui qui ne le connaît pas ne l'aime pas.

Quand vous connaîtrez bien Dieu, vous serez certain que vous êtes aimé de Dieu, et vous l'aimerez. Mieux on connaît Dieu, plus on l'aime. Si personne ne l'aime parfaitement sur la terre, c'est parce qu'on ne l'y connaît pas parfaitement. Les Saints du ciel sont dans l'heureuse nécessité de l'aimer, parce qu'ils voient Dieu clairement, et qu'ils le connaissent autant qu'il peut être connu. — Demandez souvent à Dieu la grâce de connaître ses perfections et son amour pour vous, afin que vous ne l'offensiez plus, et que vous l'aimiez autant qu'avec sa grâce vous en serez capable.

Vierge sainte, je vous prie de remettre mon cœur à Jésus, afin qu'il y mette une étincelle du feu sacré dont le vôtre brûle.

S. Columban. — Entretenez en vous l'amour de Dieu par des affections et des sacrifices.

MARIE.

Je vous aime, parce que votre amour pour Dieu n'est pas seulement un amour de sentiment, que c'est encore un amour de conduite.

Lorsque l'amour de Dieu habite dans le cœur, il met toujours dans la disposition de n'être jamais infidèle à la loi de Dieu, dans quelque circonstance que ce soit. Il fait qu'on peut toujours dire : Rien dans le monde ne sera capable de me séparer de la charité de Dieu. — Le véritable amour de Dieu fait observer fidèlement tous les préceptes. Cette fidélité à faire ce qui est ordonné, exige souvent des sacrifices coûteux à la nature ; mais celui qui aime véritablement Dieu, n'hésite point de les faire pour plaire à ce Dieu qu'il regarde comme un Père tendre, digne d'un amour infini, à cause de ses perfections.

Vierge sainte, demandez à Dieu que je l'aime réellement, que je montre cet amour par les œuvres, que ce soit cet amour qui me fasse toujours agir.

Ste. Cécile. — Que l'amour de Dieu vous anime en tout.

MARIE.

Je me plains de ce que vous n'aimez pas Dieu d'un amour qui domine sur tous les autres amours.

Si vous n'aimiez pas Dieu d'un amour de préférence, si vous ne le préfériez pas à tout ce que vous pouvez aimer, vous n'aimeriez pas Dieu véritablement. — Vous devez avoir dans le cœur la crainte et l'espérance; ces vertus préparent à l'amour de Dieu, mais l'amour de Dieu doit les dominer. Ni la crainte de perdre Dieu, ni l'espérance de jouir de lui, ne suffisent pour être sauvé. Il n'y a que l'amour de Dieu qui justifie. — Que l'amour de Dieu vous fasse fuir le monde, tout ce qui vous plaît dans le monde, et tout ce qui fait qu'on plaît au monde.

Vierge sainte, je voudrais n'avoir qu'une passion, celle d'aimer Dieu; obtenez-moi d'aimer Dieu, et la grâce d'augmenter cet amour par des actes d'amour souvent réitérés.

S. Clément. — Aimez Dieu pour Dieu. Que tous vos désirs se rapportent toujours à Dieu.

MARIE.

Je vous aime, parceque vous priez beaucoup avec ferveur, sachant que Dieu ne refuse jamais la grâce à des prières bien faites.

Soyez assidu à prier et à bien prier, si vous voulez obtenir la grâce du salut. — Priez sans cesse, vous avez besoin de grâces. Que de devoirs vous avez à remplir, de périls à fuir, de piéges à éviter, de précautions à prendre, de tentations à surmonter, de mauvais penchans à réprimer, de combats à soutenir! — Donnez tous les jours un certain temps à la prière vocale et à la mentale, continuant ensuite la prière par un grand nombre de saintes aspirations pendant le jour. — Préparez-vous toujours à la prière par le recueillement, afin de prier avec attention, dévotion et persévérance, désirant ce que vous demandez à Dieu.

Vierge sainte, obtenez-moi la grâce de faire toujours mes prières avec religion. Je désire que mon cœur soit toujours en oraison.

S. Severin. — **Vous avez le temps de vous perdre, et vous n'en trouvez pas pour prier et vous sauver.**

MARIE.

Je me plains de ce que dans les prières que vous faites, ce n'est pas votre cœur qui dit à Dieu ce que vous lui dites.

La prière est le désir, le gémissement du cœur. Ce n'est qu'en désirant ce qu'on demande à Dieu, qu'on parle à son cœur. — Vous n'êtes si distrait, si dissipé dans la prière, que parce que votre cœur est rempli d'amour pour les vanités du monde. — Entrez dans votre cœur, interrogez-le, sondez-en les replis, vous reconnaîtrez qu'il est faible et inconstant, plein d'amour-propre et de corruption ; vous saurez alors ce que vous devez demander à Dieu. Suppliez-le d'avoir pitié de vous, en pensant aux péchés que vous avez commis, et au danger de vous perdre.

Vierge sainte, je tremble sur les périls de mon ame, je marche sur des précipices; obtenez-moi l'esprit de prière, afin que mon cœur prie tout le jour, et même la nuit lorsque je serai éveillé.

S. Catherine. — Renoncez à l'amour du monde pour aimer et servir Jésus-Christ.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous aimez véritablement Dieu, et que vous ne voulez plus vous occuper que de lui.

Pleurez, dans l'amertume d'un cœur pénitent, tous les péchés de votre vie. Gémissez de ce que vous avez commencé si tard d'aimer Dieu. Réfléchissez sur le tort que vous avez eu. — Lorsque vous n'aimiez pas Dieu, et que vous suiviez vos passions, Dieu était digne d'un amour infini : il était votre Dieu, il vous aimait, il vous témoignait son amour par ses bienfaits ; le sang de Jésus-Christ coulait sur vous, et il vous accordait des grâces afin que vous puissiez l'aimer. — Aimez donc Dieu maintenant avec d'autant plus d'ardeur que vous avez différé plus long-temps de lui consacrer votre cœur. — N'abandonnez jamais son service.

Vierge sainte, ne cessez point de me protéger. Si Dieu ne m'assiste sans cesse de ses grâces signalées, j'abandonnerai son service, et je me mettrai sur le bord de l'enfer.

S. Pierre, martyr. — Craignez. Qu'il faut peu de chose pour pécher mortellement et se damner !

MARIE.

Je vous aime, parce que vous désirez ardemment le ciel, et que vous vous efforcez de vous en rendre digne.

On peut dire ce que le ciel n'est pas ; mais on ne peut dire ce qu'il est. — Si le ciel est un jour votre partage, vous serez à la source des délices les plus pures, vous serez enfoncé dans la joie du Seigneur, qui vous communiquera sa gloire et sa félicité. — Le ciel est un royaume qui est d'une valeur infinie, et néanmoins il est à vendre, on peut l'acheter. — A quel prix les saints pénitens et les martyrs ne l'ont-ils pas mérité ! Jésus-Christ l'a acheté par tant de travaux, de sueurs, d'humiliations, d'opprobres, de douleurs, et la mort qu'il a endurée sur la croix ! — Vous pouvez l'acheter en donnant à Dieu tout ce que vous avez, en lui donnant votre cœur, tout votre cœur.

Reine des cieux, attirez-moi au ciel. Je consens de tout sacrifier pour le ciel. O ciel, ô beau ciel ! quand me recevrez-vous ?

S. Maxime. — **O qu'on est bien dans le ciel !**

MARIE.

Je me plains de votre indifférence pour le ciel, de ce que vous consentiriez de ne jamais aller au ciel, si l'on vous disait : ou le ciel, ou vivre toujours sur la terre.

La vie d'un chrétien qui désire véritablement le ciel est une milice laborieuse, un combat pénible, une course difficile. — Le ciel ne sera accordé qu'à ceux qui l'auront mérité. C'est une récompense qui n'est que pour ceux qui s'en sont rendus dignes par le travail et des services. — Qu'avez-vous fait pour mériter le ciel ? Ah ! si vous aviez fait pour le ciel ce que vous avez fait pour la terre, vous seriez très-agréable à Dieu et riche des biens du ciel. — Hâtez-vous de mettre ordre à votre conscience ; détestez et fuyez tout péché. Faites saintement vos prières et autres exercices de piété, et ayez soin d'offrir à Dieu vos actions même les plus communes, vous serez un jour couronné dans le ciel.

Vierge sainte, intercédez pour moi, afin que je ne fasse rien qui m'éloigne du ciel.

S. Sosthène. — Ne travaillez que pour le ciel.

MARIE.

Je me plains de ce que vous avez osé offenser, mépriser, et même outrager Dieu.

Dieu n'est-il pas votre Dieu ? il vous a créé et il vous conserve. C'est de lui que vous tenez votre corps et votre ame. Votre ame est capable de s'élever jusqu'à Dieu et de s'attacher à lui, afin que vous le serviez. Vous reconnaissez que rien n'est plus juste. Vous devez donc l'adorer, le remercier, l'aimer, et lui obéir à cause de l'excellence de son être, de la grandeur de sa sainteté, de l'étendue de son autorité, de la multiplicité de ses bienfaits, et de son amour, qui en a été le principe. — Gémissez donc sur le grand mal que vous avez fait lorsque vous avez péché mortellement. Vous avez refusé à Dieu de l'adorer, de l'aimer, de le servir. Vous vous êtes révolté contre lui.

Vierge sainte, je me repens d'avoir péché, obtenez-moi l'amour pénitent d'un Augustin. Je veux pleurer mes péchés toute ma vie.

S. Saturnin. — La mort, mille morts plutôt qu'un péché.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous êtes disposé à tout sacrifier, à souffrir et à mourir, plutôt que de commettre un péché.

Ne rendez pas inutiles par le péché les mérites des souffrances et de la mort de Jésus-Christ. — Quelle serait votre folie de vous dévouer par un péché mortel à une éternité d'affreux supplices et d'un horrible désespoir ! — Ne cessez jamais de pleurer vos péchés et de vous en punir. Précautionnez-vous contre le péché, et prenez des mesures pour vous en défendre. Ne vous exposez point au danger de pécher, et fuyez-en les occasions, ou vous périrez.

O Vierge des vierges, obtenez-moi un vif repentir d'avoir par mes péchés désobéi à Dieu ; d'avoir offensé, méprisé, outragé Dieu ; d'avoir profané le sang d'un Homme-Dieu ; de m'être rendu digne de la haine, de la colère et des vengances d'un Dieu.

S. André. — Il n'y a que vos larmes, mêlées avec le sang de Jésus-Christ, qui peuvent effacer vos péchés.

MARIE.

Je me plains de ce que vous vous êtes approché de la table du Seigneur, n'ayant pas renoncé véritablement au péché qui règne dans votre cœur.

Jésus-Christ ne veut admettre à son festin sacré que des disciples qui sont dignes de l'avoir pour maître. — Avant de faire une action si sainte, examinez si votre cœur n'est pas encore souillé. Celui qui profane le sang de Jésus-Christ en le recevant indignement, est aussi coupable que ceux qui le répandirent sur le Calvaire. — Ils le reçoivent extérieurement, mais ils ne reçoivent pas sa grâce. Une telle communion n'honore pas Jésus-Christ, elle l'outrage. Loin d'être utile, elle est très-nuisible. Quel horrible sacrilége ! qu'il sera funeste !

Vierge sainte, que j'ai sujet de craindre de n'avoir pas reçu en communiant un Dieu Sauveur, mais un Dieu vengeur ! Que vais-je devenir si vous ne m'obtenez pas un vif repentir ! je frémis. Que ferai-je ?

S. Eloy. — Gardez-vous de vouloir unir Jésus-Christ au démon.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous vous efforcez de vivre ici-bas d'une vie surnaturelle, afin de communier très-dignement et d'obtenir par Jésus-Christ la vie éternelle.

Le sacrement de l'Eucharistie, qui est le sacrement de l'amour de Jésus-Christ, produit la grâce selon la mesure de la fidélité à obéir à la grâce et à préparer son cœur par d'ardens désirs et un grand amour pour Jésus-Christ. Cet Homme-Dieu demande à proportion qu'il donne ; et comme il se donne entièrement et épuise son amour envers celui qui le reçoit, celui qui communie ne doit-il pas répandre son cœur en de saintes affections, et être disposé à suivre les mouvemens de l'esprit de Jésus-Christ ?

Vierge sainte, comment mon cœur est-il encore si glacé, après avoir fait tant de communions ? Je désire que mon cœur soit tel qu'était le vôtre, lorsque le Verbe divin s'incarna en vous.

S. François-Xavier. — Que sert à un chrétien de communier, si son cœur n'est pas uni à Jésus-Christ par l'amour ?

MARIE.

Je me plains de ce qu'avant de communier, vous avez reçu l'absolution sans être bien disposé, sans avoir renoncé véritablement au péché.

Pour ne pas faire une mauvaise communion, il est nécessaire de détester le péché mortel, et d'avoir les vertus nécessaires pour recevoir avec fruit le corps adorable de Jésus-Christ. — Mais ne vous en tenez pas là ; fuyez encore les péchés légers. Ils affaiblissent l'esprit et la vie de la grâce ; ils obscurcissent les vertus, et empêchent qu'on ne s'unisse intimement à Jésus-Christ. — En négligeant d'éviter les péchés qu'on appelle véniels, on se prive de beaucoup de grâces, et cette privation est très-souvent nuisible au salut. — Plus la communion est fréquente, plus la pureté doit être grande. L'union qu'on contracte alors avec Jésus-Christ est plus étroite, plus intime, et en quelque sorte permanente.

Vierge sainte, obtenez-moi les grâces qui disposent à la communion, les vertus et la ferveur que je dois y apporter.

S. Anème. — Communiez souvent, et toujours très-dignement.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous êtes vivement affligé de ce que, par vos péchés, vous avez fait au cœur de Jésus une plaie très-profonde.

C'est pour expier le péché que Jésus-Christ s'est chargé du poids de tous les péchés du monde. O charité infinie! pour vous mériter la grâce de pouvoir être purifié de vos péchés, il s'est dévoué à en porter la peine. — Compatissez à ses souffrances; mais ce n'est point assez. Par vos péchés vous avez outragé la sainteté de Dieu, il faut que vous la vengiez par une contrition amère; vous lui avez enlevé sa gloire, il faut que vous la répariez en vous tenant profondément humilié devant lui; vous avez méprisé sa redoutable justice, il faut lui satisfaire par des privations et des mortifications.

Vierge sainte, gravez d'une manière ineffaçable dans mon ame la Passion de mon adorable Sauveur. Je veux me charger de sa croix, afin de mourir dans son amour.

Ste. Barbe. — N'oubliez jamais que Jésus a été crucifié pour vous.

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne conformez pas votre conduite à votre croyance.

Vous croyez que Dieu vous a créé pour lui ; et vous ne l'aimez pas par-dessus tout, vous n'observez pas ses commandemens. — Vous croyez que le Fils unique de Dieu s'est fait homme pour vous racheter et être votre modèle ; et vous n'êtes pas touché de ce que l'amour l'a porté à souffrir et à mourir pour vous ; vous ne l'imitez pas dans les vertus dont il vous a donné l'exemple. — Vous croyez que Dieu vous a créé pour le ciel, qu'il faut mériter ; fuyez-vous le péché, qui en exclut ? — Vous croyez qu'il a institué les sacremens de Pénitence et d'Eucharistie ; en approchez-vous assez souvent, et toujours très-dignement ?

O Marie, ma tendre Mère, je n'ai été chrétien que de nom et par le Baptême. Je veux à l'avenir penser, parler, agir et souffrir en vrai chrétien, afin de mourir chrétiennement.

S. Sabas. — Occupez-vous du ciel, de l'enfer et de Jésus-Christ.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous animez votre foi au commencement de toutes vos actions, et que vous les offrez à Dieu pour lui plaire.

1° Instruisez-vous bien des mystères de la Foi, en lisant le livre de l'Evangile, en assistant aux instructions. — 2° Ne vous exposez pas à être tenté contre la Foi, par la lecture des mauvais livres et en fréquentant ceux qui ne vivent pas selon la Foi. — 3° Pour vaincre les tentations contre la Foi, dites aussitôt à Dieu : *Seigneur, je crois, augmentez ma foi ;* et faites quelques prières. — 4° Manifestez votre foi avec courage. Si vous rougissiez d'être chrétien et d'en faire les œuvres, Jésus-Christ ne vous reconnaîtrait pas pour son disciple, et vous auriez le sort des incrédules.

Vierge sainte, obtenez-moi une foi ferme, qui soit animée par la charité et féconde en bonnes œuvres. Obtenez-moi de vivre de foi et d'amour pour Dieu.

S. Nicolas. Priez beaucoup pour ceux qui n'ont pas la foi.

MARIE.

Je me plains de ce que vous faites le contraire de ce que vous croyez qu'il faut faire pour être sauvé.

La vraie foi est celle qu'enseigne l'Eglise catholique, colonne de la vérité, qui est l'Eglise de Jésus-Christ. — Le don de la vraie foi consiste dans le bonheur d'être enfant de l'Eglise chrétienne et catholique. — Ce don excellent vous a mis dans la voie du salut, par la pure prédilection de Dieu. — Ce précieux don exige de vous la plus vive reconnaissance et la coopération la plus fidèle. — Vous devez être rempli de respect, d'amour et de soumission pour la sainte Eglise, pour notre saint Père le Pape, chef visible de l'Eglise, et pour les Evêques qui la gouvernent sous lui.

Vierge sainte, je crois, sur la parole de Jésus-Christ, tout ce que l'Eglise catholique enseigne. Obtenez-moi de conformer en tout ma conduite à ma croyance.

S. Nicaise. — Dites souvent à Dieu : Je crois, augmentez ma foi : qu'elle soit vive et féconde.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous veillez sur ceux et celles qui dépendent de vous, et que vous les élevez chrétiennement.

Dans les représentations que vous ferez à vos enfans et autres, parlez-leur toujours raison et religion ; ne leur montrez jamais de l'impatience, de l'humeur, mais de la force et de la patience. Offrez-les souvent à Dieu. — Ah ! que de parens qui se disent chrétiens, et qui sont barbares ! Ils immolent leurs enfans au démon de la vanité, par le goût de la vanité qu'ils leur inspirent ; au démon de la sensualité, auquel ils les livrent ; au démon de l'intérêt, unissant pour des biens périssables, à des époux libertins et sans religion, leurs filles qu'ils rendront malheureuses.

Vierge sainte, ayez pitié de ceux qui ont mal élevé leurs enfans : ils périront ; et dans l'enfer, ces enfans pervertis s'écrieront : Nos pères ont été des infanticides ; ils étaient nos pères, et ils sont devenus nos meurtriers.

Conception de la Ste. Vierge. — **Ne donnez jamais que de bons exemples.**

MARIE.

Je me plains de ce que vous êtes sans repentir d'avoir perdu tant d'ames par vos mauvais exemples.

Celui qui fournit au prochain la funeste occasion de sa perte, qui par ses mauvais exemples porte les autres au péché et les rend dignes de l'enfer, est un suppôt du démon; il est un de ses agens; il fait l'office du démon pour être le meurtrier des ames. Celui qui scandalise s'offre au démon, et lui prête son corps, sa langue, ses yeux, sa personne entière pour pervertir les ames; il est l'organe du démon, il est pire qu'un démon. — Le démon est l'ennemi des hommes, qui doivent s'aimer et s'édifier; et l'homme scandaleux assassine ceux qui sont les enfans de Dieu, ceux que Jésus-Christ a rachetés de son précieux sang.

Vierge sainte, quel sera l'enfer de ceux qui, par leurs mauvais exemples, auront perdu des ames! ils sont coupables de tous les péchés qu'ils auront fait commettre. Qu'ils fondent en larmes, en considérant la grandeur de leurs péchés.

Ste. Gorgonie. — **Mourir mille fois plutôt que de scandaliser qui que ce soit.**

MARIE.

Je vous aime, parce que vous aimez votre prochain pour Dieu, et que vous lui en donnez les preuves.

Aimez votre prochain pour Dieu, c'est le précepte spécial de Jésus-Christ. L'Apôtre bien-aimé disait à ses disciples : Mes enfans, aimez-vous les uns les autres : *c'est le précepte du Seigneur ; observez-le bien, et tout est fait.* — La raison pour laquelle toute la loi est alors remplie, c'est que celui qui aime le prochain, comme Jésus-Christ veut qu'on l'aime, aime Dieu dans le prochain. — O qu'il y a peu de chrétiens qui aiment tous les hommes d'un amour surnaturel, qui les aiment tous sans exception pour plaire à Dieu, qui aiment Dieu dans le prochain ! Cependant c'est le précepte de Jésus-Christ.

Vierge sainte, pendant combien d'années n'ai-je pas été infracteur de ce précepte ? mais je veux le remplir fidèlement. C'est Dieu que j'aimerai dans mes semblables.

Ste. Valère. Aimez Dieu, et aimez le prochain en Dieu et pour Dieu.

MARIE.

Je me plains de ce que vous n'aimez pas Jésus-Christ, qui vous a tant aimé, et le prochain comme il vous ordonne de l'aimer.

Aimez Jésus-Christ, qui avant sa mort a laissé pour héritage à ses disciples, dans l'adorable Eucharistie, son propre corps. Parmi les préceptes qu'il leur fit, il les exhorta à bien remplir celui qui est le plus cher à son cœur, le précepte d'aimer le prochain pour plaire à Dieu. Il les avertit que cet amour doit former le caractère de ses vrais disciples, que c'est à cela qu'on reconnaîtra ceux qui sont à lui; c'est le point fondamental de sa morale. — Jésus dira à ceux qui auront accompli ce précepte : Vous êtes les bénis de mon Père, venez régner avec moi dans tous les siècles. Il dira à ceux qui l'auront transgressé : Vous êtes maudits, allez au feu éternel.

Vierge sainte, obtenez-moi d'aimer Dieu dans mon prochain; je serai zélé pour le salut des ames.

S. Fuscien. — Désirez ardemment la conversion des infidèles et des mauvais chrétiens.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous aimez votre prochain en Dieu et pour Dieu, et que vous saisissez les occasions fréquentes d'observer ce précepte.

Vous ne pouvez mieux témoigner à Dieu votre amour qu'en aimant très-constamment le prochain pour Dieu. C'est un signe d'attachement à Dieu, qui est aussi méritoire que l'amour de Dieu, et qui est bien plus difficile. — Que voit-on en Dieu qui ne soit très-digne d'amour? mais il n'en est pas ainsi de l'amour du prochain. Cet amour exige que vous vous fassiez souvent violence, que vous étouffiez pour Dieu ce qui déplaît dans ceux que vous devez aimer comme vous-même. — Quand vous ne manqueriez qu'à un seul point en matière grave au précepte de l'amour du prochain, vous cesseriez d'être un vrai disciple de Jésus-Christ.

Vierge sainte, les premiers chrétiens n'avaient qu'un cœur et qu'une ame. Je veux toujours aimer mon prochain en Dieu, à cause de Dieu, et pour Dieu.

S. Valéry. — **Mettez à la tête de tout l'accomplissement entier du précepte d'aimer le prochain pour Dieu.**

MARIE.

Je me plains de ce que vous êtes si ingrat envers Jésus-Christ, qui vous a si prodigieusement aimé.

C'est pour vous que Jésus est né, et il vous a donné, en naissant, tout ce qu'il était. Il s'est donné lui-même, il a tout sacrifié pour vous. — Voyez Jésus-Christ sur la croix ; il termine le cours d'une vie humble, laborieuse, souffrante, par un supplice douloureux et infâme. S'étant livré entre les mains de ses ennemis, il a été accablé d'outrages ; il s'est laissé déchirer de coups, et a été cloué à une croix ; il a répandu tout son sang pour vous racheter et vous sauver. — Voyez Jésus-Christ des yeux de la foi sur ses autels ; il s'y immole pour vous tous les jours à Dieu son Père, et il se donne réellement à vous à la sainte Table, afin que vous viviez éternellement.

Vierge sainte, obtenez-moi de répondre à l'amour de Jésus-Christ par tout l'amour dont je suis capable.

Ste. Luce. — Mourez pour Jésus, qui est mort pour vous.

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne vous confiez pas beaucoup en Dieu, et de ce que vous vous livrez quelquefois au désespoir.

Confiez-vous en Dieu; Dieu est si bon qu'il veut que vous l'appeliez votre Père. Il vous a manifesté son amour par ses bienfaits, qui sont continuels. — Ne vous confierez-vous pas en Dieu? Jésus-Christ a souffert et est mort pour vous, et vous pouvez vous en appliquer les mérites. — Enfin Dieu n'a-t-il pas promis le salut à tous ceux qui croiront en lui et observeront ses commandemens? — Fuyez donc le désespoir, qui est contraire à l'espérance et à la confiance. Il est de foi qu'il n'y a point de péché irrémissible. Le désespoir est un crime abominable, parce que c'est celui qui outrage davantage la très-grande miséricorde de Dieu.

Vierge sainte, obtenez-moi la confiance des vrais enfans de Dieu; je veux servir Dieu par amour.

S. Macaire. — Confiez-vous en Dieu, qui est le meilleur des pères; mais faites pénitence.

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne vous préparez pas aux principales fêtes de l'année.

Préparez-vous huit jours avant chacune de ces fêtes ; Dieu accorde toujours alors des grâces spéciales avec d'autant plus d'abondance, qu'on a apporté plus de soin pour s'y préparer. — On s'y prépare en renonçant à tout péché, en se disposant à la réception des sacremens, et en demandant avec instance à Dieu l'esprit et les fruits de la fête. — Pendant les jours de cette préparation, que votre vie soit *plus pure*, ayant une grande horreur de tout ce qui pourrait blesser la sainte vertu de pureté, et vidant votre cœur de tout ce qui déplaît à Dieu. — Que votre vie soit *plus fervente*, vous appliquant à mieux faire vos prières et autres exercices de piété. — Que votre vie soit *plus pénitente* ; faites tous les jours quelque privation et quelques actes de mortification.

Vierge sainte, aidez-moi à purifier mon cœur, afin que le Seigneur le remplisse de ses grâces signalées.

S. Mesmin. — Combattez fortement votre passion dominante.

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne désirez pas ardemment de recevoir Jésus-Christ.

Vous êtes chrétien, mais il ne suffit pas de l'être par le baptême. Pour être un vrai chrétien et avoir droit au salut, il faut que Jésus-Christ habite en vous par la foi et la divine charité; il faut que Jésus-Christ vive en vous, que vous ayez son esprit et son cœur, que vous soyez animé de ses sentimens. — Heureux si, étant ainsi disposé, vous désirez avec ardeur de recevoir réellement Jésus-Christ dans le sacrement de son amour! — En communiant, il s'incarnera en quelque sorte au-dedans de vous-même; oui, c'est en vous, qui avez commis tant de péchés, que sera le Saint des saints. Quel prodigieux anéantissement!

Vierge sainte, lorsque Jésus-Christ n'eut pas horreur de s'incarner dans votre sein, il s'anéantit; je veux l'imiter dans ses anéantissemens; comme lui, je ne veux point cesser d'obéir, de m'humilier et de souffrir avec patience.

S. Josse. — Comme Jésus-Christ, obéissez, humiliez-vous, et souffrez patiemment.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous pensez sans cesse à Jésus-Christ, et que vous ne cherchez qu'à lui plaire.

Ayez une grande dévotion envers Jésus-Christ. Cette dévotion a pour objet le Fils unique de Dieu, qui s'est fait homme, qui a souffert, et qui est mort pour vous sauver. — Cette dévotion est recommandée par l'Eglise, qui termine toutes ses prières en disant *Par notre Seigneur Jésus-Christ.* — C'était la dévotion de saint Paul : dans toutes ses épîtres il revient sans cesse à Jésus-Christ. — Saint Bernard disait qu'il ne lisait et n'entendait rien qui lui fût agréable, s'il n'était assaisonné du saint nom de Jésus. — Pourriez-vous ne pas aimer Jésus qui vous a aimé jusqu'à verser tout son sang? Une seule goutte de sang, une larme, un soupir aurait suffi pour vous racheter.

Vierge sainte, aidez-moi à dire de cœur: O Jésus, soyez-moi toujours Jésus! Je désire la mort, afin d'être éternellement avec Jésus.

Ste. Olympiade. — Que votre cœur, par sa grande charité, soit comme le cœur de Jésus-Christ.

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne désirez ni la gloire de Dieu, ni votre salut.

Que d'actions de grâces vous devez rendre à Jésus-Christ! Par le péché, vous étiez ennemi de Dieu et digne de l'enfer; mais le Fils de Dieu vous a aimé, il s'est fait homme et victime; il a expié vos péchés sur la croix. Pleurez vos péchés; par les mérites de Jésus-Christ vous obtiendrez la grâce sanctifiante, par laquelle Dieu habitera en vous, et vous pourrez obtenir la vie éternelle en coopérant à la grâce actuelle. Il en a coûté beaucoup à Jésus crucifié pour vous ouvrir les portes du ciel, il faut qu'il vous en coûte pour y entrer. — Voyez-le sur la croix, et menez une vie humble, détachée de toute vanité et mortifiée.

Vierge sainte, je renonce à l'orgueil, à la cupidité et à la sensualité, pour imiter Jésus-Christ, lui plaire et aller au ciel. Priez pour nous.

S. Gatien. — Faites tout par Jésus-Christ, avec Jésus-Christ et en Jésus-Christ.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous êtes bien déterminé à mener une vie humble, mortifiée et fervente.

Interrogez successivement les ames du purgatoire; les damnés et les Saints du ciel. — Demandez aux ames qui souffrent dans le lieu d'expiation, pourquoi elles sont au milieu des flammes ardentes; elles vous répondront que c'est pour des péchés véniels : elles n'ont pas eu la contrition pour des mensonges, des vivacités, des sentimens d'amour-propre et de vanité; c'est encore pour n'avoir pas fait sur la terre une pénitence suffisante pour des péchés griefs, qui, cependant, leur avaient été remis. — Que crient les damnés du fond de l'abîme infernal? Ils poussent des hurlemens; ils sont dans la rage et le désespoir. C'est uniquement par ma faute que je serai toujours dans cet enfer.

Très-sainte Vierge, je désire le bonheur des Saints. Ils disent qu'ils sont en possession du bonheur souverain et éternel, parce qu'ils ont bien employé le temps, évité les fautes légères, sanctifié toutes leurs actions, et fait pénitence.

S. Némèse. — Rien contre Dieu, rien que complaire à Dieu.

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne faites pas les bonnes œuvres que Dieu demande de vous.

Faites de bonnes œuvres à l'égard de Dieu, du prochain et de vous-même. — *A l'égard de Dieu*, ne manquez pas aux prières du matin et du soir; sanctifiez les fêtes et les jours du Seigneur en assistant aux offices divins; confessez-vous au moins tous les mois; désirez et méritez de communier fréquemment; soyez assidu à la méditation et à des lectures de piété. — *A l'égard du prochain*, soyez soumis à ceux de qui vous dépendez; supportez ceux qui vous déplaisent; ayez une grande douceur fondée sur l'humilité; aimez beaucoup les pauvres. — *A l'égard de vous-même*, dès que vous aurez fait une faute, gémissez-en; mortifiez votre volonté, vos sens et votre langue; ne soyez jamais oisifs, et travaillez en la présence de Dieu.

Vierge sainte, obtenez-moi une grande pureté de cœur, et un ardent désir d'aller au ciel.

S. Hildebert. — Vous mourrez, vous serez jugé : un seul péché suffit pour être damné.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous faites toujours précisément ce que Dieu veut que vous fassiez.

On perd le temps lorsqu'on ne fait rien, lorsqu'on fait le mal, et lorsqu'on ne rapporte pas le bien qu'on fait à une bonne fin. — Le moyen d'obtenir le salut, qui est votre unique affaire, c'est de bien employer le temps. — Le temps vient de Dieu et ne peut venir que de lui, employez-le à la fin pour laquelle Dieu vous le donne. — Que le temps est précieux, puisqu'il peut vous servir à opérer votre salut! — Lorsque vous sentirez que votre dernière heure s'approchera, vous reconnaîtrez le prix du temps; vous regretterez ce temps que vous aurez perdu, et c'est en vain que vous direz: *Encore un peu de temps;* la mort vous dira: Il n'y a plus de temps pour toi.

Vierge sainte, obtenez-moi le pardon du temps perdu. Je ne veux plus être oisif, je veux sanctifier toutes mes actions.

S. Thomas, apôtre. — Ne cessez point de pleurer le temps que vous avez perdu.

MARIE.

Je me plains de ce que vous négligez de faire ce que vous devez à l'égard des sacremens.

Dès que vous avez paru sur la terre, on s'est hâté de vous appliquer par le baptême les mérites du sang du Sauveur, et néanmoins combien de fois n'avez-vous pas violé vos saintes promesses ! — Les ministres de Jésus-Christ ont reçu le pouvoir divin de remettre les péchés par le sacrement de Pénitence ; vous êtes-vous approché de ce tribunal de la miséricorde quand vous le deviez et étant bien disposé? — Dans le sacrement de l'Eucharistie Jésus-Christ est présent, et nourrit les fidèles de sa propre chair. Que de profanations ne pouvez-vous pas vous reprocher envers ce mystère d'amour ! — Aux approches de la mort, vous aurez un sacrement pour vous fortifier : *l'Extrême-Onction*. Préparez-vous-y.

Vierge sainte, témoignez à Jésus-Christ ma reconnaissance des sacremens qu'il a institués, et ma douleur d'en avoir si peu profité.

S. *Honorat*. — Ne changez pas en sources de malédictions les sacremens, qui sont des sources de grâces.

MARIE.

Je vous aime, parce qu'étant au lit vous faites avec le pouce le signe de la croix sur chaque organe de vos sens, en disant à Jésus-Christ : *Par votre très-grande miséricorde remettez-moi les péchés que j'ai commis par les yeux, les oreilles, la bouche, etc.*

Cette pratique salutaire vous préparera à recevoir avec piété le sacrement de l'Extrême-Onction. — Aux approches de la mort, un Prêtre vous appliquera, par des onctions qu'il fera avec l'huile sainte, une prière pour la rémission de vos péchés. — Ce sacrement fortifiera votre ame, il la soutiendra, il la consolera, il rendra inutiles les efforts de l'esprit tentateur. — L'Extrême-Onction doit suivre le sacrement de Pénitence. — Elle remet les péchés lorsqu'on ne peut pas se confesser. — Ce sacrement augmente dans le malade la grâce sanctifiante, il efface les restes du péché, et rend quelquefois la santé corporelle si c'est pour le salut du malade.

Vierge sainte, obtenez-moi la contrition lorsque je ferai l'exercice de l'extrême-onction spirituelle.

Ste. Victoire. — Désirez de mourir de douleur d'avoir péché.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous renoncez souvent à tout ce qui s'oppose à votre salut, et que vous rapportez à votre salut tout ce qui ne s'y oppose pas.

Vous n'avez qu'une seule affaire dans ce monde, c'est celle du salut. — Votre conduite montre que vous ne sentez pas cette nécessité. Que faites-vous pour votre salut? Ne préférez-vous pas souvent à votre salut ce qui flatte vos sens, vos passions? N'avez-vous jamais mis votre salut dans un grand danger? — Cependant le seul salut est nécessaire, puisque, si vous vous sauvez, tout est gagné, et que, si vous ne vous sauvez pas, tout est perdu pour toujours. — Qui pourra remplacer la perte de votre ame, quand vous l'aurez perdue et qu'elle sera dans l'enfer? — Travaillez donc à votre salut en tout temps, et travaillez-y de toutes vos forces.

Vierge sainte, assistez-moi, je veux pleurer mes péchés, prier beaucoup, obéir à Dieu, et combattre mes passions pour sauver mon ame.

Ste. Tharsille. — **Pleurez, priez, obéissez et combattez.**

MARIE.

Je me plains de ce que vous n'estimez pas votre ame, créée à l'image de Dieu, rachetée du sang de Jésus-Christ, et destinée à posséder Dieu éternellement dans le ciel.

Que l'excellence de votre ame vous inspire une vive horreur pour le péché, qui lui enlève toute sa beauté et lui donne une mort spirituelle. — Dieu est l'origine, la rançon, l'aliment et la récompense d'une ame ; mais un seul péché mortel lui enlève ses biens, ses titres, sa beauté. — Si Dieu sépare l'ame de son corps étant souillée d'un péché grief, elle est précipitée aussitôt dans l'enfer, livrée aux esprits de malice, condamnée aux grincemens de dents et à la rage. — O folie de se révolter contre Dieu, et de sacrifier son ame pour un vil intérêt, pour de faux plaisirs d'un moment ! — Pécheurs, vous seriez moins insensés si vous aviez plusieurs ames ; mais vous n'en avez qu'une.

Vierge sainte, priez pour moi. Obtenez-moi un grand zèle pour mon salut.

Ste. Anastasie. — Quoi qu'il puisse vous en coûter, sauvez votre ame.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, en pensant que peu de chrétiens sont sauvés.

Peu de chrétiens seront sauvés. — Jésus-Christ a dit : « Entrez par la voie étroite. — « Faites de très-grands efforts pour en-« trer par cette porte. — La porte de la vie « est petite : que le chemin qui y conduit « est étroit, et qu'il y en a peu qui le trou-« vent ! » Qu'il y en a peu qui entrent dans le chemin du ciel, et qui y persévèrent jusqu'à la mort ! — Le nombre des chrétiens qui seront sauvés est si petit, parce qu'il y a très-peu de chrétiens qui ne pèchent mortellement, et qu'il y en a très-peu qui, après avoir péché, fassent une véritable pénitence. — Les promptes rechutes que la plupart font après leurs confessions, montrent qu'ils n'ont pas eu une véritable contrition, et que leurs confessions ont été mauvaises.

Vierge sainte, obtenez-moi de faire toujours, quant au salut, tout autrement que le grand nombre ; je veux sauver mon ame avec le petit nombre.

S. Etienne. — Fuyez avec soin les occasions du péché, et les péchés même les plus légers.

MARIE.

Je me plains de ce que vous violez très-souvent les promesses du Baptême.

Chrétien, que Dieu a été bon à votre égard, de vous avoir choisi par pure bonté, préférablement à tant d'infidèles, pour être son enfant sur la terre, et son héritier dans le ciel ! — Lorsque vous eûtes une intelligence, une liberté et un cœur, vous ratifiâtes l'engagement que votre parrain et votre marraine avaient contracté pour vous. — Qu'avez-vous promis à Dieu ? Vous lui avez promis de renoncer à ses ennemis et d'être à lui pour toujours. — Les ennemis de Dieu sont le démon et le péché. Si vous péchiez mortellement, vous deviendriez esclave du démon et vous auriez l'enfer pour héritage. — Pour quelques instans de fausses douceurs, que de cuisans remords vous déchireraient pendant la vie ! et le lieu des tourmens serait, après la mort, votre demeure éternelle.

Vierge sainte, priez Jésus-Christ de me pardonner la violation de mes promesses. Il sera toujours mon Roi et mon Dieu.

S. Jean l'Evangeliste. — Renouvelez les promesses du Baptême toutes les fois que vous serez tenté.

MARIE.

Je vous aime, parce que tous les jours vous vous examinez sur ce qui vous inquiéterait s'il fallait mourir à présent.

Quelle différence entre la mort du juste et celle du pécheur! — L'état du pécheur à la mort est un état de trouble, d'abandon et de désespoir. — *Trouble pour le passé*: il se souvient de tous ses péchés. — *Abandon pour le présent*, quant au salut: ceux qui l'environnent l'exhortent trop tard à mettre ordre à sa conscience, et il ne prend pas les moyens de se convertir. — *Désespoir pour l'avenir*, voyant qu'il va tomber entre les mains d'un Dieu vengeur. — Au contraire, l'état du juste à la mort est un état de paix, de consolation et de joie. — Il a la paix avec Dieu, qui le comble de grâces spéciales, et avec lui-même, sa conscience ne lui reprochant rien de grief qu'il n'ait expié.

Vierge sainte, quelle consolation, à la mort, pour le juste qui vous aura aimé, lorsqu'il recevra les sacremens!

Sts. Innocents. — **Justes mourans, réjouissez-vous, entrez dans la joie du Seigneur.**

MARIE.

Je me plains de ce que vous ne désirez pas le ciel, et de ce que vous n'en prenez pas le chemin.

Le ciel est le royaume de Dieu, où ceux qui meurent dans son amour posséderont Dieu pendant l'éternité. — Le bonheur du ciel consiste à voir Dieu, à l'aimer et à être assuré de l'aimer toujours. — Dans le ciel la manifestation de la gloire de Dieu inondera votre ame d'un torrent de pures délices. Vous verrez Dieu à découvert, et tel qu'il est. Cette vision intuitive de Dieu embrasera et pénètrera votre cœur du plus ardent amour, et rien ne troublera jamais votre souverain bonheur. — Vous avez droit d'aller au ciel si vous aimez Dieu, et vous y irez si vous persévérez. — Vous devez craindre en tout temps de ne pas aller au ciel; peu de chrétiens prennent le chemin qui y conduit.

Vierge sainte, obtenez-moi la grâce de bien servir Dieu, et de combattre le démon, le monde et mes passions, pour mériter le ciel.

S. Thomas. — Considérez souvent le ciel.

MARIE.

Je vous aime, parce que c'est pour Dieu que vous aimez votre prochain, et que vous aimez d'une manière particulière vos ennemis.

Vous devez aimer votre prochain pour l'amour de Dieu, comme vous-même, et comme Jésus-Christ vous a aimé, même ceux qui ont le plus de tort à votre égard. — L'amour du prochain est une fonction et une portion de l'amour de Dieu, lorsqu'on aime le prochain pour Dieu et en Dieu, parce que Dieu le commande, et pour lui plaire. C'est alors l'amour de Dieu qui produit l'acte de l'amour du prochain. — Aimez Dieu pour lui-même, et le prochain pour Dieu. Celui qui remplit entièrement le précepte de l'amour du prochain pour Dieu, accomplit toute la loi.

Vierge sainte, je me repens de n'avoir presque jamais aimé mon prochain en Dieu et pour lui plaire. Obtenez-moi de l'aimer toujours pour Dieu.

S. Sabin. — Regardez vos ennemis comme vos bienfaiteurs, parce qu'ils vous donnent occasion de mériter.

MARIE.

Je vous aime, parce que vous voulez bien finir cette année, afin de passer chrétiennement l'année que vous allez commencer.

Dès votre réveil rendez vos hommages à Dieu ; il est votre souverain Seigneur, le meilleur des pères, votre bienfaiteur. Il sera votre Juge. — Demandez-lui les grâces dont vous aurez besoin tous les jours de l'année pour vaincre vos passions et résister aux tentations. Promettez-lui une fidélité inviolable. — Dans les visites que vous ferez, suivez les règles que prescrivent la religion, la charité et la modestie. — Dans une visite que vous ferez au Saint-Sacrement, pensez que vous n'avez que peu de temps à vivre, et que vous paraîtrez peut-être aujourd'hui devant votre Juge ; prenez ensuite de bonnes résolutions pour l'avenir.

Vierge sainte, que j'ai sujet de gémir ! je ne vois dans ma vie qu'iniquité ou inutilité. Demandez à Dieu qu'il me pardonne et m'accorde le temps et la grâce de vivre et de mourir dans son amour.

S. Sylvestre. — Soyez reconnaissant, pénitent et fervent.

TABLE DES MATIÈRES.

FIN DE LA TABLE.

